ROXY
FINE CUT
Pour ceux qui roulent leurs cigarettes

Le Canada

T[illegible] D'ABONNEMENT
PAR LA POSTE
[illegible] (Montréal et Banlieue) $ 6.00
[illegible] Britannique $ 8.00
$12.00
[illegible] A DOMICILE
Mon[illegible] $ 9.00
(Ou 75 sous par mois)
[illegible]YABLE D'AVANCE
GOSFORD
Cité de Montréal
Bureau du Greffier
Hôtel de Ville
Porte rue Gosford
Xan

VOL. XXXII — No 142 Temps probable : beau et frais (v. détails p. 9) MONTREAL, JEUDI 20 SEPTEMBRE 1934 Minimum, hier : 48 — Maximum, hier : 66. PRIX: TROIS SOUS

DE QUEL DROIT M. STEVENS A-T-IL FAIT PUBLIER SON PAMPHLET A L'IMPRIMERIE NATIONALE?

Même s'il avait l'intention de défrayer les dépenses d'impression, il était interdit à un ministre de la Couronne d'agir ainsi, déclare l'hon. M. King à St-Thomas

LES "SWEATSHOPS" DENONCES IL Y A 25 ANS

Si l'enquête du Comité des Onze se fait, c'est parce que les libéraux l'ont réclamée à deux sessions et ont insisté de telle sorte que le gouvernement ne pouvait plus refuser

M. HEPBURN AUX COTES DE M. KING

St-Thomas, Ontario, 19. (P.C.) — Le chef du parti libéral au Canada, l'hon. W.-L.Mackenzie King a énergiquement dénoncé la conduite du ministre du Commerce et de l'Industrie, l'hon. H.-H. Stevens, ce soir. Brandissant la brochure publiée par M. Stevens et retirée de la circulation par le premier ministre du pays, M. King a dit que M. Stevens se servait des mêmes tactiques qu'il condamnait chez les autres.

"On pourrait croire, dit M. King, que M. Stevens a l'intention d'annihiler le travail du comité d'enquête qu'il préside."

Ce fut une véritable ovation qui accueillit l'honorable Mackenzie King, ce soir, lorsqu'il entra dans la salle accompagné du premier ministre de l'Ontario, l'hon. Mitchell Hepburn, pour adresser la parole a la plus grande foule qui se soit jamais réunie à St-Thomas. Les élections dans le comté de West-Elgin ont été nécessitées par la démission de M. Hepburn, qui laissa l'arène fédérale pour devenir premier ministre de la province d'Ontario. La mère de M. Hepburn était sur l'estrade, aux côtés de son fils.

Il était dix heures lorsque M. King commença son discours. Il rappela qu'il y a 25 ans, Sir Wilfrid Laurier l'avait nommé ministre du Travail. "Ce sont les libéraux qui ont créé le ministère du Travail, dit le chef du parti libéral, et c'est le parti libéral qui a toujours donné au pays la législation destinée à aider le peuple.

"Il y a 25 ans, déclara M. King, j'ai fait un rapport sur les ateliers dits "sweatshops" et nous avions alors passé des mesures pour corriger la situation et nou n'avons pas crié au pays que nous étions les sauveurs du peuple pour cela."

M. King parla ensuite de M. Hepburn, à l'attitude courageuse et à l'esprit d'initiative duquel il attribua la belle victoire libérale en Ontario. Il conseilla aux gens de ne pas envoyer de délégations auprès de M. Hepburn durant ses heures de repos. Le premier-ministre de l'Ontario est indisposé depuis quelques jours et il mérite quelques heures de repos par jour. Ces paroles du chef libéral furent accueillies par des acclamations bruyantes qui attestent de la grande popularité dont jouit M. Hepburn dans sa province.

M. King s'attaqua ensuite à la question de l'enquête sur l'achat en masse et l'écart des prix.

"M. Stevens dit à qui veut l'entendre qu'il préconisa l'idée de tenir cette enquête, dit M. King. Mais, avant même que M. Stevens en parlât, un libéral, Robert McKenzie, député d'Assiniboïa, (Saskatchewan) avait demandé une telle enquête à deux sessions. La Chambre ne la lui avait pas accordée. Les libéraux avaient alors proposé un amendement que le gouvernement refusa d'accepter.

"C'est parce que le parti libéral a insisté que le gouvernement a institué l'enquête du Comité des Onze. Le comité n'est pas le comité de M. Stevens. C'est un comité de la Chambre des Communes et trois libéraux en font partie. Ce n'est pas plus le comité de M. Stevens que c'est mon comité à moi ou encore le comité de M. Hepburn.

"De quel droit M. Stevens se permet-il, pour des raisons personnelles ou politiques, de discuter les procédés de l'achat en masse." M. King compara l'attitude de M. Stevens à celle d'un juge qui descendrait du banc au milieu d'un procès pour discuter de la cause.

"M. Stevens a pris sur lui-même d'être à la fois celui qui poursuit, le juge, le jury et celui qui exécute. Il a violé les prérogatives de sa fonction comme président du comité. Dans quelle situation serions-nous si tous les autres membres du comité se permettaient d'agir comme M. Stevens le fait?

"Le parti libéral, dit M. King, approuve les buts que l'enquête poursuit mais ne peut pas approuver la conduite de M. Stevens. Le ministre du Commerce a fait imprimer un pamphlet au bureau fédéral des statistique, 400 exemplaires et, pour ce faire, il a employé les employés du gouvernement. Il dit maintenant qu'il a l'intention d'en payer les frais. Mais la chose n'en est pas moins défendue. Il n'est pas permis à un ministre de la Couronne d'agir ainsi."

Des mesures législatives pour redresser la situation révélée par l'enquête sur les achats en masse et l'écart des prix

New-Market, Ontario, 19. (P.C.) — Parlant à une assemblée de 500 personnes réunies en la salle de l'Hôtel de Ville, ici, ce soir, le ministre du Commerce, l'hon. H.-H. Stevens a déclaré que des mesures seraient présentées à la prochaine session fédérale pour redresser la situation pénible révélée à l'enquête sur les achats en masse et l'écart des prix.

"En autant que je le pourrai, déclara M. Stevens, je verrai à ce que des lois soient présentées pour corriger les abus. Je ne discuterai pas ce soir les mesures qui seront prises, ajouta-t-il, mais mes projets sont arrêtés. Le devoir du comité est de faire un rapport et des recommandations".

Protestation de l'Italie auprès du gouvernement Yougoslave

L'évêque Wurm a été arrêté

Berlin, 19. (P.C.-Havas) — L'évêque Wurm, de l'église évangélique allemande au Wurtemberg, a été arrêté aujourd'hui pour avoir refusé de se soumettre aux ordres du Reich-évêque Mueller. Il est détenu dans sa maison, qu'entoure une forte garde. Les protestants croient que l'évêque Mueller fera arrêter également l'évêque Meiser de Bavière.

Les journaux yougoslaves font contre l'Italie une campagne d'opinion très acharnée

Relations tendues

Le gouvernement de Belgrade, mécontent de l'Italie, répondra par une contreprotestation

Question autrichienne

Rome, 19 (P.A.) — Le ministre des affaires étrangères a protesté vigoureusement auprès du gouvernement de Belgrade contre la campagne qui se fait dans les journaux yougoslaves contre l'Italie.

Dans les cercles politiques de Rome, on persiste à croire que cette campagne a été inspirée par le gouvernement yougoslave et qu'elle aurait pour but d'empêcher le rapprochement franco-italien qui s'annonce pour le voyage à Rome du ministre des affaires étrangères de France, M. Louis Barthou. Elle a été déclanchée lorsque l'Italie, après l'assassinat de Dolfuss, a massé 100,000 hommes de troupes sur la frontière autrichienne.

Le gouvernement yougoslave, qui juge cette attitude de l'Italie très provocante, va probablement répondre par une contre-protestation.

Le ministre des affaires étrangères de France viendra en Italie à la fin du mois d'octobre, où il conférera avec le premier ministre Mussolini.

Un article, paru récemment dans le quotidien semi-officiel de Belgrade, le "Vreme", a accusé l'armée italienne de défaitisme. Cet article, prétend le gouvernement italien, a été inspiré par le gouvernement yougoslave.

Des journaux yougoslaves auraient rapporté que des émeutes sanglantes se seraient produites à Milan, à Turin et dans d'autres villes italiennes. Un petit journal italien, le San-Marco, de Zata, a été le seul à relever ces faussetés. Les articles du San-Marco ont eu pour effet d'envenimer la campagne de presse yougoslave. C'est alors que l'on a accusé les soldats italiens d'avoir manqué de bravoure durant la grande guerre.

Le "Giornale d'Italia", commentant ces événements, a écrit que la tâche principale de M. Louis Barthou durant son séjour à Rome, sera de réconcilier l'Italie et la Yougoslavie.

L'opinion publique est très défavorable à l'Italie en Yougoslavie depuis que Mussolini a massé des troupes italiennes à la frontière autrichienne. On a considéré comme une provocation le récent voyage en Dalmatie, du général Italo Balbo, ancien ministre italien de l'air.

"Nous avons dû prendre des précautions spéciales pour sa protection. On craignait que quelque patriote ne tira sur lui. Ce qui n'aurait pas manqué de précipiter la guerre," a-t-on dit au représentant de la Presse Associée.

M. Stevens défend le tarif douanier

"M. King lui-même n'oserait abolir les accords d'Ottawa" prétend le ministre du commerce

Richmond-Hill, Ont., 19. (P.C.) — L'hon. H. H. Stevens, ministre de l'industrie et du commerce, a continué la campagne électorale pour le compte des conservateurs, en prononçant, ce soir, deux discours, le second à Newmarket. Il a parlé en faveur de Harold Breuls, candidat conservateur dans York-Nord.

Le ministre du cabinet Bennett a dit qu'il regrettait de voir l'hon. Mackenzie King continuer ses tactiques d'"obstruction", même dans des élections partielles.

"Les adversaires du gouvernement conservateur, dit-il, persistent à insinuer que les conditions économiques actuelles sont attribuables au régime de M. Bennett, quand le gouvernement a su faire face à toutes les difficultés en les abordant de face.

"On a prétendu erronément, déclara M. Stevens, que le Très Hon. R. B. Bennett avait fermé les marchés du monde".

Pour réfuter cette prétention, M. Stevens a parlé du commerce mondial et des tarifs douaniers.

"Le tarif douanier français contre le blé canadien était de 11 sous quand M. King prit le pouvoir, mais quand son gouvernement tomba, il était rendu à 85 sous. D'autres tarifs ont été augmentés du temps de M. King."

M. Stevens prétendit également que les tarifs douaniers de l'Allemagne, de la Tchécoslovaquie, de l'Italie, de la Belgique, de la Finlande et du Japon furent aussi augmentés du temps de M. King.

M. Stevens soutient que ce qui fait paraître les tarifs élevés c'est que le prix des produits a baissé tandis que le taux spécifique douanier a monté.

"M. King lui-même, prétend M. Stevens, n'oserait pas rappeler les accords conclus à la conférence impériale d'Ottawa, s'il revenait au pouvoir. Ce n'est plus le temps de parler de pessimisme quand les affaires reprennent."

Il a ajouté que les exportations du Canada en Grande-Bretagne avaient augmenté en deux ans de 51 pour cent.

TROUVE MORT DANS UN SAC A PATATES

Sherbrooke, 19. (P. C.) — Ce qu'on croit être un meurtre a été mis a jour, aujourd'hui, par la découverte d'un enfant nouveau-né qui a été trouvé mort dans un sac à patates. MM. Omer et Patrick Vallières ont fait la macabre découverte, rue Saint-Henri, en cette ville. Le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste, autopsiera le cadavre pour venir en aide à la police.

Londres 19. (P.C.-Havas). — Sir Osborne Smith directeur de la banque Impériale des Indes a été nommé aujourd'hui gouverneur de la banque de Réserve fédérale des Indes.

Complot communiste découvert en Espagne

Les conjurés voulaient renverser le gouvernement et établir une dictature prolétarienne

Convoi de munitions

La police recherche les dirigeants du complot avec une activité frénétique

Ricardo Samper

Madrid, 19. (P.A.). — Le gouvernement espère ce soir avoir découvert un complot d'une énorme importance dont le but aurait été de renverser le gouvernement actuel, de massacrer les principaux fonctionnaires du gouvernement et d'établir une dictature prolétarienne. Le premier ministre Ricardo Samper a conféré ce soir avec le président Niceto Alcala Zamora et tous deux ont déclaré à l'issue de cet entretien être convaincus que les chefs de la conjuration seront appréhendés bientôt.

Selon les renseignements obtenus par les autorités les conjurés se proposaient de commencer par s'emparer des fabriques de munitions et de faire ensuite le siège du parlement. Ils devaient avoir l'appui de tous les groupes de la gauche et l'on prétend qu'ils avaient des partisans dans l'armée et dans l'aviation. Ils se seraient ensuite empressés de transformer le régime actuel en un autre régime semblable au communisme soviétique sous bien des rapports.

Sérieusement alarmé

Madrid, 19. (P.A.) — Sérieusement alarmé par la découverte d'un complot dont le but aurait été d'établir une

(Suite page 9)

Deux voisines de Mme Dionne vont être récompensées

Le gouvernement leur fera parvenir une somme de $25 pour services rendus

Les cinq jumelles

Corbeil, Ontario, 19. (P.C.) — Deux femmes du nord ontarien qui ont joué un rôle dans la scène extraordinaire qui accompagna la naissance des cinq jumelles Dionne, le 28 mai dernier, seront récompensées et recevront sous peu un chèque de $25 du gouvernement provincial qui tient à reconnaître leurs services.

Ces deux femmes sont Mme Alex Legros et Mme Ben Labelle qui ont jusqu'ici aidé à la naissance de plus de 400 bébés dans le nord ontarien. Et ce sera la première fois qu'on pense à elles depuis la naissance des cinq fameuses jumelles. Elles étaient seules avec la mère quand les deux premières jumelles vinrent au monde et elles aidèrent à prendre soin des cinq fillettes jusqu'à ce que les gardes arrivent.

Mme Labelle est âgée de 56 ans et habite à environ deux cents verges de la maison des Dionne et les $25 qu'elle recevra lui aideront à subvenir aux besoins de ses 13 orphelins.

Mme Labelle a raconté que Oliva Dionne vint l'éveiller à trois heures du matin pour lui demander de venir au secours de sa femme. Pendant qu'elle se rendait, celui-ci se rendit chez Mme Legros qui la rejoignit bientôt. Les deux femmes avaient assisté à la naissance de trois des six enfants de Mme Dionne et n'avaient jamais été assistées d'un médecin. Pour cette raison ils crurent qu'il en serait de même cette fois. Mais quand l'état de Mme Dionne devint précaire, elles firent appeler le Dr Dafoe, de Callander, à six milles de distance. Lorsque le médecin arriva deux des jumelles étaient déjà nées. Mais les deux femmes furent étonnées au superlatif quand elles virent bientôt la naissance d'une troisième, d'une quatrième et d'une cinquième fillette.

Nos prochains billets de banque seront plus petits

Ottawa, 19 (P.C.) — Les prochains billets de banque du Dominion, qui seront émis dans quatre mois seront plus courts mais plus larges que les billets de banque américains. Ils seront de 6 pouces de longueur et de 2 7-8 pouces de largeur, tandis que les billets de banque actuels des Etats-Unis sont de 6 pouces et 5-16 par 2 pouces et 11-16. Les billets de banque canadiens sont actuellement de 7 3-8 pouces par 3 3-8 pouces.

Les nouveaux billets de banque seront émis quand la Banque du Canada commencera ses opérations. On dit qu'ils seront à l'effigie du Roi et de la Reine d'Angleterre et du Prince de Galles.

Il y a 400 sans-asile dans Nôme

On demande au gouvernement de se hâter de reconstruire la ville détruite

Nôme, 19. (P.A.) — Le moral est meilleur parmi les sinistrés de Nôme, en Alaska. D'"encourageants messages ont été reçus de l'extérieur, et l'on a constaté que les deux Esquimaux que l'on pensait morts sont sains et saufs.

Des marchands ont installé des magasins temporaires où ils ont mis en vente les marchandises qu'ils ont sauvées de l'incendie. L'arrivée d'un cargo a dissipé toute crainte de famine. 400 personnes sont sans abri. Les pertes sont évaluées à $3,000,000.

Un des hommes qui ont fait fortune à Nôme et en Alaska, M. Carl J. Lomen, président de la Northwestern Livestock Corporation, la compagnie qui vend le plus de rennes en Alaska, est venu de New-York à Washington, et a prié le gouvernement d'aider à reconstruire la ville détruite de Nôme avant la fin de la saison de navigation. Il a même télégraphié au gouverneur Troy de l'Alaska pour lui demander un estimé approximatif des matériaux qui devront être expédiés.

Gloversville N.-Y., 19. (P.A.). — Mgr Victor Aboassaly, archevêque de Worcester ,Mass., et chef de l'église syrienne orthodoxe en Amérique du Nord est décédé aujourd'hui à l'âge de 46 ans, à la suite d'une longue maladie.

La corruption et le commerce des munitions

Le gouvernement chinois ordonne une enquête sur les accusations portées à Washington

L'influence française

Plusieurs gouvernements s'intéressent à l'exportation des munitions du pays

En Amérique du Sud

Washington, 19. —(P.A.) — On a qualifié ce soir le gouvernement français de courtier des ventes d'armes et de munitions en Amérique du Sud. Frank Jonas, représentant sud-américain de la firme Federal Laboratories a déclaré aujourd'hui qu'à plusieurs reprises il a senti l'influence du gouvernement français pendant qu'il concluait des marchés avec les républiques latines. Jonas a ajouté que le gouvernement britannique et plusieurs autres gouvernements sont aussi fort intéressés à la vente et à l'exportation des munitions fabriquées dans leur pays.

Carlton Rich, autre représentant de la même compagnie a déclaré que l'ambassadeur anglais perçut une commission sur la vente de munitions à la police de Montevidéo et fit même des démarches pour envoyer des gendarmes faire leur entrainement à Londres.

D'autre part le Dr Alfred Sze, ministre de la Chine à Washington, a nié sur instructions de son gouvernement que la Chine se soit servie pour acheter des munitions, même d'une petite partie des crédits de $20,000,000.00 qui lui furent accordés pour acheter du blé et du coton aux Etats-Unis.

Parmi une foule d'autres révélations faites, aujourd'hui, devant le comité d'enquête sur les munitions se trouvent les suivantes: des agents de la firme Federal Laboratories introduisirent des munitions en Argentine en 1932, malgré la défense du gouvernement; ils introduisirent aussi des fusils-mitrailleurs et des bombes lacrymogènes. Plus de 100 fusils-mitrailleurs ont été importés à New-York et ont été vendus sans restric-

(Suite page 9)

Le danger de guerre serait moindre en Extrême-Orient

Les relations seraient beaucoup moins tendues entre le Japon et la Russie soviétique

L'Allemagne réfléchit

La France et la Russie sont devenues de bonnes partenaires sinon des alliées

Dans le Gran Chaco

Genève, 19. (P.A.) — Alors qu'ils travaillaient à chercher un moyen de mettre fin à la guerre en Amérique du Sud, les délégués à la Société des Nations se sont laissé dire ce soir que le danger de guerre est maintenant beaucoup moins grave en Extrême-Orient. En effet les délégués de Moscou ont déclaré privément que les relations sont beaucoup moins tendues entre la Russie et le Japon, à la fin d'un long débat sur le conflit qui fait actuellement rage dans le Chaco boréal.

Un porte-parole russe a également déclaré que le Japon et l'Allemagne qui se sont récemment retirés de la Société des Nations accepteraient très probablement sans beaucoup se faire prier de rentrer à Genève. Cependant dans d'autres milieux on ne croit pas que cela soit possible pour le moment bien qu'on entretienne le même espoir pour l'avenir.

Une revue générale de la situation faite ce soir indique que les événements de ces jours derniers, ont donné lieu aux résultats suivants dans les milieux de la Société des nations et dans le monde.

1o L'Allemagne et le Japon réfléchissent sérieusement à l'opportunité pour eux de retourner à la Société des Nations et ces réflexions leur auraient été imposées par l'admission de la Russie à Genève.

2o Les négociations qui feront disparaître les causes de friction entre le Japon et la Russie dureront longtemps et la délégation de la Russie, avec certains autres membres de la Société des Nations, craint que le conflit n'éclate avant que les négociations soient terminées.

3o Les chefs de la Société des Nations tournent leurs regards vers les

(Suite page 9)

Encore un déficit pour les Américains

A moins d'une reprise extraordinaire dans l'industrie le budget ne sera pas bouclé

Washington 19. (P.A.) — Plusieurs experts en finances du gouvernement américain ont concédé aujourd'hui que le budget ne sera pas encore balancé cette année a moins qu'il n'y ait un regain extraordinaire d'activité dans les affaires.

On répète que les plans du président Roosevelt comptaient sur un courant de prospérité qui ramènerait la production industrielle à peu près au niveau de 1925. Mais les livres du Federal Reserve Board démontrent qu'il n'en n'a pas été ainsi. A moins que la production industrielle ne reprenne une nouvelle vie et que des millions d'hommes ne retournent au travail, le gouvernement sera probablement obigé de diminuer les dépenses dans de nombreux services.

Le déficit que l'on commence à avouer s'élèverait à plusieurs centaines de millions de dollars.

Le meilleur cheval gagne! dit Will Rogers

Plymouth (Angleterre), 19. (P.C.) — Prenant toujours les choses par leur côté le plus logique, tout en y mettant la pointe d'ironie qui lui est propre, le comédien americain Will Rogers est d'avis que l'America Cup devrait être accordée au yacht "Endeavour", sans demander davantage aux Anglais de se mesurer encore contre le yacht américain "Rainbow".

Rogers s'est embarqué pour les Etats-Unis, ce soir, à bord de l'Ile de France, après avoir dit ce qu'il pense:

"J'oserais dire que 90 pour cent du peuple américain seraient très fiers si l'Angleterre gagnait l'America Cup. Qu'est-ce qu'elle vaut, en somme? Je suis d'avis que, franchement, vous devriez avoir cette coupe maintenant, pour la bonne raison que lorsqu'un cheval bat un autre cheval deux fois de suite, il est généralement le meilleur cheval!"

Londres, 19. — Le "Chronicle" de Londres publie aujourd'hui dans une dépêche datée de Berlin que le gouvernement naziste se propose de priver tous les juifs allemands de leurs droits de citoyens et se bornera à leur donner la protection consulaire à l'étranger.

La grève de l'industrie textile a fait une treizième victime

La fonction de la monnaie selon Ford

"C'est de mettre des biens en mouvement" — La finance deviendra une science

New-York, 19. (P.A.) — Dans un article écrit pour l'"American Magazine", Henry Ford déclare aujourd'hui que "que ce qui entre dans la constitution du capital n'a guère d'importance de façon ou d'autre". "Certaines gens prétendent que les politiciens sauvent le pays, d'autres qu'ils le ruinent. Ils ont tous tort. Ce ne sont pas les lois qui peuvent sauver ou ruiner un pays riche en ressources comme le nôtre. Ce qu'il y a de plus important dans la vie c'est l'expérience. Même nos fautes nous sont utiles. Dans le cas de l'argent, par exemple, il n'y a pas de doute que les financiers ont échoué dans leur effort pour nous doter d'un système monétaire efficace et équitable. L'argent n'a pas comme fonction de permettre d'accumuler des trésors, mais de mettre des biens en mouvement, comme un timbre poste doit rendre une lettre à destination. Mais un jour viendra où tout cela s'arrangera. La finance deviendra une science au lieu d'être l'art de faire de l'argent; elle deviendra une profession au lieu d'être un "racket".

Les grévistes, au nombre de 420,000, seront peut-être 520,000 lundi

La grève s'étend

Le rapport de la commission présidentielle soumis au secrétaire du travail

Roosevelt hésite

Washington, 19. (P.A.). — Il y a eu des troubles aujourd'hui encore dans les centres affectés par la grève des ouvriers des textiles. Dans la Caroline du Nord un homme a succombé aux blessures que lui avait infligées la bayonnette d'un garde national. Ce qui porte à 13 le nombre des morts. On a dit que les gardes nationaux s'étaient enivrés. Le coroner fait enquête pour se rendre compte du bienfondé de la rumeur.

Le comité exécutif de l'United Textile Workers a accordé un vote de confiance au comité de grève, et lui a conféré un pouvoir discrétionnaire pour continuer et étendre la grève.

Le président du comité de grève, Francis J. Gorman, a déclaré que le comité se réunirait ce soir, pour décider si l'on doit donner un ordre de grève à 100,000 ouvriers travaillant dans les industries auxiliaires, lesquelles n'ont pas encore été paralysées. Bon nombre d'entre eux, sinon tous, a-t-on lieu de penser, se mettront en grève lundi matin.

En Georgie où la loi martiale a été établie, 2,000 ouvriers ont repris l'ouvrage. D'un autre côté, plusieurs autres fabriques ont dû fermer leurs portes. Le nombre total des grévistes serait encore de 420,000.

Le mémoire sur la situation, préparé par la commission presidentielle que dirige le gouverneur du New-Hampshire, John G. Winant, sera soumis au secrétaire du travail, Mme Frances Perkins, probablement demain. Il sera transmis ensuite au président Roosevelt.

On croit que le président Roosevelt, bien que résolu à intervenir, aimerait mieux que le différend soit réglé par le secrétariat du travail.

Des désordres se sont produits à Waterville. A Charlotte, dans la Caroline du Nord, les citoyens ont formé un comité de vigilance pour prévenir les désordres.

On recherche un des ravisseurs de John Labatt près de Timmins

Timmins, Ontario, 19. (P.C.). — La poursuite de l'un des présumés ravisseurs de John Labatt se concentre ce soir dans la région de Timmins, où sont arrivés l'inspecteur de la police provinciale et le détective Fred Frahm de Détroit

Les mouvements des deux officiers de police sont entourés du plus grand secret et leur présence ici n'a été connue qu'aujourd'hui. On rapporte qu'ils seraient à la poursuite de David Meisner, qui, avec Albert Pegram, a été reconnu comme l'un des ravisseurs du riche brasseur de London.

Gardiner et Frahm sont ici depuis quelques jours. Ils se sont enregistrés incognito dans un hôtel de la ville et ont refusé de faire la moindre déclaration quand ils eurent été reconnus.

On prétend que les policiers font le tour des hôtels, des maisons de pension et des chantiers dans l'espoir de mettre la main sur l'audacieux bandit.

Le Japon veut qu'on reconnaisse sa mission spéciale en Orient

Tokio, Japon, 19. (P. C.-Havas.) — Une haute autorité en matières navales a déclaré, aujourdhui, à un représentant de l'agence Havas que le Japon ne se pressera pas pour demander la parité navale, si seulement une des puissances anglo-saxonnes veut reconnaitre sa "mission spéciale pour le maintien de la paix en Extrême-Orient."

Ce que Tokio veut avant tout, a déclaré cette autorité, c'est d'obtenir que les puissances reconnaissent sa mission pour le maintien de la paix en Orient, et le succès de la conférence navale dépendra complètement de cette reconnaissance de la situation spéciale dans laquelle se trouve le Japon par rapport aux puissances anglo-saxonnes.

Le ministre de la Marine, Mineo Osumi, a déclaré, aujourd'hui, à la diète japonnaise que le Japon et les Etats-Unis ont consenti à exclure toutes questions politiques de la conférence navale.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 23, ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte
Gérant de la Rédaction : Eustache Letellier de Saint-Just

JEUDI, 20 SEPTEMBRE 1934

M. Duplessis en tournée

M. Duplessis est un homme qui se tiendrait volontiers debout sur la tête s'il croyait que cela dût lui valoir les applaudissements de la foule. Il est actuellement en tournée dans le comté de Pontiac et il y fait de la corde raide avec un art qui eût ravi Barnum.

Le chef de l'Opposition dite conservatrice au Parlement provincial a, sur le sujet du crédit rural, des idées dont le moins qu'on en puisse dire est qu'elles sont originales. Il propose à l'Etat provincial de contracter un emprunt obligataire et d'en prêter à son tour le produit aux cultivateurs au même taux.

A quels cultivateurs? demanderez-vous. A ceux qui n'offrent pas de garanties suffisantes pour contracter eux-mêmes un emprunt?

"Certes non," répond M. Duplessis. "Ce n'est pas une espèce de Saint-Vincent-de-Paul que je veux établir. Il faudrait des garanties."

Alors, à quoi rime cette intervention de l'Etat provincial dans les affaires de particuliers parfaitement capables de garantir eux-mêmes les emprunts qu'il leur plairait de contracter?

L'affaire est claire: ou M. Duplessis veut faire courir à l'Etat de mauvais risques, et alors il se substituerait en principe à la Saint-Vincent-de-Paul ce que précisément il entend ne pas faire; ou son projet vaut ce que vaut la cinquième roue d'une charrette. Il n'y a pas de milieu, il faut choisir.

Mais au fait, il n'est probablement jamais venu à l'idée de M. Duplessis qu'il fallait choisir. Il "parle seulement pour parler," suivant son habitude.

Si M. Duplessis prend un légitime plaisir à s'écouter parler (après tout, on n'est jamais si bien écouté que par soi-même!), il ne devrait pourtant pas s'étourdir au point d'oublier que d'autres oreilles pourraient aussi l'entendre. A Shawville, il a dit des choses propres à mettre en émoi les Loges orangistes d'un bout à l'autre du pays. S'adressant à un auditoire anglo-canadien, il a accusé le parti libéral de se créer du capital politique en cette province en exploitant les préjugés de race, et il a complètement dénaturé, SACHANT FORT BIEN CE QU'IL FAISAIT, le sens des paroles prononcées par M. Taschereau à Disraëli au sujet de la candidature de M. Skinner aux élections partielles du comté de Wolfe.

On peut pardonner bien des inexactitudes et bien des exagérations à un politicien emporté par l'élan de sa propre rhétorique. Mais pour pardonner un coup plus bas que la ceinture, il faut beaucoup de mansuétude ou il faut être bien convaincu qu'on a frappé si bas bien plus par sottise que par méchanceté. Plaira-t-il à M. Duplessis de choisir entre les deux?

Edmond TURCOTTE

Le congrès de la jeunesse libérale

Demain et samedi, des jeunes libéraux venus de tous les comtés de la Province se joindront, en congrès, aux membres de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal et discuteront les problèmes de notre politique fédérale et provinciale du point de vue particulier à la jeunesse.

La présence de l'honorable M. Alexandre Taschereau, de l'honorable M. Mackenzie King et de plusieurs ministres de Québec à ce congrès sera une preuve nouvelle de la sympathie avec laquelle les vétérans de la lutte libérale suivent l'effort des plus jeunes au sein du grand parti de Laurier.

La mission des chefs est d'agir, de gouverner. La nôtre est d'abord d'étudier les problèmes fondamentaux de la politique et de l'économie canadienne et québécoise, de nous renseigner sur l'histoire du parti — quand aura-t-on une bonne histoire du libéralisme canadien, et qui l'écrira? — et, par l'enrichissement continuel de notre esprit et le souci ininterrompu de nous faire une situation enviable dans la société, de servir de mieux en mieux, à mesure que nous vieillirons, notre pays, notre Province et les intérêts du parti qui en représente les tendances les plus vivantes.

Que les travaux des jeunes soient le plus objectifs possible, c'est ce que veulent nos chefs eux-mêmes. Le parti libéral n'est pas un parti d'aveugles, de partisans bornés et sectaires, comme il n'est pas non plus celui des gens à moitié convaincus parce qu'ils n'ont pas eu la patience ou la force d'étudier les questions politiques dans la complexités de leurs données.

La passion, qui ne repose pas sur une conviction froidement raisonnée, préparée par le travail critique de l'esprit, n'est que tumulte et vaine agitation. Laissons s'agiter ceux qui croient être indépendants et qui ne sont au fond que des chancelants, des révoltés ou des petits malins qui préfèrent "voir venir" comme ils disent.

Le congrès de demain sera une occasion pour regrouper les forces vives, les forces d'avenir du parti. Il y a dans Québec une tradition libérale à garder. On n'y arrivera que par l'obéissance aux chefs qui l'incarnent et l'étude commune des problèmes canadiens passés et actuels. Un congrès comme celui auquel prendront part tous les jeunes libéraux de la Province, en rapprochant les gens de la Vieille et la Jeune Garde dans une admirable communauté de sentiments et d'idées, ranimera la foi des hésitants et réchauffera celle des convaincus. Donc, rendez-vous à tous nos amis vendredi, 10 heures, à l'Hôtel Windsor.

René GARNEAU

Chose d'Espagne

L'art tauromachique, la "lidia", serait-il en décadence depuis les admirables eaux-fortes de Goya?

A Saint-Sébastien, l'autre jour, corrida à laquelle assistaient beaucoup de Français qui remarquèrent avec un peu d'étonnement la présence de plusieurs pensionnats de fillettes et de jeunes garçons espagnols.

Mais les taureaux étaient dénués de toute combativité. Les matadors les tuaient mal et le sixième montrait une tendance fâcheuse à rentrer au toril. Protestations, cris, invectives à l'adresse du président de la course. Malgré cinq coups d'épée, le taureau, comme le veau d'or, était toujours debout.

Un de nos confrères, qui est un véritable aficionado, cria, dans son indignation, au torero: "Assez pour aujourd'hui, tu le finiras demain".

Une mère

Cette dame s'intéresse à une brave femme qu'elle a fait recevoir dans une maison de retraite où elle va la visiter le plus souvent possible.

Sa protégée a deux fils, mais ils ne s'occupent pas d'elle. Bons ouvriers, ils gagent leur vie, mais ne se dérangent jamais pour leur mère.

Sa bienfaitrice dit à l'un d'eux, un jour:

— Vous savez, Jacques, je vais demain voir votre maman.

— Dites-lui bien des choses de ma part.

Et le lendemain la visiteuse ne manqua pas de faire part à sa protégée de ces paroles banales.

De cette pauvre fleur poussée dans un désert d'abandon, la mère fait à l'instant un bouquet magnifique. Elle le respire dans une extase et murmure:

— Il est si bon!

Billet du matin

HUISSIER

J'ignore si vos biens meubles ont jamais été saisis ou, pour employer le terme courant, si vous avez été "saisi", c'est-à-dire si un créancier grincheux a fait intervenir la loi dans vos affaires et les siennes pour s'emparer de vos meubles dans le but, souvent fallacieux, d'éteindre une dette. J'imagine que vous avez été parfois saisis de colère pour des choses bien moins graves qu'une saisie-gagerie, mais ce n'est pas du tout la même chose. Vous pouvez aussi être saisis d'un transport d'amour, mais avec un peu de réflexion, ce transport s'oublie, surtout si son objet s'est attardé avec vous à discuter l'importante question des transports en commun.

La saisie légale est tout autre chose. Un huissier aux mains douteuses palpe et repalpe, tâte et chiffonne vos vêtements, bouscule vos meubles, dérange vos bibelots pour les évaluer et les énumérer à un recors qui a les mains et le visage plus sales que l'huissier lui-même et sert de témoin comme de garde-corps à cet officier ministériel.

La profession d'huissier n'est pas toujours pratiquée par des gentilshommes et ces humbles officiers — souvent des notaires manqués ou des avocats mort-nés — n'ont pas de la part du public toute l'estime à laquelle ils croient avoir le droit de s'attendre.

Du temps où j'étais reporter, j'ai eu maille à partir avec des huissiers, mais je m'en suis toujours assez bien tiré. Au journal où je travaillais, il y avait un portier, ancien reporter devenu trop âgé pour le fatigant travail de chercher des nouvelles, et qui avait un flair merveilleux pour éventer les huissiers. Si l'un d'eux se présentait pour demander monsieur Un Tel — un reporter — le vieux portier répondait doucement. X: "Attendez, un instant, je vais voir". Puis il entrait dans la salle de rédaction, allait trouver le monsieur demandé et lui disait: "Dis donc, Un Tel, il y a là, un huissier pour toi, veux-tu le voir"

Et comme le journaliste avait bien autre chose à faire, il refusait et le portier retournait dans l'antichambre pour dire à l'huissier, d'une voix où vibrait la candeur et l'innocence: "Je regrette beaucoup, monsieur, la personne que vous demandez vient d'être envoyée à Ottawa, (ou à Québec) voudriez-vous repasser?" Jamais, tant que le père Côté veillait, nous ne nous sommes fait pincer par un huissier. Un jour que l'un d'eux poursuivait mon confrère Septime et l'avait vu entrer au journal, il se crut sûr de son affaire et le père Côté ne put lui donner le change. Patiemment, il prit place dans l'antichambre, décidé d'y rester toute la journée, s'il le fallait. Pendant ce temps-là, Septime, prévenu par le portier, sortait avec agilité du bureau par l'escalier de sauvetage qui aboutit ruelle des Fortifications. Le soir, l'huissier alla se coucher sans avoir pu signifier ce qu'il avait à signifier et qui, tout probablement, ne signifiait pas grand'chose.

Je puis bien vous raconter une aventure personnelle survenue il y a très longtemps. J'étais dans le bureau d'un autre journal où je remplissais les fonctions de chef du service des nouvelles, quand un huissier que je ne connaissais pas vint à moi en demandant: "Monsieur B... s'il vous plaît", nommant le nom de mon père et le mien. Je ne sais quel instinct subit me mit sur mes gardes, mais je lui répondis en le regardant bien droit dans les yeux: "Monsieur B..., mais vous avez dû le croiser dans l'escalier".

— Je ne le connais pas.

— Il sort d'ici. Il est parti pour la gare Windsor où vous pourrez facilement le rejoindre, car son train pour la Colombie-Anglaise ne part que dans trois quarts d'heure. Il était venu nous faire ses adieux. Il était être absent six mois ou un an".

Je n'ai pas revu cet huissier. Deux jours après, un coup de fortune inespéré me permit de régler la dette criarde et de me mettre à l'abri des huissiers.

C'est la grâce que je vous souhaite.

des HAMEAUX

Uniforme et décorations de rigueur

Dans un grand cinéma des boulevards, un film américain fait revivre les épisodes mouvementés de la révolution du Mexique. On y voit un bandit fameux devenir président et arborer un uniforme doré sur tranches, sur lequel le metteur en scène a accroché des décorations. Le spectateur français aura la surprise d'y reconnaître notre Légion d'honneur et notre médaille militaire, ce qui est, pour le moins, inattendu.

On aurait mieux compris l'ordre de Notre-Dame de la Guadeloupe. Mais, alors, pour le coup, c'est le Mexique qui se serait fâché.

Les moulins de Daudet

On en reparle, de ces charmants moulins — et des "Lettres de mon moulin" aussi, gracieux chef-d'oeuvre du romancier, qui comptait vingt-huit ans lorsqu'il les publia.

Au lendemain de l'apparition du célèbre livre un ami de Daudet lui reprochait la brièveté de ses contes. Le futur auteur de "Sapho" répliquait:

— Si vous demandez à l'oiseau: "Pourquoi tes chansons sont-elles courtes? Tu n'as donc point de souffle?" l'oiseau répondra: "Mes chansons sont courtes parce que j'en sais beaucoup, tant et tant que les couplets se pressent dans ma gorge; et je voudrais les chanter toutes avant de mourir."

Tribune libre

Monsieur le Rédacteur en chef
du Canada
Montréal.

Monsieur,

Voulez-vous me permettre une simple comparaison? Un homme avait un jour une plaie à la jambe. Croyant, parce qu'il l'espérait, que "ça" ne serait rien, il négligea de consulter un médecin. La plaie s'aggrava. Notre homme se décida à se soigner par l'application de pommades et d'onguents qui lui étaient fortement recommandés par des amis, des camarades, des voisins qui ne connaissaient d'ailleurs rien du tout à la médecine. Notre homme persista si longtemps à croire en la bénignité du mal, (foi qui soulève les montagnes mais ne guérit pas le moindre anthrax) que la plaie s'envenima, malgré toutes les pommades et tous les onguents, et qu'il fallut lui couper la jambe d'abord au genou, puis enfin en haut de la cuisse, la gangrène s'étant étendue jusque-là.

Ce fait m'est rappelé par les efforts verbeux que font en ce moment des personnalités civiles et religieuses pour combattre cette plaie qu'elles appellent le communisme. Ces autorités envisagent avec raison le danger que pourrait plus tard présenter pour elles-mêmes et les groupes qu'elles représentent, la section du membre entier, je veux dire l'application des théories communistes.

Il me semble bien que toute cette éloquence, si persuasive qu'elle puisse paraître aux gens convaincus d'avance, ne joue en somme que le rôle des pommades et des onguents dont notre blessé couvrait sa plaie. Ventre affamé n'a pas d'oreille. Un bon bifteck aux pommes aurait beaucoup plus d'influence sur son raisonnement.

Toutes les révolutions, depuis celle de 1789 jusqu'à celle d'Espagne en passant par celle de 1917 en Russie et celle du Mexique, auraient pu être facilement évitées et par suite bien des innocents sauvés si Louis XVI, le tsar Nicolas, le roi d'Espagne ou Porfirio Diaz au lieu d'écouter béatement les louanges admirateurs de leurs élites satisfaites, avaient daigné écouter les paintes sourdes, angoissantes et tout d'abord timides de leurs sujets à qui le pain était mesuré à l'once.

Le peuple qui travaille et produit, n'entend rien aux subtilités, trop souvent intéressées, des raisons économiques invoquées (et pourquoi pas évoquées?) pour lui prouver qu'il doit attendre patiemment le retour des bonnes années pendant lesquelles il pourra espérer manger à sa faim. Malheureusement les enquêtes qui se multiplient de toutes parts lui apprennent presque quotidiennement que des fortunes se font tous les jours par des moyens de moralité douteuse, mais d'une tactique commerciale parfaite et subtile, et ce, sur leur dos courbé par le travail d'abord, par la misère ensuite.

Les orateurs qui recommandent le calme, la patience, la résignation et l'espérance, admettent eux-mêmes certains excès capitalisme. Comment veulent-ils que les travailleurs puissent faire la distinction entre le capitalisme raisonnable et ses excès? Il est instinctivement porté à le condamner entièrement, sans distinction de degré ou de méthode.

Ce sont sur les excès du capitalisme qu'il y a lieu d'agir, d'agir fermement et vite. Le mal que causent ces excès est profond. Tous les discours, recommandations, conseils ou influences ne réussiront pas plus à guérir le membre menacé que les pommades et les onguents n'ont réussi à sauver la jambe de notre malade.

C'est la plaie qu'il faut largement débrider avant que la gangrène n'ait fait son oeuvre.

E. C. Villemagne

Saint-Jean, 16 septembre 1934.

Soyons honnêtes

Tous ceux qui connaissent le ministre des Travaux publics, l'hon. J.-N. Francoeur, le sérieux de sa vie, son grand sens des réalités et des responsabilités, ne s'étonneront pas de l'entendre dénoncer aussi vigoureusement qu'il l'a fait, à Sorel, les critiques de "faiseurs", inspirés bien plus par leurs petites rancoeurs personnelles que par le souci du bien public.

M. Francoeur demande que l'on soit honnête envers soi-même et envers ses auditeurs, avant de prêcher l'honnêteté aux hommes d'Etat qui portent le poids de la crise. Il est devenu vraiment trop commode de masquer ses ambitions déçues sous le manteau de l'intégrité et de l'intransigeance doctrinale, ou d'en retenir volontairement l'équivoque. Il y a eu trop d'accusations portées sans preuve à l'appui, d'affirmations incomplètes à dessein, de dénonciations outrées qui faussent les faits, de critiques qui n'ont leur raison d'être que dans l'intention de discréditer une administration prudente et bienfaisante, sans souci de l'honneur et de la vérité.

(...) Depuis la publication d'une encyclique célèbre à juste titre, quelques harangueurs ont pris l'habitude d'en détacher quelques passagers pour les opposer à ce qu'ils proclament les déficiences des pouvoirs publics. Que l'on nous permette de dire qu'aucune autorité humaine ne résisterait à cette confrontation. Toutes les administrations humaines, même l'autorité ecclésiastique, composent avec la réalité. Toujours et partout l'application des doctrines impose des comprofis, des atténuations, des concessions.

(Le Soleil)

On cherche un titre

Un des soucis les plus immédiats des organisateurs de l'Exposition de 1937 semble être de trouver un titre.

On sait qu'une controverse s'est ouverte récemment au sujet de "Art et Technique" qui constitue, nous l'avons dit, un pléonasme.

Depuis, les chercheurs se sont mis en quête d'une appellation originale, on a proposé "Travail", "Civilisation" "Métier", "Foyers", qu'on s'accorde à trouver un peu vagues, et assurément peu aimables.

Des sénateurs, des journalistes, des littérateurs eux-mêmes s'en mêlent. On trouve, de-ci de-là, dans la presse, des consultations dont aucune ne semble devoir être retenue. En désespoir de cause on songerait à faire appel aux poètes, qui seuls pourraient tirer d'embarras les infortunés techniciens.

Un bon titre, en effet, souriant, jeune et bien français, c'est déjà, n'est-il pas vrai, un gage de succès pour l'Exposition de 1937?

Choses du temps

La grève des ébénistes.

Plus de 500 ouvriers ébénistes appartenant à 20 maisons d'industrie se sont mis en grève il y a quelques jours à Montréal. Les grévistes réclament la semaine de 44 heures, l'augmentation de leur salaire horaire de dix sous et la reconnaissance de l'union dont ils font partie, la Furniture and Woodworkers Industrial Union of Canada.

Le ministère provincial du Travail, dont les droits d'intervenir dans les différends ouvriers s'arrêtent là, a proposé aux travailleurs et à leurs patrons de s'entendre pour créer un tribunal d'arbitrage qui étudierait les réclamations des uns et les objections des autres et proposerait une solution acceptable pour les deux parties. Les grévistes ont accepté le principe mais en faisant de telles réserves sur ses décisions possibles qu'on a le droit de se demander s'ils ont véritablement compris le sens de la loi qui reconnait les pouvoirs à cette juridiction spéciale.

D'autre part les patrons ne veulent pas d'un tribunal de conciliation et leur refus de s'entendre sur le terrain légal qui, à première vue, peut paraître étrange, s'explique assez bien si l'on s'informe de la qualité des gens qui veulent discuter avec eux. La Furniture and Woodworkers Industrial Union est une association ouvrière qu'en certains milieux on soupçonne de communisme. Elle a des conseillers qui sont peut-être les agitateurs qui ont organisé les grands troubles ouvriers de Stratford et de Kitchener, en Ontario, l'an dernier, et que la police de l'Etat voisin aurait refoulés jusqu'à Montréal. La Furniture and Woodworkers Industrial Union ne serait donc qu'une filiale de l'Industrial Workers of the World, vaste organisation communiste qui veut s'affilier les unions ouvrières du monde entier.

On comprendra facilement que les patrons des ouvriers en grève, chez nous, aujourd'hui, ne tiennent pas à porter devant un tribunal légalement constitué et auquel ils se soumettraient de bonne foi une cause montée de toutes pièces par quelques émeutiers qui abusent de ceux qui les écoutent. Pourquoi s'engager d'un côté par la parole donnée quand de l'autre les chefs ouvriers (?) ont décidé par avance de faire fi des éléments même de la morale sur lesquels reposent les contrats et les engagements?

Espérons que pour la tranquillité de nos ouvriers canadiens-français, qui sont tous de bons travailleurs à qui l'on peut monter la tête vite et facilement comme à tous les braves gens, on débarrassera au plus tôt la province de cette demi-douzaine de sales individus aux noms barbares qui poursuivent chez nous une oeuvre abominable de haine sociale.

R. G.

Défense de la justice.

Le sens et le goût de la justice semblent bien en Europe tout au moins s'être réfugiés au royaume de l'abstrait, chez les philosophes. Et pas chez tous les philosophes européens, puisque ceux d'Allemagne, d'Italie et de Russie sont tenus de justifier par des idées pures la primauté reconnue de la force sur le droit et du soi-disant bien commun sur les exigences légitimes des individus.

Il n'en est heureusement pas de même dans les pays démocratiques où libéraux où un homme a encore la faculté de penser sans qu'on l'envoie pour cela dans un camp de concentration et celle encore plus précieuse d'écrire ce qu'il pense sans qu'on le force à soumettre ses livres ou ses articles à l'estampille officielle de l'Etat.

La proximité des pays où la civilisation régresse est un danger pour les derniers pays libéraux de l'Europe. Aussi ces chiens de garde de l'humanisme chrétien (qu'on me pardonne l'expression) que sont les représentants de l'ordre spirituel et de l'ordre intellectuel veillent jalousement sur le trésor des libertés humaines essentielles. Tous sont d'avis que c'est en s'attaquant d'abord à notre conception chrétienne de la justice que les ennemis de l'homme commenceront leur croisade contre le bloc des civilisés. M. Henri Bergson s'est fait dernièrement leur porte-parole. Ce philosophe spiritualiste, chrétien de tendance et que la foi surprendra peut-être à ses derniers jours, a admirablement traduit l'appel de ceux qui luttent pour l'esprit contre la matière.

"Les philosophes", a-t-il dit, "se sont trop préoccupés de l'enchaînement des pensées et pas assez de la création des émotions... Dans l'histoire des Sociétés, pour qu'un progrès décisif intervienne, il est nécessaire qu'apparaissent des chargeurs d'émotion, des hommes qui rechargent l'air d'électricité, qui créent une atmosphère d'émotion."

Et pour qu'on ne se méprenne pas sur le sens de ses paroles, pour qu'on ne confonde pas ces hommes, pôles de l'humanité, avec les fantoches des dictatures, Bergson ajouta: "De tels hommes ne demandent rien; et pourtant ils obtiennent, ils n'ont pas besoin d'exhorter; ils n'ont qu'à exister, leur existence est un appel... Et la Justice fait un bond. Je ne crois pas à la fatalité en histoire. Il n'y a pas d'obstacles que des volontés suffisamment tendues ne puissent briser, si elles s'y prennent à temps."

"De tels hommes ne demandent rien et pourtant ils obtiennent, leur existence est un appel." Quel est l'homme dont l'existence a été un appel et qui serait autre que l'homme-Dieu, Celui dont Bergson, sans le connaître aussi bien que ceux qui croient, a parlé de façon si admirable dans **Les deux sources**? Le sort de notre civilisation fondée sur la justice est donc lié au sort terrestre du christianisme. Les nations qui mettent la justice en veilleuse agissent contre l'esprit du chistianisme et s'opposent à la manière propre de penser et de vivre qui en est sortie. Il est bon que ce témoignage nous vienne d'un "homme de l'extérieur". C'est une raison de plus pour défendre notre trésor.—**R. G.**

La recette

Cette vieille dame, qui porte un des plus grands noms de France, donna récemment à une de ses jeunes amies le conseil suivant:

"Dans la vie, la règle d'or, la voici: le seul moyen d'être heureuse, c'est de se résigner à ne pas être heureuse".

LA VIE LITTERAIRE

Les "Morceaux choisis" (1) de Mgr Camille Roy

par Henri Girard

L'enseignement classique du Canada français se trouve enrichi d'un nouveau manuel: les *Morceaux choisis d'auteurs canadiens*, qui ont été colligés par Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université Laval.

Les professeurs souhaitaient depuis longtemps la publication de ce manuel destiné à compléter l'*Histoire de la Littérature canadienne* du même auteur. Ils ne seront pas déçus. Mgr Roy a fait ici un travail consciencieux que, seul, l'homme qui a eu le superbe courage d'étudier particulièrement (et avec une sympathie héroïque) les textes de nos auteurs avait le droit d'entreprendre et la chance de mener à bonne fin.

En s'aidant de ce manuel très bien fait et aussi, pour l'étude de notre poésie, de l'anthologie de Madame Jules Fournier, les professeurs et les élèves de nos collèges classiques, de nos couvents et de nos écoles normales parviendront les uns à enseigner, les autres à apprendre tout (sauf exceptions que je mentionnerai tantôt) ce qu'il importe de connaitre de la littérature canadienne.

Dans une sorte de préface, Mgr Roy écrit: "Nous ne prétendons pas, certes que notre littérature s'est haussée à la dignité des classiques. Nous pensons seulement qu'elle est pour nous digne d'intérêt." J'applaudis volontiers à ces paroles. Voilà qui replace nos auteurs à leur rang: on aime connaître leurs écrits, parce qu'ils manifestent l'élan de notre peuple vers l'art et la pensée; mais on ne désire pas du tout qu'ils soient étudiés aussi longuement et attentivement que les oeuvres classiques. Il y a eu parfois exagération. J'entends qu'un professeur, de temps à autre, se laisse entraîner par un sentiment de patriotisme local, par un goût inné pour les choses du terroir, à consacrer à l'analyse des auteurs canadiens des heures nombreuses qu'il emploierait d'une manière beaucoup plus utile à l'étude des bons écrivains français. Je suis certain que Mgr Roy ne me démentirait pas sur ce point, puisqu'il y a entre les textes convenables de nos auteurs et les belles pages des meilleurs écrivains français le profond abîme qui sépare l'agréable du parfait. Il n'est pas décent que les jeunes terminent leurs études sans connaître l'évolution littéraire du Canada français, mais il est odieux que les plus intelligents ou les plus curieux, parfaitement instruits des choses de notre littérature, s'aperçoivent après la sortie du collège qu'ils ont gaspillé des jours et des jours à acquérir ces connaissances secondaires, tandis qu'ils ignorent encore tant d'oeuvres de pure beauté.

Le manuel de morceaux choisis de Mgr Roy comprend quelques écrits de Jacques Cartier, de Champlain, de Marie de L'Incarnation et de Charlevoix. Ces écrits composent l'ensemble de la littérature canadienne "sous le régime français". Ils ont surtout une valeur documentaire et serviront utilement l'étude de l'histoire du Canada. C'est peut-être pour cette raison que Mgr Roy n'a pas hésité à les inclure dans son recueil. On peut cependant douter que ces textes aient un rapport logique avec la littérature canadienne. Les textes indiqués, je le répète, n'ont pas beaucoup d'importance du strict point de vue littéraire. D'autre part ils furent écrits par des Français élevés et instruits en France. Ils ne manifestent donc aucunement la mentalité canadienne. Alors quoi? Jules César serait-il un écrivain gaulois, parce qu'il a raconté ses campagnes dans les Gaules? Louis Hémon serait-il aussi des nôtres?

Je n'insiste pas. Il est plus agréable de louer l'auteur des *Morceaux choisis* de la concision et, somme toute, de l'exactitude des jugements d'ensemble qu'il place sous le nom de chaque écrivain. Par exemple de Louis Dantin:

Critique et conteur. Il observe les livres et la vie. Il juge les uns avec probité; il raconte ou il peint l'autre en artiste, avec des complaisances de psychologue. Par surcroit poète, qui fait transparaitre une âme inquiète et mélancolique."

Ou de Robert Choquette:

"L'inspiration lui vint avec les souffles inconstants de ses vingt ans... Tantôt ils le soulevaient au-dessus de lui-même, jusqu'à lui donner le vertige; tantôt ils le laissaient choir brusquement. — Il a gardé le goût des sommets, des idées générales, des paysages altiers de l'histoire, de ceux-là, supérieurs aussi, de la conscience. Poésie qui vit tour à tour d'éloquence et de délicatesses subtiles."

Ou encore de Jovette-Alice Bernier:

"Poésie à la fois ardente et stoïque. Faite d'amour qui cherche, s'irrite ou se résigne. Il s'en exhale souvent un lyrisme vigoureux. Mais souvent aussi des émois trop monotones."

Ce sont là les jugements d'un vrai critique qui s'efforce de comprendre les écrivains qu'il analyse. Mgr Roy ne s'attend pas à ce que j'écrive qu'il ne commet jamais d'erreur, puisque l'erreur est humaine. Il suffit de noter la droiture d'intention de l'auteur, c'est-à-dire la volonté qu'il a de rendre à chacun selon son dû. Evidemment ceux qui ne lisent les vers que pour leur contenu de beauté penseront que Mgr Roy est bien doux pour Louis Fréchette. Ceux pour qui littérature veut dire d'abord perfection formelle ne comprendront pas que les écrits d'Adolphe Routhier prennent place dans un recueil de "morceaux" littéraires. Mais tout cela n'importe pas. Du moment que les professeurs se bornent à faire connaître au moyen des "morceaux choisis" l'existence de ces oeuvres médiocres, il n'y a aucun mal et nul homme de bien ne saurait reprocher à Mgr Roy d'en avoir présenté quelques spécimens aux jeunes à titre de curiosité.

Une chose cependant surprend. Au chapitre: "Chroniques-Journalisme-Eloquence" de la période 1860-1900, correspond, pour la troisième période 1900-1930, un chapitre: "Philosophie-Sociologie-Eloquence" et un second chapitre: "Récits-Chronique, Critique." Cette constatation appelle deux mises au point.

Premièrement, devons-nous croire qu'il n'y ait eu au Canada français de 1900 à 1930 aucun journaliste au moins aussi remarquable que Jules-Paul Tardivel dans la période précédente? Et Jules Fournier? Et Olivar Asselin? Et notre ami Omer Héroux? J'aimerais à savoir quelle est celle des raisons "d'ordre littéraire, historique ou pédagogique qui ont motivé" cette omission. Cela m'étonne d'autant plus que d'une manière générale le choix des "morceaux" me semble fait avec autant de probité intellectuelle que de goût. Voilà qui est dommage non pour les journalistes ignorés, car ils n'en peuvent souffrir, mais pour les élèves des collèges qui étudieront la littérature canadienne à l'aide de ce manuel, puisque les meilleurs écrits de Jules Fournier, d'Olivar Asselin et (pourquoi non?) d'Omer Héroux ont servi et servent encore de modèles à toute une génération de journalistes. Le jeune homme intelligent de Belles-Lettres ou de Rhétorique qui aura la curiosité de lire *Mon Encrier* se demandera certainement pourquoi il ne trouve aucun texte de cet écrivain qu'il jugera supérieur dans les *Morceaux choisis* que le collège lui aura mis entre les mains. Ce sont ces petites choses-là qui rendent les jeunes gens sceptiques et les induisent à douter de la valeur de l'enseignement qu'on leur donne.

En second lieu je reste absolument estomaqué de ne voir parmi les pages de critique aucun texte d'Albert Pelletier, qui est sans doute possible celui de nos écrivains à qui nous devons les meilleures pages de critique littéraire. Certains chapitres de *Carquois* sont à relire et à méditer. Parmi les écrits si pauvres de ce que nous osons appeler notre littérature, il n'y a que très peu de textes qui valent les bonnes pages d'Albert Pelletier. Je ne perds pas de vue en effet que les *Morceaux choisis* sont surtout destinés à compléter la formation littéraire des jeunes gens.

Et toujours en regard de cette formation littéraire je ne peux concevoir que le savant homme de lettres qu'est Mgr Roy ait omis d'ajouter à son livre quelques belles pages de Jean-Charles Harvey, non pas bien entendu de celles que, pour une raison qu'il n'est pas nécessaire de mentionner ici, les étudiants catholiques ne sont pas supposés connaître, mais plusieurs pages très solidement écrites de l'*Homme qui va*.

Il reste pourtant que les *Morceaux choisis d'Auteurs canadiens* de Mgr Camille Roy donnent dans l'ensemble une idée assez juste de ce qu'est la littérature canadienne: de grands espoirs et quelques rares réalisations.

Henri GIRARD

(1) Librairie Beauchemin, éditeur. Montréal, 1934.

L'ascenseur soviétique

Dans une administration de Moscou, sur la porte de l'ascenseur une pancarte donne cet avis:

Article I. — Camarades, épargnez vos forces! Les Soviets les réclament. Ne montez pas l'escalier; prenez l'ascenseur.

Article II. — L'ascenseur ne fonctionne pas.

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal . . . c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeûner ou le diner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

HOTEL Windsor

Echange de lots qui rendra plus facile la colonisation

Explication sur l'importante transaction que vient de conclure le gouvernement de Québec

Initiative ministérielle

Deux mille lots à la disposition des colons, non loin de paroisses déjà établies

Droits de coupe

Le Canada a donné, ces jours derniers d'intéressants détails sur l'importante transaction que le gouvernement provincial vient de faire avec la "Cie Brompton Pulp and Paper" et la "Cie McCrea Wilson" dans le but de donner à la colonisation plusieurs lots situés dans les comtés de l'Islet, Montmagny, Bellechasse, Mégantic, Compton, Lotbinière et Wolfe et détenus jusqu'ici, soit sous l'empire de lettres patentes, soit sous celui de permis de coupe, par les compagnies précitées.

On se rend compte du bénéfice que les colons des paroisses avoisinant ces lots retireront de l'échange que les démarches de l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre, de l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, de l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture et de tous leurs collègues du Cabinet, ont rendu possible.

Ces lots remis à la colonisation sont situés tout près de paroisses déjà organisées et, dans certains cas, ils sont sis à l'intérieur même des paroisses. De cette façon, quelques-uns des plus importants problèmes inhérents à la colonisation sont résolus: la voirie est déjà construite, ainsi que les ponts, les écoles sont ouvertes, les églises prêtes à recevoir les fidèles. Les villages pourront donc se développer, s'agrandir, avec de nouveaux habitants qui seront tous des fils des cultivateurs déjà établis tout près, qui pourront les surveiller et les aider de leurs conseils et de leurs finances, au besoin.

Il y a à peine quelques mois que la loi "26 a, chapitre 44, 1934", a été passée et déjà des milliers d'acres de terre passent de l'industrie forestière à la colonisation, en vertu d'un contrat amical. Il ne faut pas perdre de vue que des négociations de cette nature sont très délicates, qu'elles demandent beaucoup de temps et, surtout, beaucoup de diplomatie.

En vertu de la loi dont nous parlons plus haut, passée l'hiver dernier à la demande de l'honorable Honoré Mercier, pour encourager la colonisation, le ministre des Terres et Forêts a été autorisé, dans l'intérêt de la colonisation, à échanger contre des terres de la Couronne des terrains actuellement détenus par des compagnies en vertu de permis de coupe ou de lettres patentes.

Dans le cas qui nous intéresse présentement, il s'agit de deux compagnies: la "McCrea Wilson Lumber" et la "Brompton Pulp and Paper". La première compagnie possédait des terrains sous permis de coupe et des terrains en vertu de lettres patentes dans les comtés de L'Islet, Montmagny et Bellechasse, sur une étendue totale d'environ 120,000 acres. La Cie Brompton Pulp and Paper possédait, dans les comtés de Beauce, de Frontenac, de Mégantic, de Compton, de Lotbinière et de Wolfe, des terrains en vertu de lettres patentes ou sous permis de coupe, couvrant une étendue d'environ 100,000 acres. Autrement dit, c'est, dans le premier cas, un total de 1,200 lots qui sont rendus à la colonisation, et, dans le deuxième cas, 1,000 lots. Ces lots faisaient partie de réserves forestières actuellement existantes, consenties aux compagnies par arrêtés ministériels et contrats, et devaient servir les fins de l'industrie forestière et, indirectement, celles de la colonisation.

Depuis quelque temps, le gouvernement a décidé de donner au mouvement de colonisation, qui se dessinait de plus en plus vivement dans la province, un essor des plus considérable. Il a promis qu'une somme de $10,000,000 sera affectée à promouvoir le rétablissement des fils du sol sur les terres. Les échanges de terrains qu'il vient de faire avec les compagnies sont d'autant plus importants pour les colons que la terre, dans ces vieux comtés de la province, est meilleure qu'ailleurs, peut-être, que les conditions climatériques sont plus propices à la culture, que les marchés sont beaucoup plus rapprochés, que la voirie, les ponts, les écoles, les églises sont construits ou du moins, situés à une distance très raisonnable des nouvelles paroisses qui ne manqueront pas de s'ouvrir. Les colons nouveaux n'auront donc pas à souffrir les aléas particuliers qui les retardent parfois dans leurs entreprises de défrichement. On pourra déverser dans ces nouveaux réservoirs le surcroît de population des anciennes paroisses environnantes. Le gouvernement a cherché à aider de préférence le colon, sans nuire à l'industrie forestière, qui est si nécessaire au développement de la province de Québec. C'est pourquoi il a décidé de faire des démarches auprès des compagnies précitées. Il a obtenu leur consentement et, en échange, il leur a affermé des concessions forestières sur la Côte-Nord, dans le bassin de la Rivière-aux-Outardes. L'échange s'est fait à 2 pour 1, en faveur des compagnies.

Ce tarif d'échange peut, de prime abord, paraître assez considérable, mais il semble plus intéressant pour le gouvernement que pour les compagnies si on considère les quelques faits suivants. La "Cie McCrea Wilson" et la "Cie Brompton Pulp" ont des usines à East-Angus et à Bromptonville, soit à proximité des concessions forestières qu'elles détenaient jusqu'ici. Pour exploiter leurs nouvelles concessions, les compagnies seront forcées de faire des travaux considérables pour l'aménagement des rivières, pour le transport du bois, des entreprises de quaiage, etc. Ces entreprises sont actuellement estimées, au bas mot, à $500,000. De plus, elles devront faire transporter leur bois depuis la Côte-Nord jusqu'à Lévis, en bateau, et de Lévis à leurs usines, en chemin de fer. Il y aura double manutention, et, conséquemment, double frais de main d'oeuvre, de même qu'il faudra importer la main-d'oeuvre sur la Côte-Nord pour procéder aux coupes de bois, car il serait impossible de trouver cette main-d'oeuvre sur place. Si les compagnies obtiennent une plus grande superficie de terrain, par contre, le coût de revient de leur bois sera de beaucoup plus élevé.

Et ce n'est pas tout. La première compagnie détenait un quart de ses concessions forestières en terrains brevetés et la "Brompton Pulp" en détenait un tiers. L'exploitation de ces terrains brevetés leur donnait de très grands avantages car, sur les terrains brevetés, les compagnies ne subissent aucune restriction quant à l'exportation des bois coupés ou à l'exploitation. Elles sont maîtresses, en un mot, de leur domaine. Sur les terres que le gouvernement vient de mettre à leur disposition, il leur faudra payer la rente foncière annuelle, les droits de coupe qu'elles ne payaient pas, sans compter qu'elles auront l'obligation de se soumettre à toutes les lois et restrictions imposées actuellement, ou à être imposées dans l'avenir par le gouvernement. Les nouvelles terres restent sous le controle absolu du gouvernement. La Couronne, qui ne retirait des compagnies que les rentes des terrains sous permis de droits de coupe, retirera maintenant ces rentes et autres droits sur toute l'etendue des terrains échangés.

Ce qui rend le gouvernement particulièrement heureux de cette transaction, c'est qu'elle lui donne l'avantage de satisfaire les demandes les plus pressantes des colons, de leur donner des terres propices à la culture et situées tout près des marchés.

De ces terres, il en est quelques-unes, très peu de celles qui sont propices à la culture, que le gouvernement gardera comme réserves cantonales pour satisfaire aux besoins des colons qui n'ayant pas de bois sur leurs terres, pourront aller y chercher les essences nécessaires au chauffage, à la construction de leurs dépendances, etc.

Il résulte de ces considérations que le gouvernement vient de faire un marché avec les compagnies qui favorise beaucoup les fins de la colonisation sur une haute échelle.

CHORALE DU CHRIST-ROI

Dimanche, le 9 septembre dernier, eurent lieu les élections de la Chorale du Christ-Roi. Furent réélus à l'unanimité: Messieurs l'abbé C. Breton, aumônier; L. P. Ménard, président; R. Robillard, secrétaire-trésorier; G. Laroche, 1er conseiller; R. Albert, 2e conseiller; G. Latour, bibliothécaire; Elus par acclamation: Messieurs: A. Sévigny, vice-président, O. Carignan, 2e conseiller.

Monsieur Charles Durand est le maître de chapelle; Madame L. Menard, l'organiste.

Monsieur l'abbé Georges-Etienne Boileau, curé fondateur, dessert la paroisse.

Médecins traduits en Correctionnelle

Ils auraient vendu de l'héroïne sans s'être munis du permis exigé par la loi

Trois médecins comparaissaient hier devant le juge Jules Desmarais pour répondre à l'accusation d'avoir vendu de l'héroïne sans s'être au préalable munis du permis que la loi exige. Ce sont J. Arthur Vanier, 1637, rue Saint-Denis, F. Forges, 5108 rue Papineau et H. Lavallée, 4717 rue Saint-Denis. Ils ont tous nié leur culpabilité et leur enquête préliminaire a été fixée au 26 septembre. Me Gustave Monet représente le gouvernement dans ces causes.

Ces prévenus auraient vendu des narcotiques à des personnes qui en sont les victimes. Le caporal Jean Raymond, qui dirige dans notre ville la lutte contre les narcotiques, connait la plupart de ceux qui font usage de stupéfiants. Il a aussi à son service un bon nombre d'indicateurs. Ces derniers, qui ont leurs entrées partout où l'on peut se livrer au commerce des narcotiques, travaillent nuit et jour sous la direction de la police fédérale. Dans l'un des cas présents, l'un des indicateurs aurait obtenu de l'un des prévenus pour $24 d'héroïne. Pour cette somme il n'en aurait eu que quelques grains. Le prix de l'héroïne serait de sept à huit dollars l'once. L'un des inculpés aurait donc vendu ce stupéfiant à un prix excessivement élevé, puisqu'à ce prix une once d'héroïne reviendrait à $874.

Les prévenus sont en liberté provisoire sur parole.

AUTRE PROMOTION AU C. P. R.

M. H. J. Humphrey vice-président du Pacifique Canadien à Montréal, a annoncé hier la nomination de M. N. M. McMillan au poste d'adjoint au vice-président et gérant général pour la partie est du reseau. M. McMillan est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1912. Il remplissait les fonctions d'adjoint au gérant général depuis juillet 1933.

J. E. FOURNIER
Limitée
Manufacturiers de valises et d'articles de voyages
17-25, Ouest, rue Notre-Dame
SUCCURSALES:
931, rue St-Laurent.
287, Est, rue Ste-Catherine.
1011, Est, rue Mont-Royal.
4222, rue Wellington, Verdun.
861, Ouest, rue Notre-Dame.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER
CONSOLIDATED

• Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité

Montréal, le 17 septembre 1934.

SUJET: Portée sociale du tarif promoteur de consommation

A nos Abonnés:

Les effets sociaux du nouveau TARIF PROMOTEUR DE CONSOMMATION pour service domiciliaire ont une portée si universelle qu'ils constituent un facteur constructif encore plus important que les économies rendues possibles pour l'abonné en particulier.

Il est peu d'éléments qui aient eu dans la vie moderne une influence aussi bienfaisante que l'électricité; et cette vérité n'a jamais été mieux démontrée qu'au foyer.

La majorité des familles vivant dans les centres desservis par notre compagnie ont à leur service immédiat un approvisionnement d'électricité suffisant pour toutes les fins auxquelles ils désirent l'appliquer. Les facilités de production et de distribution se sont en effet développées au point qu'aujourd'hui les abonnés domiciliaires sont 80% de toute notre clientèle.

Dans des milliers de foyers, l'électricité non seulement fournit l'éclairage mais encore fait le blanchissage, le repassage et le ménage, anime le radio et actionne le réfrigérateur et de mainte autre façon ajoute au confort, à la santé et à la commodité dont jouit la famille.

Mais malgré l'utilisation croissante des gros appareils domestiques et autres aides électriques, on est encore loin de tirer tout le parti possible de l'électricité au foyer.

Une maison munie de tous les accessoires électriques est l'idéal pour l'abonné comme pour la compagnie d'utilité publique. Chaque abonné est anxieux de jouir de tout le confort et de toutes les commodités que peut procurer l'électricité; et chaque compagnie recherche l'amélioration du facteur d'utilisation et l'abaissement du coût de revient par unité qui résultent de l'augmentation dans la consommation. Par conséquent, toute mesure tendant à produire ces résultats mutuellement profitables est dans l'intérêt de tous.

L'expérience l'a prouvé, les formules de TARIFS PROMOTEURS DE CONSOMMATION font beaucoup pour atteindre le double objectif.

AMELIORATION DU MODE D'EXISTENCE

Notre TARIF PROMOTEUR DE CONSOMMATION est un pas franc dans cette direction. Scientifiquement établi, ce tarif est destiné à encourager l'utilisation de l'électricité pour rendre le plus de services possible aux foyers desservis par la compagnie. Le courant pour tous les appareils qui rendent la vie au foyer plus pratique et confortable s'obtient à des tarifs progressivement plus bas. Les blocs de consommation ont été déterminés sur analyse des usages auxquels sert l'électricité selon les divers niveaux de consommation mensuelle moyenne pour des degrés d'utilisation spécifiques.

Le tarif initial, par exemple, comporte les "frais individuels" de l'abonné qui restent constants pour chacun, que le courant soit utilisé ou non, et en plus une consommation mensuelle allant jusqu'à 10 kilowatt-heures.

Entre parenthèses, il sera sans doute intéressant pour nos abonnés d'apprendre que les consommateurs de la classe forfaitaire ne sont pas les gens moins fortunés ni la famille de l'ouvrier moyen (dont le nom revient si souvent en vain sur les lèvres de leurs champions improvisés) mais les gens à l'aise qui passent les mois d'été à la campagne, ou ceux qui passent relativement peu de leurs loisirs à la maison.

Une consommation jusqu'à 70 kilowatt-heures par mois comporte généralement l'éclairage et l'usage du radio et des petits appareils chez l'abonné moyen. Et ici s'applique le tarif décroissant à 2.52 cents le kilowatt-heure.

Le courant nécessaire pour le réfrigérateur et les gros appareils tombe dans le bloc de consommation entre 70 et 200 kilowatt-heures par mois au tarif diminué cette fois à 1.8 cent le kilowatt-heure.

A la cuisine et au chauffage de l'eau doit être attribuée pour une large part la consommation au-delà des 200 kilowatt-heures par mois, au tarif extrêmement bas de 9/10 de cent le kilowatt-heure.

MAISON "ELECTRIQUE" MODELE

On a calculé, d'après une analyse faite en plusieurs régions du continent, qu'une famille moyenne, vivant dans une maison de six pièces, dépense environ 180 kilowatt-heures par mois pour éclairage, réfrigération, blanchissage, repassage, ménage et pour les petits appareils d'usage courant.

Si l'on prend cette maison comme un modèle de maison "électrique", l'analyse d'une facture mensuelle pour tout ce service au TARIF PROMOTEUR DE CONSOMMATION que nous projetons démontrera le caractère économique de la nouvelle formule et l'encouragement qu'elle apporte à la consommation.

Tarif initial comportant	10 kwh	59.4 cents
60 kilowatt-heures à	2.52c le kwh	$1.51
110 " "	" 1.8 c " "	1.98
Total: 180 kwh	Facture totale:	$4.08

L'ancien tarif donnerait pour le même service une facture de $5.55. L'économie que permettrait le tarif projeté serait donc de $1.47 par mois pour une consommation de 180 kilowatt-heures.

Plus la consommation augmentera, plus considérable sera le montant épargné sur la facture mensuelle car, au fur et à mesure de cette augmentation, plus nombreux seront les kilowatt-heures utilisés qui tomberont dans les blocs à tarif moindre.

Si l'on étudie sans préjugés le tarif projeté, on verra qu'il sera avantageux pour la majorité des abonnés résidentiels et qu'il devrait rendre l'électrification intensive du foyer économiquement pratique chez un nombre beaucoup plus considérable de nos abonnés.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

• Une autre lettre de la série paraîtra dans ce journal la semaine prochaine

LE GROS CENT ELECTRIQUE

Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise . . . de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

TORONTO PREND LE DEVANT SUR RED WINGS, 3-0

"Sherriff" Blake tient Rochester à deux coups — L'erreur de Winsett l'aide

Michaels défait

Blakeley frappe un trois-buts qui fait compter deux points

Toronto, 19. — Derrière la superbe performance de Red "Sherriff" Blake qui a limité ses adversaires à deux coups sûrs, les Maple Leafs de Toronto ont pris la première partie de leur série contre les Red Wings de Rochester ici ce soir, 3-0. Le gagnant de cette étape finale, jouera contre le champion de l'Association Américaine dans la "Petite série mondiale".

Après un début quelque peu chancelant alors qu'il accorda un but sur balles au premier homme qui lui fit face, Blake fut tiré d'embarras par un rapide double-jeu. Après quoi, il fut invincible. Seulement 15 frappeurs lui firent face dans les cinq dernières manches.

Les Leafs n'ont pu frapper que cinq coups sûrs contre Lefty "Stony" Michaels, mais ils ont suffi pour donner une victoire à Toronto, comme ils furent tous frappés en temps opportun.

Erreur de Long Tom

Dans la cinquième manche, Winsett a permis au troisième-but Regan de se rendre au premier sain et sauf, lorsqu'il échappa la facile chandelle de Bill. Ceci commença une série de malheurs pour Rochester.

Richardson tenta un sacrifice, qui devint un simple lorsque Michaels qui tentait le retrait au second, lança trop tard pour retirer Regan, encore une fois sauf. Heving se sacrifia de belle façon, pour faire avancer ses deux copains d'un but. Blake se fit retirer au premier, avec toujours Regan et Richardson en plans au second et au troisième.

La recrue Blakely de Cincinnati, se chargea de l'affaire et d'un solide triple il fit compter ses camarades d'équipe. C'était les deux premiers points des Leafs.

Dans la septième, Toronto fabriqua son autre point. Regan ouvrit la manche avec un simple. Il se rendit au second sur le sacrifice de Richardson, passa au troisième sur le coup sûr de Heving, et croisa le marbre sur le retrait de Blake au premier.

La partie a donné lieu à un beau duel de lanceurs entre Michaels et Blake. Aucun des deux n'a été bien heureux sous le rapport des retraits cependant. Michaels en a réussi un, et Blake trois.

Norbert Kleinke, as lanceur des Wings, sera tout probablement envoyé au monticule demain soir pour Rochester dans la seconde joute de la série. Whitey Hilcher devrait être son vis-à-vis.

ROCHESTER	ab	p	c	r	a
Hgmann, 3b	3	0	0	0	4
Topercer, 2b	4	0	1	4	3
Crabtree, cc	4	0	0	1	0
Mise, 1b	3	0	0	13	0
Winsett, ed	3	0	0	2	0
Mills, cg	3	0	0	2	0
Carey, ac	3	0	1	1	5
Florence, r	3	0	0	1	0
Michaels, l	3	0	0	0	4
Total	29	0	2	24	16

TORONTO	ab	p	c	r	a
Blakely, cc	4	0	1	3	0
Morrissey 2b	4	0	0	2	4
McQuinn, 1b	4	0	0	11	2
Boone, ed	4	0	1	1	0
Howell, cg	3	0	0	0	0
Regan, 3b	3	2	2	0	1
Rich'dson ac	1	1	0	5	3
Heving, r	2	0	1	3	0
Blake, l	3	0	0	0	4
Total	28	3	5	27	12

Rochester ..... 000 000 000— 0
Toronto ..... 000 020 10x— 3

Erreurs: McQuinn, Carey, Winsett. Points comptés sur coups de Blakely 2, Blake. Trois-buts: Blakely. Sacrifice: Richardson 2, Heving. Doubles-jeux: McQuinn à Richardson à McQuinn; Topercer à Carey à Mise. Laissés sur les buts: Rochester 3; Toronto 4. But sur balles de Blake 1. Retirés au bâton, par Michaels 1; Blake 3. Arbitres: Jorda, Parker et Van Graflan. Assistance: 8,000. Temps 1.26.

DOW SE PREPARE POUR LA FIN DE SEMAINE

Le club de baseball Dow a tenu une excellente pratique, hier, au Stadium, en vue de ses deux importantes rencontres de la prochaine fin de semaine. Samedi après-midi, le Dow sera l'hôte de Berthierville, où il s'attaquera à la redoutable équipe de l'endroit. Ce match débutera à deux heures et demi et se déroulera au terrain du Collège St-Joseph.

Le gérant Rose enverra probablement son as Labaie sur le monticule tandis que Berthierville se servira de son brillant artilleur gaucher Louis Bourdon. Avant cette joute, il y aura grande parade. Les équipiers du club adversaire au Dow, habilement dirigés par le gérant Dr Gervais sont fort réputés et forceront les visiteurs à la limite.

Dimanche prochain, le Dow voyagera à St-Hyacinthe. Le club d'Ubald Rose rencontrera le club St-Hyacinthe, club qui a fait ravage dans les contrées de la Rive Sud et dans les Cantons de l'Est, cet été. Cette joute sera disputée sur le terrain du Collège Sacré-Coeur. Dans cette ville, le club Dow sera aussi reçu officiellement.

Ce qu'ils font aux éliminatoires dans l'Internationale

	Ab	Co	2b	3b	C	Pos	Pc.
Carey, R.	19	11	0	0	1	2	.578
Blakely, T.	35	9	1	1	1	3	.304
Borgmann, R.	21	6	1	0	0	2	.285
Mills, R.	19	5	2	0	0	1	.262
Boone, T.	31	8	0	0	0	3	.258
Heving, T.	18	4	0	0	0	1	.222
Mise, R.	24	5	2	0	1	4	.208
Topercer, R.	24	5	1	0	0	2	.208
Regan, T.	30	6	1	0	0	3	.200
Morrissey, T.	31	6	1	0	0	0	.193
McQuinn, T.	31	5	1	0	0	2	.161
Richardson, T.	27	4	0	0	0	2	.148
Crabtree, R.	22	3	2	0	1	2	.136
Florence, R.	8	1	0	0	0	0	.125
Howell, T.	23	3	2	0	0	1	.126
Winsett, R.	13	0	0	0	0	0	.000
Michaels, R.	3	0	0	0	0	0	.000
Blake, T.	3	0	0	0	0	1	.000

LES LANCEURS

	P	M	Co	pts	bb	rab	G	P	Pc.
Lucas, T.	1	7	1	6	4	6	1	0	1000
Harrell, R.	1	9	9	4	4	7	1	0	1000
Appleton, R.	1	9	8	1	0	11	1	0	1000
Brennan, T.	3	21	16	4	8	22	2	1	.667
Michaels, R.	3	17	10	5	3	8	1	1	.500
Blake, T.	4	17	10	4	3	16	1	1	.500
Schott, T.	2	21	14	5	4	6	1	1	.500
Kleinke, R.	2	15	12	5	4	14	1	1	.500
Holl'gsworth, T.	1	5	2	0	1	3	0	0	.000
Smith, R.	1	2	2	0	1	1	0	0	.000
Frazier, T.	1	1	3	2	0	0	0	0	.000
Pattison, T.	1	1	0	0	0	0	0	0	.000
Hilcher, T.	1	2	4	4	2	3	0	0	.000

Mungo et Babich battent Pittsburgh

Tous deux aident à Brooklyn à défaire les Pirates deux fois, 4-1, 8-4

Brooklyn, 19. — Les Dodgers ont gagné leur troisième partie consécutive en deux jours ici aujourd'hui, lorsqu'ils ont battu les Pirates de Pittsburgh 8-4 dans la seconde partie d'un programme double. Ils avaient gagné la première 4-1 auparavant.

Un ralliement de septième manche, dans laquelle sept Dodgers croisèrent le marbre, a permis à Brooklyn de remporter la palme dans la seconde joute, derrière la solidarité de Johnny Babich. Trois lanceurs des Corsaires passèrent sur le monticule lors du ralliement de sept points.

Van Lingle Mungo a tenu Pittsburgh sans coup sûr jusqu'à la neuvième manche dans la première partie, pour gagner 4-1. Il limita les Pirates à six coups sûrs.

PITTSBURGH	ab	p	c	r	a
L. Waner cc	3	0	1	3	0
Jensen, cg	4	0	2	0	0
P. Waner ed	4	1	1	0	1
Vaughan, ac	3	0	1	1	3
Traynor, 3b	4	0	0	2	3
Suhr, 1b	3	0	0	10	0
Thevenow 2b	4	0	0	3	4
Padden, r	3	0	1	4	0
Birkofer, l	2	0	0	0	0
xGrace	0	0	0	0	0
Smith, l	0	0	0	0	0
Total	30	1	6	24	11

BROOKLYN	ab	p	c	r	a
Chapman ed	4	1	2	3	0
Frey, ac	3	2	2	1	7
Koenecke, cc	4	0	1	3	0
Leslie, 1b	4	0	2	10	1
Cuccin'lo 2b	4	0	1	3	3
Taylor, cg	4	1	2	2	0
Stripp, 3b	4	0	0	0	1
Lopez, r	3	0	0	4	0
Mungo, l	3	0	1	1	4
Total	33	4	11	27	6

xFrappa pour Birkofer à la 8e.

Pittsburgh ..... 000 000 001— 1
Brooklyn ..... 110 010 10x— 4

Points comptés sur coups de Cuccinello, Chapman, Koenecke, Leslie, Traynor. Deux-buts: Taylor, L. Waner, Leslie. Trois-buts: Frey. But volé: Leslie. Doubles-jeux: Frey à Cuccinello à Leslie; Mungo à Frey à Leslie; Stripp à Cuccinello à Leslie; Thevenow à Suhr. Laissés sur les buts: Birkofer 2; Mungo 4. Retirés au bâton, par Birkofer 2; Mungo 4. Coups sûrs, sur balles de Birkofer, 11 en 7 manches; Smith, 0 en 1 manche. Lanceur perdant: Birkofer. Arbitres: Klem et Barr. Temps 1.52.

DEUXIEME PARTIE

PITTSBURGH	ab	p	c	r	a
L. Waner cc	4	0	1	5	0
Jensen, cg	4	0	0	1	0
P. Waner cd	3	2	1	2	0
Vaughan, ac	4	2	2	4	4
Traynor, 3b	4	0	2	2	1
Suhr, 1b	2	0	1	5	0
Thevenow 2b	3	0	0	3	1
Grace, r	4	0	1	2	0
French, l	2	0	0	0	0
Chagnon, l	0	0	0	0	0
Lucas, l	1	0	0	0	0
Total	31	4	8	24	6

BROOKLYN	ab	p	c	r	a
Chapman cd	4	2	1	1	0
Frey, ac	3	0	1	3	3
Koenecke, cc	5	1	3	5	0
Stripp, 3b	5	1	2	0	0
Cuccin'lo 2b	3	0	1	4	6
Taylor, cg	3	1	1	0	0
Tremark, cg	1	0	0	0	0
McCarthy 1b	4	1	1	11	1
Berres, r	3	0	2	1	1
zLeslie	1	0	0	0	0
Lopez, r	1	0	0	1	0
Babich, l	4	1	2	1	0
Total	39	8	16	27	15

xFrappa pour Berres à la 7e.

Pittsburgh ..... 010 100 020— 4
Brooklyn ..... 001 000 70x— 8

Erreurs: Grace 1, Waner. Points comptés sur coups de Suhr, Thevenow, Traynor 2, Stripp, Taylor, Babich, Chapman, Frey, Koenecke. Deux-buts: Vaughan 2. Doubles-jeux: Vaughan à Suhr; Cuccinello à Frey; Cuccinello à Frey à McCarthy. Laissés sur les buts: Pittsburgh 5; Brooklyn 12. Buts sur balles de French 4, Lucas 1; Babich 4. Retirés au bâton, par French 2; Babich 2. Coups sûrs, sur balles de French, 12 en 6 1-3 manches; Chagnon, 3 en 1-3 manche; Lucas, 1 en 1 1-3 manche. Lanceur perdant: French. Arbitres: Barr et Klem. Temps 1.56.

LES CIRCUITS

Majeures

Hier: Foxx, Athlétiques, 1; McNair, Athlétiques 1; Johnson, Athlétiques 1; Higgins, Athlétiques 1; F. Hayes, Athlétiques 1; Bonura, White Sox 1.

Les meneurs: Gehrig, Yankees, 46; Foxx, Athlétiques 42; Ott, Giants, 35; Trosky, Indiens, 33; Collins, Cardinaux 33.

Totaux: Américaine, 657; Nationale, 624. Grand total, 1281.

Ligue Internationale

Hier: Aucun.

MAICH PROFESSIONNEL

Brantford, Ont., 19. — Billy Maich poids lourd détenteur du championnat amateur du Canada, a commencé son entrainement dans la classe professionnelle avec le clan de Tommy Slattery à Buffalo. Maich a représenté le Canada aux jeux de l'Empire Britannique et a signé un contrat comme professionnel à son retour.

YANKS GAGNENT ENFIN CONTRE TIGERS 5 à 2

Après 20 manches consécutives sans un point ils réussissent à battre Auker

Murphy solide

Détroit, 19.—Tenus sans un point par les lanceurs de Détroit durant 20 manches consécutives, les Yankees se sont soulevés contre Edon Auker cet après-midi et ont fait cesser cet état de choses en comptant un point à la troisième manche; ça été le commencement d'une victoire 5-2 pour eux.

Le défaite réduit l'avance des Tigers à 6 1-2 parties mais les gars de Mickey Cochrane n'ont plus besoin que de quatre victoires — trois s'ils battent Yanks demain — pour s'assurer leur premier championnat depuis 1909

Pendant cinq manches Auker a semblé devoir battre les Yankees mais dans la sixième il a accordé un simple, deux deux-buts et deux buts sur balles. Le résultat en a été trois points qui ont virtuellement décidé de la victoire comme Johnny Murphy, au monticule pour les new-yorkais, a été solide tout le reste du temps.

NEW-YORK	ab	p	c	r	a
Crosetti, ac	5	0	2	2	1
Rolfe, 3b	4	1	1	6	3
Selkirk, cg	4	1	1	1	0
Gehrig, 1b	3	1	0	10	3
Lazzeri, 2b	4	0	1	4	4
Chapman cc	2	0	1	2	0
Byrd, ed	4	0	0	3	0
Jorgens, r	4	0	0	3	0
Murphy, l	4	2	2	2	1
Total	35	5	8	27	12

DETROIT	Ab	p	c	r	a
Fox, ed	3	0	1	3	0
White, cc	4	0	0	4	0
Gehringer 2b	3	0	0	1	3
Goslin, cg	4	0	0	4	0
Owen, 3b	4	1	2	1	5
Dolljack, 1b	3	0	1	11	0
Rogell, ac	2	1	0	1	4
Hayworth, r	4	0	2	2	0
Auker, l	1	0	0	0	1
Hogsett, l	0	0	0	0	0
xCochrane	1	0	0	0	0
xxWalker	1	0	0	0	0
Total	30	2	6	27	13

xFrappa pour Auker à la 6e.
xxFrappa pour Hogsett à la 9e.

New-York ..... 001 003 100— 5
Detroit ..... 000 101 000— 2

Erreurs: White, Jorgens. Points comptés sur coups de Crosetti, Hayworth, Lazzeri 2, Cochrane, Rolfe. Deux-buts: Murphy, Selkirk, Lazzeri. Sacrifices: Rogell, Auker. Double-jeu: Lazzeri à Crosetti à Gehrig. Laissés sur les buts: Détroit 8; New-York 5. Buts sur balles de Auker 2; Murphy 5. Retirés au bâton, par Auker 1; Hogsett 1; Murphy 3. Coups sûrs, sur balles de Auker, 6 en 6 manches; Hogsett, 2 en 3 manches. Lanceur perdant: Auker. Arbitres: Ormsby, Dinneen, McGowan et Moriarty. Temps 1.55.

Columbus gagne encore 9-4 hier

Les Red Birds prennent leur deuxième de suite sur Minneapolis grâce à Cullop

Minneapolis, 19. — Les Red Birds de Columbus sont devenus grand favoris pour remporter le championnat de l'Association Américaine ici aujourd'hui, lorsqu'ils ont battu les Millers de Minneapolis 9-4 dans la seconde joute de leur série de 4 de 7. Les Millers ont fini la saison régulière du circuit en première position.

Nick Cullop, qui a déjà frappé maints circuits pour les Millers, en a claqué un par-dessus la clôture dans la septième pour Columbus cette fois, et a fait compter deux de ses copains en avant de lui. Joe Shaute, qui fut chassé du monticule hier, officiait pour Minneapolis à ce moment-là. Gene Moore des Birds, et Buzz Arlett et Spencer Harris des Millers, ont aussi frappé pour le circuit.

La troisième partie de la série sera jouée ici demain. Le premier club qui gagnera quatre parties sera proclamé champion de l'Association, et rencontrera le champion de la ligue Internationale.

Columbus	000 402 300	9	11 0
Minneapolis	101 100 010	4	12 1

Greer, Heusser et O'Dea; Tauscher, Shaute, Marrow et Hargrave.

LE BIG SIX

Avec trois coups en cinq apparitions au bâton, Heinie Manush, as frappeur des Sénateurs de Washington, s'est mis à la gueule de la première position dans le Big Six hier. Il est à un point près de Lou Gehrig qui detient la tête.

Pendant que Gehrig ne faisait rien qui vaille pour perdre deux points, Manush a fait sauter son pourcentage à .356. Dans la ligue Nationale, Bill Terry avec quatre coups bien placés en cinq essais, a fait un gros gain de quatre points pour revenir dans la lutte avec un .350, huit points derrière Paul Waner qui a perdu du terrain malgré deux coups sûrs, frappés lors d'un programme double.

John Moore des Phillies, a pris incontestablement la dernière place du Big Six et la troisième dans la ligue Nationale, avec trois coups sûrs à son crédit sur quatre chances.

	P	Ab	Pts	Co	Pc.
P. Waner, Pirates	136	562	112	201	.358
Gehrig, Yankees	145	552	132	197	.357
Manush, Sénateurs	133	539	89	192	.356
Gehringer, Tigers	144	563	126	199	.354
Terry, Giants	143	566	106	198	.350
J. Moore, Phillies	121	454	69	155	.342

Association Américaine

Hier

Columbus 9, Minneapolis 4.

Le classement

	G.	P.	Pc.
Columbus	2	0	.1000
Minneapolis	0	2	.000

Aujourd'hui

Columbus à Minneapolis

Tommy Robertson à l'Europe lui aussi

Il va poursuivre ses études en France — Il jouera pour les Hearts de Richmond

Tommy Robertson, ailier droit du club de hockey senior de l'Université McGill qui gagna le championnat de la province de Québec, l'an dernier, quittera le pays vendredi pour aller en Angleterre, où il étudiera tout en jouant au hockey.

Robertson, gradué dans la classe 1934, jouera avec le Hearts Hockey Club à Richmond, près de Londres. Il continuera ensuite ses études en France.

Parmi les compagnons d'équipe que rejoindra Robertson, il y a Beaton et McCarthur anciennement de, Abegweits de Charlottetown dans la ligue Maritime. Le trio formera tout probablement une ligne d'attaque des Hearts.

Circuits et lanceurs font triompher A's

Hayes et McNair gagnent la première contre Chicago à la 10e — Cascarella solide

Chicago, 19. — Des circuits et des lanceurs efficaces ont donné aux Athlétiques deux victoires 5-3 et 14-0 sur les White Sox de Chicago, cet après-midi. George Caster, le jeune droitier de Portland, a gagné la première partie dans laquelle il n'a donné que quatre coups. Les Sox ont égalé le compte à 3-3 dans la 9e grâce au circuit de Bonura avec un copain sur les buts mais McNair et Frank Hayes ont à leur tour frappé pardessus la clôture dans la 10e. Jimmy Foxx a frappé son 42ème circuit de l'année dans la seconde partie, le plus important des 20 coups contre Lyons et Kinzy.

Joe Cascarella a tenu les Sox à trois simples et un seul coureur s'est rendu au second but.

PHILADELPHIE	ab	p	c	r	a
Cramer, cc	3	1	1	3	0
Williams, 2b	3	1	1	1	7
Johnson, cg	5	0	1	2	0
Foxx, 1b	3	0	1	12	1
Higgins, 3b	5	0	2	3	1
McNair, ac	5	1	3	2	4
Finney, ed	5	1	0	3	0
F. Hayes, r	3	1	1	3	0
Caster, l	5	0	0	1	1
Total	37	5	10	26	14

CHICAGO	ab	p	c	r	a
Conlan, cc	4	0	0	2	9
M. Hayes, 2b	3	0	0	3	6
Simmons, cg	3	1	1	3	0
Bonura, 1b	4	1	1	13	0
Appling, ac	4	0	0	2	3
Radcliffe, ed	4	0	0	1	6
Hopkins, 3b	4	1	1	1	5
Shea, r	3	0	1	4	0
Gaston, l	2	0	0	0	3
zSwanson	1	0	0	0	0
Gallivan, l	0	0	0	0	1
zzUhlir	1	0	0	0	0
zzzHaas	1	0	0	0	0
Total	34	3	4	30	18

xFrappa pour Gaston à la 8e.
zzFrappa pour Shea à la 10e.
zzzFrappa pour Gallivan à la 10e.

Philadelphie ..... 101 160 000 2— 5
Chicago ..... 001 000 002 0— 3

Erreur: Williams. Points comptés sur coups de Higgins, Foxx, Cramer, McNair, Hayes, Conlan, Bonura 2. Circuits: Bonura, McNair, Hayes. Sacrifices: Williams, Foxx. Doubles-jeux: Williams à McNair à Foxx; Appling à Hayes à Bonura. Laissés sur les buts: Philadelphie 10; Chicago 4. Buts sur balles de Caster 3; Gaston 6. Retirés au bâton, par Caster 3; Gallivan 1. Coups sûrs, sur balles de Gaston, 8 en 9 manches; Gallivan, 2 en 2 manches. Lanceur perdant: Gallivan. Arbitres: Summers et Hildebrand. Temps 1.47.

DEUXIEME PARTIE

PHILADELPHIE	ab	p	c	r	a
Cramer, cc	2	1	1	1	0
Miller, ed	3	0	1	0	0
Williams, 2b	5	2	1	1	5
Johnson, cg	3	2	2	0	0
McQuaig, cg	2	0	0	0	0
Foxx, 1b	5	2	2	12	1
Higgins, 3b	6	3	4	0	0
McNair, ac	6	1	3	2	3
Finney ed-cg	6	1	4	5	0
F. Hayes, r	4	1	2	5	1
Cascarella, l	3	1	0	1	3
Total	44	14	20	27	13

CHICAGO	ab	p	c	r	a
Conlan, cc	4	0	0	3	0
Mauldin, 3b	4	0	0	4	3
Simmons, cg	3	0	1	2	1
Uhlir, cg	0	0	0	1	0
Bonura, 1b	2	0	0	5	0
Appling, ac	3	0	1	2	1
Boken, ac	1	0	0	1	1
Radcliffe, ed	4	0	0	2	0
M. Hayes, 2b	4	0	0	3	1
Caithamer, r	3	0	0	4	1
Lyons, l	0	0	0	0	1
Kinzy, l	2	0	1	0	0
Total	30	0	3	27	9

Philadelphie ..... 113 502 511—14
Chicago ..... 000 000 000— 0

Erreur: Conlan. Points comptés sur coups de Johnson, Finney 2, Higgins 2, McNair, Foxx 5, Miller 2. Deux-buts: Finney, Williams. Circuits: Johnson, Foxx, Higgins. Sacrifice: Williams. Doubles-jeux: Maudlin à Bonura; Simmons à Carthamer. Laissés sur les buts: Philadelphie 11; Chicago 7. But sur balles de Cascarella 5; Lyons 4; Kinzy 1. Retirés au bâton, par Cascarella 4; Lyons 1; Kinzy 1. Coups sûrs, sur balles de Lyons, 9 en 4 manches; Kinzy, 11 en 5 manches. Frappés par le lanceur, par Kinzy (Cascarella 2). Lanceur perdant: Lyons. Arbitres: Summers et Hildebrand. Temps 1.50.

Shields et Lott vainqueurs à L. A.

Ils battent respectivement Carr et Tidball de Californie — Perry inactif

Los Angeles, 19. — Les favoris ont éliminé sans merci les joueurs de tennis de Californie ici aujourd'hui dans la troisième ronde du tournoi simple messieurs pour le championnat de la côte sud-ouest du Pacifique.

Avec en tête Frank X. Shields, les favoris se sont taillés un chemin vers la quatrième étape. Shields a défait Charles Carr de l'Université Southern de Californie, 7-5, 7-5, tandis que George M. Lott de Chicago disposait de Jack Tidball de Los Angeles, 6-3, 6-1.

Fred Perry, champion du monde et détenteur du titre actuellement a joui d'une journée de congé.

WILSON ASPIRE A LA COUPE ROOSEVELT

Toronto, 19. — Harold Wilson d'Ingersoll, partira demain pour Washington où il inscrira son embarcation Little Miss Canada III, au nombre des engagés pour l'épreuve de la Coupe du président Roosevelt. Wilson a remporté le championnat du monde pour l'épreuve des embarcations de 225 pouces, lors de l'Exposition Canadienne Nationale qui eut lieu ici tout récemment. Wilson est arrivé ici d'Ingersoll, tard dans la soirée. Il a été fêté par sa ville natale hier soir.

Quand la frêle embarcation de Wilson concourra sur les eaux à Washington ce sera contre de grosses chaloupes de course. Le jeune pilote aura à affronter le plus difficile essai de sa carrière.

DAVIS REUSSIT SA 17e CONTRE LES CUBS, 5-4

Il tentait de la gagner depuis le 4 août dernier — Il fait compter 2 points des Phils

Sept défaites

Philadelphie, 19. — Après avoir essayé sans succès d'attraper sa 17ème victoire de la saison depuis le 4 août dernier, Curt Davis a enfin réussi le tour ici aujourd'hui, comme il lançait ses camarades-Phillies vers une victoire 5-4 sur les Cubs de Chicago.

C'était la huitième fois depuis le 4 août que Davis s'amenait sur le monticule en quête de sa 17ème. Chaque fois il fut forcé de quitter le jeu. Il était des plus décidé aujourd'hui cependant, et en plus de tenir les Cubs à sept coups sûrs, il a fait compter deux points décisifs.

CHICAGO	ab	p	c	r	a
Hack, 3b	4	1	1	2	2
Galan, 2b	4	1	2	2	1
Cuyler, cc	4	1	1	0	0
Klein, ed	3	0	1	4	0
Herman, 1b	4	0	0	4	0
Hartnett, r	4	0	0	7	0
xWarneke	0	1	0	0	0
Stainback cg	4	0	1	2	0
English, ac	3	0	1	3	0
Weaver, l	3	0	0	0	2
xxPhelps	1	0	0	0	0
Total	34	4	7	24	5

PHILADELPHIE	ab	p	c	r	a
G. Davis, cc	4	0	3	0	0
Bartell, ac	4	0	0	3	7
Chiozza, 2b	5	0	1	1	8
J. Moore, cg	4	1	2	1	0
Camilli, 1b	4	1	2	15	0
Boland, cd	4	1	2	1	0
Allen, cg	1	0	0	0	0
Walters, 3b	4	0	0	1	0
Wilson, r	4	1	2	5	1
C. Davis, l	4	1	2	0	2
Total	38	5	14	27	18

xCourut pour Hartnett à la 9e.
xxFrappa pour Weaver à la 9e.

Chicago ..... 200 001 001— 4
Philadelphie ..... 000 004 01x— 5

Erreurs: Hack, Walters, Boland, Camilli. Points comptés sur coups de F. Herman, Klein English, Wilson, C. Davis 2, J. Moore. Deux-buts: Hack, Klein. Sacrifice: C. Davis. Double-jeu: Chiozza à Bartell à Camilli. Laissés sur les buts: Chicago 5; Philadelphie 13. Buts sur balles de Weaver 3; C. Davis 2. Retirés au bâton, par Weaver 7; C. Davis 5. Mauvais lancer: Weaver. Balle passée: Hartnett. Lanceur perdant: Weaver. Arbitres: Moran, Reardon et Sears. Temps 1.40.

Verdun vs Shamrock, Martel vs Angle

C'est le régal qu'on offrira aux amateurs demain soir au Forum dans la seconde joute de la série

A opposer aux trois frères Angle des Shamrocks, demain soir, les Maple Leafs de Verdun ont Med Martel; un solide gaillard de taille moyenne qui s'est révélé aussi dangereux compteur que ses rivaux du club irlandais.

Verdun et Shamrock en viendront aux prises, demain, au Forum dans la seconde joute de leur série, qui est disputée sur une base de deux de trois. Une victoire pour Verdun signifierait l'élimination pour les Shamrocks. Une lutte acharnée est anticipée, car les Irlandais ne sont pas des gars qui se laissent abattre après un premier faux pas. C'est, d'ailleurs, dans les situations critiques qu'ils sont les plus dangereux.

Le gagnant de la série rencontrera le vainqueur Orillia-Cornwall pour le championnat de l'Est. Orillia a pris la première partie, hier soir, 16-9. Les Terriers joueront, ce soir, contre Cornwall dans la deuxième joute. Ils sont grands favoris. Ils seront d'autant plus forts, que leur as de début de saison, Tommy Scott, défense, sera en uniforme, ce soir, a Orillia. Scott fut blessé peu après le début de la saison.

Course de sept milles ouverte aux amateurs

Le 30 septembre aura lieu à Ste-Rose une course de sept milles, ouverte à tous les amateurs de la province. Le parcours sera de la plage Laval au Restaurant Bastien, boulevard Ste-Rose.

De nombreux amateurs sont déjà inscrits au départ qui se fera à 2 heures de l'après-midi. Les amateurs qui désireraient s'inscrire pourront s'adresser à Napoléon Charbonneau à Ste-Rose, le plut tôt possible.

Ligue du Pacifique

Portland	020 000 002—	4	11	1
Hollywood	110 040 13x—10	16	2
Brame et Cox; Sheehan et Hershberger.				
Seattle	000 001 100—	2	6	1
Missions	120 100 00x—	4	10	0
Vince, Henderson et Bottarini; Mitchell et Fitzpatrick.				
Los Angeles	050 013 121—13	13	0
Sacramento	010 110 200—	5	6	3
Thomas, Garland et Goebel; Hartwig, Gabler et Salkeld.				

San Francisco à Oakland, partie du soir.

LE PARI DOUBLE

A Lincoln Fields: Justa Sheik et Night Flower: $172.40.

A Détroit: Princeton et McCarthy: $31.80.

A Coney Island: Scythe et Whirling: $109.00.

GOLDSWORTHY ATTEND LA SAISON DE HOCKEY

Winnipeg, 19. — Sa seconde saison terminée dans la ligue de baseball Northern, Leroy Goldsworthy, jeune joueur de hockey de la ligue Nationale, jouit d'un congé de "mi-saison" ici, aujourd'hui, avant de réendosser l'uniforme du joueur de hockey.

L'ambition de "Goldie" de figurer avec brio, tant dans le circuit majeur de hockey que dans celui du baseball, n'est pas encore réalisée cependant, comme il se repose sur la Côte du Pacifique.

**Depuis deux ans, Goldsworthy lance pour Maroons de Winnipeg. Leroy brille au h

ANDRADES SE FRACTURE LE BRAS AU 3E ROUND ET DOIT ABANDONNER APRES UN DEBUT IMPRESSIONNANT

Huat en tire un k. o. technique au 4e round -- Lecadre remporte une victoire décisive sur Headley — Frankie Martin cause une surprise à Joey Archibald

3,000 SPECTATEURS

Par Roland BEAUDRY

Le malheur a voulu que Filippo "Yombo" Andrades se fracture un poignet au second round de son match avec Eugene Huat, de France, au Forum, hier soir, à ce qui devait être la finale de la séance d'Armand Vincent et que le portoricain abandonne une lutte inégale au troisième. Mais du même coup la N.B.A. s'est probablement évité le ridicule.

Andrades, ignoré, tout comme Huat, au classement fait par la N.B.A. au début de cette semaine n'a été dans le ring, que durant trois rounds, mais il lui en a été suffisant pour prouver qu'il avait plus qu'une réputation. D'autre part Joey Archibald, classé sixième de l'"univers par la même association, a fait dix rounds infructueux contre un adversaire bien moins dangereux et n'a jamais créé une impression favorable un instant. S'il fallait une preuve de plus de l'inaptitude des décisions de la N.B.A. la séance d'hier ferait tout juste.

Andrades débute bien

Andrades n'a fait que deux rounds, toutes voiles déployées contre Huat, mais pendant les six minutes il a vite entr'ouvert des horizons aux amateurs. Gaucher au besoin — il l'a été hier soir, — il a martelé le Français à la tête et au corps, presqu'à son gré. C'est même probablement la trop grande facilité à trouver des ouvertures qui lui a porté malheur. Rusé, Huat l'a laissé porter au côté quelques fois, puis au bon moment, il a placé son coude devant le coup. Sur-le-champ Andrades a commencé à ralentir son travail de gauche; quand il a commencé le troisième il s'est aperçu qu'il ne pouvait porter de babord et il est resté sur la défensive jusqu'à la cloche. Là, la douleur est devenue trop intense et il s'est affalé dans son coin obligé de concéder un knockout technique à son rival.

C'est malheureux que l'accident soit arrivé car le combat promettait de valoir la peine. Huat, lent comme toujours à s'échauffer, avait perdu les deux premiers rounds et Andrades paraissait destiné à avoir le ton haut quand la fin s'est produite. C'est peut-être partie remise, mais loin, car le porto-ricain en a pour au moins deux mois d'inaction.

Lecadre l'emporte

Trois rounds si décisifs que Headley n'y a vu que du feu, ont suffi à faire du début de Gaston Lecadre une victoire convaincante, à la semi-finale du programme.

Après deux premiers rounds également partagés Lecadre s'est taillé des lanières dans la peau du welter canadien aux 3e, 4e et 5e rounds et a fait les cinq rounds suivants sans perdre de terrain.

Au cinquième particulièrement il a ébranlé Headley d'une série de droits et de gauches à la tête, a acculé le Canadien sur les câbles et est venu près de le coucher, sans toutefois complètement réussir.

Headley fort d'un jab qui n'a pas souvent percé la défense extraordinaire du Français, n'a pas pu tenir tête à l'orage malgré ses efforts et a facilité le début de son adversaire.

Lecadre ne frappe peut-être pas fort mais il frappe sans répit. Solide, bien musclé, il devrait être populaire ici. La décision qu'il a remportée a été beaucoup applaudie.

Surprise de Martin

Frankie Martin a fait une niche à la N.B.A. et à son président Ed. Foster en fournissant à Joey Archibald, sixième poids coq du monde (voir classement de la N.B.A.) une des défaites les plus inattendues au record du gars du Rhode Island.

Envoyé par Foster à Vincent, Joey apportait avec lui un combat splendide contre Escobar, un autre avec Andrades, et la réputation d'être un des meilleurs poids-coq au monde. Martin a fait exploser la bulle de savon en gagnant tous les rounds sauf le huitième pour prendre une décision unanime. Mais une fois de plus Martin n'a pas pu gagner sans se servir de tous les trucs de bas étage. Coudes à la tête, coups à la sortie des corps à corps, "rabbit punches" rien n'a manqué. Ça lui a d'ailleurs valu un concert de huées utiles à noter pour établir l'esprit sportif des amateurs d'ici.

Une seule fois, au 8ème, Archibald a décoché son coup décisif, un direct de droit qui a fermé l'oeil gauche de Martin mais n'a pas eu d'autres suites.

* * *

Henri Pilotte a donné une raclée artistique à Johnny Keller, pour monter d'un cran chez les poids-légers locaux. Pendant trois rounds, Keller a tenu son bout, avec peut-être même un avantage aux points, mais un orage du quatrième a changé tout cela. La gauche de Pilotte a fait de profondes incursions au corps du petit polonais et au cinquième il l'a plié en deux plusieurs fois. Fort malmené, Keller a tout de même résisté jusqu'à la fin du sixième sans pouvoir décrocher la décision qui est allée, d'emblée, au Canadien-français.

* * *

René Petit, qui faisait ses débuts professionnels, a perdu son premier combat par décision contre le vieux Joe Marciente, beaucoup trop rusé pour lui. La foule n'a pas goûté la décision, mais les juges n'en avaient pas moins raison pour cela. Marciente a dominé pendant la majorité des rounds.

Amendement ultra-vires

Baltimore, 19. (P.A.) — L'amendement du moratoire aux fermiers, apporté à la loi américaine sur les banqueroutes a été déclaré aujourd'hui inconstitutionnel par le juge W. Calvin Chestnut, à la cour de district.

Entendez les meilleures vedettes de la radio dans leur meilleur programme
REMPLACEZ
les lampes usagées de votre radio par les véritables
RADIOTRONS
MARCONI
RVC

Cérémonie d'adieu au rév. P. G. Perras à N.-D. de Grâces

On lui présente une bourse de $1041.50, avant son départ pour Rome

Marque de reconnaissance

Les paroissiens de Notre-Dame de Grâces se sont réunis en foule, hier soir, dans la salle de l'Ecole Notre-Dame de Grâces, pour dire leur reconnaissance à leur curé, le R. P. Gabriel Perras, O.P., qui part pour un voyage d'étude à Rome. M. C. A. Dionne, marguillier en charge de la paroisse, prononça au nom de la nombreuse assistance, des paroles d'adieu et de remerciements pour l'oeuvre éminemment féconde que le R. P. Perras a accomplie dans le domaine social, aussi bien que religieux comme pasteur de cette paroisse. En plus des touchants sentiments qu'il exprima de la part de tous les fidèles, M. Dionne présenta au Révérend Père, le fruit d'une collecte qu'on avait faite dans l'espace de trois jours, une bourse de $1041.50.

C'est dans des termes émus que le R. P. Perras répondit à ces marques de reconnaissance. "Les grandes joies comme les grandes douleurs sont muettes", dit-il, "et je ne puis exprimer jusqu'à quel point me touche cette généreuse manifestation. Ce n'est pas un adieu définitif que je voudrais vous faire, et plaise à Dieu que ce ne soit qu'un au revoir", ajouta-t-il. Il remercia chaleureusement ses paroissiens de la collaboration dont ils l'avaient entouré dans son travail et termina en leur donnant sa bénédiction.

Le R. P. Gabriel Perras est curé de Notre-Dame de Grâces depuis 1924. Il a organisé pendant ces dix années de cure 21 sociétés sociales ou de bienfaisance dans sa paroisse et a contribué à tous les bons mouvements qui s'y sont produits. Les marques de reconnaissance qu'on lui a manifestées, hier soir, à l'occasion de son départ, sont donc pleinement méritées.

Indiens en quête de leur 4e championnat

Ils rencontrent Royal dans la première partie samedi au parc Atwater

La série finale pour le championnat de la ligue de la Cité et du district au parc Atwater, commencera dès samedi sur le terrain du circuit. Les clubs Notre-Dame de Grâce et Royal se rencontreront dans cette série de trois de cinq. La seconde joute de la série sera disputée au stadium des Royaux sur la rue Delorimier, dimanche. Une seule partie sera jouée samedi, tandis qu'un programme double sera à l'affiche dimanche.

La série opposera l'une à l'autre deux équipes différentes. L'une est composée de vétérans, tandis que l'autre en est à sa première saison dans le circuit amateur du parc Atwater. Les Indiens de N.D.G. sont dans la ligue depuis sa fondation en 1927. Ils ont joué sous trois noms différents depuis lors. North Branch Y., M.C.A. et Northward Club ont été tour à tour les noms du N.D.G. Plusieurs joueurs qui jouent cette année avec les Indiens, en faisaient partie en 1927, et ils sont restés avec le club depuis. Les Indiens ont remporté le championnat en 1928-29 et 30. Les joueurs élibibles pour la série ont été nommés hier soir par le secrétaire Tommy Waldron, en voici la liste:

N.D.G., Indiens: W. E. Burcombe, J. A. Burke, E. Carr, Oscar Corbeil, Norm. Ellard, Gregory Forrester, F. T Gibson, John Griffin, Abe "Happy" Kasnoff, Jack M. Kerr, D. C. Laing, J. Miron, Ernest Mundey, G. H. Perry, James J. Travers.

Royal: Thos. Angle, Gordon Baker, Charlie Bennett, Phil Cadrin, Richard Clement, Georges Couturier John A. P. Crombie, Johnny "Lefty" James, Alex Marshall, John Murray, Fred Ripley, Mike Schum, Jerry Strong, Ralph D. Tyler, Fred Ward, Garfield Wellington, Herb Westman.

Changements à la liste d'obligations de N.-Y.

New-York, 19.— La Bourse de New-York a annoncé hier que deux corporations canadiennes, Canada Steamship Lines, Ltd et Duke-Price Power Company, Ltd, avaient refusé de demander l'inscription de leurs obligations selon les règlements du New Securities Act. Ces deux corporations ont demandé à la Bourse de ne pas faire la demande en leur nom. Par conséquent, les émissions seront retirées de la liste, le 1er octobre.

On demande des joueurs canadiens

Londres, 19. — Les promoteurs du nouvel aréna de Londres — immense palais des sports où se sont disputées le mois dernier les diverses épreuves de nage, de lutte et de boxe des jeux de l'Empire — sont en train d'engager des joueurs de hockey canadiens.

Le W.I.H.G. est aujourd'hui formé et un programme complet pour la saison a été élaboré. Lou Bates d'Ottawa a déjà signé un contrat ainsi que Gordon Dailley. Quelques autres joueurs paraissent en perspective mais le club Wembley a laissé entendre aujourd'hui qu'il était anxieux de voir d'autres Canadiens signer un contrat.

Lord Mottistone, mieux connu comme major-général J. B. Seely, commandeur de la cavalerie canadienne durant les années de la guerre, est l'un des directeurs du club.

Projets de trois conseillers pour "sauver" la Ville

MM. Raynault, Leduc et Auger exposent leurs projets dans une grande assemblée, à Hochelaga

Modes d'imposition

Trois conseillers municipaux, dont le "leader" du conseil, ont exposé, hier soir, à un millier d'électeurs du quartier Préfontaine, assemblés dans la salle paroissiale de la Nativité d'Hochelaga, les mesures qu'ils croient propres à rétablir pour de bon nos finances municipales.

D'abord, le représentant du quartier, M. Adhémar Raynault, préconisait, pour l'assistance aux chômeurs, l'exécution du plan Doucet, dénoncé voici deux semaines environ par nul autre que M. Houde lui-même; l'abandon des "secours directs" au gouvernement fédéral; l'exécution de travaux par la Ville; puis, pour la stricte finance, le retrait de la contribution de $500,000 à la Commission Métropolitaine; la conversion de la dette municipale à un taux d'intérêt moins élevé; l'impôt municipal sur le revenu et le paiement par Québec et Ottawa de tout ce qu'ils doivent à la Ville.

Pour les propriétaires, M. Raynault réclame encore l'échelle de $6.50 à $18 dans le calcul des allocations de chômage pour loyer. Il félicite M. Houde de l'abolition du "brain-trust", qui concentrait, dit-il, le pouvoir suprême dans les mains de quelques citoyens. Il recommande enfin aux gouvernements supérieurs la réduction des heures de travail, de façon à occuper le plus grand nombre d'ouvriers possible.

M. Henry-L. Auger

Pour le "leader" du conseil, échevin de Saint-Jacques, il faut remplacer la Commission du chômage par la "Commission du Travail". Ou prendre les ressources pour donner du travail aux chômeurs? D'abord s'épargner les frais des "secours directs", puis imposer une taxe, — ne fut-elle que de $10 par an, — à ceux qui font leur vie à Montréal, sans y demeurer. Il y a, paraît-il, 100,000 personnes dans ce cas-là.

De même pour les débardeurs engagés à la campagne: "Ils sont quatre-vingt pour cent dans le port de Montréal. Ouvriers du dehors et débardeurs de campagne profitent de nos services municipaux, sans y contribuer pour un sou. Pendant ce temps-là, les nôtres, obligés de demander un meilleur salaire pour payer leurs taxes, crèvent la faim".

M. Auger suggère enfin l'imposition d'une taxe de 5 pour cent sur le "capital mouillé" et de deux pour cent sur le capital réel des grandes compagnies.

M. F.-J. Leduc d'Ahuntsic, salue en M. Raynault "le principal lieutenant de M. Houde dans sa lutte pour les propriétaires". "Si les gouvernements étaient mis en demeure d'assurer seuls le secours direct, le problème municipal serait résolu, dit-il". Le propriétaire ne peut pas payer le tiers du secours direct et du retour à la terre".

M. Leduc s'en prend enfin à ce qu'il appelle "nos méthodes désuètes" de colonisation. "On envoie les colons "chienner", selon le mot du frère Marie-Victorin". Le conseiller d'Ahuntsic cite l'exemple de Mussolini colonisant les Marais-Pontins. Les hommes y sont d'abord envoyés seuls assécher le sol, défricher, construire la voirie et l'habitation en série.

A aussi adressé la parole, M. Lévis Lorrain. Présidaient l'assemblée MM. Alphonse Bougie et Ferdinand Guilbault.

Mort d'un étudiant des H. E. C.

Le vice-recteur de l'université de Montréal a recommandé aux prières des étudiants, Paul Legault, de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, décédé, hier midi, à la suite d'une opération d'urgence.

M. Paul E.-M. Legault, de Domrémi, Saskatchewan, était élève de première année à l'école des H. E. C. depuis une semaine, après avoir obtenu un baccalauréat ès Arts de l'université d'Ottawa et du collège de Gravelbourg. Comme il était seul et sans famille, à Montréal, ses camarades d'université se sont empressés de venir à son aide lorsqu'il subit les premières attaques d'une appendicite. L'abbé Deniger, aumônier des étudiants, s'est montré particulièrement dévoué auprès de la victime pendant sa maladie à l'hôpital.

Le secrétaire de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Pierre Ste-Marie et tous les élèves de la première année assisteront ce matin aux funérailles de leur confrère à Notre-Dame de Lourdes à 9 heures 30.

MILLIONS POUR DECROCHER UNE COUPE DE $500

Depuis 1851 la coupe America a fait couler des fortunes—et elle ne vaut pas cher

Mais pas à vendre

New-York, 17. — Pour la seconde fois en 30 ans, la Coupe America en plaqué d'argent, se trouvait aujourd'hui étalée aux yeux des passants dans une vitrine de la cinquième avenue.

Sa valeur intrinsèque est de moins de $500 mais la coupe historique a sa place dans les voutes de Tiffany's, au milieu de nombre des bijoux les plus précieux de l'univers. Mais alors que ces pierres précieuses sont en vente, la coupe America est au dessus de tout achat.

C'est un trophée perpétuellement sujet à un concours et il reste en possession du peuple qui en peut faire la conquête — jusqu'à ce qu'un autre challenger vienne en prendre possession à son tour.

Les yachtsmen des Etats-Unis ont dépensé des millions et des millions pour la garde de cet objet, de valeur minime par lui-même, depuis que J. C. Stevens du club de yacht de New-York en fit la conquête en 1851. Les Anglais ont eux aussi dépensé des sommes identiques dans leurs tentatives de se l'approprier de nouveau.

Pas un chef-d'oeuvre

La pesanteur de la coupe est de 134 onces. Elle n'est pas faite d'argent solide mais n'est qu'en plaqué d'argent. Les experts en oeuvres d'art ne la jugent guère comme un chef-d'oeuvre. Elle est trop ornée. Cette coupe n'est pas d'assez vieille date pour être classifiée parmi les objets d'antiquité. D'une hauteur de 27 pouces elle a une circonférence de 36 pouces dans la partie supérieure et de 24 pouces dans sa base.

Les Etats-Unis ont pris possession de cette coupe la première fois qu'elle fut offerte dans un concours et depuis lors elle est demeurée dans ce pays. Elle fut offerte par la brigade de yacht Royale de la Grande-Bretagne en 1851 au gagnant de la course autour de l'île Wright et toutes les nations étaient invitées à en prendre part.

Un groupe de sportsmen américains s'embarquèrent de New-York à bord de l'America et franchirent l'Atlantique pour prendre part à cette épreuve et quelques semaines plus tard ils revenaient à New-York avec le trophée.

Une fois déjà lors du dernier concours avec Sir Thomas Lipton, il fut exhibé au public dans la vitrine de Tiffanys.

LOUGHRAN EN TOURNEE D'AMERIQUE DU SUD

Buenos Aires, 19. — Tommy Loughran, boxeur poids-lourd est arrivé ici aujourd'hui pour livrer une série de combats qui feront partie d'une tournée en Amérique du Sud. Le premier pugiliste que rencontrera Loughran est Jose Caratoli, champion mi-lourd d'Argentine. Ce match sera disputé le mois prochain.

IL REVIENDRAIT AUX WHEELERS

PERRY

Pusie veut ajouter un succès à sa liste

Contre Chief War Eagle ce soir à l'Aréna — Le tournoi welter se poursuit

La défaite que vient d'infliger Jean Pusie à Tony Parkin mardi soir, n'a pas été sans remonter encore son prestige pour la rencontre de ce soir, à la finale de l'Aréna, contre Chief War Eagle. Pusie a prouvé, une fois de plus, qu'il avait de l'étoffe et que ses adversaires doivent se bien tenir s'ils veulent résister à sa force, à son poids et à ses tours de lutte de plus en plus nombreux. Mais cette victoire n'a pas eu l'air d'affecter Chief War Eagle, le champion mondial mi-lourd, qui sera son opposant dans le finale de ce soir. L'Indien a dit qu'il ne craignait pas plus Pusie que les autres poids-lourds. "J'ai rencontré plusieurs mastodontes, a-t-il dit, au cours de ma tournée à Terreneuve, cet été, et Pusie ne doit pas être plus terrible que les autres. En tout cas, a dit War Eagle, en terminant, attendons à ce soir et vous verrez quel est le meilleur homme."

Sans aucun doute, l'Indien a fait preuve de beaucoup de confiance en déclarant ce que nous rapportons plus haut. Quant à Pusie, il ne manque pas de confiance, lui non plus. "Vous verrez, a-t-il déclaré, que je ferai de War Eagle la même chose que j'ai accomplie contre Parkin. L'Indien ne me fait pas peur loin de là et je le lui ferai bien voir demain soir."

La rencontre entre Pusie et Chief War Eagle, qui sera la finale, provoque beaucoup d'intérêt et fait le sujet de maints commentaires chez les amateurs. Ces commentaires sont aussi nombreux que pour les différentes rencontres éliminatoires de 45 minutes pour le championnat provincial à 147 livres. Ces rencontres sont comme suit: A. Lévesque contre Paul Descoteaux; Pit Gohier contre J. Raymond; Charles Brouillette contre Gardner; et Bob Teddy vs Coco Cola.

Ce seront les dernières éliminatoires à 45 minutes. Jeudi prochain, commenceront les semi-finales, limitées à 1 heure entre les vainqueurs des trois dernières soirées.

LE MATCH C. N. WHEELERS AURA LIEU SAMEDI

La présence de Gordie Perry à l'entrainement semble assurer son retour au jeu

Palombo remis

Pendant que ses gaillards travaillaient sous l'oeil de Clarry Foran, hier soir au stade Molson, à améliorer leur jeu d'équipe, Jim Riddell, président du club de football Montréal a annoncé que la rencontre entre les siens et l'équipe du Canadien National aurait lieu samedi, comme il avait originairement été projeté. L'idée de jouer le soir a définitivement été abandonnée.

Les joueurs, eux, ne se préoccupent pas de la date de leur second match-exhibition. C'est plus haut qu'ils ambitionnent et l'entrain ne se dément pas au stade où, tous les soirs, ils complètent les formation qui leur seront nécessaires pour lutter contre les adversaires du Big Four.

Parmi ceux qui donnent le plus de satisfaction à Foran est Ernie Hempey. Le gros gaillard qui vient d'être placé à l'arrière après avoir fait une saison magnifique à la ligne de premier choc l'an dernier. Hempey a prouvé samedi dernier contre Balmy Beach, qu'il avait la vitesse nécessaire à l'arrière; comme demi défensif Foran aurait difficilement pu mieux trouver.

En dépit de sa déclaration qu'il ne reviendrait pas à l'alignement cette année, Gordie Perry continue à s'entrainer religieusement tous les soirs. Bill Pendergast qui semblait destiné à sa position, comme demi défensif, travaille de concert avec Hempey et Bacon ce qui semble indiquer que c'est Perry qui sera aux côtés de Huck Welch quand le temps sera venu.

Wes Bacon sera au repos deux ou trois jours comme il s'est blessé la jambe. Par contre Dave Ryan et Carl Palombo sont attendus demain soir à l'exercice.

Finale du tournoi ce soir au Stuart

Elle sera disputée entre Deschênes-Rainville et Longtin-Emard

Les équipes Marcel Rainville-Paul Deschênes et Roland Longtin-Henri Paul Emard se rencontreront ce soir au club de tennis Stuart dans la finale du tournoi-invitation des doubles messieurs.

Rainville et Deschênes ont disposé de Stuart Ceysey et Garnet H. Raper hier soir en semi-finale, après quatre sets de lutte, 2-6, 6-2, 6-4, 8-6. Longtin et Emard ont eu assez de difficulté pour battre Laird Watt et Eric Walker. Il leur a fallu revenir à la charge plusieurs fois avant de triompher, 6-2, 8-6, 3-6, 2-6, 6-4.

Après la finale de ce soir, qui sera disputée à 8 h. 30, les semi-finalistes battus hier en viendront aux prises dans un match exhibition; Watt-Walker vs Veysey-Raper.

Avant l'héroïque exploit accompli à Verchères

Avant que la petite Madeleine de Verchères conquît une renommée immortelle en repoussant vaillamment les sauvages qui avaient attaqué le fort de son grand-père en l'absence de la garnison, le riche et odorant tabac naturel de la vallée du Saint-Laurent était déjà populaire. Il excelle maintenant sous le nom Alouette—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs
Cie B. Houde Limitée—Québec

Le Rest. Pelletier clôt sa saison

Le club de balle molle Restaurant Pelletier, vient de terminer sa saison après avoir défait le Lemay Sweet sur son terrain par le score de 10 à 4.

Le lanceur retira plusieurs frappeurs au bâton. Vézina, Roberge, Perrier et Meilleur se distinguèrent au champ, tandis que Delorme frappait son coup de circuit avec des hommes sur les buts.

Dimanche dernier, à 6 heures Pelletier visita un all-star de la gue Belhumeur qui jouait sous couleurs du Simon Shoe et l'a battu par 7 à 4.

Bourdon, Kennedy, Dupuis se distinguèrent au champ. Perrier frappa un circuit, le lanceur Moisan retira au bâton les Auclair, Barrette et Balabé.

Le club Restaurant Pelletier, remercie tous les clubs qui a visités ainsi que ceux qu'il a reçus de leur bel esprit sportif.

GASOLINE MOTOR OILS

Arrivée aujourd'hui!

Huile à Moteur "RED INDIAN"

EN BIDONS Cachetés à la RAFFINERIE POUR VOTRE PROTECTION

...TYPE REQUIS ET PLEINE MESURE ASSURÉS

...Vous pouvez acheter partout en toute confiance

McCOLL-FRONTENAC OIL CO. LIMITED
Une compagnie pétrolière essentiellement canadienne

SICKLE PEAR PERD A MISS MERRIMENT

La pouliche de Victor Emanuel gagne le Beacon en 1.12 3-5 sur Sickle Pear

Le steeplechase

Il va à Tourist 2nd qui bat Axon par trois longueurs — Bobby Buxton gagne

Aqueduct, 19. — Deux pouliches de trois ans, — Miss Merriment de Victor Emanuel, et Sickle Pear de J. E. Widener — ont démontré leur grande supériorité sur cinq membres du sexe opposé ici aujourd'hui dans le Beacon, une course-vedette de six furlongs. Miss Merriment, favorisée à 9 pour 10, a gagné avec facilité par une marge de quatre longueurs. Sickle Pear s'est classée seconde sans trop de difficulté, trois longueurs en avant de Toney Fastep de Mme W. T. Anderson.

La gagnante a parcouru les trois quarts de mille en 1:12 3-5, sur une piste qui n'était pas dans la meilleure des conditions. La fille de High Time, qui avait pauvrement perdu lors de sa dernière apparition, a pris des devants dès les premières foulées aujourd'hui. Don Meade l'a bien conduite.

Rough Diamond et Royal Command se sont alignés au départ, tous deux favoris avec une cote 8-5 en leur faveur, dans la course initiale. Le premier a laissé entendre qu'il était le meilleur du peloton, sous la conduite de Sonny Workman.

Thisway seconde

Deux longueurs en arrière, Thisway coté à 25 pour 1, s'est conduit de façon impressionnante pour mâter Royal Command en arrière par une marge identique.

Tourist 2nd, favori à 7 pour 10 dans le steeplechase, n'a eu aucune difficulté à battre trois adversaires bien qu'il ait couru sous une piètre conduite. Axon fut second et Mesconset troisième. Bobby Buxton, favori avec Merry Bud à 10-1, a ajouté une autre victoire à la longue liste de Hirsch Jacobs, premier entraîneur d'Amérique sous le rapport des victoires enregistrées cette année et l'an dernier, lorsqu'il a battu un bon groupe de juvéniles dans la troisième.

Sir Beverley, un juvénile Maiden de William Woodward qui était considéré assez haut, a manqué encore une fois à l'appel dans la cinquième, une course rapide de six furlongs. Tweedledee, propriété de Mme T. H. Somerville, a servé la tête tout le long du trajet, battre le favori par une longueur :12.

e gagnant a payé 18 pour 5, et a né au jockey Meade sa seconde victoire de la journée.

Occidental, démontrant un regain de vigueur, a remporté la palme dans la dernière épreuve. Coté à 7-1, il a battu par deux longueurs son plus proche rival, Flaming Light. Ovalette fut troisième.

LES RESULTATS

ROCKINGHAM

Temps pluvieux et piste lente.

Première Course, 6 furlongs. — Yancey 105, M. Peters, 3.20, 3.60, 2.50; Sarita, 115, H. Elston, 12.70, 7.70; Free Vice 110, Corbett, 6.00.

Temps 1.15 4-5. — Lillie Cane, Bottled 6, Barn Dance, Sweet Beauty, Jigger, Meeting Place, Fair w, Zombro, ont aussi couru.

Deuxième Course, 6 furlongs. —Chain M. Peters, 11.80, 6.30, 3.70; Jim Or- 115, A. Robertson, 8.70, 4.60; Hapscot 111, J. Lynch 3.30.

Temps 1.15 1-5. — Tristan, Billowy avec, Hero Olga, Hobnail, Hasty Belle, il aussi couru.

Troisième Course, 5 furlongs. —Douglas F. 111, E. Porter, 10.70, 5.40, 4.20; Pana Franka, 109, Corbett, 11.20, 6.20; Gift Magic, 107, Rosengarten, 4.50.

Temps 1.01 — Transmutate, Bitty Bit, Morheart, Old Baldy Cabouse, ont aussi couru.

Quatrième Course, 6 furlongs. — Universe, 101, W. Saunders, 29.20, 13.10, 8.00; My Dandy, 105, E. Porter, 8.30, 4.-90; Bamboula, 108, M. Peters, 4.10.

Temps 1.12 4-5. — March Step, Black Hand, Wacuche, Clarify Teralice, ont aussi couru.

Cinquième Course, 5 1-2 furlongs. — Frisky Cat, E. Porter, 7.20, 3.80, 3.10; Roman Soldier, Landolt, 4.70, 3.50; Cloud Sweeper III T. King, 3.60.

Temps 1.07 — Gay Crest, Happy Helen, Surveyor, Time Flight, Currants, ont aussi couru.

Sixième Course, 1 mille et 1-16. — Hickory Lad, Landolt, 14.40, 5.20, 3.10; Jesting 100, Rosengarten, 4.00, 2.90, Slipper King, 100, M. Peters, 3.30.

Temps 1.47 — Free, Source Circle, Elflock, The Potter, ont aussi couru.

Septième Course, 1 mille. — Koterlo, 106, G. Haines, 7.20, 4.50, 3.00; Plumage, 103, E. Porter, 3.30, 2.70; Mynah 105, T. King, 3.80.

Temps 1.40 4-5. — Wrack Ace, Grand Acre, Cousin George, Balancer, Dark Vision, ont aussi couru.

Huitième Course, 1 mille. — Baboo, 102, J. Lynch, 10.40, 3.40; Boncap, 104, M. Peters, 3.90, 3.00; Blind Brook 106, S. Vail, 3.80.

Temps 1.41 1-5. — Ukraine, Hasty Peter, Wood God, ont aussi couru.

AQUEDUCT

Première Course, 6 furlongs.—Rough Diamond Workman 8-5, 1-2, 1-4; This Way, 114, Kurtsinger, 8-1, 3-1; Royal Command D. Taylor, 1-4.

Temps 1.13 4-5. — Epaulet, Epical, Peanut Brittle ont aussi couru.

Deuxième Course, 2 milles — Tourist II 148, Bauman, 4-5, 1-4 retiré; Axon, 139, C. Smoot, 2-1, retiré; Nesconset, 145, Scott, retiré.

Temps 4.15 1-5. — Luckite, a aussi couru.

Troisième Course, 5 furlongs. —Bobby Buxton, Steffan, 10-1, 4-1, 2-1; First Roundup, E. Litzenberger, 8-5, 4-5; aid Well, 104, J. Stout 2-1.

Temps 1.00 1-5. — Lady North, Milladv Cohort, Mickeys Man, Stack Wire Alefar, Omar Jones, Blessed Again, Kindred Spirit, Merry Bud, Sockdologer, Transparent, ont aussi couru.

Quatrième Course, 6 furlongs. — Miss Merriment, D. Meade, 1-1, 1-4, retiré; Sickle Pear, 107, W. Wright, 1-2, retiré; Toney Fastep, 108, F. Horn, 1-1.

Cinquième Course, 1 mille et 1-16. — Thisway, 107, Corbett, 25.20, 8.40, 3.90; Royal Command, D. Taylor, 1-4, 1-20, 1-20; Tourist 2nd, 107, J. Lynch, 1-10, 1-20, 1-20.

Temps 1.48 — Axon, Mesconset, Bobby Buxton, Merry Bud, Sir Beverley, Tweedledee, ont aussi couru.

Sixième Course, 1 mille. — Occidental, E. Litzenberger 7-1, 5-2, 7-5; Flaming Light, 112, D. Taylor, 8-5, 7-10; Ovalette, 106, S. Renick, 7-10.

Fiery, White Flier, Kozak, Lieut. Bob Croked Lane, Nereus, Michigan Lad, Christiana, Hogshead, ont aussi couru.

Temps clair et piste rapide.

CONEY ISLAND

Première Course, 5 1-2 furlongs — Autumn Nymph, E. Pool, 4.60, 3.20, 2.-60; Dona Hona, 112, H. Louman, 4.40, 3.40; May Mack, 112, Canfield, 4.00.

Temps 1.07 — Steek, Nasslyn, Pansy Purple, Golden Watch, Golden Tone, ont aussi couru.

Deuxième Course, 6 furlongs. — Scythe, 112, G. Horn, 6.60, 4.80, 5.20; Disport, 108, T. Reno, 15.40, 12.00; Morvim, 105, Guerra, 12.00.

Temps 1.12 4-5. — Sunshine Boy, Our Senator, Popo, Thistle Ginny, Quidam, Little Bubbles, Guy Falgon, White Top, Marks Girl, ont aussi couru.

Troisième Course, 6 furlongs. —Whirling, 105, W. Hanks, 10.00, 6.50, 5.00; Oakhurst, 109, Manifold, 3.40, 2.60; Flowery Lady, 105, Huelsman, 2.80.

Temps 1.12 2-5. — Billies Orphan, Erech, Delma Dun, Old Honesty, Whangdoodle, Mac Moon, ont aussi couru.

Quatrième Course, 6 furlongs. — Jax Age, 108, Manifold, 7.40, 4.20, 3.20; Sis Agnes, 103, Benitz, 3.60, 3.00; Morden 113, Canfield, 3.40.

Temps 1.12 4-5. — Miss Gohi, Julia Irene, Patsyette, Thistle Ace, Black Comet, Corduroy, ont aussi couru.

Cinquième Course, 6 furlongs. —Grimace, 110, N. Wall, 4.00, 3.00, 2.60; Rolanda, 106, H. Louman, 5.60, 3.80; Blue Emperor, 108 Roberts, 3.20.

Temps 1.11 4-5. — Seb, Full Up, ont aussi couru.

Sixième Course, 1 mille et 70 verges. —Temple Hill, Canfield, 21.20, 13.80, 5.-40; Ben Minturn, 118, G. Arnold, 7.40, 5.00; Cold Meter, 106, Manifold, 3.00.

Temps 1.43 — Troika, Winoso, Genie Jr., Archery, Hepeeys Beau, Thistle Fly, Sport Marvel, All Tol, ont aussi couru.

Septième Course, 1 mille et 1-8. — Super Toy, 103, P. Roberts, 10.40, 5.20, 4.20; Morning Fair, 110, G. Seabo, 5.00, 4.20; Brimfield, 103, McCoy, 8.60.

Temps 1.52 — Why Mask, Red Boot, Brush Down, Lady Mary, ont aussi couru.

Temps clair et piste rapide.

FAIRMOUNT

Temps clair et piste rapide.

Première Course: — Empress Yvonne 16.50, 7.02, 3.48; Moving Clouds, 5.58, 2.-80; Allwata, 2.50.

Deuxième Course: — Saucy Maria, 5.-18, 2.90, 2.60; Sid Lea, 3.14, 2.50; Our Pride, 4.20.

Troisième Course: — Scrip Money, 7.26, 4.36, 2.70; Penurious, 27.14, 5.70; Santa Cruz, 3.38.

Quatrième Course: — Galapan, 10.-04, 5.32, 3.72; Bonnie Cap, 10.24, 6.50; Wirose 4.08.

Cinquième Course: — Barcardi Sweep 11.12, 3.74, 3.72; Elcidio 4.32, 3.26; Southland Toy, 3.54.

HAVRE DE GRACE

Première course, 6 furs—Jack Low 115, J. Hunter 12.40, 5.50, 4.60; Sandy Belle 112 J. Gilbert 12.00, 9.00; Plain Ace Holland 5.00. Temps 1.14. Ont aussi couru: Evening Chimes, Jess, Azulikt, Legendary, Our Ship, Advocate Junior, Atoll, Her Player Buntine, Sun Vestal.

Deuxième course, 6 furs — Rustic Cuba 114, Gilbert 11.10, 5.20, 3.60; Grace Bunting 109, McManus 24.10, 15.00; Stylish Mack 109, Booker 5.50. Temps 1.12 1-5. Ont aussi couru: Doeskin, Schley B, Black Dreams, Royal Seer, Wiggie Girl, God o'War, Drury, Singing Heart, Grace Blotter, Big Dipper, Cliftons Marie.

Troisième course, 5½ furs—Mantados 108, L. Fallon 4.20, 2.80, 2.30; Gunwale 115, J. Gilbert 3.40, 2.80; Happy Tom 111 J. Hunter 3.30. Temps 1.07 1-5. Ont aussi couru: Adams Eve, Lady Plymouth, Bebo, Arctic Land, Khelaboo.

Quatrième course, 6 furs—Communist 114, J. Gilbert 3.70, 3.40, 2.80; Indian News 111 94, Cruz 7.60, 3.90, Sea Finn 104, McManus 6.30. Temps 1.13 3-5. Ont aussi couru: Colorist, Court Gossip, Barn Stormer, Gimlet, By Surprise, Peggy Can, Viva Pete, Peter Blue, Swept Up.

Cinquième course, mille 70 vgs — Chatmoss 102, J. Gilbert 14.20, 8.00, 4.70 Dogmata 108 L. Knapp 10.70, 5.70; Only One 108 R. Merritt 3.20. Temps 1.42 2-5. Ont aussi couru: Chicstraw, Flaming Mamie, Chance Flight.

Sixième course, 1 mille et un 16e— My Boss 108 E. Smith 15.90, 5.40, 3.50; Primute 106, Howell 5.20, 3.90; Easiest Way 103 J. Hunter 4.20. Temps 1.45 2-5. Ont aussi couru: One Chance, Gallic.

Septième course, 1 mille et un 16e— Manager Bill, J. Gilbert 9.50, 3.90, 3.10; Resurrection J. Bejshak 3.70, 3.50; Prince Abbot 106, C. Reid 4.90. Temps 1.45 4-5. Ont aussi couru: Sunny Tom, Airway, Coat Tails, Coventry Queen, Jimmy D.

DETROIT

Première course, 6 furs—Princeton 115, Pollard 6.40, 5.50, 2.60; Prefer 112 Chestnut 4.40, 3.20, Sun B. 105, T. Verher 3.50. Temps 1.12 4-5. Ont aussi couru: Chilla Lee, Teeny Weeny, Blind Luck, Tremendous, Tennywood, Donny Johnny, Jubilee Star.

Deuxième course, 6 furs—McCarthy 114, Montgomery 15.40, 6.00, 4.00; Lady Flinders 111, Mattioli 4.00, 3.20, Mannie 109 H. Callahan 4.00. Temps 1.13 2-5. Ont aussi couru: Ybor City, Hymarque, Marson, Silk Mast, Maple Hussy, Alma C., Gallant Miss, Eddie J.

Troisième course, 1 mille—Running Heel, Chestnut 14.40, 5.60, 3.60, Hopfoil 112, Mattioli 3.80, 2.80; Maxway, 107 F. Mauro 3.20. Temps 1.40 2-5. Ont aussi couru: Little Heel, Divert, Idle Along, High Clover.

Quatrième course, 6 furs—Rock X 104 Dabson 2.60, 2.60, 2.20; Ladfield, 118 G. Woolf 2.60, 2.60, 2.40; Royal Blunder 116 G. Smith 3.00. Temps 1.13 3-5. Ont aussi couru: Mr. Sponge, Sabuia.

Cinquième course, 1 mille et un 8e— Frumper 110 C. Meyer 14.80, 5.60, 4.80; Star Brook 103 F. Mauro 3.60, 2.60; Regis Play 100, Mattioli 5.60. Temps 1.54 Ont aussi couru: Scimitar, Owen Martinez, Militia, Pacheco.

Sixième course, 1 mille—Billy Champ 109 F. Mauro 3.80, 2.40, 2.20; Ruckus 114 K. Horvath 2.40, 2.20; Thistle Dick 109 C. Critchfield 3.00. Temps 1.41 2-5. Ont aussi couru: Discobolus, Fly Guy, Wise Lee, Black Diamond.

Septième course, 1 mille—Saxon Lady 108 L. Hardy 4.40, 3.80, 3.40, Ono, 106 G. Smith 7.20, 5.80, Ikard 109 J. J. Smith 3.20. Temps 1.41 3-5. Ont aussi couru: Crittall, Flying Flynn, Flying Fantom, Evelyn F., Dark Altos.

Huitième course, 1 mille et un 16e— Lugano 108, F. Mauro 11.20, 3.80, 4.40, Masked Prince 105 G. Smith 4.80, 3.40; Double Dare 102 Mattioli 5.00. Temps 1.48. Ont aussi couru: Bostonian Gal, Pertinacious, John Mill, Six Bells, Comstockery, Dunley, Shackelford.

Mme Darling passe en quart de finale du tournoi canadien

Quatre Canadiennes restent sur les rangs, Ada Mackenzie en tête — La défaite de Mme Harbaugh cause une surprise — Le contingent anglais est diminué

Mackenzie vs Mackenzie, aujourd'hui

Par Edwin S. JOHNSON
Rédacteur de la Presse Canadienne

Toronto, 19. — Dans l'une des plus intéressantes rencontres de sa brillante carrière, Mlle Ada Mackenzie de Toronto, a fait le saut en quart-de-finale du championnat de golf canadien ici aujourd'hui. L'étoile Canadienne du jeu de golf, a éliminé Mme J. B. Walker, joueuse Internationale Irlandaise de réputation enviable, par un putt au 18ème trou.

Bien qu'il n'y ait eu aucune surprise de grande importance, la défaite de Mme M. B. Harbaugh de Willoughby, Ohio, qui a causé tout un émoi hier en disposant de Margery Kirkham de Montréal, a été assez surprenante. Mme Vera Ford en éliminant la dernière Américaine semée, a enregistré la victoire la plus décisive de la journée. Le score fut de 6 et 5 à jouer.

Trois Canadiennes, Mme W. G. Fraser, d'Ottawa, Mme A. B. Darling, de Montréal, et Mme F. J. Mulqueen, de Toronto, ont réussi à passer indemnes au travers de leurs matches de seconde ronde. Chacune a fait le saut de manière concluante.

Le rang des étoiles anglaises a été quelque peu endommagé par la défaite de deux des leurs. Trois d'entre elles ont, cependant, fait le saut sans difficulté.

Mlle Chambers vs Mlle Mackenzie

Mlle Doris Chambers, capitaine de l'équipe anglaise de la coupe Curtis, a continué à renverser toute opposition en éliminant sa compatriote et compagne de voyage, Mme Alec Gold, 2 et 1 à jouer. Demain après-midi, un régal sera offert aux fervents. Mlle Chambers fera face à Mlle Mackenzie.

Mlle Molly Gourlay a disposé du seul espoir de Hamilton, Mlle Mary Hunter, 4 et 3. Mlle Hunter a été forcée d'avouer que la championne de Surrey était une vraie "magicienne" autour des velours.

Diana Plumpton, finaliste dans le omnium anglais il y a un an, a complété sa victoire sur Mme Roy H. Horne, de Edmonton, 4 et 3 à jouer, le trio anglais à faire le saut.

Mme Fraser, d'Ottawa, a dû déployer toute son habileté avant de disposer de Mme C. S. Eddis, de Toronto, 4 et 3. Mme A. B. Darling qui porte, seule, les couleurs de la métropole canadienne, Montréal, a battu Mlle Evelyn Mills, d'Ottawa, 4 et 3 à jouer. Encore rayonnante de joie au sujet de son triomphe d'hier sur Mme George Coats, Mme Darling a mis la victoire dans son "sac" au retour. Dans la première moitié du match, Mlle Mills a tenu tête à l'étoile montréalaise, en démontrant toute une galerie de coups qui ont émerveillé les spectateurs. Mme Darling retrouva son aplomb, ou plutôt Mlle Mills perdit le sien, et la victoire échoua à l'étoile canadienne au 9e trou.

Une bataille entièrement torontonienne entre Mme Mulqueen et Mme Ronald Holmes, a fourni la plus brillante lutte de la journée. Mme Mulqueen gagna 5 et 4 à jouer.

Dans la ronde de demain, Mme Darling sera aux prises avec l'étoile britannique, Molly Gourlay. Mauvais présage pour les deux. Dans une autre rencontre internationale, Mme Fraser jouera contre Mlle Plumpton, tandis que Mme Ford et Mme Mulqueen se feront la lutte dans le quatrième match.

Voici les résultats de la seconde ronde pour le championnat :

Mlle Ada Mackenzie défait Mme J. B. Walker, Grande-Bretagne, par 1 trou.

Mlle Doris Chambers, Grande-Bretagne, défait Mme Alec Gold, Grande-Bretagne, 2 et 1.

Mme A. B. Darling, Montréal, défait Mlle Evelyn Mills, Ottawa, 4 et 3.

Mlle Molly Gourlay, Grande-Bretagne, défait Mlle Mary Hunter, Hamilton, Ont., 4 et 3.

Mlle Diana Plumpton, Grande-Bretagne, défait Mme Roy M. Horne, Edmonton, 4 et 3.

Mme F. J. Mulqueen, Toronto, défait Mme Ronald Holmes, Toronto, 5 et 4.

Mme W. G. Fraser, Ottawa, défait Mme C. S. Eddis, Toronto, 4 et 3.

Mme C. B. Ford, Vancouver défait Mme M. B. Harbaugh, Ohio, 5 et 4.

Voici les résultats de première ronde du tournoi de consolation :

Mme R. K. Beairsto, Winnipeg, gagne par défaut contre Mme John Arends, Détroit.

Mme H. W. Soper, Montréal, défait Mme S. Jones, Toronto, 7 et 5.

Mlle Lorna Blackburn, Ottawa gagne par défaut contre Mme George Coats, Grande-Bretagne.

Mlle Maude Smith, Toronto, défait Mme Joseph Dagenais, Montréal, 3 et 2.

Mme R. W. Gouinlock, Toronto, défait Mme T. J. Agar, Toronto, 3 et 2.

Mme C. H. Shuttleworth, Hamilton, défait Mlle Isobel Pepall, Toronto, 7 et 6.

Mme E. W. Whittington, Toronto, défait Mme H. A. Clarke, Toronto, 7 et 6.

Mme S. G. Bennett, Toronto, gagne par défaut contre Mlle Margery Kirkham, Montréal.

Les résultats de première division:

Mme George Stanley, Toronto, défait Mlle Nancy Pearman, Bermude, par 2 trous.

Mlle Yolande Moisan, Montréal, défait Mlle Kitty Gordon, Toronto, 3 et 2.

Mlle Douglas McIlwraith, Hamilton, défait Mme B. P. Pellenz, Winnipeg, 6 et 4.

Mme W. R. Souter, Hamilton, défait Mlle Aleen Aked, Toronto, par un trou.

Les résultats de seconde division :

Mme Sedgwick, Toronto, défait Mlle Lois McLaren, Winnipeg, 2 et 1.

Mlle Roselma Lake, Jackson's Point, Ontario, défait Mlle Helen Reid, Toronto, 3 et 2.

Mme A. B. Rutherford, Owen Sound, Ontario, défait Mlle Audrie Brown, Toronto, au 19e trou.

Mlle Hélène Bernard, Montréal, défait Mme H. K. Stevens, Galt, au 20e trou.

A Blue Bonnets cet après-midi

L'Exposition des quartiers Jacques-Cartier, Laval et Hochelaga a commencé hier après-midi sur le terrain de courses Blue Bonnets. Le programme de cet après-midi sera des plus variés. Parmi les meilleurs chevaux qui prendront part aux différentes épreuves de cette seconde matinée il faut mentionner Bedford Tratton, Bucco Junior, Tom Tratton et Ritchtatch.

Les choix de la journée

AQUEDUCT
(Sur piste rapide)

1ère Jadaan, Insomnia, John Werring.
2e— Jungle King, Champs Elysees, Lei.
3e— Great Lover, Sablin, My Selection.
4e— Suny Sadie, Objection, Die Caster.
5e— Revonah, Black Watch, Broadsword.
6e— Acautaw, Jamison, Longford.

* * *

ROCKINGHAM
(Sur piste rapide)

1ère Royal Link, Ann O'Ruley, Masked Revue.
2e— Playful Martha, Cash Surrender, Rhodius.
3e— Lady Sable, Tabitha, Winged Flight.
4e— Moane Keala, Par Value, Fast Move.
5e— All Forlorn, Mamas Choice, Mumsie.
6e— My Kentucky, Wild Dreams, Sarita.
7e— On Sir, Bertjohn, Baboo.

* * *

CONEY ISLAND
(Sur piste rapide)

1ère Cherry Flight, Falcona, Reptelle.
2e— Dusky Dame, Sabre Slash, Silverdale.
3e— Sarahmond, Flying Wood, Summit Hills.
4e— Brustigert, Captain Henry, Gilbert Elston.
5e— Integrity, Four Spot, Arson.
6e— Saker Lady, Chipola, Judge Direnzo.
7e— Royal Treasure, Gibbys Choice, Skirl.

* * *

DETROIT
(Sur piste rapide)

1ère Tartan Betsy, Imperial Bunty, Caroline C.
2e— Burnside, Maetico, Donny Johnny.
3e— Albane, Maréchal, Lemon.
4e— Caleb, Jim X., Miss Angelo.
5e— Rye, Bubbler, Careful Kitty.
6e— Safe and Sound, Terrain, Bright Bubble.
7e— Delgado, Sobrante, Nice Habits.
8e— All Hail, Homelike, Englewood.

* * *

HAVRE DE GRACE
(Sur piste rapide)

1ère Golden Septre, Trickling, Boston Brook.
2e— Chirac, Squeeze Out, Peacock Alley.
3e— Shasta Star, Aella, Scotty Don.
4e— Credulous, Jobakheta, Arbitrary.
5e— Dornoch, Fervid, Vacillate.
6e— Barcelona Pete, Harky, Lodorus.
7e— Syriac, Potion, Lawless Lady.

* * *

LINCOLN FIELDS
(Sur piste rapide)

1ère Spanish Knight, Teenya, Barbara Carom.
2e— Jewelry, Brother Lou, Bar Play.
3e— Seth Polante, Donna Bettina, Jane Hastings.
4e— Renaissance, Monks First, Fire Star.
5e— My Blonde, Sage Girl, Wise Player.
6e— Knights Gal, Broad Meadows, Golden Way.
7e— Lotta Airs, Sergeant D., Miss Flip.

Robert s'attaque à Joe Kujot, lundi

Le gars de Memphis arrive en semi-finale avec une victoire imposante à son crédit

Yvon Robert est en train de prendre à Montréal la place qu'y a occupé durant quatre ans Henri Deglane, quelque temps champion du monde, mais disparu de la circulation depuis certain échec aux mains de Strangler Lewis il y a déjà trois mois. Et c'est mérité car Yvon, en plus d'être un gars de Montréal, ne devrait pas manquer d'être un prétendant sérieux au championnat d'ici un an ou deux. Lundi prochain il revient au programme de lutte à l'Arena Mont-Royal, en semi-finale cette fois, contre Joe Kujot, pour 45 minutes ou moins. Yvon, qui a une longue série de victoires à son actif, accepte tout le travail qu'on peut lui donner car c'est l'expérience qu'il veut acquérir. Lutteur intéressant, il n'a d'ailleurs pas de difficultés à trouver les engagements. Son adversaire de lundi, Joe Kujot, le trouvera peut-être un peu lourd à manoeuvrer car Yvon prend du poids de jour en jour, mais ceci ne devrait pas effrayer le gars de Memphis qui en a vu bien dautres.

BEULAH

Première course — Snoops 4.80, 3.60, 3.00; Busy Master 7.80, 5.80; Loys Ormont 9.60.

Deuxième course — Hogarty 5.80, 3.40, 2.80; Go Easy 2.60, 2.00; Trying 4.00.

Troisième course — Overboard 4.40, 3.20, 2.60; Jadbalja 4.20, 2.80; Tappanaugh 3.20.

Quatrième course — Carus Clarus 7.60, 3.60, 4.00; Big Business 3.80, 3.40; Jump Off 8.00.

Cinquième course — Rock Son 36.20, 13.80, 4.40; Moring 3.20, 2.60; Penang 3.00.

Sixième course — My Betty 28.20, 15.40, 9.00; Little Joyce 4.80, 4.00; Polisher 4.20.

Septième course — Border Patrol 5.80, 3.40, 3.00; Astute 4.00, 2.60; Cordon Bleu 11.20.

LINCOLN FIELDS

Première Course, 5 1-2 furlongs. — Sparkling Rose, Westrope, 14.40, 7.00, 5.20; Chicasha, 113, O. Harbrrt, 7.34, 6.-5.20; Precious Betty, 110, McCarthy, 4.24.

Temps 1.07 2-5. — Free Trade, Supreme Leet, Just So, Brilliant Pal, Madame Excel, Haety Lady, Low Ball, ont aussi couru.

Deuxième Course, 7 furlongs. — Justa Sheik, Lindbery, 34.06, 16.16, 10.52; Hyman, 108, Hooper, 8.26, 7.04; James Boy, 105, J. Westrope, 5.16.

Temps 1.24 4-5. — Uncommon Gold, Heiress, Colonist, Annan, Dominant Miss, Vagabond, Saracen Maid, Tragat, ont aussi couru.

Troisième Course, 5 1-2 furlongs. — Night Flower, 112, Kacala, 6.84, 3.58, 3.-14; Eastern Ruler, 110, Keester 3.16, 2.66; Finikin, 112, Hooper, 4.12.

Temps 1.07 2-5. — Evergreen Doll, Fair Peter, Buny C., Bad Penny, Marjory Ker, Shady Wood, Diane S., ont aussi couru.

Quatrième Course, 6 furlongs. — Salaam, 105, J. Westrope, 5.20, 3.64, 3.00; Genteel, Lady, 97, King, 3.64, 3.26; Miss Melody, 4.54.

Temps 1.11 4-5. — Supreme Sweet Strait Jacket, Frisco, Last Romance, Glynson, Minton, ont aussi couru.

Cinquième Course, 6 furlongs. — Mr. James, 107, P. Keester, 10.28, 5.06, 3.48; Fanfern 102, McCown, 3.56, 3.30; Siskin, 108, Albrecht, 2.40.

Temps 1.12 1-5. — Ashen, Mr. Joe, Hilena, Giggling, Princess Camella, ont aussi couru.

Sixième Course, 1 mille et 1-16. — Longus, 112, McCray, 10.40, 5.86, 4.28; Arctic Star, 105, Westrope, 6.82, 4.06; Anita Ormont, 104, P. Keester, 3.58.

Temps 1.46. — Dusty Lane, Sherron, King Pin, Old Bill, ont aussi couru.

Septième Course, 1 mille et 1-16. — Fair Boy, C. Hooper, 124.78, 31.50, 10.84; Trek, 107, P. Keester, 6.28, 4.44; Sporting Pearl, 104, J. King, 3.20.

Temps 1.46 4-5. — Para Four, Subtlety, Scandal Sheet, Go Fetch, Peggys Peggy, ont aussi couru.

Temps clair et piste rapide.

Trois courses	$149.28
Cinq courses	205.92
Sept courses	619.90

Londos défend son titre contre Lewis ce soir à Chicago — Il a perdu 14 fois

LONDOS

Chicago, 19. — Trente-deux mille personnes, ce qui constituera en quelque sorte un record, seront probablement témoins d'un match de lutte généralement reconnu pour le championnat du monde des poids lourds à Chicago, lorsque Jim Londos défendra sa couronne contre l'ancien tenant du titre, Ed Strangler Lewis, au Wrigley Field.

Le match sera l'attraction principale d'une soirée de lutte et de boxe au profit d'institutions de charité et offerte sous les auspices de la Tribune de Chicago. King Levinsky retournera dans l'arène après quelque temps d'inactivité en rencontrant Art Sykes, d'Elmira, dans un match de dix assauts. Léo Rodak de Chicago, sera opposé à Everett Young Rifthmire, de Sioux City, dans une préliminaire de huit assauts.

Quoique Londos et Lewis se soient rencontrés quatorze fois par le passé, ce sera leur première rencontre en 11 ans. Lewis a gagné les 14 matchs précédents. Londos ne le nie pas mais il tient à dire que lui et Lewis ne se sont rencontrés que 12 ou 13 fois.

Le match sera de 90 minutes et le premier à prendre une chute sera vainqueur. S'il n'y a pas eu de chute à la fin des 90 minutes, deux juges et l'arbitre rendront une décision.

LES INSCRITS

ROCKINGHAM

Première course, 6 furlongs: Liebchen 99, Royal Link 109, Masked Revue 106, Mad Bull 109, Charlie Dawn 109, Ann O'Ruley 103, Deadeye Dick 113, Babble 100, Apple Fritter 103.

Deuxième course, 6 furlongs: Rhodus 113, Playful Martha 104, Our Trouble 108, Parties 110, Thatch 112, Strenuous 104, Cash Surrender 107, Curling 99.

Troisième course, 5 furlongs: Bon Mot 101, Winged Flight 103, Tabitha 110, Strange Times 100, Lady Sable 111, Solitary 107, Synod 111.

Quatrième course, 6 furlongs: Par Value 106, Annarita 106, Miss Morocco 111, Mild 106, Fast Move 108, Moane Keala 111.

Cinquième course, 5 1-2 furlongs: Heedless Gal 103, All Forlorn 115, Mama's Choice 115, Rhadamanthus 111, Mumsie 112.

Sixième course, 1 1-8 mille: Newton Belle 102, Daisburo 110, Sarsita 115, Technocrat 104, Wild Dreams 110, Employment 101, My Kentucky 106.

Septième course, 1 1-16 mille: Burleigh 111, Sisko 109, On Sir 113, Bertjohn 112, Gabbo 112, Woolorac 113, Triolet 104, Boy Crazy 105, Baboo 108.

Temps nuageux, piste bonne.

DETROIT

Première course, 5½ furs — Tartan Betsy 108, Pleasant 115, Miss Ardith 108, Oddesa Star 108, Cold South 111, Margaff 111, Imperial Bunty 108, Mint Baby 111, Sheratan 111, Royal Lineage 112, Caroline C. 108, Rois Heroine 108.

Deuxième course, 6 furs — Allanah 105, Emery 102, Maetico 115, Empress Star 103, West L. 110, Donny Johnny 115, Shilly Shally 103, Figuriste 103, Burnside 103.

Troisième course, 6 furs — Flying Silk 105, Ragtown Belle 100, Albane 103, Charles J. 103, Lemon 111, Maréchal 110, Sporting Lady 105, Lazi Canter 115, No No 100.

Quatrième course, 6 furs—Miss Angelo 109, Judic 113, Rettie Mar 114, Changing Ways 106, Glasby 109, Jim X. 105, Wilcher 109, Oddesa Clark 114, Mewhinney 109, Caleb 116.

Cinquième course, 6 furs—Swifty 108, Burgoo 102, Stock Market 110, Morsel 107, Spur On 102, Red Run 110, Rye 106, Bubbler 113, Half Day 107, Careful Kitty 105.

Sixième course, 1 mille et un 16e—Bright Bubble 110, Miss Careful 111, Ted Clark 115, Zenka 109, Tela 102, Luna Bright 102, Amazing 112, Sad Knight 108, Terrain 104, Safe and Sound 112, Chatterfoi 111.

Septième course, un mille — Mira 101, Sobrante 107, Holster 107, Belgado 110, Darkie 101, Red Rod 107, Nice Habits 109.

Huitième course, mille et un 16e — Homelike 103, All Hail 103, Double Dare 105, Popo 108, News Flashes 108, Gay Bird 108, Our Jewell 105, Tumble In 91.

Temps: clair; piste, rapide.

CONEY ISLAND

Première course, 5 1-2 furlongs. — Avalier 112, Cherry Flight 112, Pawn Ticket 112, Sir Hildur 112, Gold Reserve 112, Flying Jay 112, Prince Kiev 112, Ripper 112, Mister Bob 112, Bay Cart 112, Grand Ball 112, Falcona 112, Reptelle 112.

Deuxième Course, 6 furlongs. — Pleasure Toy 112, Marynell 107, Ojibway 107, Copain 110, Abdel 115, Highest Point 110, Abby B 102, Bardstown 110, Sabre Slash 110, Dusky Dame 112, Silver Wave 107, Silverdale 115, Lucky Prospero 110, Princess Ivory 102, Auf Weldersehn 115, Royal Sport 110, May McDonough 107, Parade Step 115.

Troisième Course, 6 furlongs —Hour Time 112, Mucho Gusto 112, No Change 112, Knee Action 108, Summit Hills 112, Sarahmond 109, Flying Wood 112, Gee Gee 109, Scarp 109, Buffonnery 109, Riff 112, Jonnie Nuckols 112, Grass Work 112, Shady Past 109, Chieftain 112.

Quatrième Course, 6 furlongs. — Ridge Mor 110, Wazayata 100, Brustigert 105, Prince Drake 108, Gilbert Elston 110, Our Sammy 112, Captain Henry 110.

Cinquième Course, 1 mille et 1-16. — Arson 106, Integrity 116, Four Sport 104, Flag Wave 108, Princess A. O. 102, Booms Pal 109.

Sixième course, 1 mille et 1-16. — Little Gertie 105, Chipola 112, Judge Direnzo 112, Beige 112, Bold Robin 113, Cabainia 113, Roberta L. 105, Shaker Lady 110.

Septième Course, 1 mille et 1-16. — Backward Never 110, Storm Angel 113, Skid 108, Bourbon Prince 108, Gibby's Choice 108, Skirl 113, Tommy 108, Royal Purchase 105.

Temps clair et piste rapide.

FAIRMOUNT

Première course, mille et un 16e — Escoba Lass 106, Edgar Boy 104, Blind Hills 114, Replevin 109, Yarnallton 108, More Power 114, Muffler 109, Lord Dean 102.

Deuxième course, 6 furs—John Kendrick 109, Galapan 110, Westy's Twinkle 110, Best Man 113, Escoba Lass 106, Goögie 108, Baptism 101, Blanche A. 101, Gertruda V. 106, Good Year 109, Lady Emily 106, Vladimir 104.

Troisième course, 6 furs—Lady Bracadale 111, Dono 104, Taxi Dancer 101, Luminar 114, Friend Fred 109, Prairie King 114, Omar K. 109, Everybody 109, Huonora's Hat 111, Priceless Miss 101, Espa S. 101, Joe Baker 114, Bangobar 104, Nervous Lady 106, Tom Mar 114, Nick J. 114, Counsellor Billy 109, Luke Commoner 109.

Quatrième course, 5½ furs—Raffles Problem 115, Grand Poise 108, Eric T. 107, Dark Thoughts 111, Charlie H. 107, True Buck 108, Elegant Miss 108, Peach Tree 104, Miss Cog 108.

Cinquième course, 5½ furs—Vonnie 110, Dauntless Miss 104, Toltec 112, Gurgler 112, Lady Trust 107, Leflore 107, Saladin 103,

CHRONIQUE DE LA NAVIGATION

Service fluvial quotidien entre Montréal et Québec

La Canada Steamship met deux de ses bateaux jusqu'à la fin de la saison — Service intermédiaire — Escales prévues pour les Trois-Rivières et Sorel

L'"EMPRESS-OF-AUSTRALIA"

La Canada Steamship Lines qui vient de retirer de service les belles unités fluviales de sa grande flotte blanche, entre Montréal, Québec et le Saguenay, annonçait hier après-midi qu'elle maintiendrait deux de ses cargos pour le transport des marchandises empaquetées, entre Montréal, les Trois-Rivières et Québec.

Ce nouveau service qui remplacera celui de l'été, durera jusqu'à la fin de la saison et il est exclusivement consacré au fret.

Ce sont les cargos Beaverton et Edmonton qui assureront ce service, en départ ayant lieu chaque jour du quai Victoria à Montréal et du quai de la C.S.L. à Québec.

En plus de ces départs quotidiens, trois départs de Montréal seront effectués chaque semaine pour le port de Sorel. Ils auront lieu le mardi, le jeudi et le samedi.

Si le mouvement des marchandises entre ces villes en aval de Montréal devient trop fort, ce qui est une possibilité, la Canada Steamship ajoutera un autre navire à ce service.

A la Clarke Steamship

Le paquebot New-Northland vient de compléter ses croisières d'été au Labrador et, à partir du 28 septembre, il changera de route, pour faire le service régulier entre Montréal et Saint-Jean, N.-B. en passant par Charlottetown. Il sera à Montréal le vendi, deux fois par mois, jusqu'à la fin de la saison maritime.

Au cours de l'automne, il transportera plusieurs tonnes de pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick. Ces produits seront mis sur le marché à Montréal et à Toronto.

Le North-Voyageur continue son service bi-mensuel de Montréal à la Côte-Nord.

A bord du "Champlain"

La troupe des ballets russes de Monte-Carlo, composée de 50 danseurs et de quelques directeurs est arrivée aujourd'hui à New-York, à bord du paquebot Champlain, de la Compagnie Générale Transatlantique venant du Havre et de Plymouth.

Les ballets russes de Monte-Carlo se rendent à Mexico où ils inaugureront, sur une invitation du gouvernement fédéral, le nouveau palais des Beaux-Arts. La troupe est encore dirigée cette année par le colonel W. de Basil et M. Léonide Massine.

A bord du même bateau, on remarque l'hon. Rodolphe Tourville, conseiller législatif et Mme Tourville, de Montréal; M. Flury-Hérard, secrétaire général de la Fédération française de la Croix-Rouge; M. Anthony H. Manley, vice-président du Comité France-Amérique; le juge Walter P. Gardner, de Jersey-City, président de la société américaine des Amis du marquis de Lafayette.

Sa dernière escale à Québec

Le paquebot Empress of Australia, du Pacifique Canadien, est arrivé hier à Québec venant de Southampton et de Cherbourg. C'est la dernière escale de la saison que ce bateau fait à Québec. A son retour en Angleterre, il se préparera à une série de croisières d'hiver en mer Méditerranée. En partant de Québec vendredi, l'Empress of Australia se rendra directement à Halifax.

L'actrice américaine Maureen O'Sullivan est débarquée hier de ce bateau et, évitant les reporters, elle se rendit au Château Frontenac et ensuite à Sainte-Anne de Beaupré, car c'est une chrétienne fervente quoiqu'elle fasse du cinéma. Elle devait partir de Québec hier soir pour Hollywood directement, mais elle se serait décidée à s'arrêter à Montréal quelques jours pour assister à la présentation de son film "Hide-Out", cette semaine, au Palace.

Sid Edward Peacock

Sir Edward Peacock, percepteur général du duché de Cornouailles et directeur de la Banque d'Angleterre et du Pacifique Canadien, est arrivé à Montréal hier après-midi, après être débarqué du paquebot Empress of Australia à Québec.

Il a refusé de faire tout commentaire sur l'allusion à un gouvernement d'union au Canada, qu'il fit le 1er juillet dernier à Londres.

Paquebot Chomedy

Après une croisière de cinq semaines dans les petites Antilles et sur les côtes de l'Amérique du Sud, le paquebot Chomedy, du Canadien National, est entré dans notre port, hier soir.

Au nombre de ses passagers, on remarquait Sir Herbert Ames, ancien conseiller financier de la S.D.N.; le professeur R. E. Jamieson, de l'université McGill et Mme Jamieson; Mme G. Valiquet, d'Ottawa, et son fils, M. G. Valiquet, ainsi que plusieurs autres.

Le navire a rapporté des tropiques, des viandes en conserve, de la mélasse et beaucoup de sucre brut.

Le Cornwallis

Le cargo Cornwallis, du Canadien National, quitte Montréal aujourd'hui après une escale prolongée plus que de coutume au port.

Le navire se rend dans les petites Antilles et en Guyane.

"Endeavour" vs "Bluenose"

Québec, 19. (P.C.) — Rien ne ferait plus plaisir au capitaine Angus Walters qu'une course organisée entre sa "Bluenose" et le superbe yacht à voiles du capitaine Sopwith ou même celui de Vanderbilt. Le commandant de la reine des flottes de pêche de l'Atlantique nord a manifesté le désir d'une pareille course, au cours d'un déjeuner qui lui fut offert par des sportmen de Québec, aujourd'hui.

"Comment votre bateau se comporterait-il vis-à-vis de ces yachts rapides? lui demanda-t-on.

—Oh! très bien, répondit le célèbre marin de Lunenburg. Donnez à ma "Bluenose" le coup de vent du large et vous la verrez filer à une vitesse qui pourrait désagréablement surprendre l'"Endeavour" ou le "Rainbow". Mon voilier serait dans son élément au cours d'un gros temps qui forcerait les beaux yachts à chercher refuge dans un havre."

La "Bluenose" partira de Québec jeudi soir, directement pour Halifax.

Départ de l'"Empress-of-Australia"

L'hon. G. Howard Ferguson, haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne et Mme Ferguson, s'embarqueront vendredi à Québec à bord de l'"Empress-of-Australia" pour retourner en Angleterre. Sur le même paquebot partiront aussi lord Tomlin of Ash et lady Tomlin; la marquise Cambiase, de Henley-on-Thames, Angleterre; lady Jarvis, de Londres; le colonel et Mme C. J. Stanton, M. et Mme R. C. P. Webster, G. E. Howard, Guy M. Drummond, M. et Mme C. A. J. Hendry, Mlle V. Lafleur, M. E. A. MacNutt et Mme A. Kemps, de Montréal.

Prendront aussi passage à bord de l'"Empress-of-Australia" pour se rendre à Halifax, où doit avoir lieu les 23, 24 et 25 septembre, le congrès annuel des clubs Kiwanis des provinces Maritimes, de Québec et Ontario, près de 150 membres de cet ordre. Au nombre des Kiwaniens de Montréal, délégués à ce congrès, on remarque MM. Clarence Thompson, Douglas Taylor, Paul Ethier, Henry et Charles Fyon, Owen Callary et Peter Dunnett.

• • •

Service des signaux

MINISTERE DE LA MARINE
Montréal, 19 Septembre, 1934.
3.30 p.m.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pte, 5. — Clair, Ouest. Montant 10.25 a.m., Lawrendoc, 11.50 a.m., Manchester Producer. Arrivé 11.40 a.m., Sarnolite, 2.20 p.m., Montrolite, 1.20 p.m., Birchton. Descendant 1.30 p.m., S. G. C. Verchères.

Cape St. Michel, 14. — Clair, calme. Descendant 1.20 p.m., Knockfierna, 1.40 p.m., Ontariolite.

Bellmouth, 29. —Nuageux, nord. Montant 1.20 p.m., Stillwater, 1.10 p.m., Redcloud, 1.20 p.m., Stillwater, 12.05 Thorold. Descendant 10.50 a.m., Yacht Delicious, 1.45 p.m., Keystate.

Sorel, 39. — Clair, nord est. Clair, nord est. Arrivés montant 1.35 p.m., Christianborg, 12.20 p.m., Chomedy, montant 1.55 p.m., Nyholt. Descendant 1.15 p.m., Westcliffe Hall.

Trois-Rivières, 74. — Clair, léger est. Montant 9.20 a.m., Palatia, 10.55 a.m., Davanger, arrivé montant 1.20 p.m., S. G. C. Safeguarder.

Grondines, 98. — Clair, ouest.

St. Nicolas, 127. — Clair, ouest. Montant 1.10 p.m., Kelsomoor.

Pont, 132. — Clair, ouest. Montant 12.55 p.m., Zenon C.

Québec, 139. — Clair, ouest. Parti descendant 10.10 a.m., Ninna, 10.15 a.m., North Voyageur. Passé descendant 12.05 p.m., Keyvive, arrivé descendant midi, Marie Lydia.

GOLFE

St. Jean D'Orléans, 13. — Montant 2.10 p.m., Geo. L. Eaton. Descendant 10.50 a.m., W. B. Reynolds, 11.30 a.m., Ninna, 11.50 a.m., North Voyageur, 10.50 a.m., H. H. Rogers, 8.25 a.m., Rose Castle, 2.10 p.m., Keyvive.

Cap Saumon, 52. — Clair, calme. Montant 9 a.m., Oneida, 9.30 a.m., Mirjo, 11.30 a.m., J. O. McKellar, midi, Rockcliffe Hall. Descendant 9.30 a.m., Blairlogie, midi Blackheath, 12.50 p.m., Waterton.

Port Alfred. — Parti montant 11 a.m., Fairmount.

Pte. Au Père, 158. — Clair, ouest. Montant 10.30 a.m., Pencarrow, 40 milles à L'Est, 11.30 a.m., Portwell. Montant 9.20 a.m., Trelissick, midi, Wanstead.

Petit Métis, 169. — Clair, nord ouest. Descendant 9 a.m., Makefjell, 11 a.m., R. Gilchrist.

Matane, 202. — Clair, ouest. Montant midi navire. Arrivé descendant R. Gilchrist 2 p.m.

Cap Madeleine, 299. — Brume fort nord ouest. Montant 1.20 p.m., navire Descendant 9.30 am., Domby.

Pte Renommée, 326. — Brume nord ouest. Montant 10 a.m., Ryboholm 11 a.m., Petetang, 12.40 p.m., Elgrillo.

Cap Des Rosiers, 334. — Nuageux, variable. Montant 10.30 a.m., Delia, 11.20 a.m., Valsavoia.

P. Maquereau, 409. — Nuageux, sud ouest.

P. Escuminac, 466. — Pluie, nord ouest.

Anticosti: P. Ouest, 332. — Nuageux est.

P. Est, 444. Pluie, sud ouest.

P. Tupper, 581. — Nuageux, est.

Northsydney, 676. — Montant 2 p.m., 60 milles nord est, Cordelia, en route pour Montréal.

Flat Point 593. — Descendant 12.05 a.m., Selvistan, 2 a.m., Wendover, 7 a.m., Essex Judge, 11 a.m., Trenora. Montant 9 p.m., hier Acadian.

Belle Isle 739. — Brume sud ouest.

DETROIT & BAIE D'HUDSON

Descendant 1 p.m., Monkswood, 180 milles est sud est de Ile Résolution. Descendant 1 p.m., Charles L. D. 72 milles est sud est de Ile Notthingham. Montant 1 p.m., Alma Dawson, 175 milles sud ouest de Ile Notthingham.

MONTREAL EN MONTANT

Lachine, 8. — Clair, ouest. Descendant 11.20 a.m., Glenallan. Montant 2.10 p.m., Livingston.

Cascade, 21. — Clair, ouest. Montant 1.35 p.m., Torondoc.

Coteau, 33. — Clair, ouest. Montant 10.20 a.m., J. Irwin, 12.35 p.m., Hickerol, 1.10 p.m., Patdoris.

Cornwall, 62. — Clair, ouest. Descendant 11.55 a.m., Cartierdoc, 1.10 p.m., Grey Beaver, 1.45 p.m., Windsolite. Montant 9.35 a.m., City of Windsor, 9.20 a.m., Moyra, 1.30 p.m., Vardik.

Dickinsons, 72. — Clair, Ouest. Montant 8.50 a.m., Britamoiene, 8.55 a.m., Britamoco, 12.45 p.m., Rahane. Montant 9.35 a.m., Hurry On, 8.50 a.m., Kinmount, midi Spruce Bay, 1.15 p.m., Lavaldoc.

Galops, 99. — Nuageux, calme. Descendant 10.10 a.m., Barrie, 10.40 a.m., Surewater, 11.10 a.m., Novadoc, 11.45 a.m., Coteaudoc, 1230 p.m., Alembic. Montant 8.25 a.m., Hastings, 8.50 a.m., Dundas, 9.45 a.m., Cyclowarrior 12.05 p.m., Keybell.

P. Colborne, 321. — Clair, sud. Montant 8.10 a.m., Stadaconna, 9.15 a.m., Imperoyla, 9.20 a.m., J. B. Foote.

Sault Ste. Marie, 820. — Nuageux, sud est. Descendant 9.05 a.m., Ashcroft.

POUR LES COLONS PAUVRES

Les amies de l'oeuvre philanthropique que poursuivent les membres de l'Assemblée Papineau de la Ligue des filles canadiennes, sont priées de ne pas oublier que c'est mardi prochain, 25 septembre, qu'auront lieu la parade de modes et la partie de cartes, organisées au profit des colons pauvres, dans les salons de Salada Tea, 407 boulevard St-Laurent.

RADIOTRONS
MARCONI
R V C
SONT EN VENTE PARTOUT

Dans le port de Montréal

NAVIRES DANS LE PORT

Navire et tonnage	Capitaine	Agence	Amarré à
Cornwallis, 3,352	R. Forbes	C. N. SS.	hangar 12
Tilthorn, 4,119	R. Rasmussen	Can. Import	quai 39
Rhesus, 4,280	P. J. Pycraft	Dempster	hangar 26
Braheholm, 3,367	C. B. Olsson	Furness	hangar 6
Hada-County, 2,936	S. Hagen	County Line	hangar 18
Fanad-Head, 3,285	H. J. Finlay	McL. Kennedy	hangar 15
Grey-County, 3,184	H. Andersen	County Line	hangar 19
H.M.S. Scarborough	Cornwallis		quai Victoria
Glitra, 1,808	A. Smith	Can Import	quai 71
Demeterton, 3,244	C. Miller	Mt. Shipping	à l'ancre
D.-of-Atholl, 11,872	G. McCombie	C. P. SS.	hangar 8
Wearpool, 3,072	E. Bartlett	Whitney	quai 29
Athenia, 8,118	J. W. Black	Donaldson	hangar 3
Bonington-Ct. 3,012	R. Rooks	Furness	hangar 6
Beaverbrae, 6,000	R. Pugh	C. P. SS.	hangar 9
Cairnglen, 3,024	A. Melling	Furness	quai 85
Idefjord, 2,572	M. Anzjon	C. N. SS.	quai 40
Knockfierna, 3,208	F. W. Kirk	Dom Coal	quai 36
Ausonia, 8,527	A. T. Brown	Cunard	hangar 2
Wearwood, 2,850	F. H. Fenn	Can. Import	Bickerdike
Kafiristan, 3,226	J. Busby	Dom. Coal	quai 5 S
Holtby, 2,255	E. A. Pearson	Can. Import	quai 9 S
M.-Producer, 3,174	G. Mitchell	Furness	hangar 17
Cochrane, 4,435	J. McCormick	Dempster	quai 32
Mitra, 3,316	C. Nobels	Furness	quai 103

En partance		Manifeste	Destination
Cymbeline, 3,760	E. H. Richardson	Whitney 552	Beaumont
Lady-Somers, 4,941	J. M. Reith	C. N. SS. 554	Jamaïque
Dunaff-Hd., 5,278	H. L. Butt	McL. Kenn. 553	Dublin
M.-Citizen, 3,002	P. Linton	Furness 555	Manchester
Blink, 1,655	J. Iversen	Mt. Shipping	Cap-Chat
Ontariolite, 4,284	M. A. Richards	Imp. Oil 550	Talara

Partis: Frontenac, H. H. Rogers.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Sept.	Départ de	Paquebot	Compagnie	Destination
21	Montréal	Athenia	Donaldson	Glasgow
21	Montréal	D.-of-Atholl	C. P. SS.	Liverpool
21	Montréal	Ausonia	Cunard	Londres
21	Demerara	Lady-Drake	C. N. SS.	Halifax
20	Jamaïque	Lady-Rodney	C. N. SS.	Montréal
22	New-York	Saturnia	Ligne italienne	Trieste
19	New-York	Q.-of-Bermuda	Furness	Bermudes
21	Brême	Bremen	Lloyd allemand	New-York
20	Hambourg	St-Louis	Hamburg-Amerika	New-York
20	Hambourg	Deutschland	Hamburg-Amerika	New-York
20	New-York	Albert-Ballin	Hamburg-Amerika	Hambourg
22	New-York	Milwaukee	Hamburg-Amerika	Hambourg
23	Halifax	Westernland	Red Star	Anvers
21	Anvers	Pennland	Red Star	Halifax
22	Québec	Emp-of-Australia	C. P. SS.	S'ampton
21	Glasgow	Letitia	Donaldson	Montréal
22	S'ampton	Aurania	Cunard	

La création d'une section scientifique aux Hautes Etudes

Initiative très opportune de notre grande école provinciale de commerce

Chimie et physique

A l'heure où l'enseignement des sciences se renouvelle et prend, dans nos écoles de tous degrés, une importance grandissante, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales a cru bon d'instituer, à ses cours du soir, une section scientifique.

Cette section s'adresse au public en général, et plus particulièrement aux chefs d'ateliers, aux vendeurs de produits chimiques, ainsi qu'au personnel enseignant de nos écoles primaires et secondaires: professeurs, instituteurs et institutrices, religieux et religieuses.

Le cours scientifique est de deux années au minimum,et comprend les matières suivantes: chimie et laboratoire, physique théorique et travaux pratiques, minéralogie et géologie. L'étudiant est libre cependant de s'inscrire à une seule matière, et de subir, en fin d'année, un examen sur cette matière. Lorsqu'il a épuisé le programme, il reçoit un certificat de chimie élémentaire.

Pour la chimie, le cours se répartit en 40 séances de 2 heures dans chaque année (20 séances de chimie théorique et 20 séances de laboratoire). En première, il s'étend à la chimie minérale et organique. En seconde, il étudie des notions de chimie complémentaire.

La physique théorique comprend 56 heures de cours et est complétée par 24 heures de travaux pratiques. A ces leçons, l'élève se familiarise avec la mécanique, la physique des corps et des vibrations, l'énergitique, le magnétisme et l'électricité.

Tous ces cours commenceront lundi, le 1er octobre prochain. Ils se donnent de 5.30 h. à 7.30 p.m. les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine. Ils rendront de grands services au personnel enseignant, qui a de plus en plus besoin de culture, aux professeurs et instituteurs qui veulent se spécialiser dans l'enseignement des sciences, ainsi qu'aux hommes d'affaires, qui ont besoin de ne rien ignorer des produits qu'ils fabriquent ou vendent.

Le Directeur de l'Ecole, 535, avenue Viger, enverra des prospectus et autres renseignements sur demande.

Le synode anglican dénonce la guerre

Une manière d'agir incompatible avec les enseignements du Christ

Le Synode général de l'Eglise d'Angleterre au Canada, réuni à Montréal a adopté hier une résolution qui confirme celle de la conférence de Lambeth de 1930 et dénonce la guerre comme une fausse manière de régler les disputes internationales et comme étant incompatible avec les enseignements du Christ.

"Les fabricants de munitions sont l'ennemi public No 1 de tout pays, a déclaré le chanoine W.-H. Davison, de Montréal, en proposant la résolution. D'aucuns se moquent des efforts qui tendent à la paix dans le monde et de la Société des Nations qu'ils taxent d'idéalisme pur, mais qu'est-ce donc que toute la chrétienté sinon de l'idéalisme en marche?"

Le juge J.-E. Jones, de Toronto, en secondant la résolution, a déclaré qu'elle venait fort à propos lorsqu'on voit Mussolini décréter en Italie le service militaire pour les enfants et alors que l'Allemagne annonce de son côté la découverte d'un gaz nocif pire que les autres.

Beaux programmes à l'exposition de T.S.F.

La direction envoyera plusieurs artistes de l'exposition de Toronto

Des programmes de chant, de musique moderne et autres divertissements musicaux seront inclus parmi les diverses attractions offertes au cours de l'exposition de radio et d'appareils ménagers de Montréal qui aura lieu du 29 septembre au 6 octobre dans l'édifice Sun Life.

aPr contraste aux programmes de l'année dernière, l'on s'assurera des services de plusieurs artistes canadiens tout particulièrement ceux de Montréal, au dire de M. E. M. Wilcox, gérant de l'exposition, qui était en visite à Toronto cette semaine.

M. Wilcox est pratiquement certain d'obtenir les services de plusieurs artistes qui ont fait fureur au cours de l'exposition nationale de Toronto, cet été, afin de divertir davantage le public montréalais qui se rendra en foule aux salles de l'exposition du 29 septembre au 6 octobre.

Radio-état et plusieurs autres postes locaux irradieront des programmes à tous les soirs, les meilleurs devant prendre source dans les salles mêmes de l'exposition.

Un espace considérable sera réservé aux appareils ménagers, ajoute M. Wilcox, un grand nombre de compagnies ayant consenti d'exhiber les articles les plus modernes.

Les vieux barils de gazoline vides

Il faut éviter de les laisser trainer dans les ruelles— Danger d'explosion

Les officiers de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, après avoir pris connaissance des faits entourant quelques accidents récents causés par l'explosion de barils abandonnés ayant déjà contenu de la gasoline, demandent aux compagnies employant de la gasoline et aussi aux ménagères de bien vouloir déposer leurs barils vides ailleurs que dans les terrains vagues ou les ruelles.

Dans ces barils qui paraissent vides, il reste quelquefois assez de liquide adhérant aux parois intérieures pour provoquer une explosion si une personne imprudente ou un enfant a le malheur d'allumer une allumette à proximité de l'embouchure.

Le mois dernier, deux accidents de ce genre sont survenus à des enfants qui allumèrent des allumettes près de vieux barils de zasoline vides. Dans les deux cas, l'enfant, qui ignorait le danger de cette pratique, fut grièvement brûlé.

La Ligue enverra un circulaire à tous ses membres leur demandant de disposer de leurs vieux réceptacles d'une autre façon, afin d'éviter des accidents qui peuvent tout aussi bien arriver aux adultes qu'aux enfants.

La moyenne de la mortalité baisse

"La classe industrielle au Canada jouit d'une année remarquablement favorable au point de vue de la santé, avec une moyenne de mortalité plus basse que jamais". Telle est la déclaration que viennent de faire les statisticiens de la Metropolitan Life. Les statisticiens fournissent en même temps les renseignements qui suivent.

Un progrès notable a été effectué cette année dans la réduction de la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose. Le déclin a été de 14 pour cent. Il y a eu également une diminution considérable dans la moyenne de la mortalité causée par la diphtérie. Il y a eu d'autre part une augmentation assez considérable dans la moyenne de la mortalité causée par le diabète et la maladie de coeur, puis une augmentation de mortalité peu prononcée dans le cas du cancer.

RADIO-COURRIER

Jeudi 20 septembre

Articles d'intérêt

Chant et trio instrumental

Par CFCF à 2 h. 45. On y entendra Joe White, ténor et un trio instrumental dans le programme suivant:
1—Ben Bolt.
2—Killarney par Joe White.
3—The Rakes of Mallon par le trio instrumental.
4—The Little Silver Ring.
5—A Broth of a Boy par Joe White.

• • •

Chant et orchestre

Par WEAF à 3 h. Barry McKinley, baryton et un orchestre sous la direction de Ray Sinatra.
1—Your Love.
2—Always.
3—Snapshots of You.
4—Why Do I Dream Those Dreams?

• • •

Emission internationale

Par WEAF à 3 h. 15. Cette émission irradiée de Berlin, Allemagne fera entendre l'orchestre philharmonique de Berlin et plusieurs autres artistes bien connus dans le monde musical allemand

• • •

Chant et piano

Par WJZ à 10 h. 15. Cette émission présente Alice Remson, contralto, Ray Heatherton, baryton, Al et Lee Reiser, pianistes. En voici le détail:
1—Out in the Cold Again par Alice Remson.
2—Never Say You'll Never See Me Again par Ray Heatherton.
3—Better for Both of Us en duo.
4—None but the Lonely Heart par Alice Remson.
5—It's All Forgotten Now par Ray Heatherton.
6—It's All Okay de "Mystery Moon" en duo.

• • •

Tito Guizar, ténor

Par CKAC à 10 h. 45 ce soir. Le ténor mexicain bien connu, Tito Guizar, sera accompagné d'un orchestre de concert dans l'émission suivante:
1—Nortena de Robles.
2—Lamento gitono de Grever.
3—Caporal de Guizar par Guizar et la guitare.
4—Los banderilleros de Volpatti par l'orchestre.
5—Love in Bloom par Guizar et l'orchestre.
6—Mama Inez par Guizar et l'orchestre.

• • •

Orchestre philharmonique de Milwaukee

Par WJZ à 12 h. ce soir. L'orchestre philharmonique sera sous la direction de Frank L. Waller. On entendra de plus la voix de Margot Fischer, soliste du Los Angeles Grand Opera Company.
1—Première rhapsodie hongroise de Liszt.
2—A Fors e Liu de "La Traviata" de Verdi.
3—Ring de Lazar.
4—Barn Dance de Sanders.

• • •

Détails de la journée

A CKOM

6 h. 00 Musique de danse.
6 h. 15 Chansonnettes françaises.
6 h. 45 Bourses de Montréal et de New York.
7 h. 00 "Variétés symphoniques".
7 h. 30 Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36 "Germaine Janelle et Aurette Leblanc, pianistes ainsi que les Midinettes.
8 h. 00 Ovide et Cyprien.
8 h. 15 l'Union catholique des Cultivateurs.
8 h. 30 "Swinging along".
9 h. 30 Concert de Toronto.
9 h. 15 "Connie and Co".
9 h. 30 Concert sous la direction de Lealie Grossmith.
10 h. 00 "Parade des Provinces".
10 h. 30 L'orchestre de Jasper Park Lodge.
11 h. 00 "Old Time Frolic"
11 h. 30 Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38 Orchestre de danse.

• • •

A CHLP

9 h. 00 Theme — L'Heure exacte.
9 h. 01 Sommaire.
9 h. 02 Chansons françaises.
9 h. 30 Culture physique.
9 h. 45 Comédies musicales.
10 h. 00 Opérettes.
10 h. 30 Fantaisies.
11 h. 00 Poèmes symphoniques.
11 h. 30 Emission du Progrès.
12 h. 00 CHLP présente: L'Heure des Dames".
12 h. 15 Café et Fleuriste "La Patrie".
12 h. 30 L'Heure des Dames.
1 h. 35 Variétés.
1 h. 30 L'Heure exacte. Fin de l'émission.
5 h. 30 Sommaire — Chansons de Paris.
6 h. 00 Bourse des mines (Burke, Dansereau & Co. Reg'd).
6 h. 15 Fédération des Ouvriers du Canada.
6 h. 30 "Boulevard Hotel". (Laprairie).
6 h. 45 Variétés.
7 h. 00 CHLP présente: "En badinant avec Gaston et George.
7 h. 30 Madame X.
8 h. 00 Laure Choquette, pianiste.
8 h. 15 Madeleine.
8 h. 30 Orchestre.
9 h. 00 Le Coffret Musical.
9 h. 30 Alf. Goulet.
9 h. 45 The Merry Bachelors.
10 h. 00 Echoes from Harlem.
10 h. 30 Around the Samovar.
11 h. 00 L'Heure exacte — Température, fin de l'émission.

• • •

A CKAC

8 h. 15 Marches populaires.
8 h. 30 Chansons françaises.
9 h. 00 "The Song Reporter".—C.B.S.
9 h. 15 "Mood Neapolitan".
9 h. 30 Programme Pompeian.
9 h. 45 Eaton Boys.—C.B.S.
10 h. 00 Entre vous et moi.
10 h. 30 Nouvelles de la presse.—C.B.S.
10 h. 45 Ouverture de la Bourse.
10 h. 45 L'académie de médecine.
11 h. 00 Programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 30 Ensemble Madison.
12 h. 00 L'Heure ensoleillée.
12 h. 15 L'Heure trifluvienne.
12 h. 30 Orchestre.
12 h. 45 Cours de la bourse.
12 h. 55 Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 00 Orchestre.
1 h. 15 L'heure de Saint-Hyacinthe.
1 h. 30 Orchestre.
2 h. 00 Récital d'orgue d'Ann Leaf.
2 h. 15 Programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 45 Concert d'instruments à cordes.
3 h. 00 "Metropolitan Parade".—C.B.S.
3 h. 30 "Chansonnettes".
4 h. 00 "Ramblers in Rhyth".—C.B.S.
4 h. 30 Cours de la bourse.
4 h. 45 Le long de la Volga.—C.B.S.
5 h. 00 Thé dansant.
5 h. 15 Tante Bonne-Humeur.
5 h. 30 Le programme du foyer.
6 h. 15 Musique classique.
6 h. 25 L'heure récréative.
7 h. 00 Orchestre du vin Saint-Georges
7 h. 15 Variétés Mus-Kee-Kee.
7 h. 45 Le trio de concert du Queen's.
8 h. 00 Kate Smith.—C.B.S.
8 h. 15 Orchestre Dornberger.
8 h. 30 "Par-dessus les toits".
9 h. 45 Programme J.-Donat Langelier.
9 h. 00 Revue Domino.
10 h. 00 45 Minutes à Hollywood.—CBS.
10 h. 45 Toto Guizar.
11 h. 00 Le reporter sportif Molson.
11 h. 05 Chant par Vera Van C.B.S.
11 h. 30 Musique de danse.
1 h. 00 Fin de l'émission.

• • •

A CFCF

8 h. 00 Orgue.
8 h. 30 Cheerio.
9 h. 00 Le club du déjeuner.
10 h. 00 Edward McHugh.
10 h. 15 Marketing for the Home.
10 h. 45 L. C. Barbeau Co.
11 h. 00 Soliste.
11 h. 15 America's Cup Races.
11 h. 55 Nouvelles.
12 h. 00 Soliste.
12 h. 15 Fields and Hall.
12 h. 30 Vic and Sade.
12 h. 45 The Beehive.
1 h. 00 Bourse.
1 h. 15 The Honorable Archie.
1 h. 30 America's Cup Races.
1 h. 45 Merry Madcaps.
2 h. 00 Histoire.
2 h. 30 Layton.
2 h. 45 Echoes of Erin.
3 h. 00 J. D. Langelier Ltée.
3 h. 30 America's Cup Races.
3 h. 45 Roy Shield et son orchestre.
4 h. 00 Hartney.
4 h. 15 Bourse.
4 h. 30 Palmer Clark et son orchestre.
5 h. 00 Meredith Wilson et son orchestre.
5 h. 30 Contes.
6 h. 00 Palace Hotel, orchestre.
6 h. 15 L'Heure de la prospérité.
6 h. 45 The Milky Way.
7 h. 00 L'oncle Troy.
7 h. 17 Bourse.
7 h. 30 Danny Malone.
7 h. 45 Humour.
8 h. 00 Rudy Vallee et son orchestre.
9 h. 00 Dominion Stores.
10 h. 00 Paul Whiteman et son orchestre.
11 h. 00 Les Nouvelles.
11 h. 15 Hotel Pennsylvania, orchestre.
11 h. 30 Monmouth Hotel, orchestre.

• • •

Echos, potins, etc...

Les amateurs de bonne musique pourront se régaler à une émission du poste WJZ-NBC, le 25 septembre prochain, de 8 h. 30 à 9 h. 15 du soir. Lawrence Tibbett remplira trois rôles différents dans une version de l'opéra de Leoncavallo "I Pagliacci", pendant que Wilfrid Pelletier, le distingué directeur de la Metropolitan, conduira l'orchestre qui l'accompagnera.

En chantant ces trois rôles à la fois, Lawrence Tibbett, accomplira un tour de force qui ne s'est encore jamais fait à la radio. Il sera baryton dans les rôles de Silvio et de Tonio, et ténor dans celui de Canio. Le chanteur-acteur devra faire preuve d'une grande versatilité pour représenter les allures dramatiques de Silvio et l'accent lyrique de Tonio dans une même pièce.

Canio, qui personnifie un mari jaloux, fut le rôle par lequel Caruso s'est particulièrement signalé. On rappelle encore le grand succès qu'il avait obtenu dans l'exécution de "Vesti la Giubba".

A cette même émission, Lawrence Tibbett apparaîtra dans un sketch autobiographique relatant quelques incidents qu'il lui sont arrivés pendant son séjour à Hollywood.

Tibbett avait un jour profondément impressionné son auditoire dans un concert de chansons russes, et à la fin de la soirée, une princesse de Moscou avait pris la peine de s'informer de quelle partie de la Russie venait le chanteur. Voilà la petite anecdote que l'on dramatisera.

Comme on sait, "I Pagliacci" fut composé en 1892 et est encore considéré comme une des pièces les plus remarquables de l'opéra mondial.

Canio, vedette de cet opéra, est un mari extrêmement jaloux de son épouse Nedda. Poussé par la passion, il tue sa femme, au milieu de l'action, parce qu'il la soupçonne amoureuse de Silvio.

Il vend une police qu'il paie lui-même

M. Robert regrette d'avoir payé la prime d'une assurance qu'il a vendue à M. Perreault

Se prétendant agent de Joseph Perreault, le demandeur dans une cause en Cour Supérieure, J. Raoul Robert a acheté de la Mutual Relief Life Insurance Company un contrat d'assurance qu'il a vendu à M. Perreault.

La police était d'un montant de $5,000 et d'une prime de $116.70. M. Perreault aurait payé sur réception de la police un accompte de $16.45. Par la suite, M. Robert, alléguant l'autorisation de M. Perreault, a payé lui-même la balance dûe sur la prime.

Il réclame maintenant cette balance.

Il allègue à cet effet qu'il a acheté la police sur la réquisition du défendeur, que ce dernier a accepté la police, qu'il a payé un accompte et qu'il lui a demandé de payer le reste.

Dans sa défense, M. Perreault nie ces allégations, disant qu'il n'a pas trouvé la police à son goût; qu'il n'a jamais autorisé le demandeur à payer le reste; que, s'il l'a fait, c'était à ses risques et périls, et qu'enfin une semblable procédure était illégale suivant les clauses du contrat d'assurance et de la loi.

La cause est venue hier devant le juge MacKinnon mais elle a été remise à novembre pour permettre au demandeur d'amender sa déclaration.

CITE DE MONTREAL

ROLE DE CONTRIBUTION FONCIERE

AVIS AUX CONTRIBUABLES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le rôle d'évaluation et de contribution foncière de la Cité de Montréal, pour les différents quartiers de ladite Cité, est complété, et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné à l'Hôtel de Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière, sont par les présentes sommées d'en payer le montant au soussigné, à son dit bureau dans les dix jours de cette date sans autre avis.

L. P. PHILIE,
Directeur des Finances.
Hôtel de Ville,
Montréal, le 20 septembre 1934.

CITE DE MONTREAL

AVIS PUBLIC

TAXES SCOLAIRES

Avis est par les présentes donné, conformément au statut 32 Victoria, Chapitre 16, que les rôles de contribution foncière pour les divers quartiers de la Cité pourront être examinés par les Commissaires d'Ecoles ou par toutes personnes ou corporation pendant trente jours, à partir de cette date, afin de leur permettre de déposer entre mes mains toutes plaintes qu'ils auront à faire quant aux omissions ou inscriptions erronées dans les rôles de la taxe scolaire.

L. P. PHILIE,
Directeur des Finances.
Hôtel de Ville,
Montréal, le 20 septembre 1934.

CITE DE MONTREAL

CONTRIBUTION FONCIERE

AVIS est par les présentes donné que lundi, le 1er octobre prochain, est le dernier jour où les contributions foncières de 1934 pourront être

REÇUES SANS INTERET

Les contribuables qui paieront leurs contributions foncières après cette date devront ajouter au montant de leur compte l'intérêt au taux de 6% par année pour les soixante premiers jours et de 7% par année ensuite.

Les TAXES SPECIALES POUR EGOUTS, TROTTOIRS, PAVAGES ET AMELIORATIONS DE RUES sont aussi payables le 1er octobre prochain, et sont sujettes, dans le cas de non-paiement, aux mêmes taux d'intérêt.

Les PAIEMENTS PEUVENT ETRE EFFECTUES PAR LA POSTE au moyen de chèques qui devront porter le timbre d'accise ($0.03), et ceux au-dessus de $100.00 devront porter le timbre d'accise de $0.06.

Les contribuables qui viendront payer leurs taxes au bureau éviteront des retards en apportant un chèque accepté ou le montant exact de leur compte.

COMPTES

Tous les comptes

La culpabilité est clairement prouvée

Téléphones automatiques qui faisaient des économies pour un voleur ingénieux

Joseph Lepage, 2910 rue Dandurand, subissait hier, devant le juge en chef Gustave Perrault, son procès sur l'accusation d'avoir tenté de voler à des personnes inconnues la somme de 85 centins.

Le premier témoin entendu dans cette cause est M. Robert Francis, un employé de la compagnie Bell Telephone, qui expliqua au tribunal de mécanisme de l'appareil téléphonique automatique. Il reconnait qu'il est très facile de boucher le conduit par lequel doivent passer les pièces de 5 sous que l'on doit déposer dans l'appareil. Il exhibe devant le tribunal un croquis qui illustre clairement tout le mécanisme du téléphone automatique.

Me Antoine Senecal, chargé par le procureur général de s'occuper principalement des causes de la police provinciale, fit ensuite entendre l'inspecteur Charles Forget. Ce dernier reçut, le 27 août dernier, l'ordre de surveiller toutes les cabines téléphoniques qui se trouvent dans le nouveau Palais de justice. L'inspecteur Marsolais lui prêtait main forte. Vers onze heures, durant l'avant-midi, son attention fut attirée par les agissements d'un homme qui entrait dans la cabine et qui, sans signaler de numéro, y demeurait quelque temps. Il laissa partir cet homme. Quelques heures plus tard, le suspect revenait, faisant encore le même manège. Cette fois, l'inspecteur Forget s'approcha et, sans être vu, constata que Lepage était bel et bien en train d'enlever du papier qui bouchait le conduit décrit plus haut. Il procéda immédiatement à son arrestation. On trouva sur lui du papier identique à celui découvert dans l'appareil automatique qu'il était en train de piller. Des épingles de sûreté voisinaient avec ce papier, produit comme pièce à conviction par la poursuite. On poussa plus loin les investigations et l'on découvrit que tous les appareils téléphoniques du Palais avaient été ingénieusement truqués de la même manière. L'agent Marsolais corrobore le témoignage de son compagnon de travail.

Lepage aurait eu ainsi toute une suite d'appareils agencés de la même manière. Il faisait la collecte une ou deux fois par semaine, ce qui, à la fin, devait lui rapporter de jolies sommes.

Le prévenu rendit témoignage. Il déclara qu'il avait agi, dans le temps qu'il était à l'emploi de la police provinciale, comme agent pour prévenir ce genre de délit. Il s'y connait donc très bien et il expliqua avec une telle clarté au tribunal sa manière de procéder que même sa version de l'affaire appuie les avancés de la Couronne.

Le juge Perrault n'hésita pas à reconnaitre la culpabilité de Lepage et le condamna à 8 jours de prison.

Lepage est âgé de 64 ans et il en est à sa première offense. C'est pour cette raison que le tribunal usa de clémence envers lui.

L'abbé P. Grignon est mort à Ottawa

Frère du lieutenant Darius Grignon, de la police municipale

Nous apprenons la mort de l'abbé Philorum Grignon, curé de la paroisse de Perkins Mills, dans le diocèse d'Ottawa, décédé hier matin, à l'hôpital du Sacré-Coeur d'Ottawa, à la suite d'une opération. Il avait été ordonné prêtre en 1923 et nommé curé quatre ans plus tard. Il était âgé de quarante-deux ans.

Le défunt était le frère de M. Darius Grignon, lieutenant de police, chef de la police des moeurs de la division centre de Montréal. Outre ce dernier, il laisse quatre frères et huit soeurs, dont l'une religieuse, la Révérende Soeur Agnès de Bethléem, de la communauté des Filles de la Sagesse.

La dépouille mortelle a été transportée à Perkins Mills, où les funérailles auront lieu samedi matin, à dix heures.

M. Tremblay écrit aux chefs des syndicats

M. Gérard Tremblay, sous-ministre du travail, a adressé, ces jours derniers, une lettre au Conseil général des syndicats catholiques de Québec, dans laquelle il fait remarquer aux chefs ouvriers que les taux d'entrée dans certaines unions étant trop élevés pour leurs moyens, plusieurs travailleurs sont forcés de se tenir en dehors des organisations, et sont ainsi privés des avantages que leur conférerait, s'ils étaient membres d'une organisation ouvrière quelconque, l'extension juridique des contrats de travail.

Les délégués du Conseil général ont répondu au sous-ministre que les droits d'entrée, dans les unions, avaient été considérablement réduits, ces derniers temps, et que dans plusieurs de ces organisations ouvrières, on n'exigeait plus de cotisations à l'entrée d'un membre. L'affaire n'est pas close par ce seul échange de correspondance, et il est très probable que M. Tremblay reprendra prochainement, la discussion de cette question avec les intéressés.

M. Auger à Blue Bonnets

M. Henry-L. Auger, "leader" du conseil municipal, a représenté, hier après-midi, le maire de Montréal, à l'inauguration de l'exposition agricole de l'Ile-Jésus, à Blue Bonnets.

Ne permettez pas que des lampes usagées gâtent la réception de votre Radio
REMPLACEZ
les défectueuses
par les véritables
RADIOTRONS
MARCONI
R V C

Mme MALO POURSUIT LE C. N. R. POUR $15,000

Marie-Louise Malo vient de produire une action au greffe de la Cour Supérieure. Elle poursuit pour une somme de $15,000 en dommages la corporation des Chemins de Fer Canadiens Nationaux.

Cette action est prise à la suite de la mort de David Hébert, cultivateur de St-Constant, et Denis Hébert, époux et fils de la demanderesse, tués dans un accident par le convoi "Ocean Limité" sur un passage à niveau.

Cet accident est arrivé le 30 mai dernier.

L'A. C. J. C. n'était pas responsable de ce pénible accident

Une action dirigée contre elle est renvoyée par l'honorable juge Greenshields

L'action intentée contre la Palestre Nationale, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, a été renvoyée avec dépens hier après-midi par l'honorable juge en chef Greenshields. Dans cette action, Anthony Shortino réclamait au nom de son fils mineur une somme de $7,368.30 de dommages résultant d'un accident arrivé au jeune Shortino.

Le jeune Shortino était membre de la Palestre où pour un coût minime il pouvait jouir de tous les avantages de cette institution. Il était abonné depuis longtemps et connaissait tous les aires de la bâtisse de la rue Cherrier.

Un soir, le 15 février 1933, il y avait une soirée à la Palestre et une foule considérable allait et venait dans le vaste édifice, passant d'un étage à l'autre au moyen d'un ascenseur.

A la suite de circonstances, qui n'ont pas été bien démontrées dans la cause, le jeune Shortino offrit, ou on demanda ses services afin d'aider au préposé de l'ascenseur. Il devait simplement ouvrir et fermer la porte de l'ascenseur.

Au cours de ces fonctions, alors que l'ascenseur montait vers le deuxième étage, le jeune Shortino sortit son pied qui fut happé au passage par un soliveau qui dépassait la paroi lisse du puits de l'ascenseur.

Immédiatement, entendant les cris de la victime, le préposé arrêta l'ascenseur et redescendit. Shortino s'était fracturé la cheville et on le conduisit alors à l'hôpital. Il a subi des dommages que le demandeur estime considérables.

Le demandeur alléguait que la Palestre avait été négligente en engageant les services d'un jeune homme de quinze ans. Le juge en chef cependant déclare qu'il n'est pas prouvé qu'on eut engagé ses services. D'après la preuve, il est probable qu'il les ait lui-même offerts pour son plaisir bien qu'il ne soit pas impossible qu'ils aient été sollicités.

Considérant ce fait, le juge en chef déclare que même si ses services avaient été requis, il n'entrait pas dans les fonctions de l'accidenté de sortir ainsi son pied de l'ascenseur Ses fonctions consistaient simplement à ouvrir et à fermer la porte lorsque les voyageurs embarquaient ou descendaient.

Le jeune Shortino explique comment est arrivé l'accident. Il affirme qu'il se tenait près de la porte et qu'une des passagères lui marcha sur le pied. Sous la surprise et la douleur, il fit un geste naturel et retira son pied qui sortit de l'ascenseur.

Le juge remarque que l'accidenté est le seul qui offre une explication de l'accident. Il doit prendre par conséquent sa version. Si elle est vraie, la Palestre n'est pas responsable du geste de la passagère. Si elle ne l'est pas, il n'y a pas d'explication et la présomption apparait que seul l'infortuné Shortino est responsable de son geste malheureux.

Il est vrai qu'il a pu passer le pied au travers la porte qui était grillée. Personne cependant n'a attaqué dans la cause la sûreté de l'ascenseur qui, examinée périodiquement, fonctionnait d'ailleurs à la perfection.

Dans une action semblable, il faut prouver la faute du défendeur.

Le demandeur accuse la Palestre de permettre à un enfant de diriger un ascenseur. Le juge remarque que l'enfant ne faisait qu'ouvrir et fermer la porte. On prétend également que la Palestre devait assurer la sûté de ses passagers. Le juge remarque à ce sujet que Shortino n'était pas en réalité un passager.

On prétend également qu'il y avait trop de monde dans l'ascenseur mais il n'y a aucune preuve à cet effet.

Même si Shortino était passager, toutes les précautions nécessaires ont été prises et on ne peut rendre responsable la Palestre du fait qu'une passagère a marché sur le pied de Shortino.

L'honorable juge termine en disant que dans cette action prise en vertu de l'aticle 1053 du code civil il fallait prouver la faute pour réussir. Il conclut que la faute ou la négligence n'a pas été prouvée. Il parle ensuite de la théorie de l'accident pur et simple qui existe réellement en droit. C'est un accident où personne n'est responsable. Il y a déjà de la jurisprudence qui se forme autour de cette théorie qui est d'ailleurs fort juste.

Ainsi, un passager d'un tramway qui sort son coude au travers la fenêtre ne peut poursuivre la compagnie pour dommages si un tram, venant en sens inverse, lui frappe le coude.

L'honorable juge renvoya l'action avec dépens, exonérant la Palestre de toute responsabilité.

COMITE DES CONCERTS POPULAIRES AU PARC LAFONTAINE

M. C.-Hermélien Moineau, président du Comité des Concerts populaires, invite à se rendre au kiosque du parc La Fontaine, ce soir à 8 h. 30, tous ceux qui ont conservé les chansons distribuées pendant les mois de juillet et août. Il leur remettra une couverture pour qu'ils gardent intacts les feuillets qu'ils ont reçus.

Les intéressés sont invités à prendre note qu'il n'y aura pas de distribution ultérieure de ces couvertures. Ce sera la seule.

Une banque aurait tenté de spéculer

Incription en droit contre une demande reconventionnelle de $60,000

L'inscription en droit de la Banque Canadienne Nationale contre la demande reconventionnelle d'Eugène A. Ouimet et Al a été remise à lundi prochain en cour Supérieure, division de Pratique.

Dans cette affaire, la banque poursuit en garantie Eugène A. Ouimet et Al pour une somme de $51,167.00 en vertu de deux lettres de garantie de $25,000.00 et d'un billet promissoire de $2,000.00, non entièrement payé.

En 1929, lorsque le Crédit Canada a été mis en liquidation, il était débiteur de la Banque pour un certain montant. La Banque possédait pour se garantir certaines actions et obligations en nantissement ainsi que les deux lettres de garantie d'Eugène A. Ouimet. En janvier dernier, la banque a exercé son recours contre le garant et poursuit Eugène A. Ouimet pour $50,000.

En défense, Eugène A. Ouimet allègue que si la banque, qui possédait au moment de la liquidation des gages importants, avait vendu ou réalisé ses gages, en procédant avec la diligence nécessaire, le gérant ne serait pas appelé après un délai de presque cinq ans à payer la somme réclamée. Le défendeur Ouimet allègue aussi que la banque devait réaliser son gage indépendamment des poursuites en garantie qu'elle pouvait instituer.

Lésé par le délai de la banque, le défendeur Ouimet inclut dans sa défense une demande reconventionnelle de $60,000 pour dommages résultant de la négligence de la demanderesse à vendre les gages en question. Le défendeur Ouimet prétend que ce délai lui cause un tort considérable; que la banque en possession des actions en nantissement a voulu spéculer au lieu de les vendre; qu'en ce faisant la crise est venue détériorer le gage en dévalorisant presque ces actions; et qu'enfin la négligence de la demanderesse rendait maintenant l'appel des garants nécessaire.

Devant cette demande reconventionnelle, la banque s'inscrit en droit. Cette inscription totale sera entendue aujourd'hui devant l'honorable juge Surveyor.

L'inscription en droit allègue que les valeurs reçues en nantissement appartiennent à une tierce personne et n'intéressent pas, par conséquent, le garant. Elle prétend également que le fait de retenir les valeurs ne constitue pas une détérioration du gage même si le marché tombe par la suite.

Me Roger Beullac de l'étude Raymond et Beullac s'objecte à l'inscription en droit.

Exposition agricole d'un grand intérêt

Trois comtés participent à l'exposition de Blue-Bonnets — Nombreux produits

L'industrie domestique

L'exposition annuelle des sociétés agricoles des comtés de Jacques-Cartier, Hochelaga et Laval s'est ouverte hier, sur le champ de Blue-Bonnets. Les cultivateurs des trois comtés ont eu toute liberté d'exposer cette année les produits les plus variés de leurs cultures, et les plus belles bêtes de leur élevage.

Le nombre des "exhibits" est supérieur de 33 pour cent cette année à celui de l'an dernier et leur valeur, selon M. Antonio Besner, agronome du district rural qui englobe les comtés nommés plus haut, est certainement plus considérable. On a divisé les chevaux en six classes afin que la distribution des prix se fasse avec plus de justice pour chaque catégorie de bêtes d'élevage.

Les moutons, les porcs, les volailles, les lapins et les bêtes à cornes sont des produits d'une qualité exceptionnelle.

Les envois du ministère provincial de l'Agriculture valent, à eux seuls, que l'on se donne la peine de visiter au plus tôt l'exposition. On y verra des légumes, cultivés selon les principes les plus récents de l'agriculture scientifique, et toute les espèces de produits maraichers que l'on peut faire pousser dans la province.

La petite industrie a aussi sa place dans cette exposition. Depuis les bas de laine jusqu'aux plus fines broderies, tout ce qui peut être fabriqué à la maison, dans nos campagnes, est offert à l'admiration des visiteurs. Les spécialités de l'art culinaire canadien, les beignets, les confitures de fruits, les gelées, le célebre pain de ménage, sont là pour rappeler aux dames qui se donneront la peine de se rendre à Blue-Bonnets, l'esprit inventif de nos aieules et leur excellente façon de tirer parti des ressources minimes dont elles pouvaient disposer.

Bref, tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au travail de la ferme, à la vie de la campagne, — et nous devrions tous nous intéresser à ce genre de choses— se doivent d'aller, aujourd'hui même, à Blue-Bonnets voir par eux-mêmes, ce que les cultivateurs industrieux et les paysannes habiles des comtés de Jacques-Cartier, d'Hochelaga et de Laval ont pu réaliser à force de patient travail, guidés dans leur effort par les techniciens de grande valeur que sont les agronomes du ministère provincial de l'Agriculture.

Voici quelques détails sur les "exhibits" qui sont particulièrement remarqués: 90 chevaux, 150 moutons, 200 porcs, 1,800 volailles, 240 lapins, 60 pigeons, 600 bêtes à cornes de première classe. On peut aussi voir à Blue Bonnets, 8 étalons de belle race, propriété de la Dawes Brewery, qui ont remporté plusieurs prix dans les différentes expositions de la Province et les chevaux des compagnies James Strachan , Dent-Harrison, Mount-Royal Dairy et Ice Manufacturing.

Aujourd'hui, à deux heures, on fera défiler en parade tous les animaux exposés et 24 chevaux de selle du département de la Police de Montréal qui se livreront à différentes acrobaties. Une course de chevaux suivra cette parade. Le prix d'entrée sur la piste est à la portée de toutes les bourses. Qu'on vienne nombreux à Blue Bonnets cet après-midi.

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique

le 19 septembre 1934

Présent: l'honorable juge Surveyor.

Les jugements suivants furent rendus:

Dame J. B. Chartrand vs J. Corbeil; jugement autorisant examen médical avant plaidoyer;

A. Campeau vs Cité de Montréal; jugement accordant motion pour détails;

A. Deutet vs L. Paul & al; jugement autorisant à produire plaidoyer;

J. C. MacKay vs J. T. Chartrand; motion réglée hors de cour;

Peter Burch vs Louis Freedman & al; jugement autorisant examen médical;

Gaston Perreault vs Rosaire Chabot; jugement autorisant procureur à se retirer du dossier;

The Canada Trust Company vs Willie Feldstein; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre;

J. Grant vs J. Trudel; jugement autorisant examen médical avant plaidoyer;

L. Bourdeau es-qual vs A. A. Vaillancourt; jugement autorisant examen médical avant plaidoyer;

J. A. Bourgeois es-qual vs The Excelsior Life Insurance Co. Ltd; exception pour appeler en garantie accordée, frais à suivre;

Dr J. E. Lanoie vs C. W. Taylor; jugement autorisant examen avant plaidoyer;

J. Gaucher vs J. E. Garneau; jugement autorisant examen avant plaidoyer, frais à suivre;

C. Lauzon vs L. Coupal; jugement autorisant examen avant plaidoyer, frais à suivre;

Peter John Thompson vs James S. McAdam; motions rayées;

Andrew Klimo vs Joseph Sylvestre; jugement autorisant examen avant plaidoyer;

Dame M. E. Fillingham vs M. C. Robinson; jugement accordant motion pour péremption;

Moses Feldman vs R. Lamouche & al; motion pour substitution accordée, sans frais;

Andrew Klimo vs Joseph Sylvestre; jugement autorisant examen médical avant plaidoyer;

Dame L. Rajotte vs E. Trottier; jugement autorisant examen avant plaidoyer;

L'Association des Commerçants licenciés de Vins et Liqueurs de la Cité de Montréal vs Hyman Chorney; jugement autorisant examen avant plaidoyer;

A. Chodos vs O. J. Ribarsch & al; motion pour règle continuée sine die;

G. M. Strond Ltd. & al vs Lumbermen's Insurance Co. of Philadelphia & Royal Bank of Canada; jugement accordant motion pour réunir causes frais à suivre.

Ouimet Wilson Coal Co. Ltd. vs L. Carta; motion pour rejet accordée avec dépens.

Rudolph Dennick vs Royal Victoria Hospital; requête pour moratoire retirée sans frais.

Peter Burych vs Louis Freedman & al; jugement autorisant examen avant plaidoyer.

Maurice Frost es-qual vs O. Bouchard & al; jugement autorisant examen médical avant défense.

A. St-Jean et al vs Fiderum Corbeil et al et Dieudonné Corbeil, tiers-saisi; jugement suivant déclaration du tiers-saisi;

J. Art. Guy vs Aldéric Lapierre; jugement maintenant saisie revendication avec dépens;

Ernest Poulin, requérant; jugement ordonnant radiation d'hypothèque;

Dame Yvonne Patenaude vs Wilfrid Beauvais; jugement prononçant séparation de biens;

Joseph Garant vs Joseph Trudel; jugement autorisant examen avant plaidoyer;

The City Meat Market vs The Main Fish Co. Ltd.; jugement rejetant action vu défaut de cautionnement;

Dame Marie-Louise Bissonnette vs Harry Mazer & al; exception réglée hors de cour;

L'Eglise Roumaine Orthodoxe de Montréal vs Héritiers Dimitrisucevan et Banque de Montréal; jugement accordant motion pour substitution, sans frais;

Commission des Accidents du Travail de Québec vs Adrien Cazelais; jugement autorisant examen médical avant plaidoyer;

John Baxter vs T. A. Brinkworth; jugement accordant motion pour substitution, sans frais;

D. M. Galardo Ltd. vs Dufresne Construction Co. Ltd.; jugement accordant péremption d'instance, avec dépens;

J. J. Grace vs I. Runick; jugement nommant Henry Charles Tunis curateur;

F. X. Dumoulin vs E. Dumoulin & al. et Dame Y. Aubin et vir.; jugement autorisant examen de l'opposante.

Cette accusée s'en tire à peu de frais

Deux agents de police avaient trouvé un revolver sous le matelat de son lit

Jeanne Brant, 28 ans, 906 rue St-Dominique, était traduite hier devant le juge Enright. Elle devait y subir son procès sur l'accusation d'avoir eu illégalement en sa possession un revolver.

Le 29 août dernier, l'inspecteur Boisvert et l'agent Lamer se rendaient au domicile de la prévenue. On leur avait dit que cette fille avait chez elle un revolver et qu'elle n'avait pas pour cela le permis que la loi exige. Après investigations, on découvrit dans la chambre de la prévenue, sous le matelat de son lit, l'arme prohibée et on procéda immédiatement à son arrestation. Hier, la Couronne n'était pas prête à procéder. Me Paul Désy, avocat de la défense, déclara que sa cause était préparée et qu'il ne voyait pas pourquoi le procès n'aurait pas lieu. Sa cliente est dans les cellules depuis trois semaines et elle est impatiente d'obtenir justice du tribunal. Le juge Enright après avoir consulté le dossier et le casier judiciaire de l'inculpée renvoya la plainte parce que la Couronne ne procédait pas.

Jeanne Brant est une citoyenne des Etats-Unis. Son casier judiciaire comporte plusieurs sentences pour ivresse, vol, récel et mauvaise conduite. En la remettant en liberté le juge Enright lui conseilla de ne plus avoir de revolver. "Dans notre pays, dit-il, une fille n'a pas besoin de s'armer jusqu'aux dents pour pouvoir se défendre."

Obtention d'argent sous de fausses représentations

Louis-Albert Germain, 4200 rue Saint-André comparaissait hier devant le juge Jules Desmarais pour répondre à l'accusation d'avoir obtenu de la Commission du chômage, sous de fausses représentations la somme de $81. On lui demanda s'il voulait subir son procès devant un juge seul ou devant le jury. Germain déclara qu'il ne voulait pas subir de procès et il reconnut sa culpabilité. Il recevra sa sentence le 21 septembre.

La centaurée bleue est l'une des fleurs annuelles rustiques les plus facile à cultiver au Canada. Elle se reâme d'elle-même tous les ans.

LA PREUVE CONTRE

(Suite de la dernière page)

de la victime, rue Sainte-Catherine. Passons aux faits maintenant:

Armand Depelteau

Ce témoin, gardé à la Sûreté durant trois jours, lors du meurtre, avait connu Graziella Viens à Saint-Jean, lorsque tous deux étaient enfants. Il la retrouva à Montréal, au Café National, le 21 décembre 1933 et alla immédiatement loger chez elle. Le samedi précédant le crime, la victime demeura avec le témoin, son frère Hector, et Trefflé Piquette, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, à la maison de la rue Saint-Joachim. Puis Depelteau revit son amie chez elle, de 5 h. 45 à 7 h. 30, le même soir. Le témoin a vu une boite de tomates, de marque de commerce italienne, dans la cuisine de la victime. Cette boite n'y était pas le samedi, avant le départ de Graziella Viens et c'est Joseph Alizero qui devait la lui apporter. Ici, Me Willie Proulx s'objecte vigoureusement mais le tribunal enregistre l'objection et permet au témoin de continuer. Celui-ci parle:

— C'est elle qui m'avait dit qu'Alizero devait apporter cette boite. Elle me le dit en soupant le samedi soir. Elle m'avait aussi répété, le mercredi, qu'elle devait aller à Saint-Jérôme. Elle me le répéta pendant le repas.

— Qu'avez-vous mangé? interrompt Me Gérald Fauteux.

— Des tomates en boite avec des cornichons sucrés.

Puis Depelteau relate ses allées et venues depuis son départ du logement de Grazielle Viens, jusqu'à son retour, le dimanche matin. C'est une série de visites dans les boites de nuit, avec Achille Perrault, un copain, Victor Boucher, de Saint-Chrysostôme, un autre camarade et des filles répondant aux noms de Lucienne, Georgette et Marie. L'après-midi du dimanche se passa à l'hôtel Barbeau, dans le nord de la ville, avec Perrault, Georgette et Marie.

Depelteau relate ensuite ses inquiétudes quand il trouva le logis vide, le dimanche, de 6 à 9, où il prit trois heures de sommeil. Laissons-le parler:

— D'habitude, lorsqu'elle partait pour la nuit, soit au Café National, soit ailleurs, elle me le disait et revenait toujours le lendemain matin, plus à bonne heure qu'elle ne l'avait déclaré. Le dimanche 13 mai, je devais aller à la pêche avec elle à Longueuil et son absence commença à m'inquiéter. Enfin, le lundi matin, n'y tenant plus, j'allai avertir sa mère et c'est à 11 heures qu'Alizero nous téléphona pour nous dire: "Si vous voyez Graziella, dites-lui donc de me ramener mon auto".

A une question de Me Fauteux, Depelteau jure que la victime ne savait pas conduire une auto. Puis le témoin indentifie le soulier trouvé dans l'auto d'Alizero, le sac à main et plus tard les vêtements maculés de sang de la morte, exhibés par la Couronne.

Milo est rappelé

Adolphe Milo, 59 ans, Italien lequace et nerveux, reprend son témoignage de la veille, par l'intermédiaire d'un interprète. Après avoir tourné autour de la question pendant 30 minutes le témoin finit par avouer que l'inculpé à la barre lui dit un jour: "Depelteau devrait quitter Graziella".

L'autre soulier

Le témoin Joseph Ares trouva le soulier perdu sur la route et le montra tout d'abord à Alphonse Messier, qui avertit la police le 21 mai. Mais deux fillettes avaient déjà découvert le soulier le 13 mai, au milieu de la montée de Saint-Léonard, en allant à la messe. Yvette, la plus âgée des deux, déclare qu'elle n'y vit aucune trace de sang. Et sa soeur, Fernande Vérichon, bambine de 12 ans, jure avoir bien vu le soulier que Me Gérald Fauteux lui montre. L'avocat de la Couronne demande à l'enfant:

— Pourquoi dites-vous que c'était le 13 mai ?

— Parce que c'est un nombre malchanceux.

Les vêtements maculés

Le docteur Rosario Fontaine a la tâche délicate de produire les vêtements de la morte. Tous sont imprégnés de sang coagulé et l'effet en est plutôt macabre. Depelteau les identifie et le juge demande au médecin:

— Quelles taches y voit-on ?

— Des taches de sang, répond le praticien.

Les détectives

Les sergents détectives Joseph Ernest Francoeur et Félix Prisky, de l'escouade des meurtres, relatent toute l'affaire du commencement à la fin. Le public est déjà au courant de ces faits. Un passage du rapport du détective Francoeur est intéressant et se lit comme suit: "Alizero m'expliqua que le samedi, 12 mai, Graziella Viens lui téléphona à 8 heures du soir pour emprunter son auto. Il est allé lui-même conduire sa voiture à la porte de son amie, puis revint en tramway et marcha ensuite de la rue Beaubien à sa demeure, rue Clarke, sans rencontrer personne de sa connaissance. Le dimanche Alizero ne sortit pas de la journée."

Avant de terminer sa déposition, le sergent-détective Francoeur produit des vêtements d'Alizero: un paletot léger et une camisole. En montrant ce morceau le témoin explique:

— Cette camisole était dans la baignoire, à tremper, le lundi soir, à 11 heures lors de notre visite au domicile du prévenu.

Me Willie Proulx demande au témoin:

— Avez-vous trouvé du sang sur ses vêtements ?

— Non, rien.

Le juge Loranger veut se renseigner et insiste:

— Vous les avez examinés, le quinze ?

— Oui.

Le sergent-détective Félix Prisky identifie le permis de conduire trouvé dans le réticule de la victime et affirme à Me Willie Proulx qu'il n'y avait pas de sang sur ce papier. Le témoin termine en jurant avoir vu une empreinte digitale sanglante sur la porte de l'auto du prévenu, près de la poignée.

M. Eugène Laflamme

L'expert en empreintes digitales a photographié les empreintes sanglantes le 14 mai, jour de la découverte et montre aux jurés les agrandissements photographiés qu'il en a faits. Le 16 mai, le témoin prit les empreintes d'Alizero et les compara. Les photos montrent les empreintes de l'index et du majeur de la main droite. Les jurés examinent attentivement les images compromettantes et presque tous ce surprennent à s'examiner l'extrémité des doigts. Après avoir donné sa version des empreintes digitales, le témoin affirme:

— J'ai trouvé 14 caractéristiques pour un seul doigt.

Le juge demande:

— Egalement reproduites ?

— Oui et qui arrivent au même point. La nature ne se répète pas et le créateur a voulu individualiser chaque sujet. J'ajouterai que depuis 24 ans, sur 34,400 personnes examinées je n'ai pas trouvé une seule empreinte identique.

Me Proulx questionne le témoin longuement. Cet interrogatoire se termine par une surprise involontaire de part et d'autre. L'avocat de la défense demande à plusieurs reprises:

— Aviez-vous les empreintes d'Alizero, avant le crime ?

— Oui.

— Depuis quand ?

— Depuis quelques années.

—Pour quelle raison? reprend Me Proulx.

—Alizero avait été appréhendé pour cambriolage, il y a quelques années, mais avait été libéré.

Causerie scientifique

Le docteur Rosario Fontaine entre ensuite dans la boite et fait un exposé extrêmement intéressant. Dans le cas des empreintes d'Alizero, il y a assez de points de similitude avec les empreintes révélées sur la voiture pour créer une certitude. Et la science médicale est aujourd'hui infaillible. Si l'on étudie une empreinte digitale on lui trouve trois caractères d'identification parfaite. Tout d'abord, elles sont immuables et se forment dès le sixième mois de la gestation, époque de la formation de la peau chez le foetus Et ces empreintes restent les mêmes quand le sujet a atteint l'âge de 80 ans. Elles paraissent alors comme un agrandissement photographique parfait.

Le médecin touche ensuite au deuxième caractère. Une empreinte n'est pas modifiable. Ni la maladie, ni les blessures, ne peuvent lui enlever ses caractéristiques. Même dans les cas de brûlures, l'empreinte réapparaitra intégrale lors de la guérison. S'il y a cicatrice, cette dernière ne peut modifier le reste du dessin. Il faudrait enlever totalement la peau jusque dans sa profondeur. Il y a eu des cas intéressants où des prévenus se sont usés la pulpe des doigts sur la brique ou sur la pierre. On leur mettait une camisole de force et après 48 heures l'empreinte digitale était revenue.

Enfin, l'empreinte n'est jamais identique sur deux sujets. D'après Galton, il faudrait examiner 64 milliards de personnes pour avoir une infime chance de trouver deux empreintes semblables. Le savant Baltazar, actuellement doyen de la Faculté de médecine de Paris, (l'un des professeurs du témoin), fixe la moyenne pour cette même chance d'identité à un nombre de siècles représenté par 1 suivi de 38 zéros Dans le cas d'Alizero, 12 points caractéristiques créent la certitude absolue de l'identité En pratique, on exige beaucoup moins, à cause des fragments d'empreintes Baltazar établit la proportion suivante: pour établir 2 coincidences, il faut avoir 16 empreintes; pour en établir 8, il faut 65,500 empreintes digitales; pour 12, il faudrait 16,777,216 empreintes; le chiffre de 14 coincidences exigerait 248,435,456 essais; 16 coincidences voudrait dire l'examen de 4,294,967,-296 empreintes. Ici, le témoin mentionne 17 coincidences trouvées dans les deux photos des empreintes d'Alizero. Et pour arriver au même résultat il faudrait un examen de 17,-179,869,184 empreintes, soit près de 16 fois la population globale de la terre. Il était facile au témoin de terminer par ces paroles:

—Je n'ai aucun doute que les deux empreintes devant le tribunal ont été faites par le même doigt Et l'on pourrait aller jusqu'à 20 coincidences dans le cas actuel. Il est impossible d'avoir une certitude plus complète.

Me Willie Proulx, non désemparé, demande:

—Docteur, vous laissez souvent des empreintes sur votre automobile?

—Certainement.

—Vous avez donc la certitude que les taches des empreintes d'Alizero étaient sanglantes.

—Je suis positif que c'était du sang.

—Du sang humain.

—Je ne puis le dire, la proportion n'étant pas assez considérable pour en déterminer la réaction chimique.

Le juge demande:

—Exprimez votre opinion?

—C'étais frais d'apparence et j'ai vu là une empreinte ensanglantée.

Demain la défense

En terminant une journée bien remplie Me Gerald Fauteux déclare:

—Je ne veux pas prendre la défense par surprise. J'aurai fini mon réquisitoire de bonne heure demain.

Jeu dangereux des écoliers

La Ligue de Sécurité les met en garde contre les dangers de la rue

Depuis le commencement des classes, la Ligue de Sécurité de la Province de Québec a reçu nombre de plaintes contre les pratiques des écoliers dans la rue.

Un des plaignants écrit que le plaisir de quelques-uns semble être le suivant: Un groupe d'enfants se tient dans la rue surveillant l'arrivée d'une voiture. Quand celle-ci apparait le groupe se divise en deux, et les membres de l'un cherchant à précipiter les membres de l'autre dans le chemin de l'automobile. Le même plaignant ajoute qu'il est temps plus que jamais de demander aux maitres d'écoles, par une lettre circulaire, de faire l'éducation "sécuritaire" des enfants et de les empêcher de jouer un tel jeu dans la rue.

D'autres plaintes mentionnent la non moins dangereuse habitude qu'ont certains enfants de quêter des tours pour l'aller et le retour de l'école. Cette pratique est dangereuse car elle demande l'arrêt complet et soudain des autos dans le milieu de la chaussée ou du chemin.

La Ligue fera, sous peu, parvenir une lettre aux maitres d'écoles, leur demandant de dire aux enfants de ne pas jouer dans la rue, et de leur démontrer le danger qu'il y a de demander des passages.

La Ligue demandera en plus à ses membres automobilistes de ne pas arrêter pour accéder aux demandes de quelques écoliers.

Victime d'un accident survenu samedi soir, à l'angle des rues Notre-Dame et Richmond, M. Elliot Burns, âgé de 84 ans, domicilié à 527, rue Canning, est mort hier, à l'hôpital Saint-Luc, de lésions internes. Il avait été frappé par une auto dont le conducteur était M. Charles Olivier, demeurant à 5580, première avenue à Rosemont.

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 133,396. — COLQUITT H. LANE, courtier, de la cité de New-York, Etat de New-York, l'un des Etats Unis d'Amérique. Demandeur vs ROBERT L. BUSWELL, courtier du même lieu. Défendeur et MONTREAL SAFE DEPOSIT Co & AL. Tiers-saisis.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 18 septembre 1934.
T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal. — COUR SUPERIEURE. No 85. — EDGEWATER CLUB INC. corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en la ville de Pointe Claire, district de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 27ième jour de septembre 1934 à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 19 septembre 1934.
Oscar LECLERC,
Député Protonotaire, C.S.

EX-PARTE

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal — COUR SUPERIEURE — Dans l'affaire de: WILLIAM McKAY, ci-devant de la ville de Beauharnois, et présentement de lieux inconnus, et L'HONORABLE PROCUREUR GENERAL DE LA PROVINCE DE QUEBEC, agissant pour et au nom de Sa Majesté le Roi, Requérant.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une requête pour envoi en possession des biens de la succession vacante de William McKay, ci-devant de la ville de Beauharnois, et présentement de lieux inconnus, sera présentée par l'Honorable Procureur Général de la Province de Québec, agissant pour et au nom de Sa Majesté le Roi Georges V, à la Cour Supérieure, division de Pratique, chambre 31, Palais de Justice, Montréal, le 22 octobre 1934, à 10.30 heures de l'avant-midi.

Montréal, 18 septembre 1934.
Elie BEAUREGARD,
Procureur du Requérant.

"EX-PARTE"

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal — COUR SUPERIEURE — Dans l'affaire de: MONTREAL BOULEVARD COMPANY, société non enregistrée, ayant ci-devant sa place d'affaires dans la cité de Montréal, district de Montréal, et L'HONORABLE PROCUREUR GENERAL DE LA PROVINCE DE QUEBEC, agissant pour et au nom de Sa Majesté le Roi, Requérant.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une requête pour envoi en possession des biens de Montréal Boulevard Company, société non enregistrée, ayant ci-devant sa place d'affaires dans la cité de Montréal, district de Montréal, sera présentée par l'Honorable Procureur Général de la Province de Québec, agissant pour et au nom de Sa Majesté le Roi, à la Cour Supérieure, division de Pratique, chambre 31, Palais de Justice, Montréal, le 22 octobre 1934, à 10.30 heures de l'avant-midi.

Montréal, 18 septembre 1934.
Elie BEAUREGARD,
Procureur du Requérant.

MAISONS D'EDUCATION

Cours du Soir

Section des Sciences

Chimie, Physique, Géologie, Minéralogie

S'adressant en particulier aux professeurs, instituteurs, institutrices, religieux et religieuses, aux chefs d'ateliers, vendeurs de produits chimiques, etc.

Ouverture des Cours
lundi 1er octobre, à 5.30 heures

On s'inscrit le jour et le soir

L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTRÉAL

L'opéra au théâtre His Majesty's

"Aida"

Les artistes de la troupe San Carlo ont été véritablement ovationnés, hier soir, et plus spécialement encore le chef d'orchestre Carlo Peroni qui s'est affirmé un directeur admirable de solidité. "Aida" fut chanté dans des conditions exceptionnelles avec une distribution de premier ordre, des chœurs harmonieux et nets, un orchestre parfaitement équilibré. Quant à la mise en scène, elle fut digne des spectacles précédents: les danses du deuxième acte furent longuement applaudies parce qu'elles offraient un coup d'oeil original, surtout lors de l'apparition des danseurs Lydia Arlova et Lucien Prideaux, la première le corps brillant comme une statue dorée et le second, argenté de la tête aux pieds.

Le succès de la soirée allait tout d'abord au ténor Aroldo Lindi, un Radames splendide comme voix et comme tenue scénique; puis à sa partenaire, Anna Turkel, qui fut une Aida vibrante de lyrisme. Dreda Aves que nous avions remarqué, la veille, dans "Lohengrin" pour son interprétation dramatique du rôle d'Ortrud, a été imposante à souhait dans Amneris.

Le baryton Mostyn Thomas remplaçait Mario Valle dans Amonastro: ce fut une révélation pour le public. Déjà, dans le toréador de "Carmen" cet artiste au timbre chaud, à la diction expressive, nous avait produit une excellente impression. Mais, hier soir, il a soulevé la salle par l'autorité de son jeu, la noblesse de sa voix et la précision avec laquelle il a su camper son personnage. Harold Kravitt s'est montré intéressant en Ramfis et notre vieil ami Natale Cervi a joué avec son habileté coutumière le rôle du Roi d'Egypte. Voilà bien vingt-cinq ans que Natale Cervi accompagne la San Carlo dans ses tournées à travers l'Amérique. Ici, le vieil artiste est l'apanage indispensable de nos saisons d'opéra. Aussi mérite-t-il une mention spéciale pour l'attachement qu'il nous porte. M. Gauvin devrait bien lui organiser un bénéfice pour lui permettre de jouer tous ses petits rôles (en particulier le sacristain de "La Tosca") où il apporte une conscience professionnelle peu commune.

Ce soir: "Faust", avec Onefrei, Léon Rothier et la blonde Jean Tennyson.

Henri LETONDAL

Hansel et Gretel

La charmante féerie "Hansel et Gretel" qui se déroulait hier après-midi sur la scène du théâtre "His Majesty's", nous apportait une preuve nouvelle de la qualité des spectacles que la troupe d'opéra San Carlo nous avait réservés pour cette année, qualité bien supérieure à ceux auxquels elle nous avait naguère habitués: formée cette fois d'éléments vraiment homogènes et d'une remarquable solidité, elle nous présente, pour notre plaisir chaque fois renouvelé depuis le début de sa saison à Montréal, des réalisations d'une tenue plus qu'honorable et dont ne rougiraient point des troupes d'opéra régulières ayant atteint à une juste célébrité.

Dans cet opéra-féerie, dont l'action se passe naturellement "il y a très, très longtemps", et ne laisse pas d'être cependant bien couleur locale (comme son frère géant du nord Peer Gynt), Humperdinck s'avère avant tout bon disciple de Wagner, avec une tournure souvent fort viennoise dans l'accent, et certains raffinements harmoniques que l'on croirait empruntés à quelque chabrier.

L'interprétation valait autant par la qualité des voix, des jeux de scène, des décors et des costumes (lesquels étaient d'une étonnante fraicheur, chose certes peu commune à Montréal chez une troupe d'opéra) et faisait avec l'orchestre habilement dirigé par M. Péroni, un heureux équilibre. Je signalerai Madame Ina Bourskaya, qui avait été si admirable dimanche dernier dans le rôle de Carmen, et fit encore valoir sa belle voix dans celui d'Hansel; Madame Sabanievna, exquise de simplicité et de grâce puérile dans le rôle de Gretel qu'elle anima de sa voix souple et pure. Quant à Madame Stella de Mette, son beau style de comédienne, sa voix, ses jeux de physionomie sans mauvais goût ni surcharges, firent merveille dans son double rôle de la mère et de la sorcière. Le reste de la troupe comprenait M. Kosakevitch, superbe à son habitude et Madame Charlotte Bruno, chez qui une jolie voix ne palliait malheureusement pas assez aux insuffisances de ses dons de comédienne. Dirai-je que je n'ai guère éprouvé de goût pour les ébats des anges figurés par le corps de ballet qui devait franchement nous émerveiller par la suite. En effet, malgré quelques décalages de la part de l'orchestre, les divertissements chorégraphiques qui firent suite à la représentation d'Hensel et Gretel furent de charmantes réussites qui firent les délices du public. L'adaptation si pleine d'humour et d'esprit du "Colliwoog's Cake-Walk" de Debussy nous enchantèrent particulièrement. Continuons à souhaiter que la troupe San Carlo nous donne des spectacles de cette classe.

Annette LaSalle-Leduc.

Maureen O'Sullivan arrive à Québec

L'actrice de cinéma était accompagnée de son fiancé, M. John Farrow

Québec, 19. — Maureen O'Sullivan, la vedette de "Tarzan" de "Tarzan and his mate" de "Hide out" et d'un nombre considérable de films, est revenue, à bord de l'Empress of Australia, d'un court séjour en Irlande, où elle avait visité sa ville natale de Dublin.

Elle se dit enchantée du Canada et de Québec en particulier, dont le pittoresque l'intéresse vivement. Elle se rendra, nous a-t-elle révélé, à Montréal et à Toronto.

Mademoiselle O'Sullivan était accompagnée de M. John Farrow, scénariste américain, et quand nous lui avons demandé si elle devait se marier prochainement, elle nous répondit: "M. Farrow et moi sommes fiancés mais nous n'avons pas encore fixé la date de notre mariage."

A son retour à Hollywood elle jouera le rôle de Dora dans "David Copperfield" un chef-d'oeuvre de Charles Dickens.

"La langue française me plaît beaucoup", remarqua-t-elle, "et mon seul désir est de savoir la parler comme vous les Québécois. J'ai l'intention de visiter aujourd'hui et demain vos sites historiques. Il est rare que l'on trouve ailleurs une ville aussi charmante."

Nouvelle politique de la Fédération américaine

Washington, 19. (P.A.) — La Fédération Américaine du Travail a quelque peu transformé son attitude vis-à-vis des candidats au Sénat et à la Chambre des représentants. Autrefois, pour les appuyer ou les combattre, elle se basait sur leurs antécédents et leurs états de service. Il a été décidé que, dorénavant, seuls seraient appuyés les candidats qui consentiront à soutenir un programme très libéral de réformes sociales que leur soumettra la Fédération. Les candidats aux prochaines élections devront promettre la semaine de 30 heures et la journée de six heures, entre autres choses.

Théâtre Stella

Mlle Antoinette Giroux présentera, la semaine prochaine "Dans sa candeur naïve", comédie en 3 actes de Jacques Deval — Débuts de Mlle Germaine Giroux et de M. Jean Riveyre.

Pour faire suite au succès de "Liberté provisoire", dont les représentations se poursuivent jusqu'à dimanche soir, Mlle Antoinette Giroux présentera la semaine prochaine une spirituelle comédie de Jacques Deval "Dans sa candeur naïve". Cette pièce, qui est présentée pour la première fois à Montréal, servira de débuts à Mlle Germaine Giroux et à M. Jean Riveyre.

Les trois actes de "Dans sa candeur naïve" sont d'une fine sentimentalité, d'un bel entrain et d'une séduisante originalité. L'auteur de tant de pièces à succès, M. Jacques Deval, a écrit là l'une de ses oeuvres les mieux réussies.

Aux côtés de Mlle Germaine Giroux et de M. Jean Riveyre, nous applaudirons Mlle Olivette Thibeault, Mmes Jeanne Maubourg, Jane Borgos, MM. Lucien Paris, Guy Mauffette, Lucien Coedel, Paul Hubert et Ferdinand Biondi.

La mise en scène de M. Ant. Godeau présentera trois décors signés Boissonière et meublés par le maître ensemblier Louis Pistono.

CINEMA de PARIS
TROISIEME SEMAINE
GERMAINE DERMOZ
SAMSON FAINSILBER
et
10 autres grandes vedettes dans
"LA PORTEUSE DE PAIN"
d'après l'oeuvre de Montepin
Un spectacle de la C.C.C.

★ STELLA ★
Tous les soirs à 8 h. 30
"LIBERTE PROVISOIRE"
Comédie en 3 actes de Michel Duran
avec ANTOINETTE GIROUX
Matinées: Mardi, Jeudi et samedi

HIS MAJESTY'S
Troupe D'Opéra SAN CARLO
CE SOIR "FAUST" en français
A 8 h. 15
avec TENNYSON, GIRARD, ROTHIER, KOZAKEVICH
PRIX: 50c. à $2.00 plus taxe

RADIOTRONS
MARCONI
R V C
SONT EN VENTE PARTOUT

Toutes les églises seront nazifiées de gré ou de force

On se demande si Hitler a l'intention de séparer les catholiques de Rome

L'évêque Mueller

Berlin, 19. (P.A.) — Le gouvernement allemand est résolu à combattre sans répit tout ce qui tendrait à conserver ou rendre aux églises leur indépendance.

En même temps que cette décision était prise, le Reichbishop Ludwig Mueller, autorité suprême de l'église protestante nazifiée, demandait que les pasteurs récalcitrants se résignent à devenir nazistes ou abandonnent leurs fonctions.

Ces événements confirment l'opinion de ceux qui croient que le gouvernement allemand a l'intention de dominer toutes les églises protestantes et catholiques.

Une loi défendra aux pasteurs d'abandonner leurs fonctions durant les trois prochaines années. Les adversaires de l'évêque Mueller seront donc obligés de rester à leur poste, qu'ils le veuillent ou non.

La presque totalité du clergé de Wuerttemberg aurait averti le commissaire des églises protestantes de Prusse, qu'il refuse de se soumettre à ses instructions de ne pas considérer Théophile Wurm comme leur évêque. Wurm est un adversaire de Mueller.

On présume que le gouvernement naziste aurait l'intention de séparer les catholiques allemands de Rome.

Yachts immobilisés par le calme plat

La course de l'"Endeavour" et de la "Rainbow" est remise à aujourd'hui

Newport, R.-I., 19. (P.A.) — Pas un brin de vent n'est venu rider la mer aujourd'hui, au large de ce port, de sorte que la quatrième course entre l'"Endeavour" et le "Rainbow" n'eut pas lieu.

Le vieux trophée d'argent, pour lequel le yachting anglais et américain se disputent la suprématie de la voile, a coûté 100 guinées il y a 83 ans. En possession des Américains depuis 1920, il risque de passer à l'Angleterre à cause des deux premières victoires de l'"Endeavour". Les yachts se sont rendus aujourd'hui, à l'heure habituelle du grand départ, en plein océan, neuf milles au sud-est du bateau-phare de Brenton. Ils étaient accompagnés de plusieurs yachts de plaisance de toutes les dimensions.

Ils venaient de temps à autre quelques petites bouffées de sorolt et à 10 h. ce fut le calme plat.

A 10 h. 20, le yacht "Wilhelmina", qui porte le comité de la course à son bord, hissa les pavois rouges et blancs pour annoncer un départ retardé.

La grosse coque bleue de l'"Endeavour" louvoyait paresseusement. Le "Rainbow", tout blanc, ressemblait à une mouette qui dérive. A midi, le "Wilhelmina" fit entendre le coup de sifflet annonçant que la course était remise.

Le capitaine Vanderbilt revint à terre en disant que la quatrième épreuve de la grande course internationale aurait lieu demain à l'heure convenue, 10 h. 30.

COMPLOT COMMUNISTE DECOUVERT...

(Suite de la première page)

dictature prolétarienne, le gouvernement espagnol a ordonné ce soir à la garde civile, à la police et aux troupes de faire des perquisitions dans les demeures de tous les chefs extrémistes et d'y saisir toutes les armes et tous les documents qu'ils pourraient y trouver.

Le département de la sécurité a révélé ce soir, qu'à la suite d'un combat avec des contrebandiers d'armes et de munitions, on a obtenu une preuve documentaire que les chefs extrémistes préparaient un complot pour renverser le gouvernement et en massacrer tous les principaux fonctionnaires. Les documents révolateurs auraient été trouvés dans la demeure de Francisco Ordonez et dans une voiture de l'université de Madrid dont on s'est emparé à l'aube dans la cour de récréation de l'université.

On a rapporté que Ordonez faisait partie d'un groupe de conjurés accompagnant un convoi de munitions.

Les gardes civils essayèrent d'arrêter le convoi sur lequel ils entretenaient des soupçons mais le groupe ouvrit le feu. Une bataille s'ensuivit à la suite de laquelle Ordonez fut capturé par la garde civile qui saisit en outre cinq mitrailleuses et cinq bombes à incendie.

Le département de la sécurité a déclaré que la saisie de ce camion et les perquisitions faites à la maison d'Ordonez sont très heureuses puisqu'elles feront sans doute étouffer l'un des complots les plus désespérés que l'on puisse concevoir.

Selon les documents trouvés au domicile d'Ordonez le complot aurait été dirigé par les socialistes, les anarchistes et les communistes; il devait être mis à exécution en plein midi, à une date qui devait être annoncée sous peu. Le complot semblait mûr et devait éclater depuis une quinzaine de jours au plus tard. Les conjurés devaient d'abord s'attaquer aux ministères de la guerre et des communications qu'on devait brûler. Ensuite on aurait fait exécuter sommairement tous les ministres du cabinet ainsi que quelques autres fonctionnaires.

Après son arrestation, Ordonez a avoué qu'il avait reçu l'ordre d'aller à la rencontre du convoi de munitions mais il n'a pas voulu trahir l'identité de son chef.

Les autorités croient que de grandes quantités d'armes et de munitions sont cachées en différents endroits de la capitale et qu'on les tenait à la disposition des rebelles. Le gouvernement a ordonné ce soir à la garde civile de surveiller toutes les routes et de fouiller toutes les automobiles et tous les camions.

Ce soir, après le commencement des recherches, la police a fait une perquisition dans la maison de Gabriel Moron, ancien député socialiste de la banlieue de Madrid et y a trouvé un laboratoire très bien équipé pour la fabrication des explosifs, une grande quantité de dynamite et un grand nombre de bombes. On y a aussi trouvé des documents semblables à ceux qui ont été saisis chez Ordonez. Moron a été arrêté et il est détenu incommunicado.

LE DANGER DE GUERRE SERAIT MOINDRE...

(Suite de la première page)

Etats-Unis et attendent d'eux la coopération et les interventions nécessaires pour mettre fin aux hostilités entre la Bolivie et le Paraguay, dans le Gran Chaco.

4o Les efforts pour en venir à une entente sur la protection de l'indépendance de l'Autriche ne peuvent progresser que lentement parce que l'Angleterre ne veut pas accepter de nouvelles responsabilités militaires en Europe continentale et que la Yougoslavie ne peut supporter que l'Italie soit à la tête du mouvement.

5o La France et la Russie sont devenues de bons partenaires sinon des alliés de fait.

Louis Barthou, ministre français des Affaires étrangères, et Maxim Litvinoff, commissaire russe des Affaires étrangères continuent à attirer tout l'intérêt de ceux qui s'intéressent aux questions débattues à Genève. Les deux hommes ont dû passer aujourd'hui une partie de leur temps à donner des autographes.

Eamon de Valera, président de l'Etat Libre d'Irlande a suggéré qu'un corps de police agissant sous la juridiction de la Société des Nations aille rétablir l'ordre dans le Gran Chaco. "La situation qui se prolonge dans le Gran Chaco, a-t-il dit, démontre l'indifférence et l'impuissance de la Société des Nations quand il s'agit de régler des cas de guerre".

Nominations provinciales annoncées à l'issue de la réunion du Cabinet

Québec, 19. (P.C.) — M. L.-A. Taschereau, premier-ministre de la province, a annoncé, cet après-midi, les trois nominations suivantes: le colonel Georges-Emile Marquis, ci-devant directeur de la statistique provinciale, succède comme bibliothécaire à M. Joseph Desjardins qui prend sa retraite; M. Jean-Charles Harvey, ancien rédacteur en chef du "Soleil", devient directeur de la statistique; M. Oscar Boulanger, C.R., député de Bellechasse à Ottawa, est nommé examinateur des titres à la Commission du Prêt Agricole.

La nomination de M. Boulanger ne comporte pas sa démission comme député. Il remplit une fonction instituée en vertu d'une loi passée au cours de la dernière session provinciale. Il aura à examiner les titres des cultivateurs qui s'adressent à la Commission du Prêt Agricole. Cette loi a été adoptée pour réduire les frais des cultivateurs. M. Boulanger continuera à occuper son bureau d'avocat, rue Notre-Dame, à Québec.

Ces nominations ont été faites, à midi, au cours de la séance du cabinet.

Un lion enragé s'échappe de sa cage et sème la terreur dans les rues de Richmond

Richmond, 19. (P.A.) — Pendant que le cirque Hagenbeck-Wallace paradait dans la rue la plus fréquentée de Richmond, un lion sortit de sa cage. Il resta quelques instants immobile, regardant la foule apeurée, massée de chaque côté de la rue. Puis, il sauta à la gorge d'un des chevaux attelés au chariot près duquel il se trouvait. Le cocher réussit, à l'aide de son fouet, à lui faire lâcher prise. Après quelques moments d'hésitation, où l'on se demandait s'il n'allait pas se précipiter sur les spectateurs, le lion sauta sur un second cheval et lui enfonça ses terribles crocs dans la gorge. Un gendarme, tout en se garant contre les ruades du cheval, s'approcha du lion et déchargea sur lui son revolver. Le lion, blessé à la patte, devint furieux. Il se mit à courir dans la rue, chassant devant lui les spectateurs affolés. Il pénétra dans une manufacture par la porte laissée ouverte, renversa quatre ouvriers. C'est à cet endroit qu'il fut tué par trois balles dans le cou.

Les hommes seraient supérieurs aux femmes dans le jeu de bridge

New-York, 19 (P.A.) — Mlle Elinor Murdoch, qui vient d'être déclarée championne du bridge aux Etats-Unis, croit quand même à la supériorité des hommes comme joueurs de Bridge. C'est la chance seule qui décide des tournois et j'ai gagné parce que j'ai été extraordinairement chanceuse, surtout de pouvoir vaincre M. Becker qui s'est révélé joueur judicieux et extrêmement habile, a déclaré Mlle Murdoch. Elle a ajouté: "Les femmes se sont améliorées depuis quelques années; il leur faudra cependant encore apprendre à contrôler leur tempérament. Les hommes n'ont pas à lutter autant que nous sous ce rapport et j'ai mis plusieurs années à le comprendre. Quand les cartes ne m'étaient pas favorables, j'avais envie de quitter le jeu, mais je me contrôlai et la chance me revint".

L'Europe souffre de nos jours d'une maladie que l'on pourrait appeler la "pactomanie"

Berlin, 19. (P.A.). — Konstantin Von Neurath, ministre des affaires étrangères en Allemagne, à l'issue de la conférence internationale des routes, a dit que l'Europe souffrait d'une maladie mentale que l'on pourrait appeler la "pactomanie."

Il faisait allusion aux "pactomanes" de la Société des Nations, et tout probablement à M. Louis Barthou, ministre des affaires étrangères en France, qui se dépense en de louables efforts pour relier entre elles par le moyen de pactes certaines nations ennemies de l'Europe.

"Il est impossible que le salut de l'Europe dépende de pactes et d'alliances, de toutes sortes, qui réunissent en groupes éphémères et changeants quelques-unes des puissances européennes," a-t-il fait remarquer. Le ministre est convaincu que les Sarrois voteront en janvier pour le retour de leur région au Vaterland.

La vengeance de Mme Elsie Barnabie contre une compagnie d'électricité

Camden, N.-J., 19. (P.A.). — Depuis lundi dernier, Mme Elsie Barnabie, mère de six enfants, se tient assise au bord du trottoir, les pieds pendants dans un trou profond pour empêcher les employés de la compagnie d'électricité d'y installer un poteau, et ne se laisse relever que par son mari dans cette rude besogne qui dure 24 heures par jour. Mme Barnabie a déclaré aujourd'hui qu'elle continuera à faire le guet de la même façon tant que la compagnie ne lui aura pas payé une somme de $500 et ne lui aura pas donné un long poteau à brûler. C'est une revanche que Mme Barnabie exerce. Un jour qu'elle était malade et sans argent, la compagnie lui fit couper le courant parce qu'elle n'avait pas payé son compte. Or maintenant elle veut que la compagnie paie le gros prix pour installer un poteau sur son terrain. Des voisins ou des gens de la maison apportent de la nourriture à Mme Barnabie qui ne peut bouger car des employés de la compagnie attendent jour et nuit le moment où le trou sera vide pour y installer le poteau.

La marine américaine poursuivra des manoeuvres près de l'Alaska

Washington, 19. (P.A.). — L'été prochain le département de la marine entreprendra des manoeuvres navales dans le voisinage de l'Alaska, afin de se rendre compte de la résistance que les Etats-Unis pourraient offrir dans le cas d'une attaque venant par la côte Nord-Ouest. En annonçant ce projet on n'a mentionné aucun nom de puissance orientale ou asiatique, mais on ne peut s'empêcher de se rappeler que l'Alaska s'avance loin vers le Japon et la Russie soviétique en constatant que les hauts fonctionnaires tant de l'armée que de la marine, ont manifesté beaucoup plus d'intérêt dans l'Alaska, depuis quelque temps. Claude Swanson, secrétaire à la Marine a déclaré aujourd'hui que les manoeuvres de l'été prochain embrasseront tout le triangle formé par l'Alaska, les îles Hamai et Pudget Sound.

A la suite de cette déclaration, une rumeur a commencé à s'accréditer à l'effet que le département de la Marine aurait l'intention d'établir une base navale en Alaska.

Incident diplomatique en Extrême Orient

Manille, 19. (P.A.). — Un incident sans gravité cause un certain émoi dans les milieux diplomatiques en Extrême-Orient. Des pirates ont attaqué trois gendarmes aux Iles Philippines. Les autorités américaines ont cru que ces pirates étaient des Japonais. Le consul général du Japon à Manille, après avoir présenté des excuses, prétend maintenant qu'il s'agit de pirates chinois. Le consul général de Chine exige des explications du consul général du Japon. Celui-ci va lui répondre qu'il a lieu de croire que le nom du capitaine du vaisseau pirate, bien que d'apparence japonaise, pourrait bien être chinois...

La France annonce les termes de son emprunt illimité

Paris, 20. — La France lancera aujourd'hui un emprunt illimité pour refinancer 4,500,000,000 de francs en obligations échéantes et pour approvisionner le Trésor. (Le franc français cotait hier 6.676 cents). Louis-Germain Martin, ministre des finances, a annoncé que des obligations 3, 6 et 10 ans, 1,000 francs, 4½ %, seraient émises à 976. Les échéances à 3 ans seront rachetables au pair; les six-ans à 1030; les dix-ans à 1080. Les échéances, qui seront bientôt arrivées, comprennent 491,000,000 francs le 17 octobre et 3,971,000 le 25 octobre.

LA TEMPERATURE

Plus basse et plus haute température d'hier: Dawson 24, 48; Aklavik 16, 36; Simpson 22, 48; Fort-Smith 26, 38; Prince-Rupert 42, 58; Victoria 50, 64; Vancouver 50, 66; Kamloops 50, 64; Prince-George 30, 52; Jasper 32, 46; Edmonton 26, 40; Banff 26, 36; Calgary 26, 34; Lethbridge 29, 33; Medicine-Hat 34, 38; Swift-Current 34, 38; Battleford 32, 36; Prince-Albert 34, 42; Saskatoon 34, 40; Moose-Jaw 34, 38; Regina 37, 39; Brandon 44, 48; Winnipeg 46, 56; Kenora 49, 60; Port-Arthur 48, 54; Cochrane 46, 62; Moosonee 38, 46; Huntsville 46, 74; Parry-Sound 46, 66; London 46, 70; Toronto 50, 68; Kingston 48, 66; Ottawa 46, 70; Montréal 48, 66; Québec 54, 66; St-Jean 60, 68; Halifax 58, 72; Charlottetown 60, 68.

SYNOPSIS

Il a fait beau hier en Ontario et dans la province de Québec et relativement chaud, tandis qu'il y a eu quelques averses dans les provinces Maritimes. Par contre, il a fait décidément froid dans l'Ouest; il a même neigé en Alberta et en Saskatchewan. En consultant le tableau des températures on constate que le thermomètre est descendu en bas du degré de congélation en plusieurs endroits. La pression atmosphérique est haute dans les Prairies et dans l'Est du Canada et des Etats-Unis, tandis qu'elle est en baisse du Lac Supérieur au Texas.

PREVISIONS

Vallées de l'Outaouais et du Saint-Laurent: vents du S.-E.; beau et modérément chaud.

N.-O. de Québec et Lac Saint-Jean: vents du S.-O.; beau suivi d'averses.

Bas Saint-Laurent, Golfe, Baie des Chaleurs: vents modérés et beau.

Nord de l'Ontario: vents du S.-E. et du S.; nuageux avec averses.

Lac Supérieur: incertain; vents frais du N.-O. devenant plus froid.

Manitoba: vents du N. et de l'Ouest; nuageux et froid; averses ou neige.

Saskatchewan: nuageux et très frais.

Alberta: beau et un peu moins frais.

Le suspect Carrera extradé à Montréal

Soupçonné d'être impliqué dans l'attentat commis en 1924, rue Ontario

San Francisco, 19. (P.A.) — Le commissaire américain, M. Ernest E. Williams, a ordonné aujourd'hui que Joseph Carrera, âgé de 37 ans, impliqué dans l'attentat à main armée perpétré sous le viaduc de la rue Ontario, le 1er avril 1924, contre deux employés de la Banque Canadienne Nationale, soit extradé à Montréal pour y subir son procès.

Carreri fut arrêté en juillet dernier par la police de San Francisco, après avoir été vainement recherché pendant dix ans. Il avait été arrêté, le soir même de l'attentat, avec Salvatore Arena, mais tous deux avaient été relâchés peu après, ayant fourni un alibi qui sembla véridique. Plus tard, lors du procès des autres membres de la bande Morel-Serafini, de tragique mémoire, leurs noms furent mentionnés, mais la police les chercha vainement à Montréal.

Lors de l'attentat, on se le rappelle, un employé de la banque, Henri Cléroux, avait été tué en même temps que l'un des bandits, Harry Stone. Le corps de ce dernier fut retrouvé peu après dans une auto abandonnée dans le nord de la ville. Et le soir même du vol, la police opérait plusieurs arrestations et retrouvait une bonne partie de l'argent volé. Par la suite, l'un des bandits, Nieri, fit des aveux complets et fut le témoin principal de la Couronne lors du procès de Tony Frank, Gambino, Serafini et Morel, qui furent tous quatre pendus, et de trois autres bandits, dont Valentino, qui furent condamnés au pénitencier à perpétuité.

Nieri fut remis en liberté et déporté en Italie mais la rumeur veut qu'il ait été tué peu de temps après son arrivée dans son pays. Un seul membre de la bande Morel-Serafini resterait encore au large: Salvatore Arena.

Maintenant que l'ordre a été donné d'extrader Carreri, il appartient au procureur-général de la province de Québec de décider si un agent de la police municipale ou de la police provinciale ira chercher le suspect. On s'attend à ce qu'il soit amené à Montréal au début de la semaine prochaine, mais il restera ensuite à fixer la date de son procès, lequel rouvrira l'un des procès les plus sensationnels de nos annales judiciaires.

Protestation à Outremont

Une centaine de propriétaires se sont rendus, hier soir, à l'assemblée du conseil municipal d'Outremont pour protester contre l'évaluation que la ville avait faite de leurs propriétés. Le conseil a pris note de ces réclamations, mais pour des raisons d'administration, a remis l'audition officielle de la représentation des propriétaires au 17 octobre prochain. Mme Arthur Roy, fondatrice de la maison de bienfaisance: "Les dames auxiliatrices du Calvaire", disant que son oeuvre avait uniquement pour but de venir en aide au public par la charité et le dévouement, et qu'elle ne recevait en retour aucune contribution, demanda au conseil municipal une exemption de taxes sur sa propriété. Le conseil a renvoyé la question pour étude.

A l'occasion du 86e anniversaire de naissance de la mère du maire Joseph Beaubien, Mme Louis Beaubien, l'échevin Vidricaire a présenté au maire, au nom du conseil et des citoyens d'Outremont, de chaleureuses félicitations et proposa d'envoyer à madame Beaubien un bouquet de roses. Le maire apprécia beaucoup une telle marque de délicatesse et fit remarquer qu'en effet, sa mère avait vu naître la cité d'Outremont et qu'elle l'avait vu grandir et se développer.

"J'étais une vraie boule de graisse"

dit une femme qui a maintenant maigri de 35 liv.

Voici ce qu'avoue franchement une femme qui était beaucoup trop grasse:

"Si vous m'aviez vue il y a quatre mois", écrit-elle. "J'étais une vraie boule de graisse, marchant avec difficulté et ne pouvant jouir de la vie. Je pesais 154 livres, mais mon poids est aujourd'hui tombé à 129 livres — ce qui est normal pour une personne de mon âge et de ma taille. Et outre cela, je ne souffre plus de migraines et je n'ai plus la langue chargée, comme auparavant. Je crois sincèrement que je dois ces merveilleux résultats aux Sels Kruschen. Avant de commencer à en prendre, j'étais plutôt débile pour une jeune femme. C'est avec peine que je me levais le matin et j'étais toujours trop fatiguée pour jouir de l'existence. Heureusement que tout est maintenant changé, grâce à Kruschen." (Mme) M. H.

Les Sels Kruschen combattent la cause ordinaire de l'embonpoint en favorisant l'élimination naturelle des matières alimentaires non digérées et de tous déchets nuisibles pour la santé. (r)

Il a neigé aujourd'hui dans l'ouest canadien

Winnipeg, 19 (P.C.) — La bise est venu souffler, ce soir, sur l'Alberta et la Saskatchewan où il a neigé, tandis que des averses froides tombaient ailleurs. Au Manitoba, le temps était couvert, mais un peu moins froid.

Le baromètre indique encore de la neige pour demain. La suspension des travaux de la récolte a fait monter les prix du blé à Winnipeg. Il y a eu de grosses bordées de neige dans la région minière du lac du Grand-Ours et dans les Territoires du Nord-Ouest.

FAITES DE
METHOT
VOTRE LIBRAIRE
LANCASTER 4708
Angle Saint-Denis et Ontario

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Bertrand, Guérin
Goudreault & Garneau
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch., 276 o., St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.C.E. Guérin, C.R.
M. Goudreault, C.R. Antonio Garneau
H.-N. Garneau, Marcel Pigeon

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 — MONTREAL
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Western Union Code

NOTAIRES

HArbour 7137
BELANGER & BELANGER
Notaires
PRETS HYPOTHECAIRES
10, rue St-Jacques est—Montreal

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO
LIMITED
Chimistes, Ingénieurs, Inspecteurs
Essai et inspection des matériaux
Génie minier et métallurgie
980, rue S.-Antoine HArbour 1201
Montréal - - Winnipeg

INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. - M. Caillaux, I.C.
G. J. Papineau, I.C. et Arpenteur
Ingénieurs conseils
Beton armé - Chauffage - Ventilation
Electricité - Arpentage - Bornage
Estimation - Expropriation
Expertise
LES INGENIEURS ASSOCIES
LIMITEE
EDIFICE THEMIS
10 ouest, rue Saint-Jacques - HA. 0482

BREVETS

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
Protégées en tous pays
MARION & MARION
Fondée en 1882
1260, rue UNIVERSITE — Montréal

MEDECINS

DR PREVOST
SPECIALISTE
Des Hôpitaux PARIS-LONDRES-NEW YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVEE
DAMES ET MESSIEURS
3440 rue HUTCHISON - MONTREAL - PLATEAU 6148

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

• La Femme à la Page •

CHRONIQUE

L'ordre

C'EST, disent la plupart des mères, la qualité la plus difficile à inculquer aux garçons et même aux fillettes qui grandissent. Ils sont effroyablement désordonnés, et dans leur chambre, c'est un fouillis à ne plus s'y retrouver.

Le matin, au réveil, il faut faire la chasse au linge, aux bas, aux souliers, et c'est une chance si on n'est pas obligés de galoper après le savon et la brosse à dents.

Lavés et habillés, c'est une autre histoire. — Où est mon livre de lectures? — J'ai perdu mon cahier de dessin! — Je ne peux plus mettre la main sur mon arithmétique!

Et comme le temps presse, on crie, on s'agite, on bouleverse, si bien que quand on a réussi à tout rassembler, la maison est, comme un champ de bataille, couverte de décombres.

Et cette course a lieu quotidiennement, douze mois par an. La mère d'un enfant désordonné a beau placer, tenter de donner aux tiroirs et aux garde-robes l'aspect qu'ils doivent avoir, rien n'y fait, aussi s'épuise-t-elle en besogne harassante, en cris et en reproches dont on ne tient nullement compte.

Que faire, pour remédier à cet état de choses? C'est, croyez-moi, relativement simple. Malgré leur désordre et le peu de soin qu'elles prennent de leurs vêtements, les petites filles ont le goût de la parure et, si on n'y voyait, une robe n'attendrait pas l'autre. Elles n'en prennent d'ailleurs aucun soin et se froissent, se tachent et se déchirent sans le moindre scrupule.

Peu leur chaut que leur mère lave, recouse et repasse. C'est pour elles absolument lettre morte, et elles ne s'inquiètent nullement sachant bien qu'au moment voulu, elles trouveront robe fraiche et linge blanc.

Essayez un peu ce procédé, vous m'en direz des nouvelles. Au lieu de vous tuer à la réfection du linge et à l'entretien d'une fillette insoucieuse, laissez-la, pendant quelques jours, porter sa robe déchirée ou salie, sans souci du qu'en-dira-t-on. Si elle proteste, faites-lui faire le travail elle-même, et veillez à ce qu'il soit bien exécuté. Vous verrez comme la petite changera d'idée et comme elle aura vite fait de comprendre... et de s'améliorer.

Quant aux livres, c'est impardonnable. Un écolier doit avoir un coin où il peut, en paix, travailler. Ses devoirs faits, ses leçons sues, il faut absolument qu'il prenne l'habitude de placer immédiatement, dans son sac d'écolier, son matériel scolaire.

Qu'il ne s'endorme pas non plus sans avoir précautionneusement disposé sur une chaise son linge et ses vêtements, ses souliers bien cirés à côté.

L'ordre est une qualité qu'il faut acquérir dès le jeune âge. Acquérir est le mot exact, car ceux chez qui elle est innée sont extrêmement rares. Ce n'est pourtant que grâce à lui qu'on réussit. Une maison où tout s'abîme et se perd, faute de soin, un commerce où chacun puise dans la caisse ou à l'étalage ont vite fait de s'acheminer vers le désastre.

Une bonne ménagère doit tout voir et voir à tout, mais pas au point de se faire la servante de ceux qui peuvent coopérer avec elle au succès et au bien-être de la famille.

Celle qui sait la valeur de l'argent et connaît le prix des choses doit s'efforcer, non seulement de ne rien perdre, mais de ne rien laisser gaspiller.

C'est dans l'intérêt de ses enfants qui, lorsque le temps sera venu pour eux de voler de leurs propres ailes, lui garderont une reconnaissance infinie pour la bonne éducation à base d'ordre et de probité qu'elle leur aura donnée.

Odette OLIGNY

LA MODE

Demi-saison Nos premiers vêtements de demi-saison seront surtout des ensembles trois quarts dans les tons vert, noir ou grenat. Le paletot trois quarts faisant en forme sur les hanches, sera garni d'un grand col, de parements de manches et de gros boutons en lainage chiné de couleur. Sur le noir, nuance très couramment portée, ce lainage chiné se fera surtout de ton rouge chiné de noir. Notons cette indication et, si nous désirons modifier un manteau noir de l'année dernière, ne manquons pas d'y ajouter la fantaisie toute récente d'un col et de poignets en lainage rouge chiné noir.

Un nouveau genre de tissu pour manteaux Il nous est signalé sous le nom de lainage poilu; inutile d'en faire la description, son nom indiquant suffisamment sa texture. J'ai vu beaucoup de manteaux trois quarts réalisés en ce lainage poilu noir et présentant cette particularité d'être drapés dans le dos et sur les épaules, de telle sorte que les drapés formaient des tampons en haut du dos et des manches. Le manteau remontait à l'encolure par un col évasé en fourrure noire.

Au Mont N.-D. de Sherbrooke

La supérieure et les religieuses du Mont Notre-Dame de Sherbrooke invitent chaleureusement leurs anciennes élèves à revenir à leur Alma Mater, le dimanche 7 octobre. L'assemblée annuelle sera aussi tenue à cette réunion. Une messe de requiem pour les religieuses et les anciennes élèves décédées sera chantée, le lendemain, 8 octobre, à la chapelle du couvent.

LA CUISINE

Oeufs à la Montglas Choisir de gros oeufs tous pareils et les mettre à cuire, avec leur coquille, dans de l'eau additionnée d'un grain de sel, pendant cinq minutes. Retirer de l'eau, plonger dans l'eau froide, les y laissant durant un grand quart d'heure, puis enlever les coquilles. Faute de tube spécial, vider l'intérieur des oeufs avec la queue d'une petite cuillère. Remplir les oeufs avec une farce fine faite de blancs de volaille, de truffes, de langue à l'écarlate, le tout lié avec un peu de sauce de desserte de volaille. En dernier lieu, rouler de petites boules de farce dans de la farine délayée et s'en servir comme de bouchons pour fermer l'ouverture pratiquée à l'extrémité de chaque oeuf. Tremper les oeufs dans de l'oeuf battu et faire frire.

Cours gratuits du soir

L'Association professionnelle des Employées de magasin, 853 Est, rue Sherbrooke, annonce la réouverture de ses cours gratuits du soir, pour le 3 octobre. Le français, l'anglais et la conversation anglaise y sont enseignés; il y aura une classe spéciale pour les élèves de deuxième année. Toutes les jeunes filles sont invitées à profiter de ces cours gratuits. L'inscription se fera le 24 septembre, à l'assemblée générale, et le soir de l'ouverture des cours, à 7 h. 30.

Un nouveau procédé de stérilisation de la glace vient d'être développé en Allemagne. On appelle la glace stérilisée "glace activée" pour la distinguer de la glace ordinaire naturelle ou artificielle. — Bulletin sur la réfrigération, Ministère fédéral de l'Agriculture.

MONDANITÉS

Mlle Marthe Racicot, fille du Dr et de Mme J.-E. Racicot, fera ses débuts au cours de la prochaine saison mondaine.

Hier matin, à dix heures, en la basilique Saint-Jacques, Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a béni le mariage de Mlle Simone Surveyer, fille de M. et de Mme Arthur Surveyer, avec M. Jean Chaput, fils de M. et de Mme Emile Chaput. Le choeur était décoré de lis et de glaïeuls blancs. Dans la nef, ces mêmes fleurs disposées en touffe et nouées de tulle et de ruban avaient été fixées aux bancs réservés aux invités. Les piliers disparaissaient sous des massifs de palmiers et de fougères. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par MM. Armand Gauthier et Joseph Audette. M. Arthur Letondal touchait l'orgue. M. Surveyer accompagnait sa fille et M. Chaput était le témoin de son fils. La mariée portait une robe princesse, création Raoul Jean Fouré, en côtelé farandole blanc dont la jupe circulaire formait longue traine s'ouvrant en éventail. Légèrement drapé à l'encolure, le corsage était orné de cordonnets de même tissu, son voile en tulle illusion était retenu sous une résille de satin; des lis composaient sa gerbe. La dame d'honneur, Mlle Madeleine Surveyer, soeur de la mariée, portait un modèle Raoul-Jean Fouré de crêpe moutona "American Beauty" avec petite basque et jupe garnie de volants roulés formant courte traine; son chapeau était de feutre français de même ton et son bouquet était de chrysanthèmes jaunes. M. André Chaput, frère du marié, était le garçon d'honneur. MM. Marcel Chaput et Yves Chaput, autres frères du marié, M. Paul Trudeau, M. Charles de Boucherville, M. Yves Choquette, M. Raymond Dupuis et M. Léo-E. Ryan plaçaient les invités. Mme Surveyer, mère de la mariée, portait une robe à petite traine, création Raoul-Jean Fouré, en crêpe flamisol bleu paon, un chapeau de même ton et des fourrures de renard argenté piqué d'un chrysanthème jaune. Mme Chaput, mère du marié, portait une robe de velours lagheera amethyste, d'après Pompadour, un chapeau de même ton, une parure de renard argenté et une touffe d'orchidées au corsage. Mme L.-E.-A. Cholette, grand'mère de la mariée, portait une robe de panne sauvage noire, un chapeau, d'après Agnès, en taupé noir et des orchidées en bouquet de corsage. Après la cérémonie, il y eut réception, au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés à profusion de lis et de glaïeuls. M. et Mme Chaput partirent ensuite pour une croisière aux Indes Occidentales. Pour voyager, Mme Chaput portait une robe de madiona émeraude avec ceinture et boutons de suède chataigne, un manteau de lainage français de même ton orné de léopard et un petit chapeau de suède châtaigne. A leur retour, M. et Mme Chaput occuperont un appartement au Maxwelton.

Mlle Géraldine Rolland donnera un déjeuner, aujourd'hui, au club de golf de St-Jérôme, en l'honneur de Mlle Marie Berthiaume, à l'occasion de son prochain mariage. Les invitées seront: Mme Jean Berthiaume, Mlle Fernande Kent, Mlle Madeleine Barsalou, Mlle Yvonne Faure, Mlle Paule Duchastel de Montrouge, Mlle Claude Dion, Mlle Hélène St-Pierre et Mlle Fernande Grothé.

Mlles Olga et Diane Bergevin recevront intimement à l'heure du thé, dimanche, en l'honneur de Mlle Jeanne Boyer et du Dr H. Gurth Pretty, dont le mariage sera célébré le 17 octobre.

Sous la présidence de Mme Pierre-F. Casgrain et sous les auspices de la Fédération Provinciale des Femmes Libérales du Québec, aura lieu, demain, à l'hôtel Windsor, un thé-causerie dont le Très-Hon. W.-L. MacKenzie King sera l'hôte d'honneur. Parmi les personnes qui y assisteront, mentionnons: le Dr H. Deslauriers, M.P., et Mme Deslauriers; M. et Mme Ed. Fournier; Mme Anatole Plante, Mme Paul Gouin, M. et Mme Adjutor Perron, Mmes T. Lapierre, A. Lapierre, A. Bourbonnière, E. Brisebois, Mlles B. Montreuil, B. Gratton, le Dr G. Pelletier, M. P. E. Mongeau, Mmes J.-O. Denis, R. Daignault, Ed. Desbiens, Mlle M. Savoie, le Dr et Mme J.-A. Arpin, Mmes Jos. Picard, François Gagnon, O. Audette, Mlle C. Proulx, Mme J. Hefternan, Mlle Tracy, Mme V. Chartier, Mme M.-J. Casey, Mmes J.-G. Beaudoin, George Caron, B. Bouvrette, C. Bergeron, L. Chabot, J. A. Gagnon, Mlle M.-L. Gagnon, le Dr Gaspard Fauteux, Mmes Jos. Scanlon, Jos.-W. Brouillette, C.-A. Soucy, J.-W. Cadieux, J.-G. Chênevert, Victor Brayley, Mlle M. Morey, Me Jos. Jean, M.P., et Mme Jean, M. et Mme L.-O. Forsyth, Mmes W. Major, E. Charron, N. Auger, Télesphore Jodoin, V. Dumont, L. Latendresse, L.-A. Legault, J.-S. Richard, Eugène McNicoll, J.-A. Langelier, André Jobin, Mlles Gabrielle et Lucille Lévesque, Mmes E.-B. Forrest, E. Feilders, A. Buchanan, H.-F. Blair, E.-G. Patterson, P.-E. Carver, Mlle Marguerite Lalonde, Mmes J.-P. Lalonde, D. Lalonde, J. Pitre, Mlle Isabelle Pitre, Mlle Anna Snow, Mmes R. Pednault, F. Blouin, I. Nantel, E. Marion, G. Germain, A. Cailloux.

Le Bal Français inauguré l'année dernière pour continuer la tradition du Bal de la Sainte Catherine des années précédentes, organisé au profit des oeuvres de l'Union Nationale Française, aura lieu dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel Mont-Royal, le samedi 24 novembre prochain.

Lady Forget et Mme Dumont La-Violette, qui ont passé l'été à St-Irénée-les-Bains, sont à Québec pour quelques jours, les invitées de Mme Donald MacDonald.

M. et Mme C.-H. Rouleau passent quelques jours à New-York, au Waldorf Astoria.

Lord et lady Tomlin, de Londres (Angleterre) sont à Québec et ont pris leurs appartements au Château Frontenac.

Mlle Aline LeMoyne de Martigny est revenue, à bord de l'"Alaunia", d'un voyage de plusieurs mois en France et en Allemagne.

Mlle Corinne de Guise qui fait un séjour à New-York est descendue au Waldorf-Astoria.

Mlle Renée Angers est retournée en Beauce après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de M. et de Mme P.-A. Angers.

Le juge et Mme J. Hugues Fortier et leur famille, sont retournés à Québec après avoir passé l'été en leur villa du Château d'Eau.

M. et Mme H. Longtin sont partis à bord du "Lady Somers", pour une croisière aux Bermudes.

Une partie de cartes, organisée par l'Association des anciennes élèves, au profit des missions et des enfants pauvres, aura lieu, le mercredi 3 octobre, à trois heures et demie, au couvent d'Hochelaga. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées.

Mlle J.-E. McKee, de Toronto; M. et Mme H.-J. Ford, de Régina, (Sask.); M. et Mme F. Wilson, de Toronto; M. et Mme J.-P. Lafleur, de Joliette; le Dr et Mme A. Lambert, de New-York; Mme M.-P. Appleby de Vancouver, (C.B.), et sa soeur se sont inscrits à l'hôtel Mont-Royal pendant leur séjour en ville.

Conférences du docteur Laquerrière à l'Hôpital Notre-Dame, en octobre

Le docteur Laquerrière commencera la série régulière de ses conférences, le jeudi, 4 octobre, à 10 h. 30, à l'amphithéâtre de l'hôpital Notre-Dame. Mais il fera à la même heure, le jeudi, 20 septembre, une conférence préliminaire intitulée "Revue générale des applications à la médecine des rayons X et de la Physiothérapie. Le rôle du médecin praticien et le rôle du spécialiste."

SALLE ST-JEAN BAPTISTE

Dans la Salle St-Jean-Baptiste, angle des rues Rachel et Drolet, le jeudi soir, 20 septembre, à 8 h. 30, il y aura partie de cartes au profit des pauvres et des oeuvres de la paroisse, sous le patronage de M. J. A. Lauzon, marguillier, et sous la direction de M. l'abbé Donat Bélisle. Les prix sont exposés chez M. Paul A. Pinard, marchand de Meubles, coin St-Denis et Rachel. Des cadeaux seront donnés aux gagnants du jeu de bingo.

Demandez le Meilleur

Le thé Salada coûte un peu plus qu'un thé commun et sans goût, mais sa saveur sans égal et sa fraîcheur limpide assurent une satisfaction qu'un thé de qualité inférieure ne peut jamais donner.

7285P

THÉ 'SALADA'

Contrat collectif approuvé par la boulangerie Caron

M. J.-R. Jetté, président de la compagnie, donne son adhésion au projet lancé

Par les syndicats

Au cours d'une récente réunion organisée par l'Association des Hommes d'Affaires et des Propriétaires du Nord, l'abbé Jean Bertrand, aumônier général, et M. Léonce Girard, secrétaire des Syndicats Catholiques Nationaux, ont exposé devant le conseil d'administration de cette association ce qu'est exactement un contrat collectif et ce qu'il faut entendre par son extension juridique. Ils se sont appliqués à démontrer tous les avantages qui pouvaient naître de cette nouvelle politique d'entente entre employeurs et employés, politique qui répond strictement aux instructions des plus récentes encycliques papales et dont l'application dans les différentes branches des activités industrielles de notre province améliorerait de beaucoup la situation.

Les représentants des Syndicats Catholiques Nationaux étudièrent surtout la situation dans l'industrie de la boulangerie à Montréal où le besoin, dirent-ils, d'un contrat collectif, et de son extension juridique se faisait très vivement sentir. Là, en effet, plus que partout ailleurs, sévissent des salaires infiniment trop bas et, parallèlement à cette insuffisance de rémunération de la main-d'oeuvre, on constate aussi une instabilité des prix de vente au détail toute au préjudice des patrons eux-mêmes qui sont contraints, parfois, pour soutenir une concurrence désastreuse, de vendre au-dessous du prix de revient.

L'aumônier et le secrétaire des Syndicats Catholiques Nationaux firent part de leur intention de grouper immédiatement dans le Syndicat déjà existant tous les ouvriers boulangers de Montréal et de tout mettre en oeuvre pour obtenir des dirigeants de l'industrie de la boulangerie dans notre ville un contrat collectif en leur faveur. Ils recueillirent tout de suite l'adhésion pleine et entière à leurs vues de Monsieur J. R. Jetté, président et gérant général de la Boulangerie I. Caron Limitée, en même temps que vice-président de l'Association des Hommes d'Affaires et des Propriétaires du Nord. M. Jetté promit de s'entremettre personnellement auprès des autres boulangers canadiens-français indépendants pour leur faire accepter un contrat collectif en assez grand nombre pour permettre sans tarder son extension juridique dans Montréal.

Le premier pas est ainsi fait vers l'amélioration d'une situation extrêmement pénible qui, depuis plusieurs années déjà, fait grandement souffrir la main-d'oeuvre dans l'industrie de la boulangerie et a peu à peu ruiné irrémédiablement un grand nombre de petits boulangers canadiens-français indépendants.

La loi Lacombe au Conseil du Barreau

La section de Montréal doit présenter son rapport lundi au sujet des amendements

La prochaine réunion du conseil du Barreau de Montréal, qui doit avoir lieu à la bibliothèque de l'ancien Palais de Justice, sera de quelque intérêt.

A part l'agenda ordinaire et la routine, le Conseil recevra le rapport des comités chargés d'étudier certaines questions comme les amendements à la loi Lacombe et les règlements des examens du Barreau. Me Guillaume St-Pierre, C. P. lira le rapport.

Ce études, suggérées il y a quelque temps par le Conseil Général du Barreau de la Province de Québec, sont poursuivies par chaque section du Barreau.

LES DEUX PARTIES EN CAUSE EGALEMENT RESPONSABLES

Dans une action pour dommages au montant de $135.70 entre René Vaillancourt et Donald Force à la suite d'un accident d'automobile, le juge en chef Greenshields a trouvé que les deux parties étaient également reponsables. Par conséquent, il a condamné hier, le demandeur à payer $55.35 au défendeur et ce dernier à payer $110.70 au demandeur. Un jugement de Salomon, car l'accident est arrivé en plein jour sur une route de quelque 35 pieds de largeur.

Dans une autre action en dommages à la suite d'un accident d'automobile, le juge en chef Greenshields a renvoyé la demande de P. A. Bock contre A. Torbin et al.

La population des canards à 82,100 en 1934, comparativement à 87,600 en 1933, accuse une diminution de 6.3%.

Maturité... Maternité... Age Moyen

Une femme a besoin, à ces trois époques critiques, du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Donnez-en à votre fille quand elle devient femme. Prenez-en pour vous fortifier, avant et après la naissance de l'enfant. Prenez-en pour vous aider à traverser l'âge critique. Prenez-en chaque fois que vous êtes nerveuse, faible et épuisée.

Un remède, qui porte le témoignage écrit de près de 800,000 femmes, doit être bon. Donnez-lui une chance de vous soulager, vous aussi. Prenez-en régulièrement, les résultats seront meilleurs.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

MALAISES RADIOPHONIQUES VITE GUÉRIS

Radiotrons GENERAL ELECTRIC

Feuilleton du Canada

Le Drame des Champs-Elysées

Roman inédit par Maurice Boué

— 30 — *(Suite)*

— Plus tard, continua Colonna, plus tard, Pierre Gorain ayant résolu de se venger du général Miramont, dont l'inflexibilité avait fait de lui un repris de justice, je m'attachai aux pas du braconnier pour tenter d'empêcher le crime qu'il méditait et dont la perpétration viendrait meurtrir le coeur de celle que j'aimais... Le général fut miraculeusement épargné.

"Mais, un matin que Mlle Solange Miramont faisait à cheval sa promenade accoutumée, une idée diabolique germa dans le cerveau de Pierre Gorain. Il tira sur la cavalière.

"Dois-je vous renouveler cette heure tragique? Avant d'avoir le geste qui tire, le bras m'avait, moi qui le guettais, abattu d'un coup de son arme...

"Peu après, un beau jeune homme qui passait sur la route, voyant un bandit menacer de son coutelas, une amazone désarçonnée, s'élança au secours de la jeune demoiselle... Cet homme, c'était vous!

"J'accourais à mon tour, chancelant, titubant, presque ivre, de tout le sang que j'avais perdu... Vous savez le reste, Monsieur Chavannes.

"Mais ce que vous ignorez, c'est que dès ce jour-là, je compris que Mademoiselle Solange vous appartenait. Alors la mort dans l'âme, je décidai de disparaître. Certes, je gardais en moi, la même tendresse pour la fille du général Miramont, mais je ne pouvais en toute loyauté qu'approuver le destin qui vous donnait cet ange de bonté, à vous plus digne, à vous qui dépassiez de toute votre valeur personnelle, l'humble contrebandier, coupable seulement d'avoir un coeur.

Roger Chavannes, incapable de prononcer une parole avait saisi la main de Pedro Colonna, tandis que ses yeux exprimaient la plus ardente compassion.

— Plus tard, dans un étrange accident, mourait le général Miramont... Un cheval ombrageux, dirent les journaux... Cette explication ne me satisfit pas.

"Vous vintes au château et votre seule présence (que je bénis pour le résultat obtenu), suffit pour adoucir l'horrible chagrin de Mademoiselle Solange... Moi, je m'attachai à démêler le mystère de la mort du général. Un oripeau de toile subitement déployé sur le passage du cavalier par une main criminelle...

Roger eut un sursaut.

— Alors, selon vous, le général Miramont aurait été, en quelque sorte, assassiné?

Le visage de Pedro Colonna demeura impassible, tandis que douce, maintenant, comme une plainte, sa voix psalmodiait:

— Puis ce fut votre mariage... Ce que je souffris à cette époque-là, Monsieur Chavannes, nul ne le saura jamais... Je pourrais vous décrire ma douleur tant elle demeure encore vivante et saignante en moi, mais à quoi bon? D'ailleurs, j'avais reporté sur vous une grande part de mon affection pour Mlle Solange et je voulais, vous m'entendez, je VOULAIS être heureux de votre bonheur

— Brave coeur! fit Roger Chavannes transporté d'admiration.

— Mais de peur de me trahir, je préférai rester dans l'ombre... Du reste, qu'aviez-vous à faire de moi, dans ce grand Paris qui vous absorbait maintenant au détriment de la Chesnay?...

"Et les pauvres enfants vinrent, et votre joie fut la mienne, que j'emportai comme un précieux trésor à travers les mille dangers de ma vie plus que jamais aventureuse... Puis ce fut la catastrophe, puis ma douleur côtoyant la vôtre... Puis...

Mais ici, Pedro Colonna s'arrêta soudain.

— Non! il n'évoquerait pas devant ce père malheureux, la seconde Madame Chavannes!

Un silence lourd pesa.

— Vous savez tout, conclut enfin le contrebandier, tout de mon douloureux secret... Ma vie est, pour vous, le livre ouvert où jamais une seule mauvaise pensée de jalousie, ni de haine ne s'inscrivit...

Puis il baissa la tête et attendit.

Mais soudain deux bras affectueux encerclèrent ses robustes épaules.

Debout sur les étriers, quittant la selle dans un irrésistible élan d'amirative reconnaissance, Roger Chavannes embrassait étroitement ce petit, ce paria, cet humble, vivante et émouvante image de l'abnégation, du dévouement dans le plus entier oubli de soi.

Puis, sans un mot de plus, les deux hommes se hâtèrent de rejoindre Ben-Par et Bridoux.

. . . . . .

Une heure après, dans la caverne de Brésou, Pedro Colonna et ses amis ne purent que constater le départ de la vieille Irga et des deux bambins.

Ce fut un moment de désespoir de la part de Roger Chavannes...

— Tout est contre moi, sanglotait le malheureux père, tandis que ses compagnons restaient silencieux, respectant sa douleur.

Mais bientôt s'élevait la voix chaude et vibrante de Pedro Colonna.

— Du courage, maître, protesta-t-il. Rien de perdu encore! Et d'abord ce départ semble prouver que les deux enfants que recèle Irga sont bien les vôtres.

"Donc une certitude là où nous n'avions que des suppositions.

"Pourquoi Irga se serait-elle enfuie si, comme elle l'a prétendu, nous ne devions trouver ici que ses petits-fils? Car... ils étaient là, les deux enfants qu'elle m'avait dit avoir expédiés en Corse... ils étaient encore là cette nuit... Voyez... cette jonchée de bruyères, leur lit, elle porte encore la trace des petits corps; voyez ces vêtements en loques, leurs vêtements jetés là pour la fuite!...

Et ce disant, le contrebandier entraînait Roger vers le réduit, sur quoi quelques heures auparavant la belle Cléo s'était penchée afin de voir les enfants qui reposaient.

A genoux, comme un fou, Roger Chavannes se précipita sur les brindilles meurtries, sur les pauvres oripeaux qu'il baisa passionnément.

— Un papier! cria soudain Ben-Par, qui s'était mis à inspecter tous les recoins de la caverne.

Pedro Colonna bondit, mais Roger Chavannes l'avait devancé...

— Une lettre, s'exclama-t-il fiévreusement, en arrachant le papier des mains de Ben-Par.

Mais le caveau était sombre.

Le contrebandier et Roger Chavannes furent contraints, pour lire la lettre, de sortir sur le belvédère qui, l'on s'en souvient, donnait sur les halliers de l'Homme Mort.

Or, à peine étaient-ils arrivés à l'air libre qu'un grondement soudain retentit, tandis que de la grotte éventrée, au milieu d'un fracas de rochers, montaient deux immenses gerbes de flammes!

La mine préparée par la hideuse Irga venait de faire explosion; le caveau de Brésou, pulvérisé, était devenu la tombe de Ben-Par et de Bridoux.

A bras le corps Pedro Colonna avait saisi Roger Chavannes, que la commotion avait renversé, et, comme un chamois, le contrebandier sautait de roc en roc, cherchant avant tout à mettre à l'abri son précieux fardeau.

XXX

Châtiment!

En abandonnant Brésou pour s'enfuir très loin, le plus loin possible, la vieille Irga avait eu soin de changer sa loqueteuse défroque pour une robe presque convenable, cela afin de faire librement, et sans attirer l'attention, le voyage qu'elle méditait...

De même avait-elle donné à Roger et à Claudine des vêtements neufs, dont elle avait eu soin de se prémunir.

Ce n'était donc plus Irga la sorcière, mais bien une vieille d'apparence assez normale, malgré la férocité ineffaçable du masque ridé et l'éclat des yeux noirs haineux, qui devait traîner par les chemins les plus invraisemblables les deux bambins, bien chaussés et bien habillés eux aussi, dont elle voulait se débarrasser.

Prudence et habile comme tous ceux de sa race, résolue de plus à ne rien brusquer, de crainte de voir se rebiffer le petit Roger, qu'elle savait capable de lui tenir tête, la mégère avait déployé à l'égard des pauvres innocents une affabilité et une douceur qui, certes, ne lui étaient pas coutumières.

Pour s'éloigner de Brésou, Irga avait suivi la vallée orientale de la Corbière, non par la route, ce qui eût été imprudent, mais par des chemins de traverse qu'elle connaissait admirablement et où elle était certaine de ne pas faire de mauvaises rencontres.

Les bordes abandonnées ne manqueraient pas, le soir venu, pour la couchée. Irga avait en outre dans son bissac de quoi assurer pendant plusieurs jours sa subsistance et celle des enfants.

Cependant, dès la première matinée de leur voyage, Roger, qu'une inquiétude semblait tracasser, questionna la vieille.

— Où allons-nous, grand'mère? (La misérable avait dressé les enfants à lui donner ce doux nom qu'elle méritait si peu) Où nous emmenez-vous?

— Nous fuyons des hommes méchants, répondit Irga, qui devaient venir vous chercher à Brésou, pour vous mettre en prison!

— Qu'est-ce que c'est qu'une prison? fit Claudine, dont la mine insouciante contrastait avec le visage assombri de son frère.

— C'est une maison où l'on vous enferme pour n'en jamais plus sortir!

— Alors, il n'y a pas d'arbres, ni de fourrés dans ces endroits-là? Plus de lapins, ni de lièvres, ni de chevreuils non plus? continua naïvement la fillette.

— Rien de tout cela, mon enfant, affirma la vieille, dont la voix s'était encore adoucie... Mais là où nous allons il y aura aussi des bois et des halliers et des collets à placer, et des montagnes encore plus hautes que celles de Brésou!

Mais le visage de Roger ne se déridait pas!

— Un jour, grand'mère, vous m'avez dit que vous nous mèneriez vers notre papa?

— C'est précisément auprès de lui que nous trouverons la demeure dont je vous parle!...

— Est-ce bien loin encore?

— Il nous faudra marcher des jours et des jours pour voir la fin de notre voyage!

Roger se tut et resta pensif, couvant des yeux sa petite soeur qui maintenant, de temps à autre, s'écartait du chemin pour cueillir des fleurs sauvages.

— Je veux faire un grand, grand bouquet de toutes les fleurs que je rencontrerai, expliquait Claudine... Ce sera pour offrir à notre papa lorsque nous arriverons!...

Mais Irga venait de s'arrêter, un éclair de joie dans les yeux.

Du lointain une sourde détonation lui arrivait, apportée par la "tramontane".

(A suivre)

• FINANCE •

...eilleure tendance ...r le marché des ...nes d'or à Toronto

...OLLINGER EN VEDETTE ...OUCHE UN NOUVEAU SOM... MET POUR L'ANNEE

...ronto, 20. — Le gros des titres ...ôturaient à la hausse sur ...arché des mines de cette ville ... Les activités étaient toutefois ...ombreuses hier matin qu'hier ...-midi. Hollinger était en vedette ...achant un nouveau sommet pour ... à 21.75. Il clôturait à 21.50, ... une hausse nette de 1.50. McIn... ...e haussait de son côté de 1 point. ...ght-Hargreaves, Dome et Pioneer ...ançaient de 25 à 35 cents. Teck... ...ges était actif, mais ne gagnait ... cts.

...kie Croy, Little Long Lac et ...ar Gold étaient légèrement plus ... parmi les titres bas cotés. No... ...e distinguait par sa fermeté ...le groupe des métaux basiques. ...on Bay était aussi ferme dans ce ...pe. Eldorado reculait de 5 cents ...le groupe des mines d'argent.

...s valeurs industrielles clôturèrent ...hausse dans la section des valeurs ...strielles sur le marché de cette ... hier. Nickel était particulièrement actif de même que les stocks préférés. Les prises de profits furent absorbées. Int. Petroleum se haussait 1-2.

...a plupart des titres de boissons ...raient à la hausse et Seagrams ...ait 1-2 point et Can. Ind. Alcohol ...e hissait de 1-4 pt. Brewers & ...illers s'avançait de 5 cts. Westons, ...un, accusait une des plus belles ...es du jour, soit 2 1-2 pts.

BOURSE DE TORONTO

Cours d'hier fournis par RACINE & CO. Edifice Aldred, Place d'Armes

Stocks	Ouv	Haut	Bas	Clot.
Am Cyan	15¾	15⅞	15¾	15¾
Bell Tel	118¼	118¾	118¼	118¾
Blue R P	29	....	....	....
Brant CP	26½	....	....	....
Brew	10⅞	10⅞	10¾	10⅞
Bre & D	65	....	....	....
Build Pr	21	....	....	....
Burt FN	20¼	....	....	....
C Bread	2	....	....	....
C Cem P	28	28½	28	28¾
C Je P	7	7¼	7	7¼
Can Car	8	....	....	....
C Dred	21	....	....	....
C In Al	8¼	....	....	....
CPR	13	13⅛	13	13⅛
C Wine	6	....	....	....
Cockshutt	6	6¼	6	6¼
C Bake	8¼	....	....	....
C Smelt	128	128	126	128
Cn Gas	190	190	185	185
Crown	11	....	....	....
Crow N	20	....	....	....
D Stores	14⅜	15	14⅜	15
E Fa Par	29½	....	....	....
Ford A	19	19⅜	19	19⅜
G S Wat	3½	....	....	....
Gypsy P	6	....	....	....
Hiln & D	8¼	....	....	....
Hunts B	6	....	....	....
Nickel	23¼	24¼	23¼	24
Int Pet	28	....	....	....
L C W C	7	....	....	....
Libby A	16¾	17	16¾	17
Maple L	65	....	....	....
Mar Utd	10	....	....	....
Massey H	3¾	4	3¾	....
Page H	70	....	....	....
Photos E	19¼	....	....	....
Soup Pr	24¾	24¾	24	24¾
St. of CP	36½	....	....	....
Union Gas	23½	24½	23¾	23¾
Un Ste	8½	....	....	....
Walk	26	26	25	26
Walk P	15	....	....	....
West GN	43	45½	43	45½
West Dr	108	....	....	....
Winn E	2¾	....	....	....
BANQUES:				
Comrce	152	....	....	....
Imper	174	....	....	....
N Scot	248	....	....	....
Royal	163	163¼	163	163
CURB —				
Brw Crp	17½	17⅝	17⅜	17⅜
Bw CP	26	26¾	26	26¾
C Bud	10	....	....	....
C Malt	29⅜	29¾	29½	29½
C Vine	25¼	....	....	....
Seag	14	14⅜	14	14⅜
D Bri	30¾	31	30¾	31
Gyear	23	....	....	....
H Bri	4¼	....	....	....
M Pow	32	33	32½	32½
Pow Crp	9⅞	9¾	9¾	9¾
Rogers	7½	....	....	....
Shawi	18½	18½	18¼	18½
BULLES:				
B A Oil	13¾	13¾	13¾	13¾
Imp Oil	14¾	14⅝	14¼	14⅝
Int Pete	27½	28¼	27½	28½
McColl	18½	....	....	....
McColl P	89¼	89½	89	89

Total des ventes 12,786 actions.

VALEURS MINIERES HORS LISTE

Cours fournis par TRUDEAU & CIE 203 Notre-Dame, Ouest

	Offre	Dem.
Alaska	20	23
Bralorne	85	90
Base Gold	2.05	2.15
Bathurst Mines	1¼	.05
Indian Pandora	12½	.14
Dunlop	4¾	5¼
Dynasty	.20	.25
Great Bear Lake	1.16	1.20
Kirkland Gold Belt	.25	.29
Lamaque Gold	1.75	1.80
Saskatchewan	.16	.18
McFarlane Long Lac	.42	.45
McLeod Cockshutt	.74	.76
Nine Lakes	.32	.35
Nipe Long Lac	.21	.23
Sakoose	.52	.60
Sand Lake Gold	.27	.29
Stadacona Island	1.06	1.15
Tobrex	1.42	1.46
Tashota	.07	.09
Vanguard Long Lac	.24	.28
Wells Long Lac	.19	.22
West Side Long Lac	.20	.23
Wingold	.26	.28
Young-Davidson	.37	.38

GROUP SECURITIES

Cours fournis par GEO. BEAUSOLEIL & CIE 10 Ouest, rue St-Jacques

	Offre	Dem.
Machinerie Agricole	72	81
Automobiles	68	76
Aviation	54	61
Construction	83	92
Produits chimiques	.92	1.02
Distilleries & Brasseries	64	70
Equipement Electrique	82	90
Alimentation	.97	1.06
Machinerie Industrielle	89	98
Entreprises Commerciales	.90	99
Mines	1.01	1.11
Pétroles	90	99
Chemins de Fer	75	85
Equip. de chem. de Fer	64	71
Acier	.70	78
Tabac	1.12	1.28
Utilités	82	.91

4e dividende versé

N-Y., 20. — Le bureau bancaire de l'état a annoncé hier que les déposants de la Banque des Etats-Unis reçoivent actuellement la distribution du quatrième dividende de 5 pour cent sur les lots qui leur ont été alloués. 300,000 déposants bénéficient de ces dividendes; les distributions totales s'élèvent à $80,000,000.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par ABBOTT, HOPPIN & COMPANY 201, rue Notre-Dame Ouest Montréal

Ventes		%	Année	Ouv.	Haut	Bas	D.V.	Fermeture
5,000	Argentine, Ext.	6s	1961	87½	88	87½	88	87½ à 88
16,000	Australie	5	1955	94¼	95	94¼	94½	à 95
....	Belgique	6½	1949	....	....	....	....	100 à 100⅛
1,000	Belgique, Ext.	6	1955	100	....	....	....	100 à 100⅛
16,000	Bolivie, Ext.	7	1958	6¾	6¾	6¾	6¾	6½ à 6¾
....	Bordeaux	6	1934	....	....	....	....	172 offre
45,000	Brésil, Ext.	6½	1937	35½	35½	34	34½	34½ à 36
10,000	Brésil	7	1952	32	32⅜	32	32⅜	33¾ à 34
34,000	Buenos Aires, Ext.	6	1961	53½	55	53½	54¾	54 à 54¾
62,000	Chili	6	1961	15¾	15⅞	15	15⅞	15¾ à 15⅞
132,000	Colombie	6	1961	36	37½	35⅝	37⅛	36½ à 37½
43,000	Cundi Ext.	6½	1959	14¼	16	14¼	16	15⅝ à 15⅞
6,000	Dom. du Canada	5	1952	110⅝	110⅝	110¼	110⅝	110¼ à 110½
16,000	France	7½	1941	184⅞	185	184⅞	185	185¼ à 184⅞
....	France	7	1949	....	....	....	....	103½ offre
23,000	Allemagne	5½	1965	26½	27	26½	27	26 à 26½
....	Haiti, Ext.	....	1952	....	....	....	....	75½ à 76½
29,000	Italie, Ext.	7	1951	89¾	90	89¾	90	89¾ à 90¾
2,000	Japon	5½	1965	76	....	....	....	75½ à 76
....	Lyons	6	1924	....	....	....	....	172 offre
....	Marseilles	6	1934	....	....	....	....	172 offre
12,000	Medellin, Ext.	6½	1954	11½	12⅜	11½	12¼	11⅝ à 12½
3,000	Milan	6½	1952	79½	79¾	79½	79¾	79 à 80
....	Parana, Ext.	7	1958	....	....	....	....	12¾ à 13
159,000	Pérou, Ext.	6	1960	10¾	11¾	10¾	11¾	11¼ à 11¾
2,000	Pologne	6	1940	70¾	71	70¾	71	70¼ à 72
9,000	Pologne, Ext.	7	1947	124	124½	124	124½	124 à 124⅝
....	Rio Janeiro, Ext.	6½	1959	....	....	....	....	16 à 17
1,000	Rio Janeiro	6½	1953	23¾	....	....	....	23¼ à 24
2,000	Rio Grande Sul	6	1968	24½	24⅝	24½	24½	24½ à 25
2,000	Rome, Ext.	6½	1952	82	....	....	....	81¾ à 83
9,500	San Paulo	7	1940	87¼	87⅝	87¼	87¼	87¼ à 87⅝
1,000	Serbs, Croats & Slov.	7	1962	24¾	....	....	....	23¾ à 23¾
....	Soissons	6	1936	....	....	....	....	172½ offre
146,600	Royaume-Uni	5½	1937	116¾	117	116½	116½	116¾ à 117

BOURSE DES MINES

Cours fournis par Burke, Dansereau & Co. 222 rue Notre-Dame, ouest

Ventes	Titres	Ouv	Haut	Bas	Ferm
500	Acme Oil	18	19	18	19
200	Ajax Oil	90	....	....	....
11600	Alex	2	2½	2	2¼
1000	Algoma	6½	7	6	7
200	Anglo H	405	....	....	....
1200	Area	2	....	....	....
5000	Astoria	7½	7½	6½	7
4300	Bagamac	9½	10	9½	9½
7900	Barry H	11½	11½	11	11
200	Base Met	85	87	85	87
1700	B E A R	24	....	....	....
3100	Big Miss	32	....	....	....
19850	Bobjo	45½	47	45¼	46½
104	Bradian	275	....	....	....
155	Bralorne	1475	....	....	....
17125	B R X	75	75	66	67
2000	Buff Can	4	....	....	....
220	Bunk H	4	4	3	3
100	Buff Ank	270	....	....	....
500	Cal & E	68	....	....	....
8925	Can. Mal	66	70	66	70
400	Cariboo	130	130	129	130
600	Castle T	56	....	....	....
17350	Cen Pat	109	116	109	112
830	Chem Res	145	150	145	145
32000	Chibou	12½	14	12½	13½
3000	Clericy	4	....	....	....
1600	Columario	25	....	....	....
100	Coniagas	200	....	....	....
450	Coniarum	139	139	138	138
10	D Mines	4200	....	....	....
2550	Eldorado	245	245	222	225
1035	Falcon	370	380	370	380
1000	Fed Kirk	3	....	....	....
17945	God's Lake	220	226	219	225
300	Goldale	20	20½	20	20½
1500	Goodfish	15	....	....	....
7000	Graham	6	6	5½	6
400	Granada	56	56	55	56
2800	Grandoro	25	25	23	23
22800	Greene Sta	74	78	74	75
2900	Grull	5	....	....	....
5745	Gunnar	199	200	195	198
3100	Hairerow	12	12½	12	12½
1000	Harker	8	....	....	....
20938	Hollinger	2010	2165	2010	2150
1300	Howey	123	125	123	124
7200	Kirk Cons	37	38½	37	38
8140	J M Cons	24	25	24	25
1700	Lamaque	29	29	28	28
4680	Kirk L	72	76	72	74
2500	Kootenay	1	....	....	....
300	Lakeland	3	....	....	....
815	L Shore	....	5720	5700	5750
2800	Lee Gold	12	12	11	11
2730	Little L L	600	640	600	625
3150	Man & E	30	30½	30	30
1687	Macassa	275	281	275	280
4260	Maple L	24½	25	24	24½
12	McIntyre	4500	....	....	....
6825	McKenzie R	147	152	145	147
6	McKinley	65	....	....	....
2300	McMillan	63	64	63	63
320	McVittie	50	50	49	49
2400	McWatters	47	47	46	46
600	Min Corp	154	155	154	155
9000	Moff Hall	4½	....	....	....
500	Moneta	12	....	....	....
100	Nipissing	254	254	252	253
1065	Noranda	3450	3550	3450	3500
1200	North C	30	32	30	30
9100	Paymaster	25	26	25	25½
19200	Olga Oil	14	16½	14	16
4000	Pet Coh M	3	....	....	....
825	Pioneer	1200	1210	....	....
17990	Pickle Cro	172	185	172	184
4625	Read Auth	141	147	141	142
2800	Reno Gold	91	91	86	90
47	Royalite	1350	1385	1300	1385
4824	San Anton	525	555	525	550
1550	Sherritt	56	56	53	53
6035	Siscoe	265	273	264	270
13600	South Tib	12	12½	12	12
8150	St. Anth	51½	53	51	52
500	Sud Basin	143	147	143	145
8095	Sylvanite	282	295	282	282
2100	Sullivan	48	50	48	50
7475	Teck H	465	481	461	470
4500	Thoms Cal	50	....	....	....
1400	Towagmac	34	34	30	30
6975	Ventures	100	101	99	99
500	Wain W W	90	....	....	....
226	Waite Amu	80	....	....	....
5600	Wayside	9½	10	9½	9½
5600	White Eag	18	18	18	18
2000	Willsey C	14	2	14	14
3300	Wright H	920	930	920	930

NON-INSCRITS:

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
1500	Aldermac	14	....	....
3000	Baldwin	14	14	14
2600	Brownlee	21	21	21
8200	Can Kirk	6½	6	6
1000	Cen Man	10	9	9
6000	Churchill	8	5½	6
1000	Clifton	....	....	....
675	C. Copper	350	320	350
1000	Cobalt	21	....	....
600	Fal Oil	26	....	....
1500	Dom K	14	1	1
365	Hud Bay	1370	....	....
1000	Keora	14	....	....
2600	L Marun	6	5½	6
6000	Lebel	7½	7	7
1000	Malrobie	22	....	....
4500	McLeod	24	24	24
500	N Hawk	11	....	....
4400	Park Hill	31½	31	31
1500	Pawnee K	2	....	....
210	Pend Ore	51	50	51
4000	Potterdoal	1¼	1	1
1500	Ribago	4	4	....
1000	Ritchie	24	....	....
1100	Robb Mont	34	34	34
4000	So Keora	4	3½	4
2765	Stada	34½	33½	33
3000	Sud Mines	7	6½	6
3000	Vickers	11	....	....
500	Wood Kirk	12	....	....

INVESTMENT TRUSTS

Cours fournis par JENKS, GWYNNE & CO. 526 Notre-Dame, Ouest

	Offre	Dem.
*American Composite Sh	3¼	3½
*British Type Investors	.30	.45
*Fed. Can. Trust	2½	....
Fundamental Trust Sh. A	2½	3½
Do B	3¼	3½
United Gold Equit. of Can.	2.42	2.69
*Supervised Shares	1.10	1.18
Calvin Bullock Issues		
Can. Investment Fund	2.15	2.35
*U. S. El. Light & Pw. "A"	10¾	11
Do B	1.55	....
Do Voting	54	....
*Nation Wide Securities B	2.85	....
Do Voting	1.03	1.13
Can American Trust	2¾	2¾
Can. Internat. Trust Mod.	4¾	4¾
*Diversified Trust Series C	2.60	2.70
Do D	4.00	4¼
First All Canadien Units	8¾	9¾
Do 1945	6¾	7¼
*Independence Trust	1.82	1.91
Grouped Income Shares	3.40	3.60
*Quarterly Income Sh.	1.12	1.22
*United Fixed	2.00	....
*United Insurance Trust	1¾	....
*United N. Y. Bank Trust	3¼	....
*United Oil Trust	5.00	....
Distributors' Group Inc.		
North Am. Trust Sh. 1955	1.85	....
Do 1955	2.02	2.08
Do 1956	2.00	2.06
Do 1958	2.05	2.15
*Cumulative Trust Sh.	3¾	....
American Depositor Corp.		
*Five Year Fixed Trust Sh.	2¼	....
*Old Corporate Trust Sh.	1¾	....
*New Corp. Trust Sh. Acc.	2.00	2.05
Do Distrib.	2.00	2.05

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours des obligations de nos corps publics, compilés par Wood, Gundy & Company, Ltd.

DOMINION DU CANADA

5½% 1 nov. 1934	100¼	100½
5½% 15 Oct. 1935	101¼	101⅝
4½% 15 Oct. 1935	101⅜	102⅛
4½% 15 Nov. 1936	104⅜	104¾
**5% 1 Mar. 1937	106⅜	107⅛
5½% 1 Déc. 1937	109¼	110⅛
4½% 15 Oct. 1939	104⅝	105¼
4½% 1 Sept. 1940	107⅜	108⅛
5% 15 Nov. 1941	110⅜	111⅛
5% 15 Oct. 1942	111⅝	112⅜
4½% 15 Oct. 1944	107⅝	108⅜
4% 15 Oct. 45-46	103½	104⅜
4½% 1 Fév. 1946	107⅜	108⅛
4% 15 Oct. 47-67	102¼	104
4½% 1 Nov. 46-56	106½	107⅜
4½% 1 Nov. 47-67	106½	107⅜
4½% 1 Nov. 48-58	107	107⅝
4½% 1 Nov. 49-59	107	107⅝
**4% 1 Oct. 50-60	99⅝	100⅝

Obligations du gouvernement garanties:—

‡CNR 4½% 1 Sept. 1951	108¾	109½
**CNR 4½% 15 Mar. 30-54	102½	103½
‡CNR 4½% 1 Fév. 1956	105¾	105¾
**CNR 4½% 1 Juillet 1957	107⅝	108⅜
‡CNR 4½% 1 Déc. 34-68	103¾	104⅜
‡CNR 5% 1 Juillet 44-69	112⅝	113⅜
‡CNR 5% 1 Oct. 49-69	114	114⅜
‡CNR 5% 1 Fév. 50-70	114	114⅜
‡Mtl. Har. 5% 1 Nov. 49-69	114½	116¼
†G. T. P. 3% 1 Jan. 1962	94¾	95¾
†G. T. P. 4% 1 Jan. 1962	104	....

Obligations Provinciales

Alberta 6% 1 Mar. 1947	106	106
B. C. 5½% 1 Fév. 1946	98¾	100¼
Manitoba 6% 1 Avril 1947	103½	105½
N. Brunsw. 5% 12 Jan. 1954	109	110½
**N. Bw. 4½% 15 Av. 1961	104¼	105¾
**Nv. Sct 4½% 15 Nov. 1960	106½	108
Ontario 6% 2 Déc. 1935	103	104
Ontario 6% 2 Mai 1936	104	105
Ontario 6% 1 Fév. 1941	113	114
Ontario 5½% 1 Juillet 1946	114½	116¼
Ontario 5% 15 Oct. 1948	111¾	112¾
Ontario 4½% 15 Ja. 1949	106¾	107¾
†Ontario 5% 1 Mai 1969	115½	117
†Ontario 4½% 1960-1970	103¼	103½
Ontario 4½ 1960-1970	102¾	103½
Québec 4½% 1 Aout 1928	104¾	106
**Québec 4½% 1 Mai 1961	106½	107¾
Québec 4½% 2 Jan. 1962	105¾	107¾
Saskatch. 5½% 1 Oct. 1952	98	99¼

Obligations Municipales

Montréal 6% 15 Déc. 1947	105	107
Montréal 4½% 1 Mai 1948	97	99
**Montréal 4½% 1 Jn. 1950	97	99
**Montréal 5% 1 Mai 1954	101	103
**St. John 4½% 15 A. 1971	102	104
**Winnipeg 4½% 1960-1961	90½	92½

*Payable à New-York seulement.
**Payable à New-York et Canada.
†Payable à Londres et au Canada.
‡Payable Londres, New-York et Canada.

Obligations corporatives

Abitibi 5's 1953	26¼	28½
Acadia Sugar 6's 1946	101¼	103¼
Alta. Pac. Grain 6's 1946	17½	....
Algoma Steel 5's 1962	14	18
Asbestos 6's 1941	40	....
B. A. Oil 5's 1945	103¾	105¾
Burns 5½'s 1948	25	29
Canada Bread 6's 1941	96	....
Canada Cement 6½'s 1947	94¾	96¼
Canada C. Rubber 6's 1946	96	....
Can. Copper Ref. 6's 1943	106	....
Cosmos Im. Mills 6½'s 1944	102	....
Can. Int. Paper 6's 1949	60	63
Canadian Vickers 6's 1947	92½	96½
Consolid. Paper 5½'s 1961	14	18½
Dom. Canners 6's 1940	106½	....
Dominion Coal 5's 1940	98¾	101
Dom. Steel & Coal 5's 1939	44½	....
Dom. Tar & Chem. 6's 1949	86	89
Dom. Textile 6's 1942	107¾	109¾
Donnacona Paper 5½'s 1948	34	38
Dryden Paper 6's 1949	12	25
Famous Players 6's 1945	91½	94
Famous Players 6½'s 1948	52	....
Federal Grain 6% 1949	84	84
Fraser Co's 6's 1950	39	42
Gen. Steel Wares 6's 1950	80½	83
Great Lakes Paper 6's 1950	28½	31
Gypsum Lime 5½'s 1948	27	....
Hamilton Cotton 5½'s 1948	90	....
Harris Abattoir 6's 1947	102½	....
H. & Dauche Pap 5½'s 1948	90½	....
Inter-City Baking 5½'s 1948	83½	....
Int-City Western 6½'s 1950	12	17
Int. Pow. Nfld. 5's 1968	94¼	96½
Kingston Elevator 6's 1938	69	72
Lak S. John Pap 6½'s 1942	....	32
Lak S. John Pap 6½'s 1947	30	32
Lake Superior Ctf. 6's 1944	18	....
Maple Leaf Mill 5½'s 1949	94¾	....
Massey Harris 5's 1947	70	72½
McColl Front. 6's 1949	102½	103
Montreal Coke 5½'s 1947	101	103½
Nova Scotia Steel 5's 1959	104½	....
Penmans 5½ 1951	106	....
Price Bros. 6's 1942	88	91
Reliance Grain 6's 1948	81	....
Restigouche 6's 1948	70½	73½
Rolland Paper 5½'s 1948	86	89
Simpsons Ltd. 6's 1949	97¾	100½
Howard Smith 5½'s 1953	93½	97¾
United Corp. 5's 1952	74½	....
Wabasso Cotton 6's 1947	98	....
West. Grain 6's 1949	46	50

UTILITES

Beauharnois 5½ 1973	99	101½
Beauharnois 5% 1978	93¼	95½
Bell Telephone 5's 1957	107½	110
B. C. Power 6's 1960	98½	101
B. C. Power 5½ 1960	103	105
B. C. Tel. 5% 1960	102	104¼
Calgary Power 5's 1960	96	97½
Can. Nor. Pwr. 5's 1953	94½	97
Cedars Rapids 5% 1952	108½	111
Duke Price Pw. 5% 1966	90¼	92½
Foreign Power 6's 1949	69½	....
Gatineau Power 5's 1956	91½	92½
Gatineau P. "A" 6% 1941	87½	90
Gatineau P. "B" 6's 1941	86	88½
Inter. Power 6s 1957	72	....
Inter. Power 6½ 1957	72	....
Jamaica P. S. 5's	98	....
MacLaren Que. 5% 961	99¼	101½
Manitoba Power 5½'s 1951	81	83½
Mont. Is. P. 5½'s 1957	101½	104
Montreal Power 5's 1951	106	108¼
Mont. Tram. 4½'s 1955	69	72
Mont. Trams. 5's 1955	72	74½
Mont. Trams. 5's 1941	98¼	100¾
New Brunswick P. 5% 1937	69½	73
Nfld. Light 5½ 1971	97½	....
Nfld. Light 6½ 1949	103¾	....
N. S. Light 5% 1958	96½	99
Northwest Util. 7% 1948	98½	101
Ottawa Light 5% 1957	102½	105
Pt. Tract. 5½ 1955	79	....
Ott. V. Power 5½ 970	104	106¼
Power Corp. 4½ 1959	75½	78
Power Corp. 5% 1957	84½	87½
Quebec Power 5% 1968	98½	101
Shawinigan 4½% 1967-76	94¼	95½
Shawinigan 5% 1970	99	101¾
Shawinigan 6% 1937	100¾	103
Sou. Can. Pwr. 5% 1955	102½	105
United Sec. 5½ 1952	77½	80
W. Koot. Power 5% 1956	104¼	106½
Wpg. Elec. 5% 1935	93	96
Wpg. Elec. 6% 1954	94	96½

TRANSPORT

Can. Att. Ry. 4s 1962	87	87½
Can. SS. 5% 1953	72	....
Do 6's 1941	26	28
CPR 4½'s 1944	99½	99¾
Do 4½'s 1948	93	95
Do 4½'s 1960	96½	97½
Do 5's 1951	106	108¾
Do 5's 1954	103¼	104¾
Do. 6's 1948	104	106¾

Dernières nouvelles sur les mines

Quebec Mining

Cartier Malartic a envoyé par aéroplane un groupe de 12 ouvriers et l'outillage à sa propriété sous option dans le canton de Joannes. Cette propriété touche de près Clericy Bouchard qui doit être exploité par M. E. J. Thompson. Des rumeurs circulent à l'effet que Teck prendrait des intérêts dans un de ces groupes. Coniagas poursuit son travail d'exploitation. McWatters opère son moulin à une faible capacité et cette mine espère fabriquer sa première brique d'or pour la fin du mois. (De F. O'Hearn & Co.)

Teck-Hughes

Au cours actuel les actions de cette compagnie rapporteraient 8 1-2 pour cent en se basant sur le dividende de 40 cts. La situation de cette compagnie ne regarderait aucunement les autres mines d'or canadiennes. (De Burke, Dansereau & Co.)

Canadian Pandora

On apprend que la Canadian Pendora Gold Mines vient de compléter un nouvel arrangement financier qui assure à la compagnie amplement de fonds pour continuer son programme de travaux de développement et mettre la propriété en production.

Au cours des opérations précédentes, la propriété a été financée et on disait qu'elle avait amplement de fonds pour construire un moulin de 100 tonnes. Ce moulin devait être prêt le 1er juin. Au cours de l'année 1933, un programme de forage au diamant du niveau de 250 pieds à une profondeur de 500 pieds, a été entrepris et trois trous ont été forés qui ont intercepté la veine dans chaque trou. A la suite de ces travaux, le puits a été foré à 500 pieds où des travaux latéraux ont été entrepris. Dans le travers-banc à ce niveau on a trouvé du minerai payant mais le travail n'a pas été poussé suffisamment pour avoir une idée exacte.

Un programme de travaux de développement comprenant une dépense d'à peu près $10,000 par mois, au cours des prochains trois mois, a été suggéré par D. A. Mutch, I.M., directeur de la compagnie. Dans son opinion, lorsque ce programme sera exécuté la mine en sera rendue au point où on pourra songer à construire un moulin. Une sous-station de la Northern Quebec Power Corporation a été établie sur la propriété de la Canadian Pandora ce qui assure à la compagnie toute la force motrice requise.

Le bureau de direction de la Canadian Pandora Gold Mines comprend W. A. Taylor, New Liskeard, président; G. R. Snyder, New-York; Homer Sutcliffe, New Liskeard; J. A. Cholette, North Bay; D. A. Mutch, I.M., Haileybury; Arnold Ivey et N. E. Phillipps, de Toronto.

##

Titres miniers plus en demande tant à New-York qu'à Toronto et Montréa

Potins et commentaires

La belle tenue des prix hier à Wall Street serait attribuable à des facteurs d'ordre technique, à cause du défaut complet de nouvelles favorables. La bourse locale clôturait à la hausse par sympathie. Les titres miniers accusaient de beaux gains sur le marché de Toronto et sur le Curb local à cause des possibilités de dévaluation de la devise américaine. La tendance était toutefois lourde sur les marchés du blé de Winnipeg et de Chicago. La Bourse de Londres clôturait ferme à l'instar des marchés américains, tandis que la tendance était plutôt à la baisse sur la Bourse de Paris.

* * *

La rapidité de la reprise d'hier est véritablement surprenante, particulièrement en ce qui concerne les métaux, et il ne serait pas surprenant que le facteur inflationnaire y soit pour beaucoup.

* * *

D'un autre côté, la faiblesse des prix des denrées et l'affermissement des valeurs obligataires américaines laissent supposer le contraire. Mieux vaut donc faire comme maints courtiers et affirmer que rien ne justifie ce relèvement rapide, si ce n'est que le public semble dégoûté de la tenue du marché depuis des mois et qu'il désire acheter coûte que coûte.

* * *

Les spéculateurs américains porteraient plus d'attention aux mines d'or canadiennes actuellement qu'à toutes autres valeurs canadiennes.

* * *

La vogue de Hollinger par exemple hier sur nos marchés canadiens était attribuable avant tout à la forte demande provenant de New-York.

* * *

On entrevoit d'un bon oeil dans les cercles financiers de Wall Street la décision des autorités de la nouvelle Commission de Régie de la Bourse de procéder avec lenteur dans la mise en vigueur des nouveaux règlements adoptés.

* * *

Si l'on en juge par la tenue du marché peu de temps avant la fermeture hier après-midi, il ne serait pas surprenant que la liste avance encore aujourd'hui, avant que les prises de profits rapides ne soient assez nombreuses pour influer sur la liste.

* * *

On parle même en certains milieux des possibilités que le ralliement actuel se prolonge jusqu'en fin de semaine.

* * *

L'excellence de la position technique de la Bourse locale justifie de meilleurs prix pour les stocks inscrits sur la place locale.

* * *

Nous sommes d'opinion que le sentiment spéculatif est à la veille de s'améliorer et que le règlement des troubles ouvriers actuels aux Etats-Unis et la moindre augmentation dans le rendement de l'acier seraient suivis d'une plus grande participation du public sur le marché.

* * *

Une importante maison de Londres recommande actuellement à ses clients d'acquérir les bonnes valeurs canadiennes comme placements.

* * *

Sait-on que Lake Shore a réalisé durant son dernier exercice fiscal plus de $10,000,000 de profits nets, soit le chiffre le plus élevé encore vu par aucune compagnie minière dans le monde entier pour l'espace d'une année seulement.

* * *

On s'attend à ce que les directeurs de Canada Bud déclarent un dividende sur le stock commun d'ici à dix jours et que ceux de Brewing Corporation en fassent autant sur les actions de priorité.

* * *

On réclame en certains milieux une enquête de la part des autorités de la Bourse locale au sujet de Teck-Hughes. Nous appuyons certes ce mouvement et nous insistons depuis longtemps pour que l'on force les compagnies à déclarer si telles rumeurs qui circulent sur leur compte sont oui ou non fondées. Toute déclaration catégorique épargnerait au public spéculateur bien souvent des pertes inutiles.

* * *

S'il faut en croire un ingénieur de renom M. R.-O. Sweezey, de cette ville, la Colombie-Britannique offrirait d'intéressantes perspectives au point de vue minier.

* * *

Le plan relatif à la réorganisation financière de Brewers & Distillers of Vancouver aurait été abandonné d'après certaines sources d'information.

Les valeurs canadiennes et l'intérêt qu'elles suscitent

Les valeurs canadiennes susciteraient actuellement un vif intérêt dans les cercles spéculatifs non seulement de notre pays, mais particulièrement aux Etats Unis et même en Angleterre et en France. Il n'est aucunement surprenant qu'il en soit ainsi pressentement en face de l'amélioration persistante dans les affaires dans notre pays. Le fait que le Canada a enregistré une balance commerciale favorable de 212 millions de dollars durant les 12 mois se terminant le 31 juillet, d'après le rapport qui vient d'être publié, a certes contribué à attirer l'attention mondiale sur l'excellence des conditions économiques dans notre pays, d'autant plus qu'elle représentait une augmentation de 40 millions sur la balance favorable de l'exercice fiscal précédent.

S'il faut en croire certains économistes, les affaires deviendront normales dans notre pays bien avant d'autres pays et comme les actions et les obligations de nos principales corporations et corps publics profiteront de tout retour rapide des affaires à la normale, la vogue actuelle de nos valeurs mobilières est donc tout à fait logique. Il est vrai que la demande tant domestique qu'étrangère, pour ces valeurs n'est pas encore très forte, mais tout indique qu'elle ira en augmentant; ce qui est facteur véritablement consolant. Comme les fonds disponibles sont très élevés en ce moment, tant ici qu'outre-frontière, il leur faut nécessairement des débouchés et les valeurs canadiennes offrent présentement beaucoup plus de sûreté que maints autres valeurs de placement, il est donc aucunement surprenant que les placeurs de fonds, canadiens comme étrangers, soient portés davantage vers ces valeurs. La sursouscription au début de cette semaine de l'émission de la Banque Centrale ne démontre-t-elle pas l'empressement du public à profiter des moindre opportunités favorables de placement?

L'incertitude concernant la politique prochaine de Washington détourne de plus l'attention spéculative américaine de Wall Street, d'où l'intérêt de plus en plus marqué porté par les spéculateurs du sud vers les stocks inscrits sur les Bourses de Montréal et de Toronto. La légère différence du change actuellement entre les devises américaines et canadiennes ne paraît pas un facteur défavorable, de même que les rendements généralement peu élevés de maintes valeurs canadiennes. Il est évident que ce que l'on recherche avant tout, c'est la sûreté du principal et des intérêts et nous sommes d'opinion que maintes bonnes valeurs canadiennes remplissent ces conditions. Maintenant que les bourses américaines passeront pratiquement sous le contrôle des autorités fédérales, vers le 1er octobre, à la suite de la mise en pratique des nouveaux règlements édictés par la S. E. C. on peut s'attendre à ce que les intérêts américains se portent de plus en plus vers les marchés canadiens jouissant de plus de liberté. Il ne faut pas croire toutefois que les bourses canadiennes ne sont pas sujettes à une surveillance étroite de la part des autorités gouvernementales, mais jusqu'ici, les Comités de Régie de nos marchés canadiens ont agi de telle sorte qu'il n'a pas été jugé nécessaire d'intervenir.

Parmi les valeurs canadiennes qui attirent spécialement l'attention étrangère, les mines d'or du pays viennent assurément en premier lieu. Les perspectives d'une hausse prochaine dans les prix du précieux métal constituent certes un facteur favorable pour nos stocks aurifères. On doute de plus en plus dans certains cercles financiers du crédit de Washington et la tenue des obligations américaines depuis quelques temps n'invite guère à l'optimisme.

La vogue des obligations à court terme du gouvernement américain durant les dernières séances démontre évidemment que les placeurs de fonds ne paraissent pas avoir une confiance illimitée. Il est évident que le spectre de l'inflation hante toujours les esprits. L'administration Roosevelt en viendra-t-elle à une dévaluation du dollar prochainement? Il est difficile de répondre, mais la tendance actuelle du public d'acheter des valeurs obligataires à court terme plutôt qu'à long terme, laisse croire que la devise américaine sera dévaluée dans un avenir plus ou moins rapproché. Toute action dans ce sens aurait certes une influence considérable sur les prix de l'or et de l'argent et par conséquent sur les cours des valeurs minières canadiennes en particulier. Tout accroissement dans la demande pour ce groupe de valeurs contribuerait certes à attirer davantage l'attention spéculative sur les autres groupes de valeurs canadiennes dont les possibilités et l'importance ne sont plus à démontrer. Un grand nombre même sont actuellement susceptibles d'appréciation rapide, advenant la publication d'une série de nouvelles favorables, car elles cotent actuellement des niveaux aucunement justifiées par leur valeur intrinsèque.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTREAL

La Bourse locale est plus active et plus ferme sur le milieu de cette semaine. — Hollinger touche un nouveau sommet.— Smelters gagne 5 points. — Int. Power va à l'encontre de la tendance générale. — Vogue des titres miniers sur le Curb local.

La liste locale débutait plus ferme hier matin, puis le gros des leaders ne tardaient pas à accuser de légers gains, à mesure que la séance avançait. Durant le cours de l'après-midi, la tendance était décidément meilleure et en fin de séance, la plupart des stocks clôturaient avec de légers gains.

Le total des ventes atteignit approximativement 13,000 actions, comparativement à 7,245 la veille, soit près du double de plus.

Le C.P.R. débutait 1-8 point plus haut à 13 puis se fixait à 13 1-4.

Smelters se distinguait parmi les métaux en clôturant 5 points plus haut à 130. Hollinger était particulièrement actif dans ce groupe et ce stock se fixait à 21.20, soit une hausse nette de 1.20. Il toucha même sur le commencement de l'après-midi 21.50 soit un nouveau sommet pour l'année. Nickel se fixait 5-8 plus haut à 24 1-8.

Nat. Breweries était vigoureux et clôturait 5-8 point plus haut à 28 1-8.

Les titres de construction étaient aussi vigoureux et Can. Cement, priv. recusait une belle avance de 1 1-2 point à 39 7-8. Can. Cement, commun, se fixait à 6 1-4.

Les alcools clôturaient fermes et an. Ind. Alcohol A à 8 n'accusait pas de changement, mais le stock B gagnait 1-4 point à 7 1-2.

Les services publics accusaient des changements de peu d'importance et Montreal Power après un gain initial de 1-8 pt à 32 5-8 se fixait à 33 et les débentures se fixaient à 47 1-8. Brazilian passait de 10 3-4 à 11.

Int. Power priv. attirait l'attention spéculative en allant à l'encontre de la tendance générale et en clôturant 2 points plus bas. Can. Northern Power baissait de quelques fractions de même que Dryden.

Le volume des transactions sur notre marché du Curb atteignit approximativement 42,301 actions, comparativement à 27,231 la veille.

Les titres miniers étaient beaucoup plus actifs et plus fermes sur ce marché et Teck-Hughes éprouvait un mouvement contraire à celui des séances précédentes et clôturait 15 cents plus haut à 4.80. Sullivan gagnait de son côté 5 cents à 51. Noranda clôturait 1 point net plus haut à 39.50. Pickle Crow se hissait de 18 cents à 1.83. Bis Missouri, Siscoe, Read Authier et Ventures clôturaient aussi légèrement à la hausse. Wright-Hargreaves accusait un gain net de 55 cents à 9.45.

Int. Petroleum continuait d'être à l'honneur dans le groupe des pétroles et clôturait 1 point plus haut à 18 1-2.

Les distilleries et les brasseries accusaient des changements beaucoup moins prononcés que les titres miniers et Seagrams se fixait à 14 1-2 et Melchers perdait 1-4 point à 11. Walker clôturait ferme à 24 7-8. Walkerville Brewery se fixait à 7.45. Brewing Corp. gagnait 1-8 point à 7 5-8.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest

Ventes	Titres	Ouv	Haut	Bas	Ferm
17	Beauh.	5⅜	5⅜	5¼	5¼
10	B C Packers A	1.50	....	....	....
480	B A Oil	13⅜	13⅜	13⅜	13⅜
30	Can Dredge	21	....	....	....
405	Champ Oil pv	8	8	7¾	8
33	Can N Pw pv	102	102	101½	101½
1	Catelli B	1.00	....	....	....
20	do priv A	8½	....	....	....
6	David & Fr. A	28	....	....	....
15	do B	1.05	....	....	....
175	DistSeagr.	14½	....	....	....
10	Home Oil	.85	....	....	....
415	Imp. Oil	14¼	14¼	14¼	14¼
10	Imp. Tobacco	10⅞	....	....	....
225	Int. Petrol	27½	28¼	27½	28¼
100	Int. Util B	.55	....	....	....
60	Melchers A	11	....	....	....
15	PageHersey	70½	....	....	....
25	Rogers Maj	7¾	....	....	....
3	So Cn Pw pv	88½	....	....	....
25	Walker	24¼	....	....	....
40	do priv	15	....	....	....
295	Walker Brew	7.45	7.50	7.45	7.45
	Mines:				
450	Big Miss	3½	....	....	....
400	Cartier-Mal	.05½	.06	.05½	.06
5700	Crown Cons.	.39	.38½	.37½	.38½
1000	Lebel	07½	....	....	....
100	McIntyre	45.00	....	....	....
258	Noranda	38.65	40.00	38.65	40.00
1900	Pickle Crow	1.75	1.83	1.75	1.83
125	Read-Auth.	1.40	1.45	1.40	1.45
3150	Siscoe	2.63	2.69	2.63	2.69
260	Sullivan Cons.	46½	.51	46½	.51
605	Teck H.	4.70	4.85	4.70	4.80
200	Ventures	1.00	....	....	....
600	WrightHarg	9.20	9.50	9.20	9.35
	Hors-liste:				
215	Brew Corp.	7¼	7⅜	7¼	7¼
145	do priv	26½	26¾	26½	26¾
100	Can Malt	30	....	....	....
55	Cons. Paper	1.60	....	1.55	....
105	Ford A	19	19¾	19	19¾
10	Loblaw A	17	....	....	....
	Pétroles hors-liste:				
40	Royalite	14.00	....	....	....
	Mines hors-liste:				
500	Cent Pat	1.00	....	....	....
1300	Duparquet	.06½	.06½	.06	.06½
4000	Graham Bousq.	.06	....	....	....
200	Macassa	2.75	2.80	2.75	2.80
3500	Parkhill	.32	....	.31	....
9300	Quebec Gold	.19	.20	.18	.20
228	San Ant.	5.00	5.50	5.00	5.50
3400	Stadacona	.33½	.34	.33	.34
	Total des ventes:				

		Div.	Mines
Hier	42,301	3,115	39,186
La veille	27,231	4,553	22,678

Ex-dividende aujourd'hui

Dominion Bank, 2 1-2 p.c. par action.

Western Grocers, 1 3-4 p.c. par action privilégiée.

Dominion Rubber Co., 1 3-4 p.c. par action privilégiée.

Canadian Foreign Investment Corp. 25 cents par action ordinaire et 2 p.c. par action privilégiée.

Page-Hersey Tubes, 75 cents par action ordinaire et 1 3-4 p.c. par action privilégiée.

Southern Canada Power Co., 1 1-2 p.c. par action privilégiée.

George Weston, 25 cents par action ordinaire.

Cours de l'or

Londres, 20. — Le cours de l'or a avancé de 2 deniers à 140 sh. 8 deniers l'once soit l'équivalent en fonds américain de $35.20 basé sur la livre sterling ouverte à $5.00 1-2.

Rendement de $1,000 par jour environ pour Sullivan Mines

ACCROISSEMENT PROCHAIN DANS LE TONNAGE DU MOULIN

"Sullivan Consolidated Mines, Limited, retire maintenant un profit substantiel de ses opérations.

Depuis le 25 août dernier les opérations du moulin marchent avec l'énergie fournie par la Northern Quebec Power Company, avec un recouvrement approximatif de $1,000.00 par jour.

Les développements souterrains sont toujours très satisfaisants, mais en vue de pousser plus activement cette partie, la Compagnie vient d'acheter un ascenseur électrique ayant une capacité suffisante pour aller à une profondeur de 1,500 pieds.

La Compagnie a aussi fait l'acquisition d'un compresseur électrique d'une capacité de 1,200 pieds cubes d'air par minute, ce qui lui donnera une capacité totale de 1,700 pieds, comprenant la machine déjà installée.

Les développements seront donc poussés avec beaucoup plus d'intensité et avec les nouvelles machines en opération, il sera alors possible d'augmenter le tonnage du moulin."

La crainte du "dumping" du blé argentin aux E.-U. influe sur le blé

Winnipeg, 20. — Les prix du blé après avoir glissé de 1-4 à 3-8 ct par boisseau au début de la séance d'hier sur le marché de cette ville, accusaient en fin de séance des reculs de 1-2 à 5-8 ct par boisseau.

Les exportations de blé canadien auraient atteint seulement 250,000 boisseaux hier. La demande étrangère serait modérée actuellement. Les futurs paraissaient supportés par l'agence du gouvernement à leurs bas niveaux du jour. La pression exercée par les ventes d'arbitrage était modérée et seuls certains intérêts du sud paraissaient liquider.

Chicago, 20. — Les prix du blé après avoir été plutôt stationnaires au commencement de la séance d'hier, accusaient en fermeture des reculs de 7-8 à 1 3-8 ct par boisseau. Les craintes de dumping de blé argentin en territoire américain expliquent la baisse des futurs sur ce marché hier. En tenant compte même des droits, il serait possible de vendre le blé argentin meilleur marché que le blé américain. Les prix du maïs et de lavoine sympathisaient avec ceux du blé et clôturaient plutôt faibles. La demande était toutefois meilleure pour le maïs sur la fin de la séance d'hier.

Liverpool, 20. — Les prix du blé clôturaient faibles sur le marché de cette ville hier et ils accusaient en fin de séance des reculs de 1 3-4 à 2 deniers par boisseau.

MARCHE DES GRAINS

Cours des grains fournis par THOMSON & McKINNON 300 St-Jacques, Ouest

	WINNIPEG F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Blé:					
Mai	87⅝	87⅝	87⅝	87	87⅛
Oct.	82½	82⅝	82½	81⅞	81⅞
Déc.	83¼	83	83¼	82⅝	82⅝
Avoine:					
Mai	45⅞	45⅝	46	45¼	45⅝
Oct.	45⅛	44⅝	45	44⅝	44⅝
Déc.	44⅝	44	44¼	43⅝	44
Orge:					
Mai	59½	59	59½	58¼	58½
Oct.	58	57⅝	57⅝	56½	56½
Déc.	58	57½	57⅝	56½	56½
Seigle:					
Mai	70¼	70	70	68½	69¼
Oct.	65⅞	65⅝	65⅝	64½	64⅝
Déc.	66⅞	66½	66⅝	65½	65⅞
Lin:					
Mai	158	157	157	152½	152½
Oct.	149¼	148¼	148	142¾	142½
Déc.	151¼	151	151	145¼	145¼
	CHICAGO				
Blé:					
Mai	104½	104¼	104½	102⅞	103¼
Sept	104	104	104⅝	102⅝	103⅛
Déc.	104¼	103⅝	104	102⅜	103⅛
Maïs:					
Mai	79	78¾	79	77⅞	78⅛
Sept	77⅜	77	77	76¼	76½
Déc.	77⅜	77	77¼	76¼	76⅝
Avoine:					
Mai	51⅞	51⅞	52	50⅝	51¼
Sept	53	53	53	52⅜	52½
Déc.	52⅝	52½	52⅝	51½	51⅞
Seigle:					
Mai	83⅜	82¼	83¼	82¼	82¾
Sept	78⅛	78½	78½	77⅞	78½
Déc.	80⅜	79⅝	80¼	79⅜	79⅞

Moyennes de la Bourse de Montréal

	10 Util	20 Ind.	30 Com.
Ferm. d'hier	61.3	54.4	56.7
Ferm. précédente	61.3	53.6	56.2
Il y a une semaine	61.9	53.9	56.6
Il y a un mois	64.3	56.5	59.1
Haut — 1934	72.0	65.2	67.4
Bas — 1934	58.0	50.1	52.3
Haut — 1933	72.0	67.2	68.9
Bas — 1933	41.4	24.4	30.1
Haut — 1932	86.2	87.7	83.9
Bas — 1932	46.3	18.1	26.8
Haut — 1929	198.4	174.5	182.8

1926—100.

Moyennes des valeurs à New-York

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)

	20 IN	20 RR	20 UT	30 Tot.
Ferm. d'hier	80.9	35.7	55.2	69.4
Ferm. précédente	79.0	34.5	53.9	67.7
Il y a une sem.	81.0	35.7	55.6	69.5
Il y a un mois	83.2	36.1	58.4	71.8
Il y a un an	93.0	40.7	76.9	87.6
Il y a 3 ans	85.3	50.6	130.4	97.9
Il y a 7 ans	141.2	120.5	124.7	130.5
Haut — 1934	106.0	54.3	90.3	93.8
Bas — 1934	76.0	34.6	56.6	66.4
Haut — 1933	102.1	58.0	113.7	98.9
Bas 1933	42.2	22.5	61.1	42.0
Haut — 1932	72.2	29.8	119.0	73.9
Bas — 1932	35.1	13.2	51.8	36.0

1926—100.

Moyennes des obligations à New-York

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)

	20 IN	20 RR	20 UT	60 Tot.
Ferm. d'hier	81.7	77.5	86.6	81.9
Ferm. précédente	81.2	77.1	86.6	81.6
Il y a une sem.	82.2	78.4	87.6	82.7
Il y a un mois	82.5	81.1	88.1	83.9
Il y a un an	74.5	76.2	81.2	77.3
Il y a 2 ans	67.3	69.7	83.8	73.6
Il y a 3 ans	78.0	87.5	95.8	87.1
Haut — 1934	83.9	90.0	90.6	88.1
Bas — 1934	72.6	74.1	77.2	74.8
Haut — 1933	77.1	84.9	88.5	83.4
Bas — 1933	58.3	67.0	74.1	63.6
Haut — 1932	71.3	78.0	86.2	78.1
Bas — 1932	58.3	67.6	70.9	67.8

1926—100.

L'argent en barre

Londres, 20. — L'argent en barre a avancé de 1-16 à 21 13-16 deniers l'once.

Bourse de NEW-YORK

Le ralliement technique s'accentue à Wall Street en face de la meilleure tendance des valeurs obligataires américaines. — Homestake grimpe de 8 points. — U.S. Smelting se fixe 5 points plus haut. — Reprise des ferroviaires bien vue. — Curb aussi à la hausse.

New-York, 20. — Les stocks débutaient décidément fermes à Wall Street hier matin, et le marché conserva son allure ascendante jusque sur la dernière heure, alors que la liste clôturait décidément vigoureuse et que les gains enregistrés variaient entre quelques fractions et une dizaine de points.

Le total des transactions atteignit approximativement 556,780 actions, comparativement à 541,700 la veille.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent.

Il faut remonter plusieurs semaines en arrière pour trouver Wall Street aussi ferme qu'hier. Rien dans les nouvelles du jour ne justifiaient la forte reprise d'hier et les courtiers semblent perplexes en face du revirement manifesté. Tous attribuent cette hausse à des facteurs d'ordre technique seulement. Les stocks enregistrèrent des avances persistantes hier sur ce marché et nombre de valeurs clôturaient même à leurs haut sommets du jour.

Am. Can, Cal. Packing, Cont. Can et J. I. Case se distinguaient par des gains de 1 à 3 points. Les titres de l'acier ne restaient pas en arrière et U. S. Steel se fixait 1 3-8 point plus haut à 31 7-8, après avoir touché 29 et une fraction récemment.

L'affermissement des valeurs obligataires hier après-midi contribua à faire avancer les stocks. La faiblesse des prix des denrées eut pour effet toutefois de rendre les spéculateurs moins enthousiastes. Le blé clôturait 1 centin plus bas tandis que le coton clôturait réactionnaire.

La déclaration d'un dividende de 14 cents au lieu de 28 cents par Cons. Oil n'affecta pas les pétroles en général.

Les titres du groupe des métaux non ferreux clôturaient vigoureux et Homestake Mining grimpait de plus de 8 points à 410, bien qu'il fut ex-dividende de $3. U. S. Smelting clôturait 5 points plus haut.

Allied Chemical était vedette parmi les titres chimiques et gagnait 4 points.

Les ferroviaires ne restaient pas en arrière et Union Pacific se distinguait dans ce groupe par une avance nette de 3 points. N.-Y. Central et Santa Fe clôturaient de leur côté fractionnellement plus haut. La vogue des ferroviaires en fin de séance fut particulièrement bien vue par les observateurs du marché.

Dupont clôturait 2 points plus haut dans le groupe des stocks d'automobiles. Cerro de Pasco s'avançait de 2 points de son côté parmi les titres de cuivre.

Le marché du Curb de cette ville clôturait plutôt ferme et le total des ventes atteignit approximativement 126,000 actions, comparativement à 112,000 la veille.

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par GEOFFRION & PERODEAU 210 Notre-Dame, Ouest

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Ferm.
50	Alum Co. Am.	61	....	....
100	Alum Ltd P.	59½	....	....
1300	Am. C. P. & L.	16⅛	15⅜	16
100	Am. Wirs.	7-16	....	....
1100	A. Sup. Pow.	1⅞	1⅞	1⅞
100	Ark N. Gas A	1⅛	....	....
100	As. G. & El A	9-26	....	....
1000	As. G. E. War.	1-32	....	....
100	Braz. T. L.	1⅜	....	....
100	Br. Am. Tb. B	31⅞	....	....
300	Cn. Marc Wire.	1⅞	1⅞	1⅞
700	Carib. Syn.	2⅞	....	....
200	Cen St. El.	⅝	....	....
200	Centrif. Pr.	4½	....	....
4500	Cit. Serv.	1⅞	1¾	1⅞
100	Cit. Sv. P.	16¼	....	....
50	Cit. Sv. P. 6p.	15½	....	....
200	Colon Oil	1¼	....	....
100	Comwlth Edis.	40⅜	....	....
400	Cons. C. M.	15-16	⅞	⅞
1900	Cord. Corp.	3⅝	3⅝	3⅝
3000	Creole Pet.	13⅝	13¼	13⅜
1900	D C Seag.	15	14½	15
75	Duke Pow.	38⅛	38⅛	38⅛
300	Eisler El.	⅝	....	....
5200	El BO & SH.	9⅞	9½	9⅞
200	El. BO & Sh. P	36½	36⅛	36⅛
200	El Bo & Sh. 6p.	31	....	....
100	El Pow As.	4⅜	....	....
100	El Powas A.	4⅛	....	....
300	Ford M. Can.	20	19¾	19¾
200	Ford M Fran.	3⅜	3¼	3¼
3800	Ford Mt. Ltd.	9¼	9⅛	9⅛
1000	Goldfield	3-16	....	....
50	Gt Atl & P. N.	123½	....	....
30	Gt A & P 1e P.	125	....	....
200	Gulf Oil Pa.	53½	52	53½
200	Hecla. Min.	5⅞	5⅜	5⅞
200	H. Walker	26¾	26½	26⅝
13800	Hollinger	22¼	20⅝	22
3600	Hud. Bay Ms.	14½	14	14⅜
700	Humble O.	42¼	40⅜	42¼
3500	Imp. Oil Can.	15¼	14⅞	15¼
100	Imp. Tbb Brit.	32⅝	....	....
275	Int. Hyd. El. P.	10	9¼	9¼
2100	Int. Pete.	29½	29	29⅜
200	Int. Util. B.	⅛	....	....
400	Kirby Pet.	1⅞	....	....
800	Lk. Shore	59½	58	59⅜
850	Mtl L. H. & P.	24	....	....
600	Nat. Fuel G.	14½	14	14
100	Nat. P. L. P.	45	43½	45
200	Newmont	40⅞	40⅜	40⅞
900	Niag. Hud. Pw.	4⅝	4¼	4¼
200	NH. C. War.	1-32	....	....
100	Pantepec O.	1½	....	....
200	Parke Davis	26⅝	26⅛	26⅜
400	Pennroad	1⅞	1⅞	1⅞
800	Phil. Mrs Cons.	13⅞	13⅜	13⅜
1200	Pioneer	12⅝	12	12¼
900	St. Anthy.	9½	....	....
10	St. Regis P. P.	20¼	....	....
1000	Salt Cr. Gon.	⅝	....	....
300	Shaw W. P.	19	18⅞	19
200	Stnd Sil-Lead	⅝	....	....
300	St. Oil Ky	10⅛	....	....
2600	Swift et Co.	18⅝	18⅛	18⅜
1700	Swift Int.	37½	36½	37½
6700	T-Hughes	5	4⅝	5
100	Trans-Lux.	1⅞	....	....
100	Unon Gas Can.	3⅜	....	....
700	Unit. Gas.	1⅞	....	....
800	Unit. Ge. P.	27½	27	27½
600	Un. Ot. Pow. A	1⅝	1⅝	1⅝
500	Un Lt. P. Cv P.	7½	7	7⅛
100	U S El. Pow.	⅛	....	....
100	Unit. Verde	4⅝	....	....
6500	Wright Harg.	9⅞	9⅜	9⅝

Déclarations de dividendes

Geo. Weston, Ltd, 25 cents, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 20 septembre.

Crow's Nest Pass Coal Co. $2 par action payable le 5 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Tamblyns Limited 1 3-4 pour cent sur le préférentiel payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 22 septembre.

West Kootenay Power & Light Co. Ltd 1 3-4 pour cent sur le préférentiel pour le trimestre se terminant le 30 septembre payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 25 septembre.

La prime du dollar canadien à 3-32%

LE FRANC ACCUSE UN GAIN ET LA LIVRE UNE PERTE

N.-Y., 20. — Des changements de peu d'importance ont été enregistrés hier par les devises principales sur le marché des changes étrangers de cette ville.

Le dollar canadien élevait sa prime de 3 1-16 à 3 3-32 pour cent.

La livre sterling reculait de 3-8 de cent en clôturant à $5.00 1-2.

Le franc français à 6.68 cents accusait un gain de .00 3-8 de cent.

MARCHE DES CHANGES

Cours fournis par le bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale Service des relations étrangères, Montréal

Cours des changes entre Banques

Cable Monnaie	New-York	Montréal
New-York:		
Dollar	.....	3%esc
Angleterre:		
Livre cable	5.00⅝	4.85⅝
France:		
Franc	.0667½	.0647½
Belgique:		
Franc	.0475⅝	.0461⅝
Belga	.2379	.2308
Italie:		
Lire	.0868	.0842
Espagne:		
Peseta	.1384	.1343
Suisse:		
Franc	.3305	.3206
Hollande:		
Florin	.6865	.6659
Norvège:		
Couronne	.2815	.2440
Danemark:		
Couronne	.2235	.2168
Suède:		
Couronne	.2581	.2504
Allemagne:		
Reichsmark	.4043	.3922
Tchécoslovaquie:		
Couronne	.0422	.0409⅝
Grèce:		
Drachme	.0096	.0093
Brésil:		
Milreis	.0840	.0815
Finlande:		
Mark	.0221	.0214½
Chine:		
Dollar H. K.	.3960	.3841
Pologne:		
Zloty	.1920	.1862
Yougoslavie:		
Dinar	.0232	.0225
Japon:		
Yen	.30	.2910
Autriche:		
chilling	.1920	.1862
Roumanie:		
Lei	.0103	.01

Ventes d'assurance sur la vie en août

Toronto, 20. — Le total des ventes d'assurance-vie ordinaire au Canada et à Terre-Neuve s'est élevé à $26,659,000 en août, rapportent les compagnies possédant 91 p.c. de l'assurance en vigueur. Voici les chiffres fournis par le Life Insurance Sales Research Bureau:

Colombie Anglaise	$ 2,004,000
Alberta	1,159,000
Saskatchewan	858,000
Manitoba	1,504,000
Ontario	10,724,000
Québec	8,100,000
Nouveau-Brunswick	707,000
Nouvelle-Ecosse	1,173,000
Ils du Prince-Edouard	130,000
Terre-Neuve	300,000

Ton enthousiaste sur le marché des obligations de N.-Y

TOUTES LES CATEGORIES ONT PARTICIPE A LA PLUS FORTE HAUSSE DU MOIS

N.-Y., 20. — Un renouveau d'intérêt a apporté au marché d'obligations un ton plus enthousiaste. Toutes les catégories d'émissions du pays, des obligations du gouvernement américain

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par
JENKS, GWYNNE & CO
256 rue Notre-Dame Ouest
Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Ch'ge net	Fermeture offre	Fermeture dem.
	A							
300	Adams Express	6⅝	7¼	6⅝	7	+ ½	7	7½
700	Air Reduction	99	100¼	99	100	+3	100	100¼
600	Allegheny Corp	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞	+ ⅛	1⅞	1⅞
1600	Allied Chemical	118½	120⅝	118¼	120⅛	+3⅛	119½	120⅝
300	Allis-Chalmers	10⅞	11⅝	10⅞	11⅝	+ ⅝	11⅝	12
400	Amerada Corp	41½	42⅜	41½	42⅛	+ ⅛	42½	43
200	Am. Agri. Chem. of Del X D	37	37	37	37	unch.	36⅞	37
400	Am. Bank Note Co	12	12½	12	12	+ ⅛	12½	13
700	Am. Beet Sugar	7½	7½	7½	7½	+ ⅛	7½	7⅝
400	Am. Brake Shoe	20	20⅞	20	20⅞	+1⅛	20⅛	20⅞
1200	Am. Can	96	97⅛	96	97⅛	+1⅜	97	97½
300	Am. Car and F	15	15½	14½	15½	+1⅛	15⅛	15½
100	Am. Chicle	57½	57½	57⅛	57½	+1	57⅛	58
700	Am. Com. Alch	24	25⅛	24	25⅛	+1⅝	24½	25⅛
600	Am. and Fgn. Power	5½	6	5½	6	+ ⅛	5⅝	6⅛
1400	Am. Home Products	30	30	29½	30	+ ⅛	29½	30⅛
1900	Am. Inter. Corporation	6	6⅛	6	6⅛	+ ⅛	6⅛	6⅜
100	Am. Ice	3½	3½	3½	3½	+ ⅛	3¼	4¼
1200	Am. Locomotive	15	15⅝	15	15⅝	+ ⅛	15½	16
100	Do priv.	39	39	39	39	+ ⅛	38⅝	42
100	Am. Machinery and Foundry	14	14	14	14	+ ⅛	13⅝	14¼
600	Am. Metals	16	16⅜	16	16⅜	+ ⅛	16⅛	17
100	Am. News	24	24	24	24	— ⅛	24	25⅜
400	Am. Power and Lt.	4⅜	4½	4⅜	4½	+ ⅛	4⅜	4½
1600	Am. Radiator	12⅝	13⅛	12⅝	13	+ ⅛	12⅝	13
1200	Am. Rolling Mills	15⅝	16⅛	15⅝	16⅛	+ ⅛	16⅛	16⅝
1200	Am. Smelting	33	34⅝	33	34	+ ⅝	34	34⅝
200	Am. Steel Foundries	12	12⅝	12	12⅝	+ ⅛	12⅜	12⅝
400	Am. Sugar	62	63	62	63	+1⅛	63⅛	66
100	Am. Sumatra	17⅜	17⅜	17⅜	17⅜	+ ⅛	17⅜	18⅛
2500	Am. Tel. and Tel.	110	111¼	110	111¼	+1⅜	110⅜	111¼
	Am. Tobacco					—	71½	72½
1500	Do B	74	74⅝	74	74⅝	+1¼	74⅛	75
100	Am. Waterworks	14⅜	15⅛	14⅜	15⅛	+ ⅝	15⅛	15⅜
200	Am. Woolen	7⅞	8⅜	7⅞	8⅜	+ ⅝	8⅛	8½
400	Do priv.	36⅜	37⅝	36⅜	37½	+ ⅝	37¼	39
100	Am. Zinc	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛	— ⅛	4	4⅛
340	Anaconda Copper	10⅞	11⅛	10⅞	11⅛	+ ⅛	11⅛	11⅜
100	Anchor Cap. Corp	15¼	15¾	15¼	15¾	+ ⅛	15	15⅜
1400	Amour "A"	5⅞	6	5⅞	6	+ ⅛	5⅞	6
100	Assoc. Dry Goods	9	9	9	9	unch.	8⅝	9½
4100	Atchison	47½	48⅝	47⅛	48⅛	—1⅝	48⅝	48⅞
1900	Atl. Coast Line	27	28½	27	27⅝	+1⅛	28	28½
1000	Atlantic Refining Co	23¾	24	23⅞	23⅞	+ ⅝	24	24⅛
200	Auburn Motors	22	24¼	22	24¼	+1½	23⅞	24¼
2500	Aviation Corp.	3⅞	4	3⅞	4	+ ⅛	4	4⅛
	B							
500	Baldwin Loco.	7⅜	7½	7⅜	7½	+ ⅛	7½	7½
1800	Baltimore and Ohio	14⅛	15	14⅛	14⅝	+ ⅜	14⅞	15
2200	Bandal. Corp.	6⅛	6⅛	6	6⅛	+ ⅛	6⅛	6⅜
100	Bendix	11⅝	12	11⅝	12	+ ⅛	11⅞	12
700	Best. and Co.	29	29½	29	29⅛	— ⅛	29⅛	29⅜
3700	Bethlehem Steel	26⅝	28	26⅝	27⅞	+1⅛	28	28⅛
400	Bohn. Alum.	45½	47	45½	47	+ ⅝	46⅞	47
1400	Borden's Co.	23¾	24½	23¾	24⅛	+ ⅜	24	24⅜
300	Borg. Warner	19⅜	20	19⅜	20	+ ⅝	20	20⅛
2100	Brigg. Mfg.	15⅜	16⅛	15⅜	16	+ ⅛	15⅝	16
400	Brooklyn Man. Tran.	41⅛	42¾	41⅛	42⅛	+1⅛	41⅞	42⅛
	Brooklyn Union Gas					—	58⅛	60
100	Bruns. Balke	4½	4½	4½	4½	unch.	4	4⅜
	Bucyrus Erie Co. priv.					—	6	6½
700	Burroughs Adding Mach.	12	12¾	11¾	12¾	+1	12	12⅛
700	Byers, A. M.	15½	15⅝	15½	15⅝	+ ⅛	15⅜	16⅛
	C							
1400	California Packers	37⅝	38	37½	38	+1⅛	37⅞	38⅛
400	Calumet and Hecla	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛	+ ⅛	3	3⅛
	Canada Dry	14	14¼	14	14¼	+ ⅛	13⅞	14⅜
1500	Canadian Pacific	12⅝	13⅝	12⅝	12⅞	+ ⅛	13⅛	12⅞
2600	Case, J. I.	39½	40¼	39⅝	40¼	+1⅛	40	40¼
700	Caterpillar Traction	24	24¼	24	24	+ ⅛	24⅛	24⅝
1700	Celanese Corp.	17⅝	20½	19⅝	20½	+1¼	20⅜	20½
1500	Cerro de Pasco	26½	27¼	26½	27⅛	+1	27⅛	27½
100	Chesapeake Corp.	25⅝	25⅝	25⅝	25⅝	+ ⅝	26	29
1100	Chesapeake and Ohio	41	42	41	42	+1	41⅞	42
200	Chicago, M. and St. P.	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞	+ ⅛	2⅞	3⅛
300	Do priv.	4⅞	4⅞	4⅞	4⅞	+ ⅛	4⅝	5
100	Chicago Rock Island	2¼	2¼	2¼	2¼	+ ⅛	2¼	2½
1400	Chicago North Western	5⅝	6⅜	5⅝	6⅛	+ ⅛	6⅛	6½
400	Childs Co.	5	5	4⅝	4⅝	— ⅛	4⅝	5
3400	Chrysler	30⅛	31⅞	30⅛	31⅝	+ ⅝	31⅝	31⅞
	Coca Cola					—	128¼	129⅝
400	Colgate Palm	13⅜	14⅛	13⅜	14⅛	+ ⅛	14	14⅛
400	Collins Aikman Corp	10⅜	11	10½	11	+ ⅛	11	12
100	Colorado Fuel and Iron	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛	+ ⅛	4⅛	4½
2400	Columbia Carbon	62⅜	64½	62⅜	64	+2⅛	62½	64½
3400	Columbia Gas	7⅝	8⅛	7⅝	8	+ ⅝	8	8⅛
2400	Comw. Southern	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛	unch.	1⅛	1⅜
200	Commercial Solvents	18⅝	19⅜	18⅝	19⅛	+1	19⅛	19⅝
	Congoleum	26⅝	27⅜	26⅞	27⅝	+1⅛	27⅝	28
200	Cons. Cigars	7⅛	7⅝	7⅛	7⅝	+ ⅜	7	7⅝
2400	Con. Gas	26	26⅝	26	26½	+ ⅜	26½	26⅝
3200	Cons. Oil	8	8⅛	8	8⅛	+ ⅛	8⅛	8⅝
200	Continental Baking "A"	5⅜	5⅝	5⅜	5⅝	— ⅛	5⅝	6⅛
600	Do "B"	⅞	1	⅞	1	unch.	1	1⅛
2000	Continental Can	79⅝	80⅝	79⅝	80⅝	+2	80⅛	81
	Do Dia Fibre					—	6	8½
	Do Insurance	26⅝	27⅛	26⅝	27⅛	+1	27⅛	27⅝
400	Continental Motors	⅝	¾	⅝	¾	unch.	⅝	¾
8400	Do Oil	17⅛	18⅝	17⅛	18⅝	+ ⅝	18	18⅛
200	Corn Products	60	60	60	60	+1	59⅝	60⅜
	Coty Inc.					—	4⅜	5
	Crown Cork					—	21	22
	Crucible Steel					—	18⅛	19½
100	Cuba Co.	1½	1½	1½	1½	+ ⅛	1½	1⅝
500	Cuban Amn. Sug.	7⅜	7⅝	7⅜	7⅝	+ ⅛	7⅜	7⅝
2100	Curtiss Wright	2½	2⅝	2½	2⅝	+ ⅛	2⅝	2⅝
400	Do "A"	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝	+ ⅛	6⅝	6⅝
	D							
400	Deere and Co.	16	16½	15⅞	16½	+1⅛	15½	16½
600	Delaware and Hudson	27	27½	27	27½	+1⅜	27½	28
1600	Delaware, Lack. and W.	16	16½	15⅞	16½	+1⅛	16⅛	16⅜
100	Detroit Edison	68	68	68	68	— ½	68	72
100	Devoe Raynolds "A"	27½	27½	27½	27½	—	27½	27⅝
200	Diamond Match	21⅜	21½	21⅜	21½	unch.	21⅜	22
400	Dome Mines	43⅜	43⅝	43⅛	43⅝	+ ⅜	43⅛	43⅜
100	Dom. Stores	15¾	16	15¾	16	+1⅛	15¾	16⅜
600	Douglas Aircraft	14⅝	15¼	14⅝	15	+ ⅜	15¼	15⅝
4400	Du Pont	85	87⅛	85	86⅞	+1⅝	86⅛	87
	E							
400	Eastman Kodak	94½	95	94½	94½	+ ½	94⅛	95⅜
100	Eaton Axle	14	14	14	14	+ ½	14	14⅛
4800	Elect. Auto Lite	21½	22	21⅝	21⅝	+ ⅝	21⅝	22
400	Elect. Power and Lt.	3⅝	4	3⅝	4	+ ⅜	3⅞	4
300	Elect. St. Batt.	35	35	35	35	unch.	34½	35
700	Eng. Pub. Service	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝	— ⅛	2⅝	2⅝
800	Erie Railroad	10⅛	10⅝	10⅛	10⅜	+ ⅜	10⅛	10⅜
	Do 1er priv.					—	15	16⅝
	F							
200	Fidelity Phoenix	26	27	26	27	+1	27	27½
400	First Nat. Stores	61⅜	61⅞	61½	61⅞	+ ⅜	61½	61½
100	Foster Wheeler	10⅝	10⅞	10⅝	10⅞	+ ⅛	10⅝	11⅛
300	Foundation Co.	8	8⅛	8	8⅛	+ ⅜	8⅛	8½
600	Fox Film	11	11⅝	11	11⅝	+ ⅜	11½	12
2400	Freeport Texas	26	26	24	24½	—1⅞	24⅝	24½
	G							
900	General Asphalt	15	15⅛	15	15⅛	+ ⅛	15	15⅝
700	General Amn. Tank	32	32⅝	31⅞	32⅛	+1⅛	32	32⅛
800	General Baking	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜	unch.	7⅜	7½
200	General Bronze	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝	— ⅛	5	5⅞
	General Cable					—	2½	2⅝
	Do "A"					—	14	18½
	General Cigars					—	4⅛	5
3400	General Electric	18	18⅛	17⅞	18⅛	+ ⅛	18⅛	18⅛
1200	Do Food	29	29	28⅞	29	+ ⅛	28⅝	29
19000	General Motors	27⅝	28⅛	27⅝	28⅛	+ ⅜	28⅛	28⅜
100	Gen. Ry Sig.	24⅛	24½	24⅛	24½	unch.	24⅛	24⅜
	General Refractories					—	13½	13½
100	Gillette S. R.	11¼	11¼	11¼	11¼	— ⅛	11⅛	11⅜
500	Gliddon, Com.	21½	22¼	21½	22¼	+ ⅛	22¼	22
500	Gold Dust	17⅛	17⅝	17	17⅛	+ ⅛	17	17⅛
1800	Goodrich	9⅛	9½	9⅛	9⅜	+ ⅜	9⅜	9⅝
2400	Goodyear Tire and Rubber	20⅜	21	20⅜	21	+ ⅜	21	21⅛
100	Gotham Silk	4⅜	4⅝	4⅜	4⅝	+ ⅛	4⅞	5½
200	Graham Paige	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞	unch.	1⅞	1⅞
200	Granby Mining	6⅛	6⅜	6⅛	6⅜	+ ⅛	6⅜	6⅝
	Grant—W. T.					—	28½	29¼
	Great Northern Ore					—	10½	11
2400	Great Northern priv.	14	14⅜	13⅞	14⅜	+ ⅜	14⅜	14½
800	Great West. Sug.	27½	28	27½	28	+1	27⅞	28
	Gulf States Steel					—	18	21
	H							
	Hershey Chocolate					—	55⅜	61
100	Homestake Mining	410	410	410	410	—	407	410
	Houston Oil					—	15	16
200	Houston Oil New	3	3	3	3	+ ⅜	3	3½
1300	Howe Sound	49	50¾	49	50	+1½	50	50¾
1100	Hudson Motors	7½	7⅝	7½	7⅝	+ ⅛	7½	7⅝
300	Hupp Motors	2½	2½	2⅜	2⅜	— ⅛	2⅜	2½
	I							
1400	Ill. Cent. Ry.	14½	15½	14½	15½	+1¼	15½	15⅝
	Indian Ref.					—	2½	3
300	Ind. Rayon	22½	22½	22½	22½	+1¼	22⅛	23
	Ingersol Rand					—	51½	54
100	Inland Steel	35	35	35	35	+ ½	35	35½
	Inspiration Copper					—	3¼	3¼
2100	Interborough R. Trans.	14⅛	15	14⅛	14⅞	+1	14⅜	14⅞
100	Int. Business Machine	129½	129½	129½	129½	+2½	128½	129½
200	Int. Carriers	5⅝	5⅝	5½	5⅝	+ ⅛	5⅝	5⅞
1800	Int. Harvester	26⅜	27½	26⅜	27½	+1⅛	26⅝	27½
400	Hydro Elec. "A"	3⅞	3⅞	3⅝	3⅞	+ ⅛	3⅝	3⅞
9400	Internat. Nickel	24¾	25	24¼	24⅞	+ ⅝	24⅞	25
100	Internat. Paper priv. New	9⅜	10	9⅜	10	+ ½	10	10⅜
	Do "A"					—	2½	3
	Do "B"					—	1	1⅛
2900	Do "C"	1	1	1	1	unch.	1	1⅛
	Int. Salt					—	27⅜	29¼
300	Int. Shoe	38⅛	38½	38	38	— ½	38⅛	38½
1700	Inter. Tel. and Tel.	8⅝	9¼	8⅝	9¼	+ ⅝	9¼	9⅝
	J							
4600	Johns-Manville	41¼	43⅝	41¼	42¾	+2¼	42¾	43½
	Julius Kayser					—	13⅞	14
	K							
700	Kansas C. South	7	7	7	7	+ ⅛	7⅛	7½
1900	Kelvinator	12⅜	12⅝	12⅛	12⅝	+ ⅜	12⅝	12⅞
2500	Kennecott Copper	18⅛	18⅝	18	18⅜	+ ⅛	18⅜	19
1200	Kresge, S. S.	16⅞	17⅛	16⅞	17⅛	+ ⅜	17	17⅛
200	Kroger Grocery	26½	26⅝	26½	26½	+ ⅛	26½	27⅜
	L							
100	Lambert Co.	22⅞	23	22⅞	23	+ ⅜	22⅞	23
200	Lehigh Valley	10½	10⅝	10½	10⅝	+ ⅛	10⅛	10⅜
	Lehman Corp					—	68	82
	Lehn and Fink Prod.					—	13	13½
600	Libbey Owens	27¼	27¼	27	27	unch.	27	27¼
1700	Liggett Myers "B"	94	95	94½	95	+1	94⅜	96
100	Liquid Carbonic	20	20	20	20	+1	19½	20½
2200	Loews Theatre	26⅛	27⅜	26⅛	26⅞	+ ⅝	26⅞	27⅜
400	Lorillard Co.	16⅜	16⅜	16⅜	16⅜	+ ⅛	16⅛	16⅜
	Louis Gas and Elect.					—	14⅛	15
200	Louisville and Nashville	39½	40	39½	40	+ ½	38⅛	39⅝
	Lily Tulip					—	19½	20½
	M							
300	Mack Trucks	23½	23¾	23¼	23½	+ ⅜	23¼	24
500	Macy Stores	26⅝	26⅝	26	26	unch.	25⅜	26
	Magma Copper					—	19	19½
	Mathieson Alkali	21	23⅞	21	23⅝	+1⅝	23¼	23½
	May Dept. Stores					—	34½	35¼
100	McIntyre Porcupine	45⅛	45⅝	45	45⅜	+1½	45⅛	47½
181	McKeesport Tin	86½	86½	86½	86½	+1½	85	87

Les exportations de blé de l'Argentine

ONT ETE PLUS ELEVEES AU COURS DU MOIS DERNIER

L'Argentine a exporté en août 16,901,000 boisseaux de blé et l'équivalent de 349,000 boisseaux transformés en farine, soit un total de 17,250,000 boisseaux au lieu de 16,283,000 le mois précédent.

Le Service de la Statistique, Ministère de l'Agriculture, vient de publier sa seconde estimation relative au rendement de la récolte de 1933-34 qui, comme il fallait s'y attendre, révèle une augmentation sur la première estimation effectuée en décembre. La dernière estimation officiel le porte 286,123,000 boisseaux contre la première de 256,177,000. La dernière récolte serait donc la plus abondante dans les annales de l'Argentine, exception faite de celle de 1928-29 qui avait produit 349,055,000 boisseaux.

Avec la nouvelle estimation pour base, la position statistique à l'heure actuelle est la suivante:

	Boisseaux
Deuxième estimation officielle de la récolte de 1933-34	286,123,000
Report de 19'2-33	7,323,000
Total	293,446,000
Quantité requise pour les semailles et la consommation domestique	95,534,000
Total disponible pour l'exportation	197,912,000
Exportations effectuées jusqu'au 31 août:	
blé ... 117,170,000	
farine . 2,196,000	119,366,000
Reliquat disponible pour l'exportation	78,546,000

L'inventaire des stocks effectué par des particuliers durant le mois de juillet place le reliquat disponible pour l'exportation le 23 août à 73,992,000 boisseaux. Comme la prise de tels inventaires est entourée de grandes difficultés et que les données ainsi recueillies sont loin d'être exactes, le résultat est plutôt problématique. Notons toutefois que cette fois-ci, il n'y a que peu de différence entre les deux estimations.

Les arrivages en provenance de la campagne continuent d'être assez volumineux, et bien que légèrement inférieurs à la période correspondante de 1933, les exportations s'effectuent toujours en quantités considérables, ce qui est peut-être attribuable aux exportations très accrues de maïs.

RENDEMENT DES VALEURS

Cours fournis par
FORGET & FORGET
49-51, St-Jacques, Ouest

	Taux	Prix	Rec.
Bell Tel.	6.00	118½	506
B. A. Oil	.80	13⅝	582
B. C. Power "A"	1.50	26⅝	563
Build. Prod. "A"	1.60	21½	465
Can. Bronze	.60	9	273
Can. Bronze priv.	7.00	102	686
Can. Converters	2.00	28	556
Can. G. Elec. priv.	2.50	62	561
Can. Hyd. El. priv.	6.00	67½	585
Can. Malting	1.50	30	560
Dom. Bridge	2.00	31¼	640
Dom. Glass	7.00	94	522
Dom. Glass priv.	7.00	120	536
Dom. Textile	5.00	82½	608
Dom. Textile priv.	7.00	120	535
Goodyear priv.	7.00	114	614
Hollinger	.65	21.45	307
Imp. Oil	.50	14⅜	347
Imp. Tobacco	.35	10⅜	322
Int. Nickel	.60	24	356
Int. Pete	1.12	25½	395
McColl Frontenac	.80	12⅜	602
Mont. Cottons priv.	7.00	80	877
Mont. L. H. P.	7.50	92	454
Mont. Tramways	5.00	95	947
Nat. Brew.	1.60	28	571
Nat. Brew. priv.	1.75	37	492
Ogilvie	8.00	200	486
Ogilvie priv.	7.00	128	506
Ottawa L. H. and P.	6.00	85	706
Page Hersey	3.60	65½	425
Penmans	3.60	68	560
Penmans priv.	6.00	102	597
Power Corp. priv.	6.00	75	800
Québec Power	1.00	16	625
Shawinigan	.50	18½	272
South. Canada Pow.	.80	12⅝	640
South. Cn. Pw. priv.	6.00	89	674
Steel of Canada	1.20	34	320
Steel of Canada priv.	7.00	95¼	497
Tuckett Tob. priv.	7.00	125	560
Banques—			
Canadienne	8.00	125	640
Commerce	8.00	153	522
Montréal	8.00	197	406
Nouvelle-Ecosse	12.00	251	478
Royale	8.00	163	490
Toronto	10.00		
Mines—			
Lake Shore Mines	2.00	3630	556
Teck-Hughes	.60	480	1250
Wright-Harg.	.40	925	432
McIntyre-Porc.	2.00	4550	460
Dome Mines	2.00	4050	494
Pioneer Mining	.80	1125	569
Siscoe Gold Mines	.12	269	446

Assemblée annuelle

Lake Shore Gold Mines tiendra son assemblée annuelle à 3 heures cet après-midi à Kirkland Lake.

Voir autres nouvelles financières page ONZE

Pas de mouvement important dans les aciéries à l'automne

D'APRES LE BULLETIN HEBDOMADAIRE D'IRON AGE

New-York, 20. — Les commandes d'acier à date ne laissent entrevoir aucun gros mouvement pour l'automne, affirme "Iron Age" dans son bulletin hebdomadaire. Cette autorité ajoute toutefois que grâce aux commandes diverses le taux moyen d'opération pour le pays s'est hissé de 1 1 2 point à 21 p.c. du plein régime.

Les acheteurs sont extrêmement prudents tellement que les commandes sont données par camions au lieu de l'être par wagons comme d'habitude. Les projets de construction financés par le gouvernement constituent présentement le plus gros appui de cette industrie; des soumissions seront faites la semaine prochaine pour une commande de 15,000 tonnes. Les getrois d'acier de charpente la semaine dernière se chiffrerent par 17,650 tonnes, le double pratiquement du total de la semaine précédente.

La production de rails dans le nord a pratiquement cessé, continue "Iron Age", bien que l'Alabama soit à la veille de commencer à travailler sur une commande d'une filiale d'un chemin de fer du sud. Les achats des manufacturiers d'automobiles sont encore destinés à la fabrication des modèles courants, au lieu des prochains modèles, bien que les rivlons d'acier aient décru de $9.67 à $9.58 la tonne un nouveau bas pour l'année. La production de plaques de fer-blanc continue d'accuser une animation hors de saison, le taux d'opération des aciéries se spécialisant dans cette ligne ayant monté de 40 à 45 p.c., du plein rendement la semaine dernière.

PRIX DES DENREES

ARBOTT HOPPIN & CO.
210 rue Notre-Dame, Ouest

OPTIONS

	Haut	Bas	Ferm	Fer. Préc
Cocoa—				
Sept			452N	451N
Déc.	467	459	467	467
Jan.	476	464	472N	472N
Café (Rio)—				
Sept	742	726	726	733N
Déc.	741	722	727	742-4
Mar.	727	727	720N	733
Café (Santos)—				
Sept.	1097	1095	1096	1096
Déc.	1076	1072	1072	1076
Mar.	1077	1073	1073	1076
Cuivre—				
Oct.			809N	800-02
Déc.	818	813	818-21	816
Jan.			821N	815N
Coton—				
Oct.	1273	1258	1258-9	1274
Déc.	1283	1271	1277	1283-5
Jan.	1282	1274	1274	1286
Lin—				
Oct.	777	769	773	769-3
Déc.	774	770	778	770
Cuir—				
Sept.			750N	750N
Déc.	785	785	785N	785-95
Mar.	823	819	810-15	815-19
Plomb—				
Jan.			361N	359N
Oct.	364	364	362N	361N
Déc.			368N	366N
Caoutchouc—				
Sept	1569	1566	1495N	1512N
Déc.	1540	1522	1525	1548N
Jan.	1559	1544	1536B	1537N
Soie—				
Jan.			138-14½	
Sept	105	105½	109¼	105½B
Déc.			112½-14	112-12
Sucre—				
Sept	186	186	186-90	185
Déc.	192	189	192	190
Jan.	192	188	192	190
Laine—				
Oct.			77-78	77-78
Déc.			77.6-78	77.6-78.9
Zinc—				
Jan.			388N	391N
Oct.			388N	385N
Déc.			395-400	392N

PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Cours fournis par
R. DUBOIS & COMPAGNIE
277 rue St-Paul, Est

OEUFS

Oeufs St-Dominique	31 c
Oeufs A gros	35 c
Oeufs A medium	33 c
Oeufs B gros	25 c
Oeufs B medium	26 c
Oeufs C	22 c

BEURRE

En bloc d'une livre No 1	22 c
Solide no 1	21 c

SAINDOUX

Composé, bloc d'une livre	9¾ c
Composé 20 lbs. la lb.	10½ c
Composé 60 lbs. la lb	10 c
Pur, bloc d'une livre	13 c
Pur, seau 20 lbs. la lb.	12½ c
Pur, tinette 60 lbs. la lb.	12½ c

FROMAGE FORT

Fort, 5 lbs. la lb	22 c
Fort, 60 lbs. la lb	18 c
Fort, morceau, la lb	20 c

FROMAGE DOUX

Doux, 5 lbs. la lb	13 c
Doux, 20 lbs. la lb	11 c
Doux, morceau, la lb	11½ c

POIS

Canadiens le minot	2.15
Importés la livre	05½ c

SIROP D'ERABLE

Le Gallon	1.75
La livre	17 c

HARICOTS

Canadiens, le minot	2.00

Permis de construire plus élevés en août

Ottawa, 20. — En août, le montant des permis de construire a accusé une augmentation sur le mois précédent ainsi que sur le mois correspondant de l'an dernier; il s'est établi à

Des "colons" se plaignent à l'Exécutif d'être exploités

Ils n'ont pu rester en Abitibi parce qu'ils y étaient "saignés à blanc"

Demande de secours

L'hon. M. Vautrin doit intervenir pour leur faire parvenir leurs meubles

Les chemins de fer

Guidés par M. Abraham Dupéré, conseiller municipal de Mercier, cinq ci-devant colons du "retour à la terre" sont venus hier se plaindre à l'Exécutif d'avoir été "exploités" et "saignés à blanc" dans les régions de colonisation, et demander, pour eux et leur famille, l'assistance de la Commission du chômage.

Depuis leur retour de La Ferté, en Abitibi, ils habitent ici chez des parents, mais ils sont incapables d'obtenir l'assistance de la Commission du Chômage, parce que depuis mai 1933, ils n'ont pas demeuré en ville une année complète.

A leurs doléances à propos du "retour à la terre", M. J. M. Savignac, le président de l'Exécutif, a tout simplement observé: "Je vois que l'abbé Groulx n'avait pas tellement tort de dire que la colonisation était plus faite au profit des réseaux de chemin de fer qu'à celui des colons".

Les cinq "retour-à-la-ville' ont déclaré qu'ils étaient partis de Montréal, du quartier Mercier, le 16 février 1934. Arrivés là-bas, ils ont bâti leur campement. Ils avaient déjà payé $147 pour le transport de leurs effets à la compagnie du chemin de fer. La construction de leur maison leur coûta un autre $120. "Vous voyez, disait l'un d'eux, qu'il ne nous restait déjà plus grand'chose des $600 mis de côté pour nous par les trois gouvernements".

"Pour un sac de patates à semence, dit un autre, on nous a demandé $1.50, à peu près le double du prix de Montréal, et, ce qui est pire, c'est que le gouvernement est censé nous donner ces patates-là pour rien".

"J'ai payé $3 un coq annoncé $1.50", dit un troisième.

Et un quatrième: "A même mes $600, j'avais acheté un poêle. Quand j'ai décidé de m'en revenir à Montréal, on a refusé de me le laisser emporter. Je l'avais payé $18. Comme je n'avais pas d'argent pour transporter ici mon ameublement, j'ai dû m'en défaire au prix de $3.20; il y avait là-dedans des meubles pour quatre pièces".

Et un cinquième: "Avant de partir, on ne m'avait pas averti qu'il n'y avait pas d'électricité là-bas. J'ai donc dû me débarrasser de mon fer à repasser et de ma lessiveuse électriques presque pour rien".

Un autre, enfin, déclare qu'un sac de gros sel vendu à Montréal $0.05, se vend à La Ferté, pour le colon, dix cents.

Ils prétendent tous qu'ils n'ont pas été les seuls à revenir, parce que, de l'aveu même d'un inspecteur du gouvernement, on leur a donné des terres incultivables.

Ils ont porté leurs doléances à la connaissance du nouveau ministre de la colonization, l'honorable Irénée Vautrin. Celui-ci a demandé aux chemins de fer de transporter leur ameublement gratuitement de La Ferté à Montréal.

M. Dupéré a demandé l'assistance de la Ville pour ces colons, dont "quelques-uns, dit-il, demeuraient à Montreal depuis une vingtaine d'années avant leur départ pour le Nord".

Le journal d'Adolf Hitler est en jeu

Berlin, 19. (P.C.-Havas) — L'incendie qui s'est déclaré à l'edifice du journal du chancelier-président, Adolf Hitler, etait sous contrôle ce soir.

L'hon. M. Taschereau à Montréal aujourd'hui et demain, vendredi

Le premier ministre de la province, l'hon. L.-A. Taschereau, sera à Montréal, aux bureaux du gouvernement, au palais de justice, cet avant-midi ainsi que vendredi matin.

La preuve contre Alizero complète dès aujourd'hui

La défense sera appelée à se faire entendre cet après-midi

Empreintes digitales

M. Eugène Laflamme, directeur du bureau d'identification de la Sûreté municipale, a rendu témoignage hier, au procès de Joseph Alizero, accusé du meurtre de Graziella Viens, et c'est d'une voix calme qu'il résuma ses déclarations en répondant au tribunal, qui lui demandait s'il avait des doutes au sujet des empreintes digitales relevées sur l'auto de l'inculpé, empreintes que la Couronne affirme être celles d'Alizero lui-même.

— Je n'ai aucun doute, Votre Honneur, et je serais content de le dire s'il y en avait un. La trace du majeur découverte sur la voiture, près de la poignée et l'empreinte du majeur de l'inculpé prise par moi, sont absolument identiques, sans erreur possible. Et je me rends compte de mes responsabilités quand je parle ainsi.

Cette déclaration fit courir un frisson dans l'auditoire.

Le docteur Rosario Fontaine, le témoin suivant, expliqua de façon claire aux jurés la valeur des empreintes digitales dans la recherche des criminels. D'après le témoin, s'il faut 16 empreintes pour établir deux coïncidences entre deux photographies, il faudrait 17,179,869,184 empreintes, soit seize fois la population totale du globe, pour établir 17 coïncidences. Et dans le cas d'Alizero, les 17 coïncidences ont été facilement trouvées. On pourrait même aller à 20 sans exagérer.

L'audience d'hier a été fort intéressante à plusieurs points de vue. C'est d'abord Armand Depelteau, un autre ami de la victime, qui explique aux jurés leur vie commune et leur fréquentation quotidienne des estaminets louches, tels que le National, le Roxy, le Radio, le Silver Door, etc. C'est Joseph Ares, 3800 boulevard Gouin, qui trouva le soulier perdu de la victime, dans la montée Saint-Léonard, sur la route nationale, conduisant à Saint-Jérôme et où Graziella Viens devait aller le samedi soir, avec Alizero.

Ce sont les fillettes Yvette et Fleur-Ange Vérichon, de Rivière-des-Prairies, qui, le dimanche 13 mai, en allant à la messe basse, découvrirent les premières le soulier de la victime, mais le rejetèrent sur la chaussée. Enfin ce sont les témoins Onesime Gagné, 1675, rue Dufresne et Joseph Gagné, 575 avenue des Pins, qui virent Graziella Viens en compagnie de l'inculpé, à 9 heures du soir, le samedi du crime, le premier dans son magasin, le second, au moment où l'auto quittait le logement

(Suite à la page 8)

Initiatives et assemblées des clubs libéraux

La création d'un organisme provincial remplissant les fonctions d'un ministère de Commerce

Assemblée remise

La section de Saint-Jacques de la Jeunesse libérale de Montréal a tenu une assemblée générale hier soir, en la salle Girard, rue Saint-André, pour rédiger définitivement les résolutions qui ont été présentées au secrétariat de la Jeunesse libérale de Montréal pour être soumises au congrès. Me George Reid présidait.

Une résolution fut adoptée demandant la création d'un organisme provincial dont les fonctions seraient de renseigner les marchands et industriels de la province, de règlementer le commerce et l'industrie à l'intérieur de la province et de centraliser et coordonner la législation provinciale concernant le commerce et l'industrie.

M. Rosario Messier, secrétaire de l'Association des Marchands détaillants expliqua que certaines personnes avaient trouvé des obstacles, dans la constitution du Canada, à la création d'un ministère provincial du Commerce.

"Il se peut fort bien ,dit M. Messier, qu'il y ait certaines difficultés sous ce rapport, car on peut toujours trouver des obstacles à un projet. Mais ces obstacles ne sont pas insurmontables puisque la province de l'Alberta a un ministère du commerce.

"Les marchands favorisent l'institution d'un organisme de commerce et il n'est pas nécessaire que ce soit un ministère. Il y a dans notre province près de 40,000 commerçants et industriels et 20 ou 25 pour 100 des lois de la province s'adressent au commerce et à l'industrie.

"La centralisation et la coordination de cette législation en un organisme qui serait en même temps chargé de protéger notre commerce et de le promouvoir est une nécessité qui s'impose. Parmi les problèmes que cet organisme pourrait étudier il y a la vente à tempérament, le commerce du lait, du tabac, le colportage, les restaurants, les hôtels, etc.

"Les marchands ont déjà fait des démarches pour obtenir un ministère du Commerce dans Québec et, alors, le seul obstacle que l'on y posait était que l'état des finances ne permettait pas la dépense. Au dernier congrès des marchands détaillants, aux Trois-Rivières, il a été décidé de suggérer au gouvernement provincial d'imposer une taxe sur les commerçants et industriels de la province pour défrayer les dépenses du ministère demandé".

Le président, Me George Reid abonda dans le même sens que M. Messier et M. Jean Dusseault, président de la section de la jeunesse de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion, insista sur la nécessité de prendre des mesures pour protéger le commerce québecois. "Si nous laissons toute la question du commerce entre les mains du fédéral, dit-il, nous avons une chance sur neuf que l'on s'occupe de nous".

M. André Cornellier parla des résultats néfastes du protectionisme dans le commerce et dit que seul le parti libéral donnerait au pays des mesures qui amélioreraient la situation commerciale. La résolution fut adoptée à l'unanimité.

Aux côtés du président et dans l'assemblée on remarquait MM. Léo Goulet, Paul Vezina, Claude Jodoin, B. Geoffrion, Gustave Portelance, Roland Geoffrion, Roger Jodoin, Ernest Taylor, Adolstan Levesque, Bernard Lebel et autres.

M. Adolstan Levesque fut nommé représentant de la section au congrès provincial.

L'est de l'Ile

Le comité de direction de l'Association libérale de l'Est de l'Ile de Montréal a décidé de remettre l'assemblée générale qui devait avoir lieu mercredi soir 26 septembre. Tous les membres sont priés de se rendre à l'assemblée de vendredi soir, à l'Aréna Mont-Royal, au cours de laquelle l'honorable W.-L. Mackenzie King adressera la parole ainsi que les honorables L.-A. Taschereau et Ernest Lapointe.

Pour renseignements, les membres sont priés de communiquer avec M. Georges-E. Cyr, CLairval 5847.

Aux funérailles du père du cardinal Villeneuve

M. J.-E. Labelle, régisseur, représentera le comité de régie du Canadien National. Il sera accompagné des hauts fonctionnaires du Réseau de l'Etat dont les noms suivent: MM. W. J. Mansfield, chef du budget, A. A. Gardiner, adjoint du directeur général du service des voyageurs, M. J.-E. Laforce, agent général du service de la colonisation, et son adjoint M. J. B. Lanctôt, M. C. A. de L. Harwood, C.R., avocat et son adjoint M. L. Côté, A. Crilly, directeur du service des salaires, J. Laporte, surintendant du Montréal and Southern Counties Railway, George Shea, chef du service des enquêtes, S. E. Léger, agent du service des marchandises pour le district de Montreal, Claude Mélançon, chef des services français, E. C. Elliott, agent général du service des voyageurs, O. A. Trudeau, chef du service des Voyageurs à la gare Bonaventure, T. A. Marion, J. R. Mignault, du service des voyageurs, J. W. Belcourt, du service technique, O. A. Labranche, du service des télégraphes, R. B. Corrigan, surintendant adjoint des termini de Montreal, Armand Juneau, du service de la traction, A. P. Leduc, de la Canadian National Steamships, etc.

Le 1er congrès provincial des jeunes libéraux à Montréal sera un événement politique de la plus grande importance

C'est demain, vendredi 21 septembre, que s'ouvrira le premier congrès provincial des jeunes libéraux organisé par l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal. L'inscription des délégués se fera à 9 h. 30, à l'hôtel Windsor.

Le comité chargé de la classification des résolutions qui ont été soumises au secrétariat général de la Jeunesse libérale de Montréal par les associations de jeunes libéraux, pour être étudiées au congrès, a commencé son travail hier. Plus d'une centaine de résolutions, traitant de presque toutes les grandes questions politiques et sociales du jour, ont été présentées, indiquant l'intérêt que les jeunes portent à la solution des problèmes du pays.

Tous les clubs libéraux de la province ont accepté l'invitation d'assister soit à l'assemblée de vendredi soir, à l'Aréna Mont-Royal, au cours de laquelle les honorables W.-L.-M. King, L.-A. Taschereau, Ernest Lapointe et Honoré Mercier adresseront la parole, soit au banquet de clôture, samedi soir, à l'hôtel Windsor, à l'issue duquel les honorables Fernand Rinfret et Adélard Godbout adresseront la parole.

L'honorable Athanase David sera le conférencier à l'issue du déjeuner-causerie qui aura lieu vendredi midi à l'hôtel Windsor. Il sera présenté par Me Gaston Lacroix et remercié par un jeune de la région de Québec. Au déjeuner-causerie de samedi midi, également à l'hôtel Windsor, les conférenciers seront deux jeunes de Montréal: MM. Louis-René Beaudoin et Roland Beaudry et trois délégués des régions de Québec, Chicoutimi et Joliette.

Me Edouard Rinfret, président général de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal, présidera, conjointement avec M. Renault Miville-Dechêne, président de la Jeunesse libérale de Québec.

Tous les discours, aux deux déjeuners, à l'assemblée de vendredi soir et au banquet de clôture seront irradiés par le poste CKAC.

Tous les clubs et associations libéraux sont invités à assister en bloc au ralliement de vendredi soir à l'Aréna Mont-Royal ainsi qu'au banquet. Les dames sont cordialement invitées. Des billets pour les deux déjeuners et pour le banquet sont en vente aux bureaux de l'Organisation libérale, 10, ouest, rue Saint-Jacques, (HArbour 8264) et au "Canada", 33, ouest, rue Saint-Jacques, (HArbour 5131).

Pas de taxe d'eau pas de salaire !

M. Georges Caron, conseiller municipal de Maisonneuve, a signalé hier après-midi à l'Exécutif un cas assez curieux. L'hôtel de ville a retenu tout le salaire de certains employés qui avaient négligé de payer leur taxe d'eau.

Le président de l'Exécutif, M. Savignac, a prié le service de la finance de se montrer plus indulgent et de répartir cette retenue sur plusieurs paies, de façon à ce que l'employé n'en ressente pas trop vivement les effets.

Le plan municipal d'élargissement de la rue Saint-Denis

La ligne d'homologation ne sera reculée que d'un côté — Tunnel, rue Sherbrooke

Une délégation

Après un long entretien avec une délégation de propriétaires de la rue Saint-Denis, le comité exécutif a décidé hier après-midi de ne reculer la ligne homologuée de cette rue que du côté est, entre les rues Sherbrooke et Craig.

Le premier projet de la Ville était de pourvoir à l'élargissement de la rue Saint-Denis, entre les rues Sherbrooke et Craig, en portant la largeur de la chaussée de 36 à 54 pieds, et celle des deux trottoirs, de 12 à 15 pieds. De cette façon, le secteur sud de la rue Saint-Denis, aurait eu tôt ou tard la même largeur que le secteur nord (au nord de la rue Sherbrooke).

En défense de ce projet, l'autorité municipale a représenté qu'un jour ou l'autre, il faudrait faire une grande artère commerciale de circulation de la rue Saint-Denis; que pour cela, il fallait lui donner des dimensions convenables, au moins égales d'un bout à l'autre. Un peu plus tard, on construirait un tunnel, par quoi la rue Saint-Denis franchirait la rue Sherbrooke. Ce tunnel aurait une ouverture à la rue Ontario, une autre à la rue Cherrier.

Les propriétaires ont remarqué que c'étaient là de fort beaux projets, mais qu'on ne saurait les exécuter avant plusieurs années. Il est donc inutile de paralyser l'action des propriétaires d'ici à ce moment-là.

M. A.-J. Laurence, un des délégués, suggérait de maintenir la ligne actuelle des constructions, ce qui donnerait à la Ville douze pieds de jeu de chaque côté de la rue, et aurait porte celle-ci à 84 pieds, comme le veut le plan des architectes de la Ville. Au moment de l'élargissement, la Ville n'aurait plus qu'à payer l'enlèvement des escaliers extérieurs et leur remplacement par des escaliers intérieurs.

L'Exécutif accepta cette suggestion de M. Laurence, mais pour un seul côté de la rue, le côté est.

Réunion de vétérans

Tous les vétérans Canadiens-Français du nord de la ville sont convoqués à une grande assemblée qui aura lieu ce soir, à huit heures trente, en la salle située à 6707, boulevard St-Laurent, près de la rue Saint-Zotique. Plusieurs questions importantes y seront discutées, entre autres la formation d'une association de vétérans pour la partie nord de Montréal.

Un enfant de deux ans, John Winier, est tombé du second étage hier après-midi, derrière le domicile de ses parents, 6378, rue Dumas, à Ville Emard. On la transporté à l'hôpital général de Montréal, division ouest, souffrant d'une fracture du bras gauche.

Un gain pour les propriétaires de la rue Hochelaga

La Ville elle-même demandera l'ajournement de l'audition de leur cause

Appel à Québec

Ce matin, à la Commssion des Services publics, Me Camille Tessier, l'avocat de la Ville, demandera lui-même l'ajournement "sine die" du débat sur l'expropriation de la rue Hochelaga. Cela, pour permettre à Me Adrien Beaudry de demander un nouveau délai de six mois pour l'application générale du plan Parent, et aux intéressés d'Hochelaga de soumettre leur cas à l'Assemblee législative.

Les principaux intéressés dans cette affaire d'expropriation se sont présentés hier au comité exécutif pour exposer leur cas. "Le plan Parent, disait leur porte-parole, Me Séguin, s'applique peut-être à beaucoup d'expropriations, mais il ne permet pas de rendre justice aux propriétaires de la rue Hochelaga. Il est des cas où une réduction de 50 pour cent de la contribution imposée au propriétaire — la réduction maximum autorisée par le plan Parent—laisse quand même l'intéressé sous le coup d'une grave injustice. Un propriétaire a payé $10 pour une bande de terrain. Selon le mode actuel de répartition, il devra payer $4,000 de frais d'expropriation. Même s'il n'était obligé de payer que $2,000, cela serait encore trop lourd. Il faut dégrever les propriétaires obérés et aussi changer le mode de répartition. Or le président de la Commission des Services publics doit faire un rapport final sur l'application du plan Parent d'ici le 20 octobre. Il ne saurait y arriver, puisqu'il lui reste à débrouiller toute l'affaire de la rue Hochelaga et que, de l'aveu même de Me Camille Tessier, avocat de la Ville, cette affaire "est l'une des plus importantes" que M. Beaudry ait à examiner. Si la Ville consentait à demander pour nous un délai au président de la Commission des Services publics, celui-ci aurait plus de temps devant lui et nous pourrions obtenir à Québec certains amendements au plan Parent, qui le rendraient profitable aux propriétaires de la rue Hochelaga."

Pour l'expropriation, la Ville avait divisé la rue Hochelaga en six secteurs. Un propriétaire du secteur St-Eusèbe a déclaré hier que l'évaluation globale des propriétés de cette partie de la rue Hochelaga est de $270,000 et que seuls les frais d'expropriation, à part les taxes de propriété ($2.68 du $1,000) se chiffrent par $230,000.

A Me Séguin, Me Camille Tessier avoue qu'il n'a aucune objection à faire à Me Adrien Beaudry la requête demandée pourvu qu'il y soit autorisé par le comité exécutif. Celui-ci la lui accorde, à la demande pressante de M. Hector Dupuis.

La délégation comprenait les échevins Riel, Raynault, Caron et Dupéré, respectivement représentants de St-Eusèbe, Préfontaine, Maisonneuve et Mercier. Elle représentait 360 intéressés.

La C.C.F. a-t-elle été "trop aimable" pour les houdistes?

Un chef de groupe le dit à M. Savignac, qui lui interdit de parler au parc Lafontaine

MM. Calder et Whittaker

M. Dupuis estime qu'"on ne va pas dans les parcs pour entendre des discours"

Sur le Champ-de-Mars

Pour obtenir la permission de tenir une assemblée publique dans le parc Lafontaine, les chefs d'un groupe canadien-français de la C.C.F. ont amèrement rappelé, hier, à M. Savignac leur concours qu'ils avaient apporté à l'élection récente de M. Camillien Houde.

Ils ont avoué ne se servir de cet argument qu'en désespoir de causes. Leur porte-parole, M. Jean-J. Beauchamp, a cru bon de remarquer: "Nous avons peut-être été trop gentils de permettre aux amis de M. Houde, soit M. Calder, soit M. Whittaker, de venir faire de la propagande dans nos clubs".

Malgré ces raisons, et beaucoup d'autres, les "cécéeffistes" ont reçu la même réponse que d'autres groupements politiques: "Allez au Champ-de-Mars ou au parc Jeanne-Mance, si vous le voulez, mais vous n'ennuierez pas les gens qui vont se reposer au parc Lafontaine".

"Des attroupements trop fréquents, leur a dit M. Savignac, peuvent finir par détériorer la propriété de la ville au parc Lafontaine".

— Oui, rétorqua M. Beauchamp, mais vous avez bien permis les fêtes du 4e centenaire et les Journées anticommunistes. Ces gens-là risquent tout aussi bien que nous de détériorer le gazon et les bosquets.

— Ce sont des cas d'exception, riposta M. Savignac, et vous admettrez tout de même que l'épiscopat canadien, qui organisa les Journées anticommunistes, a plus d'importance que votre groupement et prête moins à controverse, enfin qu'il risque moins de provoquer une bagarre...

A quoi M. Oscar Latreille, un autre délégué, observa qu'"il y avait deux poids et deux mesures".

M. Hector Dupuis

Le conseiller de Papineau, membre de l'Exécutif, eut le mot de la fin: "Mais faites donc comme les autres partis politiques. Si vous voulez tenir des assemblées, louez-vous des salles. Vous voulez vous emparer des parcs publics, tandis que les autres partis les laissent à la population pour son repos.

"Je suis tout aussi bon défenseur de l'ouvrier que vous, mais je sais aussi que les gens ne vont pas dans les parcs pour entendre des discours. Nous ne pouvons pas leur imposer votre parole. Contentez-vous donc des places où il y a tellement d'espace que vous ne risquez de gêner personne, le parc Mance et le Champ-de-Mars, par exemple."

Une mise au point du général Panet

On peut gagner la différence entre le loyer et l'allocation pour loyer

Le général E. de B. Panet, président de la Commission municipale du chômage, a nié hier que son administration retienne au chômeur assisté ce qu'il gagne en travaillant pour son propriétaire afin de supplémenter l'allocation de chômage pour loyer.

Un locataire est censé payer $16 par mois de loyer à son propriétaire. Il devient chômeur. La commission ne paie pour lui que $7.50 de loyer. Il doit donc encore $8.50 par mois à celui qui l'héberge. Pour gagner ce supplément, il fait de menus travaux à la maison.

Or le propriétaire est obligé de déclarer cet emploi à la Commission du Chômage. Un journal hebdomadaire avait prétendu que celle-ci retenait alors de l'allocation de chômage ce que le locataire gagnait par son travail au bénéfice du propriétaire.

C'est cela que M. Panet a nié.

Le professeur Pierre Duval à l'Hôtel-Dieu

Le professeur Pierre Duval, de la Faculté de médecine de Paris, donnera une conférence ce matin, à 11 heures, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu. Messieurs les médecins canadiens, français et anglais sont cordialement invités à aller entendre ce grand maître de la médecine française.

Raymond Riley, âgé de sept ans, s'est fracturé la jambe gauche hier, en tombant sur le trottoir devant le domicile de ses parents, 5758, onzieme avenue à Rosemont. Il a été admis à l'hôpital Sainte-Justine.

Les allocations des familles nombreuses seront, à l'avenir, distribuées le samedi

A la demande de M. Georges Caron, échevin de Maisonneuve M. J. M. Savignac, président de l'Executif, a écrit hier soir à la Commission du Chômage pour lui demander de distribuer les allocations de chômage des familles nombreuses le samedi au lieu du lundi.

M. Caron avait représenté à l'autorité municipale: a) que s'il y avait une fête le lundi, la Commission distribuait déjà les allocations des familles nombreuses le samedi précédent, qu'elle était donc en mesure de le faire; b) que les familles nombreuses (de sept à onze membres) auraient grand avantage à faire leur marché le samedi soir, à cause de la baisse de prix qui se produit vers les dix heures.

Faits Divers

Aldège Larocque, âgé de dix-huit ans, domicilié à 317, rue Delinelle, a été tué par une locomotive hier matin, vers 8 heures 20, en traversant les voies ferrées du Canadien National, à l'angle des rues Albert et Saint-Jacques. On a transporté son corps à la morgue pour l'enquête du coroner.

* * *

Le corps d'un homme a été trouvé flottant sur l'eau hier avant-midi, vers dix heures, au pied du boulevard Pie IX. Il s'agit d'une homme âgé de soixante ans environ, mesurant cinq pieds et demi et pesant plus de 140 livres. Il portait un veston brun, un pantalon bleu marine et une chemise grise. On l'a conduit à la morgue pour identification.

* * *

M. Edward-C. Smith, propriétaire de la Beaver Electrical Co., âgé de 55 ans, domicilié à 4060 ouest, rue Dorchester, est mort hier à l'hôpital Général de Montréal, division centre, d'une fracture de l'épine dorsale qu'il s'était infligée ces jours derniers, en tombant d'un arbre sur le terrain de sa maison d'été à Vaudreuil.

* * *

Yvon Talbot, âgé de douze ans, dont les parents demeurent à 2070 rue Harbour, est mort hier à l'hôpital Sainte-Justine, des suites d'un accident survenu le 21 juillet dernier. L'enfant jouait avec des compagnons à l'angle des rues Harbour et Ontario, quand l'un d'eux lui avait lancé une pierre au front.

ARRESTATION D'UN ANCIEN SOLDAT

Un soldat de la Grande Guerre, Eugène Lapierre, a été arrêté hier soir, par le sergent détective Gaston Bouchard, sous l'accusation d'avoir fraudé la Commission de chômage pour une somme de $86. La police prétend qu'il s'était fait enregistrer au bureau de la Commission de chômage du quartier Crémazie sous le nom de Joseph Proulx, domicilié à 1091, boulevard Saint-Laurent, sachant qu'il ne pouvait obtenir de secours sous son vrai nom, vu qu'il reçoit une pension du gouvernement fédéral. De plus, au dire de la police, il avait déclaré vivre avec sa femme et un enfant, mais on a appris qu'il vivait seul.

NECROLOGIE

BEAULIEU. — A Montréal, le 19 septembre 1934, à l'âge de 79 ans, 10 mois, est décédé Jean-Baptiste Beaulieu. Les funérailles auront lieu vendredi le 21 courant, à l'église de Ste-Geneviève.

BLACKWELL. — Au Montreal General Hospital, le 18 septembre 1934, est décédé Kennet-Charles Blackwell, époux bien-aimé d'Edna Dingwall, à l'âge de 40 ans.

BUJOLD. — Le 18 septembre à l'âge de 79 ans et 5 jours est décédé Samuel Bujold, époux de feu Angélique Bujold.

CARDINAL. — A Ste-Dorothée, le 18 sept., 1934, à l'âge de 58 ans, est décédé Adélard Cardinal, époux de Clerinda Sarrazin. Les funérailles auront lieu vendredi le 21 courant.

CHARBONNEAU. — A Lanoraie, à l'âge de 77 ans, est décédé Hermidas Charbonneau, époux d'Hermine Rochon, père de Aquilla, Alphonse, Hélène, Révérend Frère Julien, C.S.V., et Roger Charbonneau, agronome régional. Les funérailles vendredi.

GADOURY. — Le 10 septembre 1934, à l'âge de 23 ans, noyé accidentellement Sévérin Gadoury, fils de M. Isaie Gadoury et d'Ida Plouffe, époux de Georgette Thouin. Les funérailles ont lieu ce matin à l'église Notre-Dame de Lourdes.

GENDRON — A Beauharnois, 18 septembre 1934, à l'âge de 78 ans, est décédée Célina Paré, épouse de feu Joseph Gendron. Les funérailles auront lieu vendredi, le 21 courant.

HEBERT — Le 17 septembre, à l'âge de 52 ans, est décédé Frank Hébert, époux de Louisa Loiselle. Funérailles ont lieu ce matin à l'église Ste-Brigide.

HOULE — A Châteauguay, le 18 septembre, à l'âge de 64 ans, est décédé Joseph-Oslas Houle, marchand. Funérailles vendredi à Cornwall, Ont.

JOBIN — A Montréal, le 18 septembre, à l'âge de 85 ans, 2 mois, est décédée Mme veuve Joseph Jobin, née Mary McMallon. Funérailles vendredi à l'église Sainte-Brigite.

LACHAINE — A Montréal, le 18 septembre 1934, à l'âge de 86 ans, est décédée Célina Lachaine. Funérailles ce matin à l'église Notre-Dame.

LALONDE — A Verdun, le 18 septembre, à l'âge de 63 ans, est décédé Henri Lalonde, époux de Rosanna Mignault, autrefois de St-Henri. Les funérailles auront lieu vendredi le 21 courant à 7 h. 45 à l'église de Notre-Dame des Sept-Douleurs.

LEDUC — A Beauharnois, le 18 septembre 1934, à l'âge de 83 ans et six mois, est décédé Michel Leduc, époux de Zélia Gendron. Les funérailles ont lieu ce matin.

MAHEU LANIEL — A St-Louis Gonzague, le 18 septembre 1934, à l'âge de 48 ans, est décédée Lauria Laniel, épouse de Arthur-Maheu. Les funérailles ont lieu, cematin.

OUELLETTE — A Montréal, le 17 septembre 1934, à l'âge de 54 ans, 3 mois, 5 jours, est décédé Joseph Ouellette, époux d'Anna Labrie. Les funérailles, ont lieu ce matin à l'église Notre-Dame-du-Saint-Rosaire.

RENE — A Montréal, hôpital St-Luc, le 16 sept. 1934, âgé de 72 ans, est décédé Damase René.

ROUSSEAU — A Lachine, le 18 sept. à l'âge de 21 ans, 8 mois, est décédée Marie-Jeanne Rousseau, fille de feu Zotique Rousseau et de Fabiola Meloche. Les funérailles auront lieu, vendredi 21 courant à l'église Très-Saint-Sacrement, Lachine.

SOULIERE — A Ville Lasalle, le 17 sept. 1934, à l'âge de 77 ans, 2 mois, est décédée Joséphine Leclair, épouse de feu Oscar Soulière. Les funérailles ont lieu ce matin à l'église Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Directeurs de funérailles

1926 Plessis. Tél.: AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
POMPES FUNEBRES
Service d'ambulance

$1 comptant et par semaine

VENTE SPECIALE

8 LAVEUSES ELECTRIQUES
de toutes marques
RECONSTRUITES
et garanties à partir de $20
Conditions faciles
Reparations de toutes machines
Renseignements gratuits
MAGASIN DE LAVEUSES
CONNOR
1562, MONT-ROYAL EST
Tél.: FRontenac 3102

Les nouvelles du CANADA...
A onze heures ce soir à CFCF . . . Soyez aux écoutes
Toute l'actualité en quelques minutes